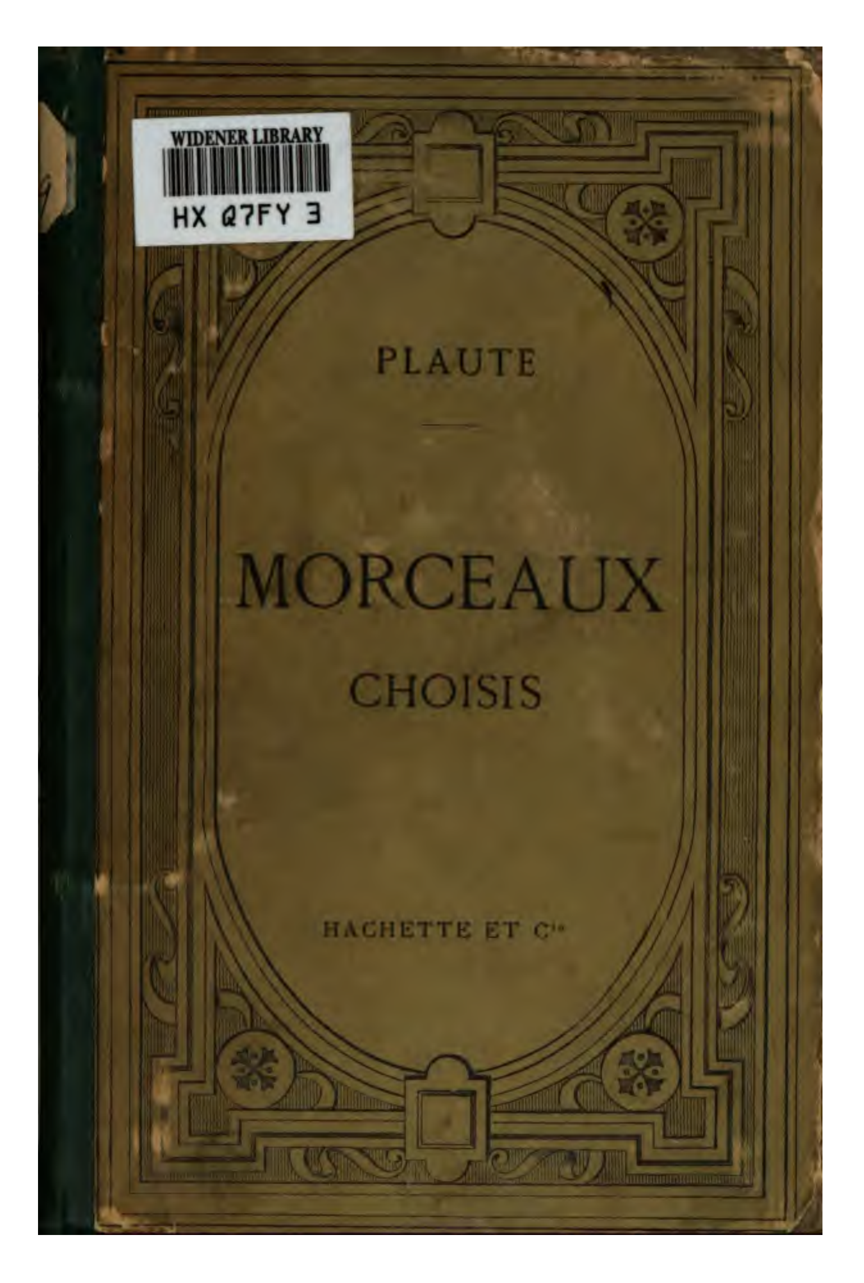


WIDENER LIBRARY
HX Q7FY 3
PLAUTE
MORCEAUX
CHOISIS
HACHETTE ET Cie


SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO ET ECCLESIAE

MORCEAUX CHOISIS

DE PLAUTE

A LA MÊME LIBRAIRIE

PARIS. — IMPRIMERIE ÉMILE MARTINET, RUE MIGNON, 2

PLAUTE

MORCEAUX CHOISIS

PUBLIÉS
AVEC UNE PRÉFACE
UNE NOTICE ET LA VIE DE PLAUTE
DES REMARQUES SUR LA PROSODIE ET LA MÉTRIQUE
DES ARGUMENTS ET DES NOTES EN FRANÇAIS

PAR E. BENOIST

Professeur à la Faculté des lettres de Paris.

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1880

Subscription fund.

PRÉFACE.

L'usage s'introduit dans nos écoles de présenter aux élèves des *Extraits* des auteurs grecs et latins. C'est le moyen de faire connaître au moins les parties les plus importantes de ceux que l'étendue de leurs œuvres empêche de lire en entier. C'est le moyen de donner aux jeunes gens une idée de quelques-uns, que des raisons de convenance, auxquelles on ne peut se refuser dans notre pays, interdisent de laisser voir avec leur liberté trop antique. Et ainsi les enfants, qui suivent les classes dans les établissements publics et privés, peuvent sortir du cercle restreint où les enfermaient les anciennes habitudes.

Les honorables éditeurs de la collection classique, dont ce volume fait partie, ont déjà publié de nombreux extraits des principaux écrivains de l'antiquité et se proposent d'en publier d'autres encore. Dans cette série nouvelle, Plaute ne devait pas être oublié. En effet, par son antiquité, ses qualités originales, son génie comique, la pureté et la propriété de son langage, il est l'un des plus éminents représentants de la littérature latine. Po r moi, j'ai d'autant plus volontiers accepté la charge d'en préparer une édition, dans les conditions ci-dessus indiquées, que depuis plusieurs années je me suis occupé du texte de Plaute, et que j'ai essayé de me tenir au courant des études dont ce texte a été l'objet dans l'Europe savante.

Il convient que j'explique rapidement (et ceci s'adresse à mes confrères de l'enseignement public et libre) le

plan que j'ai cru devoir adopter dans la composition de ce petit volume.

Il m'a semblé qu'il ne fallait point donner des morceaux trop divisés, ou du moins donner uniquement des morceaux qui n'eussent pas entre eux le lien de l'action. Je sais quels reproches on peut faire à la composition de Plaute, et j'en parlerai plus loin dans la notice consacrée à sa vie et à ses ouvrages. Pourtant ce n'est pas le connaître tout entier que de ne l'avoir pas suivi dans le développement de quelques-unes de ses comédies. L'opinion que je manifeste ici est conforme à l'avis de plusieurs éminents professeurs que j'ai consultés et, je le dis volontiers pour m'en autoriser, au sentiment que M. Naudet a bien voulu m'exprimer lui-même. En conséquence, j'ai choisi un petit nombre de pièces, les plus capables d'intéresser les jeunes lecteurs à qui elles sont destinées, soit par le sujet, soit par les imitations dont elles ont été l'objet dans notre propre littérature. J'en ai pris tout ce que j'ai pu, remplaçant par une analyse succincte les scènes qui ne pouvaient trouver place ici. C'est ainsi que l'on verra presque en entier les rôles de Sosie et de Mercure, tirés de l'*Amphitryon*, l'*Aulularia*, les *Captifs*, une bonne partie des *Ménechmes*, du *Rudens*, du *Stichus*, du *Trinummus*.

J'ai établi le texte à l'aide des travaux critiques les plus récents, sans toutefois négliger les sources anciennes d'information. Ma bibliothèque, que je ne crois pas l'une des moins riches en ouvrages relatifs à Plaute, parmi celles dont disposent des particuliers, me l'a permis, et, à ce sujet, je vais exposer très-rapidement les règles aujourd'hui fixées de la restitution de ce texte. C'est d'ailleurs une des découvertes les plus ingénieuses de la philologie dans notre siècle.

Les manuscrits de Plaute doivent être considérés comme appartenant à trois classes différentes.

La première est formée du seul palimpseste de Milan, appelé souvent l'*Ambrosianus* et désigné en général par

la lettre A dans les éditions critiques. Il a été collationné en premier lieu d'une manière incomplète par le cardinal Angelo Mai, puis par Schwarzmann, contradictoirement depuis par l'illustre M. Ritschl et par M. Geppert, de Berlin, récemment par un jeune philologue qui professe à Strasbourg, M. Studemund. C'est dans les travaux de ces savants, en tenant compte de leurs dissentiments et de leurs débats, et de l'autorité qui s'attache au nom de chacun d'eux, que l'on peut recueillir le témoignage des leçons de ce texte.

La seconde classe se compose du *Vetus Codex* de Rome, du *Decurtatus* de Heidelberg, de l'*Ursinianus* de Rome, et des copies de ce dernier. L'*Ursinianus*, apporté en Italie au commencement du quinzième siècle, dans un temps où les Italiens ne possédaient que des manuscrits de la troisième classe, dont je parlerai tout à l'heure, devint l'original d'un grand nombre de copies répandues aujourd'hui dans toute l'Europe. Mais ces copies, accommodées au goût de l'époque et à l'idée que l'on se faisait alors de la langue latine ancienne, sont extrêmement altérées. Il semble prouvé que l'*Ursinianus*, qui contient les douze dernières pièces, plus l'*Amphitryon*, l'*Asinaire*, l'*Aululaire* et la moitié des *Captifs*, a une origine commune avec le *Decurtatus*, qui ne contient que les douze dernières, et une grande ressemblance avec le *Vetus* qui comprend toute la série des comédies de Plaute. Sous le rapport de l'ancienneté et de la valeur, on classe ces manuscrits dans l'ordre suivant : *Vetus*, *Decurtatus*, *Ursinianus*, et on les désigne par les lettres B, C, D. La leçon en est indiquée par les éditeurs critiques modernes, notamment par M. Ritschl et M. Geppert. Mais comme ils n'ont pas donné des éditions de toutes les pièces de Plaute, on peut aller chercher la leçon des deux plus importants, B et C, dans les éditions de Camérarius, qui les a découverts et le premier s'en est servi, vers le milieu du seizième siècle, ou plutôt dans l'édition de Paréus, 1619,

et dans celle de Gruter, 1621. Les meilleurs philologues s'accordent à reconnaître que, sauf quelques erreurs signalées par Gruter, la collation de Paréus, 1619,[1] représente aussi exactement qu'il est possible, le texte du *Vetus* et du *Decurtatus*, et qu'il est permis d'en faire la base d'un travail solide.

Enfin la troisième classe des manuscrits se compose de ceux qui renferment seulement les huit premières pièces, mais dans un tel état d'altération qu'il n'est guère possible d'en tirer d'utiles renseignements.

D'un autre côté, il y a des différences assez sensibles entre ce que nous laisse voir du texte l'*Ambrosianus* et ce que nous en connaissons par le *Vetus* et le *Decurtatus*. M. Ritschl admettait que l'*Ambrosianus* était la copie immédiate d'un archétype perdu, qui avait été en même temps l'ancêtre à longue distance du *Vetus* et de ses analogues. Mais M. Studemund croit[2], avec beaucoup de vraisemblance, que l'*Ambrosianus* et B, C, D, appartiennent à deux recensions tout à fait différentes, et que tantôt l'une, tantôt l'autre conserve la vraie leçon.

Mon devoir était donc de ne jamais perdre de vue ces témoins antiques du texte, et j'ai eu constamment sous les yeux les collations diverses de l'*Ambrosianus* que j'ai signalées plus haut, ou du moins ce qui en a été livré à l'impression, enfin l'édition de Paréus, 1619, et celle de Gruter, 1621. C'est ce que devra faire tout autre éditeur de pièces entières ou de fragments de Plaute, sous peine de suivre les vieux errements. J'avertis ceux qui seraient tentés d'être mes émules, qu'entre Paréus et M. Ritschl, et jusqu'à celui-ci exclusivement, les textes n'ont cessé de s'altérer, par une

1. Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas du texte même de Paréus, mais de ce texte complété par les variantes contenues dans les *Notæ criticæ*.

2. *Festgruss der philologischen Gesellschaft zu Würtzburg*, 1868 : *Zur Kritik des Plautus*, p. 39. Son argumentation laisse peu de place à la contradiction.

connaissance incomplète de la valeur des manuscrits, et que les éditeurs les plus estimés dans notre pays, Gronovius, par exemple, Jacques de l'OEuvre, l'auteur de l'édition *ad usum Delphini*, Mme Dacier, Brunck, M. Naudet, s'éloignent sensiblement du meilleur texte, et le représentent d'une manière beaucoup moins fidèle que Gruter leur modèle, et surtout que Paréus, complété par ses variantes. C'est à Paréus qu'il faut revenir avec des restrictions que j'indiquerai ci-dessous, et Paréus, loin d'être introuvable, a sa place dans presque tous nos grands dépôts publics.

Maintenant on ne peut se contenter de reproduire le texte des anciens manuscrits avec les erreurs et les fautes évidentes dont il est rempli, ni en se bornant à corriger les plus grossières. Il faut tenir compte de ce fait que nous avons dans l'*Ambrosianus* un témoignage de la leçon ancienne souvent en contradiction avec celui des manuscrits dits *Palatins*, c'est-à-dire le *Vetus* et le *Decurtatus*. Il est donc plus d'une fois nécessaire de choisir entre eux. De plus, dans les endroits où le texte est visiblement altéré, on ne peut se dispenser de considérer les nombreuses conjectures émises par les érudits et les philologues qui se sont occupés de Plaute. C'est ainsi que quelquefois on doit, pour asseoir son opinion, remonter jusqu'aux éditions les plus anciennes, ne jamais négliger celle de Lambin, celles des érudits français et hollandais du dix-septième siècle, reprendre les travaux de Brunck, de Reitz, d'Hermann, de Bothe, de M. Naudet, de Lindemann, de Weise même, de Geppert et d'autres moins connus, enfin de Ritschl, de Fleckeisen, de Bergk, de Ladewig, de Brix, de Wagner, de Dziatzko, d'Umpfenbach, de Seyffert, de Crain, de Spengel, de Kiessling, d'Usener, de Lorenz et de Studemund, pour ne citer que ceux dont la notoriété est le mieux établie.

Il est d'ailleurs une raison de souvent modifier le texte des manuscrits, que l'on ne peut passer sous silence. C'est celle de la métrique. Je me propose, en effet, de

donner un texte de Plaute où les vers soient tous divisés selon les règles de la mesure. Il n'est pas sérieux de prétendre, comme je l'ai entendu souvent, que Plaute n'a pas écrit ses comédies en vers, ou du moins qu'il l'a fait dans un mètre absolument indéchiffrable. De tout temps les éditeurs ont tenté de définir les règles de la versification des Comiques, et cela en France aussi bien qu'ailleurs. Je dirai même que dans notre siècle c'est une tradition de la librairie qui publie ce volume. Elle a déjà donné autrefois les *Captifs* avec un essai, médiocrement heureux, je l'avoue, mais avec un essai d'indications métriques. Enfin, ceux qui prendront la peine d'ouvrir le *Traité de Versification* de M. Quicherat y verront, p. 226 et suivantes, une explication des difficultés prosodiques de Plaute, et dans toute la seconde partie, la liste des principaux mètres employés par les Comiques latins, et l'indication des règles les plus générales auxquelles ces mètres sont astreints. M. Quicherat ajoute : « Nous pensons qu'on a exagéré l'irrégularité de ces vers; et s'il reste quelques passages dont la métrique ne puisse rendre compte, il faut dire, pour la justification des auteurs, que des gloses ont été introduites dans le texte, ce qui a produit des vers trop longs; que des archaïsmes ont été effacés, que d'autres fois l'ignorance des copistes a interverti l'ordre des mots, ce qui a rompu la mesure. » M. Quicherat écrivait cela il y a près de trente ans, dans l'édition de 1846. Depuis lors bien des débats nouveaux se sont élevés sur la question. Mais les règles générales de la méthode si bien posées ici n'ont pas changé, et l'ouvrage de M. Quicherat, avec l'autorité qui s'attache à son nom, composé à l'aide d'une étude attentive des grammairiens anciens qu'il cite à chaque page et des livres de God. Hermann, est toujours un guide bien précieux pour nos étudiants, et leur offre le moyen de pénétrer dans la connaissance des règles de la métrique. Je ne comprends donc pas qu'au lieu de relire avec soin le *Traité de Versification*,

et de compléter les utiles notions qu'il renferme par l'étude des doctrines de l'Allemagne moderne, on s'amuse à répéter les plaisanteries de Montaigne, qui est là-dessus sans autorité, au sujet des infortunés qui cherchent la mesure des vers de Plaute, ou à redire que la versification de Plaute est un chaos. Personne n'est obligé de s'occuper du texte de Plaute; mais quiconque aborde un tel travail est obligé en conscience de faire tous ses efforts pour comprendre, exposer ou réfuter d'une manière suffisante les théories émises sur ce sujet. On se fait d'ailleurs de singulières illusions si l'on croit que les remaniements du texte, admis par les divers éditeurs d'outre-Rhin, sont purement arbitraires, si l'on s'imagine que ces éditeurs sont en lutte sur tous les points, et que la science philologique n'a point de prise sur un texte altéré et des principes de versification qu'on ne connaît pas bien. C'est l'erreur, ce me semble, dans laquelle est tombé un de mes anciens condisciples, M. Crouslé, qui a publié récemment des *Extraits* de Plaute, et qui dans sa préface me traite d'ailleurs avec une bienveillance dont je le remercie. Je voudrais pouvoir être d'accord avec lui. Mais l'amour de la vérité me force à le contredire, et je le prie de me pardonner si je signale les défauts de sa méthode. Je vais exposer succinctement les diverses phases par lesquelles a passé la question et le point où elle est arrivée aujourd'hui.

Il est très-certain que les pièces de Plaute, comme celles des autres Comiques, sont écrites en vers; mais il n'est pas moins certain que de très-bonne heure les Latins, beaucoup moins artistes que les Grecs, et médiocrement familiers avec la plupart des rhythmes que leurs poëtes avaient empruntés à la Grèce, perdirent le sentiment de ces cadences variées et la science des lois délicates par lesquelles elles étaient régies. Observons d'ailleurs qu'il y a là une question double, celle de la prosodie et celle de la métrique, et que si une grande différence sépare les vers des Comiques et ceux des poëtes épiques, élé-

giaques et lyriques, pour ce qui regarde les mètres adoptés, il y en a une non moins grande pour ce qui regarde les principes de la prosodie. L'ancienne prosodie se maintint quelque temps dans la poésie dramatique. Mais à partir du moment où Catulle et Horace observèrent les règles plus étroites de la métrique grecque dans les ïambes, l'ancienne prosodie tomba dans un oubli complet, d'où ne surent pas la tirer les travaux sans méthode des grammairiens anciens.

Le moyen âge ne s'occupa pas de telles questions, et les savants de la Renaissance se trouvèrent d'abord fort embarrassés en présence de vers dont ils ne reconnaissaient la forme qu'en partie. Il y a en effet de la légèreté à croire que la versification de Plaute a été retrouvée de toutes pieces et que l'on n'avait aucune donnée pour se guider au milieu de ce qu'on appelle *le désordre* de cette versification. Il faut distinguer dans les Comiques le *dialogue* (*diverbium*) et les *cantica*, morceaux d'un caractère particulier, où le poëte déployait sa science des rhythmes. Dans les *Cantica* on employait les mètres crétique, bacchiaque, trochaïque, ïambique, anapestique, soit mélangés, soit en couplets souvent fort longs, surtout le trochaïque septénaire ou tétramètre catalectique. Dans les *Diverbia*, au contraire, on se servait d'un mètre bien connu, l'ïambique senaire ou trimètre.

Les érudits du seizième siècle connaissaient très-bien ce mètre, et les vers trochaïques, fort usités dans Aristophane; ils les reconnaissaient sans peine dans Plaute et dans Térence, comme on peut s'en assurer en regardant des éditions de ces poëtes, publiées au seizième siècle. Seulement, ils trouvaient des infractions aux règles de la prosodie ordinaire, dont ils ne pouvaient se rendre compte. De plus, ils ne savaient guère comment scander les *cantica*, et y démêlant ou croyant y démêler çà et là des ïambiques senaires, il les appelaient des *senarii mixti*, ou bien avouaient que le mètre employé leur était inconnu. Quant aux vers dont les règles leur

étaient connues, ils essayaient d'expliquer les infractions dont j'ai parlé en supposant des contractions, des abréviations, des élisions, des synérèses, des diérèses de tout genre dues au langage familier. On croyait encore à certaines licences de métrique telles que l'ïambe, par exemple, pût être remplacé par un crétique ou un bacchius. Ce n'est pas que tout fût absolument faux dans leurs inventions; mais la méthode ne se fixait pas. On n'avait pas un instrument capable d'expliquer tous les cas, ni même la plupart, et telle règle, crue d'abord invariable, se trouvait bientôt en défaut. Les études de prosodie et de métrique sommeillèrent un peu pendant tout le milieu du dix-septième siècle jusqu'au moment où Bentley reconnut les vrais principes et les signala dans son *De metris Terentianis schediasma.* Ces principes, c'est que la prosodie n'était pas la même chez les poëtes comiques et chez les poëtes dactyliques, que certaines syllabes longues du temps des premiers s'étaient ensuite abrégées, que d'autres considérées comme brèves avaient été plus tard tenues pour longues, et qu'en appliquant cette règle on s'épargnait beaucoup de remaniements inutiles et même dangereux pour l'intégrité du texte. A la fin du dix-huitième siècle et au commencement du dix-neuvième[1], après Reitz, Godefroy Hermann, en adoptant les principes de prosodie posés par Bentley, fit une étude approfondie des mètres et reconnut dans les *Cantica* des espèces de vers bien caractérisées, et signalées déjà par les grammairiens grecs, ou admises par les poëtes dramatiques de la Grèce. Toutefois il y avait aussi des combinaisons de rhythmes qui semblaient nouvelles et dont la loi tardait à se faire reconnaître. C'est alors que Bothe, le plus ingénieux peut-être, mais à coup sûr le plus téméraire des critiques, donna sa triple édition de Plaute, sans pouvoir asseoir la méthode. Linde-

1. Le traité *de Metris* est de 1796, les *Elementa Doctrinæ Metricæ* ont été publiés en 1816, à Leipzig.

mann, plus réservé et qui eut son heure de célébrité, publia successivement plusieurs pièces. Mais son instrument critique était insuffisant, et bientôt il fut effacé par un philologue d'un mérite bien plus éclatant et dont les travaux ont commencé pour le texte de Plaute une ère nouvelle. Je veux parler de M. Ritschl, qui le premier collationna en entier le palimpseste de Milan, et déclara que la critique, outre l'*Ambrosianus*, devait s'appuyer sur le *Vetus Codex*, le *Decurtatus* et l'*Ursinianus*.

En même temps une connaissance approfondie de tous les monuments de l'ancienne langue latine, une étude attentive des mètres dont les lois générales étaient connues, lui permirent d'abord d'indiquer dans un grand nombre de cas la différence entre la prosodie des Comiques et celle des poëtes de l'âge postérieur. Il reconnut que ces différences tenaient, soit à des raisons grammaticales, la langue ayant changé d'aspect d'une époque à l'autre, soit à des raisons de prononciation, dans lesquelles l'articulation des consonnes, la manière de faire entendre et de lier les voyelles, enfin l'accent tonique et l'accent métrique jouaient le plus grand rôle. Il y avait aussi certaines combinaisons de pieds, ou de syllabes longues et brèves, certaines places du vers, qui se prêtaient ou se refusaient aux licences prosodiques. En étudiant avec soin la succession des rhythmes, il put déterminer, avec plus de précision qu'on ne l'avait encore fait, les règles spéciales des différents mètres, et discerner plus exactement les espèces de vers admises dans les *Cantica*. Voilà ce qui est aujourd'hui, en thèse générale, universellement reconnu; il n'y a là-dessus aucun doute, et il n'est pas exact de dire qu'il y a autant de manières diverses de compter les vers et de les scander qu'il y a d'éditeurs. Il n'est pas exact non plus de soutenir que les philologues allemands considèrent le texte comme une matière molle dont il est permis de faire tout ce qu'on veut. La vérité

est qu'il y a eu et qu'il y a encore de grandes querelles, mais il faut voir sur quoi elles portent et quels en sont les motifs.

Entre les nombreuses qualités que possède M. Ritschl, il lui manque certainement la modération dans l'application de ses principes, et la clémence pour ceux qui ne comprennent pas très-exactement ou qui ne partagent pas ses vues. Il rencontra des contradicteurs parmi ceux que ses arguments n'avaient pas convaincus; lui-même, dans l'invention puissante d'une méthode aussi vaste, laissa plus d'un point obscur, ou ne reconnut pas toujours le vrai. Il supporta impatiemment d'être relevé, accabla d'injures ses adversaires qui le lui rendirent, et émut toute l'Europe savante du bruit de ses débats. A ces querelles, l'élément comique n'a pas toujours manqué. Il a fallu tout le sérieux que l'érudite Allemagne apporte à ses travaux pour que le ridicule ne sortît pas des écoles. La France n'y eût pas tenu et la petite presse eût trouvé sur ce terrain une abondante pâture. Quelquefois on se serait cru au XVIe siècle en lisant les épithètes et les imputations blessantes que se renvoyaient des hommes d'une science distinguée. *Ne pas savoir lire* était le moindre des crimes qu'ils se reprochaient. Les étrangers surtout, qui, attirés par le bruit, ont voulu essayer de saisir les théories émises et prendre leur part des idées nouvelles proposées, ont été rudement maltraités, et moi-même j'ai senti le vent de la lourde massue que M. Ritschl laisse tomber sur ceux qui le contredisent ou ne l'entendent pas bien. En fait, sur la plupart des points le public lui a donné raison, du moins sur les points principaux. Ainsi, il a écrasé M. Weise, l'auteur d'une édition de Plaute reproduite dans la bibliothèque Tauchnitz, qui a cependant trouvé quelques leçons ingénieuses, mais dont les théories métriques n'ont pu se soutenir. M. Weise d'ailleurs ne croyait pas à l'importance de l'*Ambrosianus*. M. Geppert a fait une collation de ce manuscrit en con-

currence avec M. Ritschl, et, s'il faut en croire l'opinion savante, sur quelques points il a mieux lu que son rival. Mais il a malencontreusement repris une ancienne vue sur la métrique aujourd'hui condamnée; il a soutenu que la prosodie n'avait jamais changé chez les Romains, mais que les Comiques avaient admis dans leurs vers des substitutions de pieds que la discussion a fait reconnaître inacceptables. En revanche, M. Ritschl a vu combattre victorieusement sa théorie de la rencontre nécessaire de l'accent tonique et rhétorique avec l'accent métrique. De grandes discussions auxquelles a pris part M. Corssen, et qui ont amené la composition du livre de ce dernier sur la *Prononciation*, le *Vocalisme* et l'*Accentuation* de la langue latine, se sont élevées sur la question de savoir s'il fallait expliquer certaines licences par la contraction des syllabes ou par l'atténuation de la quantité, dans quelles circonstances l'hiatus était légitime et dans quelles autres il fallait compléter le texte. Enfin l'on s'est donné carrière sur les *Cantica*, et ici il y a deux opinions en présence. Il est si peu exact de dire que les philologues allemands posent des règles pour ne pas s'y tenir, qu'au contraire c'est l'attache obstinée à des règles formulées avec trop de rigueur, à mon avis, qui porte M. Ritschl et ceux de ses disciples qui s'écartent le moins de son enseignement, à remanier assez fortement le texte pour l'accommoder à ces règles. Parmi ces disciples de M. Ritschl, on peut compter M. Fleckeisen qui a rendu d'ailleurs les plus grands services au texte de Plaute; M. Brix qui a donné d'excellentes éditions classiques du *Trinummus*, des *Ménechmes* et des *Captifs;* M. Wagner, à qui l'on doit une remarquable édition de l'*Aulularia*. D'autres, qui n'en sont pas moins sur cette question les disciples de M. Ritschl, car, à bien prendre les choses, amis, ennemis, panégyristes, contradicteurs, initiés, comparses inintelligents, βάκχοι ou θυρσόφοροι, pour ce qui est de Plaute, tout le monde, comme l'a dit M. Brix, est directement ou indirectement

élève de M. Ritschl, d'autres, dis-je, soutiennent qu'il faut s'attacher fortement au texte, y chercher le moyen de constituer les règles, et non pas le remanier d'après des règles faites sur d'autres données. Toutefois, j'exagère ici un peu les termes de la question pour faire mieux comprendre sur quoi porte la discussion. Car, après tout, M. Ritschl et ses disciples immédiats ne prétendent pas du tout nier que le texte soit la base principale sur laquelle doit s'appuyer la théorie, et d'un autre côté leurs contradicteurs ne soutiennent pas que le texte soit la base unique sur laquelle la théorie repose. Ce qui divise les deux camps, c'est le moyen de déterminer jusqu'à quel point il faut remanier le texte et dans quelle mesure on peut croire qu'il est altéré. Il y a de part et d'autre des victoires de détail qui en somme font peu à peu avancer la science, et lui permettent de se déterminer avec plus de précision. Les deux points sur lesquels porte en ce moment le fort de la dispute, c'est l'hiatus en général et la constitution du mètre dans les *Cantica*. Il est certain que dans un très-grand nombre de passages le texte de Plaute, aussi bien l'*Ambrosianus* que les *Palatini*, nous laisse voir des *hiatus*, que M. Ritschl ne veut pas tous admettre, se fondant sur des analogies empruntées aux autres monuments de l'ancienne langue et de l'ancienne versification latine. D'un autre côté il croit que, pour ce qui regarde la constitution des *Cantica*, le texte actuel peut être très-fortement remanié, et lui-même en donne l'exemple dans les spécimens qu'il a publiés. Il accuse ceux qui se tiennent trop près des manuscrits de constituer le texte d'une manière *mécanique*, de passer d'une espèce de vers à une autre sans tenir compte de la loi de succession des rhythmes, comme les images viennent les unes après les autres dans un kaléidoscope, sans une transition naturelle et soumise aux règles de l'art. Un de ses disciples, M. Wagner, a même, par plaisanterie et pour se moquer de ses adversaires, disposé en forme de vers un passage

de César. Le reproche adressé par M. Ritschl à ceux qu'il combat, c'est de tomber dans le *conservatisme* (je lui emprunte son expression), de faire de la critique *hyperconservative*. Mais ceux qu'il attaque ainsi reprochent à leur tour aux métriciens du camp opposé de se livrer à des remaniements tout à fait arbitraires, de jouer avec les mots comme avec une balle [1]. Ils répondent encore qu'une étude attentive des manuscrits laisse voir que, s'il y a évidemment des altérations causées par l'ignorance des copistes successifs, pendant le long temps qui s'est écoulé entre la recension originaire et la copie qui nous est parvenue, il y a aussi des traces nombreuses d'un système de métrique très-arrêté. Les indications diplomatiques doivent donc être prises en très-grande considération pour constituer le mètre des passages contestés. L'organe le plus énergique de cette opinion est M. Studemund, qui est un paléographe dont le mérite ne peut soulever aucun doute. J'ajoute que M. Studemund et ses amis, sur la question de l'hiatus, se font des règles beaucoup moins étroites que l'école de M. Ritschl.

Il était nécessaire, ce me semble, pour que le lecteur eût une idée juste de l'état de la question, d'entrer dans ces développements, pourtant trop succincts si l'on considère les nombreuses discussions de détail qui se sont entées sur la discussion principale. On pourra les trouver un peu longs pour cette édition destinée aux élèves. Toutefois les livres faits pour les écoliers doivent aussi être lus par les maîtres, et il fallait bien que j'expliquasse à ceux-ci les raisons qui m'ont fait établir le texte que je leur présente. D'ailleurs, Plaute figure ordinairement sur les programmes de nos examens supérieurs, et il convient, à mon avis, que les futurs professeurs et les professeurs en exercice, qui se présentent à la li-

1. Voir surtout l'opuscule de M. Studemund, dans le recueil intitulé *Festgruss der Philologischen Gesellschaft zu Würtzburg*, 1868. *Zur Kritik des Plautus*. p. 50, 51, 55.

cence ou à l'agrégation, puissent dans un ouvrage classique trouver une réfutation de ces théories commodes, qui prétendent que c'est une entreprise nouvelle et chimérique de scander les vers de Plaute.

Puisqu'il y a, comme je l'ai indiqué plus haut, divergence sur certains points, il est bon que j'indique à laquelle des opinions diverses je me rattache, et puisque la connaissance de la versification est une partie de l'art de constituer le texte, il est indispensable que je donne les règles principales de la prosodie et de la métrique de Plaute, comme dans les éditions d'Horace on donne ordinairement un précis des mètres employés par Horace. C'est ce que l'on verra plus loin. Je crois devoir signaler ici les sources auxquelles j'ai puisé, et les opinions auxquelles je me range lorsqu'il y a lieu de choisir.

Pour la prosodie, je me suis attaché à la seconde édition de l'ouvrage de Corssen, *Ueber Aussprache*, etc., et au substantiel article que M. Christ a donné dans le *Rheinisches Museum*, t. XXIII, p. 559 et suiv. Ces travaux résument les points acquis à la science par les études personnelles de leurs auteurs et par la discussion. J'ai fait aussi grand usage de la préface du *Trinummus* de M. Brix, ouvrage destiné à l'enseignement des classes comme le mien, de la préface de l'*Aulularia* de M. Wagner et en dernier lieu du livre de M. Müller, *Plautinische Prosodie*. Cela ne veut pas dire que j'adopte entièrement toutes leurs opinions. La méthode n'est pas si tranchée que cela ; eux-mêmes sont loin d'être toujours d'accord et avouent très-bien qu'il y a des points encore incertains. En conséquence, je suis souvent remonté aux sources, c'est-à-dire à Bentley, à Hermann, aux divers travaux de Ritschl, entre lesquels je citerai ses *Parerga*, ses *Prolegomena ad Trinummum* et ses *Opuscula philologica*, et à ceux de Fleckeisen.

Quant à la métrique, je ne cache pas que je suis du parti des conservateurs. L'autre méthode est plus brillante, je l'accorde, mais elle est dangereuse. Toutes les

hypothèses de M. Ritschl sur la métrique ancienne des Romains n'ont pas été adoptées et quelques-unes ont succombé définitivement.

On me permettra de dire que quand on a sous les yeux les remaniements beaucoup trop libres des métriciens à outrance, on est parfaitement sûr que le texte n'est pas de Plaute. Avec leurs rivaux plus modestes, j'accorde que l'on a souvent un texte fruste, défiguré et dont on n'aperçoit pas bien toutes les proportions. Mais enfin, quand nous découvrons des morceaux antiques, lequel vaut le mieux, d'après certaines règles un peu vite imaginées, de retailler les marbres, d'abattre les ruines chancelantes pour rebâtir les édifices sur des plans conjecturaux, ou d'écarter patiemment les débris et les décombres, peu à peu, lentement, de manière à ne pas altérer ou du moins à entamer le chef-d'œuvre le moins qu'il est possible, en remettant au temps et à ceux qui viendront plus tard de faire le reste? J'entends dire que les théories des philologues sur le texte de Plaute sont ces plans, ces réédifications sur le papier, que nos sculpteurs et nos architectes nous rapportent de leurs voyages. Fort bien; mais ici je ne suis pas l'artiste théoricien qui cherche à montrer son talent. Je suis le conservateur du modeste musée offert à nos enfants, lequel ne doit leur présenter que des objets dont l'authenticité est vérifiée, et si j'ai le devoir de débarrasser mes tableaux de la rouille et des enduits qui les souillent et en cachent la vue, je dois, à moins de déchirure absolument constatée, m'interdire les retouches et éviter les repeints: *Inter utrumque vola*, telle est la devise que je me suis donnée dans ce travail. Ce n'est pas un éclectisme aveugle et incertain auquel je m'abandonne; c'est une règle de prudence et de modération que je m'impose.

Pour ce qui regarde les différentes espèces de vers admises dans les *Cantica* de Plaute, et pour les règles de l'hiatus, j'ai donc suivi en général la brochure de M. Studemund, *De Canticis Plautinis*, et le livre de

M. Spengel, *Titus Maccius Plautus*, *Kritik*, *Prosodie*, *und Metrik*. Je dis en général; car je ne peux pas, sur une question non encore résolue, m'interdire absolument de choisir quelquefois en dehors des résultats de ceux dont j'adopte les vues. C'est d'ailleurs une question de mesure et de goût et non de raisonnement géométrique. J'ai sous les yeux toutes les publications importantes publiées dans ces derniers temps, et je leur ai fait les emprunts qui m'ont paru pouvoir s'allier avec la méthode générale que j'ai résolu de suivre.

Sans vouloir rendre à l'orthographe de Plaute l'aspect qu'elle avait au temps du poëte, il est nécessaire de faire pour lui ce qu'on fait ordinairement pour Térence et pour Salluste, c'est-à-dire de maintenir quelques archaïsmes qui rendent à l auteur une partie de son antique physionomie. Mais il y a lieu en ce cas d'être très-prudent. Quelques éditions des anciens poëtes présentent une orthographe archaïque qui est toute de fantaisie. J'ai eu soin de vérifier dans les monuments authentiques et dans les ouvrages spéciaux, notamment dans ceux de M. Fleckeisen, toutes les particularités orthographiques que j'ai adoptées. De plus, pour ne pas rendre la lecture de ces *Extraits* trop pénible, je n'ai guère admis que celles qui sont généralement connues et que signale le *Dictionnaire latin-français* de M. Quicherat. Enfin, on les verra réunies pour la commodité du lecteur à la suite des remarques sur la prosodie et la métrique.

Pour l'interprétation, je me suis servi de toutes les éditions importantes que j'ai signalées ci-dessus et en particulier des textes de Ritschl et de Fleckeisen, de l'*Amphitryon* de Holtze et de Lindemann, de l'*Aulularia* de Wagner, des *Captifs*, des *Ménechmes* et du *Trinummus* de Brix. Je n'ai pas négligé non plus les éditions et les traductions publiées en France, entre lesquelles j'ai toujours consulté celles de Lambin, de Jacques de l'Œuvre, *ad usum Delphini*, de madame

Dacier, et enfin de M. Naudet. J'ai aussi usé fréquemment de la *Syntaxis priscorum Scriptorum Latinorum* de M. Holtze et des principaux ouvrages français et étrangers relatifs à la grammaire de l'ancienne langue latine. On trouvera peut-être en quelques endroits des redites fastidieuses, ou des explications un peu courtes et un peu rapides. Ce sont des morceaux choisis qui peuvent être pris à chaque page. Il n'y a redites que pour celui qui lit d'un bout à l'autre. Eh bien, je pense qu'un tel lecteur comprendra la raison de ces répétitions perpétuelles. Il ne m'était pas possible non plus, vu l'espace qui m'était laissé, d'entrer dans des explications utiles, mais de trop longue dimension. Il fallait se borner à l'indispensable, destiné au public spécial qui doit avoir ce livre entre les mains. S'il trouve quelque avantage et quelque moyen de progrès dans mon travail, je n'en demande pas plus, et je me soumets d'avance à toutes les critiques que les délicats ou les savants voudront faire. J'y donne les mains, mais je les prie de se mettre à ma place, et je crois qu'ils auraient, par la force des choses, agi comme moi. Je termine ici cette longue préface, espérant que ceux qui la liront jusqu'au bout voudront bien y voir une preuve de ma bonne volonté et de mes efforts pour l'avancement de nos études.

1871.

La présente édition a été retouchée à l'aide des derniers travaux de tout genre qui ont paru sur Plaute depuis 1871 ; c'est ce que reconnaîtront facilement ceux qui sont au courant de ces études. L'auteur espère ainsi continuer à mériter les jugements favorables qui ont été portés de son attention et de sa diligence. Cf. en particulier *Jahresbericht über die Fortschritte der classischen Alterthumswissenschaft*, 1. Jahrg., p. 383 et 2. Jahrg., p. 658; *Philologischer Anzeiger*, t. VII p. 589.

Juin 1877.

NOTICE

SUR PLAUTE.

Entre les genres littéraires empruntés à la Grèce qui se popularisèrent à Rome, il faut compter au premier rang la comédie. La comédie latine, imitée et presque traduite de celle des Grecs, fut en effet féconde; elle produisit une foule d'ouvrages et compta de nombreux auteurs. De tous ces poëtes toutefois, deux seulement sont arrivés jusqu'à nous, autrement que par des fragments mutilés. C'est Plaute et Térence. Entre les anciens, ils ont été les plus célèbres, non pas toutefois les plus goûtés par tous les critiques. A côté d'eux Varron plaçait Cécilius Statius, plus jeune que Plaute, plus âgé que Térence, et auquel il donne la palme pour la disposition des sujets. Enfin un grammairien du commencement du premier siècle avant l'ère chrétienne, Volcatius Sédigitus, dans un fragment versifié devenu célèbre, ne donne que le second rang à Plaute, le sixième à Térence. Mais il faut croire que la verve comique, la langue excellente de Plaute, le charme et le goût de Térence protégèrent ces deux poëtes et multiplièrent leurs ouvrages assez pour que des copies en vinssent jusqu'à nous, malgré les atteintes du temps et les destructions de la barbarie.

Le mérite de Plaute n'est pas seulement d'avoir été le poète comique de Rome dont la verve eut le plus de liberté et d'éclat, c'est aussi d'être l'un des plus anciens poëtes de la littérature latine, et d'avoir du

premier coup, par un effort de génie, donné à la langue et à la poésie cette souplesse et cette vivacité que nous trouvons en lui. Plaute est, en effet, le troisième des poëtes de la république. Avant lui on ne connaît que Livius Andronicus et Névius. Enfin Ennius est sensiblement d'un âge plus nouveau que le vieux comique, et d'ailleurs l'initiateur d'un art essentiellement différent.

Titus Maccius Plautus (c'est le vrai nom du poëte qu'il n'est plus permis de mettre en doute après les travaux de M. Ritschl et les discussions récentes qu'a soutenues M. Martin Hertz) naquit en Ombrie, à Sarsine, probablement au commencement du sixième siècle de Rome, vers 254 avant Jésus-Christ, et vécut jusqu'en l'année 570 (184 av. J. C.). On raconte [1] qu'il avait gagné quelque argent dans les entreprises de spectacles (*in operis artificum scenicorum*). L'histoire ne dit pas si c'est déjà comme poëte, ou comme directeur d'une troupe d'acteurs, ou bien encore comme agent dans la construction des édifices improvisés, propres à la représentation théâtrale. Mais Plaute voulut, paraît-il, augmenter ses gains par des spéculations mercantiles. Il y perdit tout son avoir, se loua pour vivre dans un moulin, et tourna la meule. Cependant il écrivit, dans les moments de loisir que lui laissait ce travail ingrat, trois pièces avec lesquelles il prit ou reprit sa place au nombre des poëtes dramatiques, et depuis lors ne cessa de composer jusqu'à sa mort des comédies qui furent représentées devant le peuple de Rome.

Les Romains semblent avoir eu à cette époque un goût très-vif pour ce genre de divertissement auquel les avaient déjà préparés les *Atellanæ* et les *Satiræ*, sortes de scènes populaires issues de la joie des fêtes publiques. Livius Andronicus introduisit chez eux la représentation de pièces imitées des Grecs Il y en avait

1. Aulu-Gelle, III, 3, 14.

de diverses espèces, et l'on distinguait la *comœdia palliata*, où les personnages étaient Grecs, de la *togata*, où ils étaient Romains. Suivant le degré de vivacité de l'action, on donnait aux pièces les noms de *motoria*, *stataria*, *mixta*, qui se comprennent aisément. Mais dans tous les cas la verve des poëtes romains n'alla jamais jusqu'à faire sortir leurs œuvres des bornes d'un pur divertissement. Du moins Névius, qui voulut mêler de la politique à ses jeux, en fut assez châtié pour que personne n'osât suivre son exemple. Aussi n'est-il point question de rapprocher la comédie latine de l'Ancienne Comédie Attique. Tout au plus, par la licence des mœurs qu'elle représente et les crudités de langage qu'elle se permet, se rapproche-t-elle de la Comédie Attique Moyenne et de la Comédie Sicilienne. En général, elle emprunte ses sujets à la Comédie Nouvelle, montrant aux spectateurs ces petits romans de mœurs privées, inventés par l'imagination des Ménandre, des Diphile, des Apollodore. Il s'y opère, surtout chez Plaute, un mélange de détails, empruntés à la vie grecque et à la vie romaine, qui donnait à ces pièces une saveur piquante. La nouveauté des habitudes et des usages grecs attirait l'attention, et ce qui venait s'y joindre de romain l'intéressait et l'occupait. Ces pièces étaient d'ailleurs accompagnées de musique. Elles se divisaient, comme je l'ai indiqué dans la préface [1], en monologues et dialogues (*soliloquia*, *diverbia*) récités par les acteurs qui étaient en scène, et en *cantica* ou morceaux chantés avec accompagnement de musique. Les manuscrits marquent les *cantica* de la lettre *C*, les *diverbia* du signe *DV*. Il n'y avait point ordinairement de chœurs, pas plus que dans la Comédie Nouvelle. Toutefois on trouve, comme dans le *Rudens*, II, 1, les *Captifs*, dernière scène, des *cantica* chantés par plusieurs acteurs à la fois. Un acteur, nommé le *Prologus*, venait en général haranguer les spectateurs avant

1. P., VIII.

la représentation et leur expliquer le sujet de la pièce. Le dialogue était écrit en ïambiques senaires. Les *cantica* se composaient de mètres variés où aux différentes espèces de vers ïambiques et trochaïques se joignaient les anapestes ou les bacchiaques et les crétiques[1]. La prosodie différait d'une manière notable de celle qui fut plus tard adoptée, et se ressentait de l'influence de la prononciation et de l'articulation populaire. A partir du temps de Térence, les acteurs avaient le visage couvert du masque (*persona*), le pied chaussé du brodequin (*soccus*). Ils jouaient leurs rôles sur une estrade en bois (*proscenium*, *pulpitum*), élevée pour la circonstance, et sur le fond de laquelle une décoration grossière représentait une rue ou une place publique. En avant, l'espace réservé au public s'étendait en fer à cheval, sans siéges ni degrés. Chacun apportait son siége ou bien se tenait debout, accroupi ou couché. Il n'y eut qu'assez tard, et bien après Plaute et Térence, des bancs où tout le monde pouvait s'asseoir. Le public était grossier et remuant. Il lui fallait du mouvement sur la scène, une action vive et plaisante. On sait qu'il abandonna plus d'une fois Térence pour des acrobates, des lutteurs, ou des combats d'animaux.

Plaute, au contraire, sut le captiver et le retenir. Non-seulement il jouit d'une faveur constante, mais longtemps après lui, ses pièces furent redemandées du peuple et reparurent sur la scène, le plus souvent remaniées par les entrepreneurs de spectacles. Ses qualités, c'est-à-dire cet esprit de saillie pénétrante, cette humeur plaisante, cette fantaisie sans limites, ce langage franc et naïf, ce ton aisé et large, que tout le monde reconnaît en lui, y contribuèrent comme ses défauts. Il ne songe guère à soigner sa composition. Il aime les situations comiques, les recherche aux dépens des proportions régulières de la pièce; il s'y attache, les

1. Sous ce rapport, la versification de Plaute est infiniment plus variée et plus savante que celle de Térence.

prolonge, néglige l'action générale, la ralentit ou la précipite, sans se soucier des règles, pourvu qu'il accumule les plaisanteries. Il est évident qu'il ne se contente pas de suivre les pièces grecques qu'il traduit; il leur emprunte les traits principaux, les épisodes, en mêle souvent plusieurs ensemble, change de sujet au milieu de son développement, confond les personnages, se préoccupe uniquement de provoquer le rire. Ce qu'il veut c'est plaire à son public, et tirer profit de son succès.

Mais le génie comique, malgré cette négligence du goût littéraire, n'en est pas moins puissant chez lui. A force de chercher les effets qui pouvaient intéresser son public spécial, il en a trouvé aussi un bon nombre qui ont une portée plus haute et plus étendue. J'admets qu'il ne les ait pas inventés lui-même, je veux qu'il les ait trouvés dans ses modèles; il les a au moins choisis, et à ce titre il se les est appropriés. Aussi les juges les plus délicats lui ont-ils accordé leur suffrage et, avec Cicéron, nous pouvons dire que son talent a su trouver la gaieté, l'esprit, l'urbanité, l'élégance.

Un grand nombre de pièces étaient attribuées à Plaute dans l'antiquité. Si nous en croyons Aulu-Gelle (III, 3, 11), on en aurait mis sous le nom du vieux comique jusqu'à cent trente. Selon Servius (*Præf. ad Æn.*), les uns donnent à Plaute vingt et une comédies, d'autres quarante, d'autres enfin cent. Cette incertitude dans les chiffres s'explique facilement. Le théâtre au temps de Plaute avait un caractère entièrement populaire, et le poëte lui-même songeait moins à faire œuvre de littérateur que d'entrepreneur de spectacles. Horace a raison quand il nous dit (*Épîtres*, II, 1, 175) :

Gestit enim nummum in loculos demittere, post hoc
Securus cadat an recto stet fabula talo.

Vendue à l'édile pour une fête publique ou à une grande famille pour des jeux funèbres, la pièce tombait en quelque sorte dans le domaine public. La représen-

sentait qui voulait ou qui pouvait. Plaute d'ailleurs, pour suffire aux demandes nombreuses, dut, pendant sa vie, traduire ou arranger un très-grand nombre de comédies grecques, et plusieurs avec assez d'inexpérience et de précipitation pour que plus tard il n'ait pas cherché à les reconnaître comme siennes. Son talent semble avoir été celui qui flatta le plus le goût du peuple romain. Aussi les pièces de Plaute furent-elles longtemps réclamées du public, et son nom devint un passe-port pour un grand nombre de productions plus ou moins authentiques, jusqu'à la fin du second siècle avant Jésus-Christ. En outre, on conçoit facilement que dans le travail de remaniement continuel que subit inévitablement ce théâtre, que ne protégeait pas une recension consacrée, des interpolations de tout genre durent s'introduire à des doses diverses, même dans les pièces réellement sorties de la main du poëte.

Dans celles que nous possédons aujourd'hui, on a constaté des allusions à des coutumes, à des institutions, à des événements postérieurs à la mort de Plaute. La rédaction de la plupart des prologues en particulier, alors même que la donnée première appartiendrait à notre auteur, semble d'une époque relativement récente. Ce fut donc, dès les temps anciens, une question de goût assez délicate que de reconnaître les pièces qu'il convenait de rendre à Plaute. Plusieurs érudits du second siècle et du premier avant l'ère chrétienne s'y appliquèrent, tels que les L. Ælius Stilon, Vulcatius Sédigitus, Servius Claudius, Aurélius Opilius, Titus Manilius, Attius, Varron. On eut des *Indices* ou catalogues des pièces admises par eux. Ces catalogues variaient assez sensiblement. Ainsi nous savons qu'Ælius Stilon regardait vingt-cinq pièces comme authentiques. Varron en croyait vingt et une certaines, d'autres douteuses. Il en rejetait plusieurs comme n'appartenant en aucune façon à Plaute. M. Ritschl, de nos jours, reprenant les cinquante-trois pièces dont nous avons la totalité, des frag-

ments, ou même les titres, et qui nous sont données par la tradition comme de Plaute, a considéré comme lui étant faussement attribuées douze comédies dont on verra les titres dans les *Parerga*, p. 154, 155 et 156. Il en range dix-neuf parmi les douteuses: *Saturio*, *Addictus*, *Bœotia*, *Nervolaria*, *Fretum*, *Trigemini*, *Astraba*, *Parasitus piger*, *Parasitus medicus*, *Commorientes*, *Condalium*, *Gemini lenones*, *Feneratrix*, *Frivolaria*, *Sitellitergus*, *Fugitivi*, *Cacistio*, *Hortulus*, *Artemo*. Il croit enfin que les vingt pièces que nous connaissons, plus la *Vidularia*, dont le palimpseste de Milan a laissé voir quelques fragments, dont le nom se trouve sur les manuscrits de Rome à la suite du *Truculentus* et qui a disparu par suite de cette fortune habituelle, fatale aux parties des manuscrits voisines de la couverture, il croit donc que ces vingt et une pièces sont celles que Varron proclamait bien authentiques. Toutefois, si cette authenticité doit être consacrée pour le fond général et pour la plus grande partie du contexte, elle ne s'étend pas aux passages dont j'ai parlé ci-dessus et où la trace de remaniements est visible. En second lieu, les arguments placés en tête des pièces, quoique assez habilement imités du style et de la langue de Plaute, sont d'une époque certainement postérieure. Ils sont de deux sortes: les uns purement métriques furent, dit-on, composés par Aurélius Opilius, grammairien du septième siècle de Rome (1er av. J.-C.); les autres qui reproduisent le titre en vers acrostiches, appartiennent probablement au temps des Antonins. Enfin, l'ordre à peu près alphabétique dans lequel sont disposées les pièces, ne doit pas remonter à Varron. C'est une particularité curieuse que dans les manuscrits complets, on puisse remarquer comme la juxtaposition de deux séries dont la première reproduit la liste des manuscrits incomplets de la catégorie la moins pure, la seconde celle du *Decurtatus*. Ces manuscrits complets auraient donc été formés de deux recueils, fragments d'un tout séparé par accident, et de

nouveau fortuitement réuni. Au surplus, voici le titre des vingt pièces que nous connaissons aujourd'hui. J'y ajoute l'indication de la comédie grecque, qui, selon des données certaines ou des vraisemblances, a servi de modèle, et la date probable de la composition[1] :

1. *Amphitruo.* L'original et l'époque de la représentation ne peuvent se déterminer avec probabilité.

2. *Asinaria.* Imitée de l' Ὀναγός de Démophile; représentée vers 560 (av. J. C. 194).

3. *Aulularia.* Imitée sans doute d'une pièce de la Nouvelle Comédie; représentée après 559 (c'est-à-dire après 195 av. J. C.), date de la loi Oppia, à laquelle sont faites des allusions évidentes.

4. *Captivi.* Imitée à la fois de pièces d'Anaxandride et d'Antiphane.

5. *Curculio.* Représentée après 561 (av. J. C. 193), date de la loi Sempronia, à laquelle il est fait allusion.

6. *Casina.* Imitée des Κληρούμενοι, de Diphile. La pièce, telle que nous l'avons, semble être un remaniement d'un âge postérieur. La comédie primitive a dû être écrite toutefois avant le sénatus-consulte, qui condamnait les Bacchanales, 568 (av. J. C 186).

7. *Cistellaria.* Pièce mutilée sans doute et abrégée en vue de la représentation, à une époque subséquente. Composée vers 555 (av. J. C. 199). L'original est de Ménandre.

8. *Epidicus.* Composée après 559 (195), date de la loi Oppia.

9. *Bacchides.* Représentée vers 565 (189). L'original est le Δὶς ἐξαπατῶν de Ménandre.

10. *Mostellaria.* L'original est le Φάσμα de Ménandre.

11. *Menæchmi.* L'original et la date de la composition ne peuvent se déterminer avec probabilité.

12. *Miles gloriosus.* Composée entre 550 (204), et

1. J'emprunte cette liste à l'ouvrage justement renommé de Teuffel, *Geschichte der Ræm. Literatur*, 1875, p. 152.

568 (186). L'original est l'Ἀλαζών, dont l'auteur est inconnu.

13. *Mercator*. Composée vraisemblablement après 558 (196). L'original est l'Ἔμπορος, de Philémon.

14. *Pseudolus*. Composée vers 563 (191). L'original appartient peut-être à la Moyenne Comédie.

15. *Pœnulus*. Composée vers 565 (189). L'original est un Καρχηδόνιος, vraisemblablement de Ménandre.

16. *Persa*. Composée vers 557 (197).

17. *Rudens*. Composée vers 562 (192). L'original est de Diphile.

18. *Stichus*. Représentée en 554 (200), aux *Jeux Plébéiens*. L'original est les Φιλάδελφοι, de Ménandre.

19. *Trinummus*. Représentée après 560 (194). L'original est le Θησαυρός, de Philémon.

20. *Truculentus*. Représentée vers 565 (189).



REMARQUES

SUR LA PROSODIE ET LA MÉTRIQUE DE PLAUTE.

La versification de Plaute repose sur la mesure des syllabes; mais il faut bien entendre qu'il ne s'agit pas de prendre pour règle la prosodie telle qu'elle se présente dans Virgile, Horace ou Ovide. La quantité, admise par Plaute, tient à l'état dans lequel se trouvait alors la langue latine, et aussi à ce fait que l'antique poésie scénique empruntait à la foule, à laquelle elle s'adressait, ses particularités ou ses négligences d'articulation et d'accentuation. D'ailleurs la question de la prosodie spéciale des Comiques n'est qu'un chapitre de la phonétique générale des langues indo-germaniques. La langue latine obéissait à des lois générales d'évolution dont l'effet s'est arrêté pendant la période classique pour reprendre plus tard.

En tenant compte des différences qui séparent la prosodie des poëtes dramatiques de celle des poëtes de l'âge classique, il convient de considérer que la langue était loin d'être entièrement fixée. Il arrivait que le poëte adoptait tantôt la quantité qui a prévalu depuis, tantôt celle qui a été abandonnée. Il y avait donc dans la prosodie ancienne un bien plus grand nombre de syllabes *communes* que dans la prosodie classique. Ajoutons toutefois que l'emploi n'en était pas absolument arbitraire, et que la place du mot dans le vers, ou le choix du mètre, autorisait telle licence, ou la rendait inacceptable.

Archaïsme. Finales pouvant être comptées comme longues et qui se sont nécessairement abrégées plus tard :

A. Nominatif sing. de la première déclinaison : *Sosiā*. Peut-être aussi le pluriel neutre : *oppida*.

E. Ablatif singulier : *pectorē*. *Re* dans *rēduco*, *rēligio*. Infinitif de la 3e conjugaison : *dicerē*.

O. *Egō*, *modō*.

AT, *ET*, *IT*, dans les troisièmes personnes du singulier des verbes : *amāt*, *erāt*; *jacēt*, *dēt*; *percipīt*, *erīt*.

ES. Seconde personne du verbe substantif : *ēs*.

IS : *Meminerīs*, *fuerīs*, *cūrabīs*.

US. Datif et ablatif pluriel : *ædibūs*. Finales diverses : *venimūs*, *longiūs*.

AR. *Loquār*, *utār*.

ER. *Patēr*.

OR. Terminaison des substantifs, des comparatifs, des verbes : *imperatōr*, *auctiōr*, *fateōr*.

UR. *Igitūr*, *consectantūr*, *agitūr*.

Particularités de quantité : *frustră*, *ācheruns*, *cōturnix*, *cūculus*, *nihīl*, *fīeri*, *fīerem*, etc., et *fīeri*, etc.

Synérèse ou contraction. Les génitifs des substantifs en *ius*, *ium*, sont toujours en *i*. *Deus* au pluriel fait *dī* et *dīs* ; *idem* au datif pluriel *īsdem*. On peut à cette catégorie rattacher les quantités *gaudiis*, *nuptiis*, *filiis*, spondées.

Synizèse. Deux voyelles sont réunies en une seule syllabe. *Deus*, *meus*, *tuus*, *suus*, *is* peuvent devenir monosyllabes à tous leurs cas disyllabes ; disyllabes à tous leurs cas trisyllabes. Deviennent monosyllabes : *rei* (*de res*), *dies*, *die*, *diu*, *fui*, *scio*, *trium*, *duas*, *ait*, *eo* (de *ire*), *eam*, *eas*, *eat*, *eunt*. Sont disyllabes, *duorum*, *duobus*, *fuisti*, *eamus*, etc., *illius*, *istius*, *aurei*, *postea*, *antehac*, *glandium*, *Pægnium*, *tertiu'st*. La synizèse est obligatoire dans *quoad*, *proin*, *dehinc*, *dein*, *præoptare*, *seorsum*, *deosculari*, *deartuare*. Dans les mètres libres des *Cantica*, *otio*, *filios*, *filio*, *filium* sont disyllabes par synizèse. La lettre *V*, qui est une demi-voyelle, s'unit souvent par synizèse à la voyelle qui la précède. Ainsi *navem*, *Jovem*, *boves*, *ovis*, *brevi*, *novo* sont monosyllabes. La synizèse a lieu encore dans *caveto*, *oblivisci*, *avonculus*, *juventutem*, *cavillator*, etc. Dans *tametsi*, la première syllabe s'unit à la suivante par une sorte de synizèse.

La Diérèse divise parfois deux voyelles ou une voyelle et une demi-voyelle voisines l'une de l'autre : *larüa*, *milüos*, *relicüos*, *coëpi* (*cœpi*), *ïam* (*jam*).

Quelques-uns des mots ci-dessus énoncés étant sujets tantôt à la synizèse, tantôt à la diérèse, tantôt allongeant leur finale, tantôt l'abrégeant, on a les variétés suivantes de prosodie : *ējŭs*, *hūjŭs*, *cūjŭs* ; *ĕjŭs*, *hŭjŭs*, *cŭjŭs* ; *ejus*, *hujus*, *cujus*, monosyllabes. Et encore : *ĕī*, *ēī*, *ei* (monos.), *fŭī*, *fūī*, *fui* (monos.) ; *fūĭt*, *fŭĭt*, *fŭĭt*, *fuit* (monos.).

Règle de position. La règle de position semble souvent négligée par Plaute, soit dans le corps, soit à la fin des mots. La longue vaut deux brèves, c'est-à-dire *deux temps simples* de

quantité, et on admet (plusieurs grammairiens anciens reconnaissaient ce principe) que les consonnes elles-mêmes ont une sorte de quantité. On peut donc dire que, quand une voyelle naturellement brève est allongée parce qu'elle est suivie de deux consonnes, on peut compter que la voyelle vaut un temps et chaque consonne un demi-temps. Si l'on considère que par l'effet de l'articulation et de la prononciation, certaines lettres s'assourdissent et perdent de leur valeur, la syllabe arrive, tantôt à cause de l'atténuation de la voyelle, tantôt à cause de celle des consonnes, à n'avoir plus exactement la quantité d'une longue; et aussi certaines syllabes brèves deviennent plus courtes qu'une brève, *brevibus breviores*, comme dit Marius Victorinus. Avec ces syllabes que l'on nomme *irrationnelles*, le poëte pouvait se permettre de grandes libertés et les compter suivant le besoin de sa versification.

C'est la faible valeur de *U* qui a produit les syncopes *vinclum*, *periclum*, qui fait que *vidulum* forme un spondée, que la règle de position n'est pas observée après *simul* et *procul*, et qui amène les quantités: *venŭstatis*, *vetŭstate*, *volŭptas*.

Faible valeur de *E*: *ĕst*, *ĕsse*, *potĕst*, *adĕst*, *dedĕrunt*. Dans *fenestra*, *scelestus*, *senectutem*, *litteras*, *alterum*, l'*e* qui est avant *str*, *st*, *ct*, *r*, disparaît presque complétement.

Faible valeur de *I*: *ĭste*, *ĭpse*, *dedĭsti*, *bibĭsti*, *dedĭsse*, *minĭstremus*, *magĭstratus*; *ĭs*, *ĭd* (devant une consonne). Dans *neminem*, l'*i* ne compte pas dans la mesure; *quidem* se lie avec les mots qui l'entourent de manière à disparaître quelquefois de la mesure, si la seconde syllabe est élidée.

Par suite de la faible valeur des liquides, la muette suivie de *L*, *R*, n'allonge jamais une syllabe naturellement brève. Exceptions: *pūblicus* (syncope pour *populicus*); *rūbrica* (*de rūbidus*); *rēclusit* (*de redclusit*), *sācres* (ancienne quantité du radical); les mots en *brum* qui ont la pénultième longue par nature.

Faible valeur de *M* à la fin des mots: *enim*, *quidem*, *tam*, *quam*, *velim*, etc.

Faible valeur de *N* à la fin des mots: *in* (isolé ou dans les mots composés), *tamen*; les mots composés de *ne* avec suppression de l'*e* final: *viden*, *itan*, *haben*.

De *S*: les terminaisons *is* et *us* de la déclinaison et de la conjugaison; les formes d'abord ïambiques, puis abrégées, *vidĕs*, *habĕs*, *locĕs*, *volĕs*, *pedĕs*, *forĕs*, *forăs*, *virŏs*, *manŭs*, *modĭs*, *bonĭs* (cf. *multĭmodis* de Lucrèce).

De *R : color*, *amor*, *soror*, *pater*.

De *T : et*, *ut*, *dedit*, *tulit*, *lubet*, *pudet*, etc., *amat*, *rogat*, etc., et autres formes ïambiques ; *caput*.

De *D : apud*, *ad* (isolé ou dans les mots composés).

De *B : ab* (dans les mots composés), *ob* (isolé ou dans les mots composés).

De *C : hic*, *hăc*, *hŏc*.

Dans le corps des mots certaines consonnes (il est à noter que ce sont des liquides) ne font pas position :

N, dans les groupes *NC*, *NT*, *ND : hănc*, *hĭnc*, *ĭnter*, *ĭnterpellatio*, *habĕnt*, *studĕnt*, *ferĕntarium*, *sedĕntarii*, *ĭnde*, *ŭnde*.

M, dans *MP : nĕmpe*.

R, dans *RG : ĕrgo*, *ărgentum*, *ŏrnatus*, *gubĕrnator*.

La double consonne, opposant à l'articulation un obstacle moindre que deux consonnes différentes, donne moins de durée à la prononciation : *satĕllites*, *tŏllit ; philĭppus*, *sagĭtta*, *ŏcculto*, *vicĭssatim*. *X*, anciennement équivalent à *SS*, jouit de la même propriété : *Alĕxander*, *ŭxorem*. A ces catégories peuvent se rattacher les quantités : *ĕxoptatum*, *ĕx amore*, *remĭtte*, *ănnonam*, *necĕsse*. *MN* ne fait pas position nécessairement dans *ŏmnis*.

Dans la plupart des cas énumérés ci-dessus, on doit remarquer que la syllabe affaiblie ne porte pas l'accent tonique [1]. Dans quelques-uns, comme *dedĭsti*, *talĕntum*, *fenĕstra*, *Philĭppus*, on reconnaît que l'accent primitif du mot ne portait pas sur la syllabe affaiblie.

Un grand nombre de mots, tels que les particules, les verbes substantifs, les pronoms et leurs dérivés, sont comme la monnaie courante de la conversation, et se sont tellement usés par le frottement, qu'ils ont perdu une grande partie de leur valeur prosodique ; c'est ainsi qu'à toute place du vers la règle de position peut cesser d'être observée pour *ĭlle*, *ĭste*, *ĭs*, *hĭc*, *ĭpse*, *ĭpsus* et toutes leurs formes ; *ĭnde*, *ŭnde*, *ĭnter*, *in*, *apud*, *ad*, *ob*, *ĕx*, *ab*, *et*, *ut*, *quidem*, *enim*, *ĕrgo*, *ĕst*, *ĕsse*, *ĕccum*, *ĕccos*, etc.

L'accent tonique, arrêtant l'effort de la voix sur la syllabe accentuée, affaiblit les autres dans le mouvement de la prononciation et précipite ainsi l'atténuation naturelle de la voyelle

1. Pour les règles de l'accent tonique, voyez Quicherat, *Traité de Versification latine*, p. 341 et suiv. Bailly, *Manuel des Racines grecques et latines*, p. 139 et suivantes.

ou de la consonne. C'est principalement sur les mots à forme ïambique que cette influence s'est exercée et aussi sur les composés de primitifs à forme ïambique. C'est ainsi que se sont établies les quantités *amă*, *rogă*, *vidĕ*, *tenĕ*, *erŏ*, *amăt*, *jubĕt*, *jubĕs*, *volĕs*, *nŏlĕs* (*ne voles*), *abĭs* (tous ces mots brefs même devant des consonnes), *dedĭ*, *perdidĭ*, *darĭ*, *loquĭ*, etc. On trouve ces mots brefs dans toutes les espèces de vers. On rencontre aussi *accidĭ*, *advenĭs*, *locĭ*, *sibŏ*, *canĭ*, *salŭs*, dans les anapestes qui sont au premier pied du vers ïambique et aussi dans les vers anapestiques.

Dans les questions vives, dans les ordres impérieux, l'accent pathétique qui porte sur la première syllabe du pied vient encore ajouter à son importance et contribue à diminuer la quantité de la suivante : *ubi ĕstis? quid ĕxprobras?*

L'influence de l'accent s'exerce non pas seulement sur ce qui le suit mais aussi sur ce qui le précède, cela toutefois dans des limites assez restreintes. Ainsi dans les mots de quatre syllabes, qui ont la pénultième longue, et la première brève, dans les mots de cinq syllabes, dans les mots de trois syllabes qui ont la pénultième longue et qui sont précédés d'un monosyllabe bref, ou d'un disyllabe ayant la valeur d'un pyrrhique dont la dernière voyelle est élidée, la syllabe qui précède la voyelle accentuée peut s'abréger : *Tarĕntinas*, *tabĕrnaculo*, *gubĕrnabunt*, *in ŏcculto*, *ubi ŏccasio*.

L'accent rhythmique, ou effort de la voix qui porte sur la partie principale de chaque pied (la place de la longue normale dans le dactyle, l'anapeste, l'ïambe, le trochée ; celle de la première longue dans le bacchius ou le crétique), maintient leur quantité aux syllabes longues. Les abréviations n'ont pas lieu en général sur le temps fort ou syllabe affectée de l'accent rhythmique. Les vers des parties lyriques et les anapestes des vers trochaïques et ïambiques comportent plus de licence que les autres parties versifiées. L'anapeste du premier pied du vers ïambique est une des places où la licence est le plus fréquente.

Hiatus. Les principales causes de l'hiatus sont la pause du sens et la pause métrique.

Ainsi on peut admettre l'hiatus, lorsqu'il y a changement d'interlocuteurs dans le dialogue, après des ponctuations plus ou moins fortes, telles que le point, les deux points, la parenthèse, quelquefois la virgule. Les interjections ne s'élident pas sur le mot suivant.

On peut admettre l'hiatus à la césure principale de chaque vers ; ainsi 1° au milieu de tous les vers lyriques composés de deux parties différentes, tels que le crétique dimètre suivi d'une tripodie trochaïque, et autres analogues ; 2° après le quatrième pied de l'anapestique octonaire et septénaire, du trochaïque octonaire et septénaire, de l'ïambique octonaire et septénaire, après le second pied du crétique et du bacchiaque tétramètre, à la césure penthémimère (au milieu du troisième pied) de l'ïambique senaire. On le trouve encore, quoique plus rarement, à la césure hepthémimère ; dans les formes métriques suivantes : *sĭ ămānt*, *tĕ ămābo*, *quĭ īllico*, *quŏĭ hŏmĭnī*, *mĕĭ hŏnōris*, *sĭbĭ hŏnōris*, *mĭhĭ ōbtingit ;* avant le dernier crétique, c'est-à-dire au milieu du cinquième pied de l'ïambique senaire ; après le quatrième pied, c'est-à-dire à la fin du dimètre que forment naturellement les deux premières dipodies.

Les noms propres contribuent aussi à l'hiatus, et, dans ce cas, non-seulement la dernière syllabe du nom propre n'est pas sujette à l'élision, mais il en est de même pour la dernière syllabe du mot qui précède le nom propre.

Plusieurs critiques admettent que *m* final reprend souvent sa valeur de consonne et empêche l'élision. Cela est d'ailleurs absolument incontestable pour les monosyllabes, tels que *quem*, *quam*, *nam*, *jam*, etc.

D'autres estiment que dans *me*, *te*, *se*, et après les ablatifs ainsi que les adverbes en *e*, dérivés d'adjectifs en *us*, on peut reconnaître quelquefois la présence ou tout au moins l'influence du *d* final, ancienne terminaison de ces mots qui depuis a disparu de la langue.

MÉTRIQUE. Plaute a écrit ses comédies, en se servant des rhythmes trochaïques, crétiques, ïambiques, bacchiaques, anapestiques. Il n'y a pas chez lui de vers dactyliques, ni saturniens, ni sotadéens. Dans le dialogue on rencontre surtout le vers ïambique trimètre ou senaire, et le trochaïque tétramètre catalectique ou septénaire ; il faut y joindre l'ïambique septénaire. Les bacchiaques et les crétiques dominent dans les parties lyriques. On a essayé vainement dans ces parties de découvrir une loi ordonnatrice de la succession des rhythmes. Il n'y a aucune trace de strophes correspondantes entre elles. Seulement à de rares intervalles les séries de pensées dans un air lyrique ont chacune leur mètre particulier. Il

semble que les anciens poëtes aient trouvé dans le mouvement irrégulier du rhythme en soi et pour soi le moyen d'exprimer une action plus vive et une émotion plus forte.

Les vers de Plaute comme ceux des comiques en général sont *libres*, c'est-à-dire admettent à presque toutes les places de nombreuses substitutions de pieds. On verra en détail les règles des principaux dans le *Traité de Versification* de M. Quicherat, ou dans les meilleurs traités de métrique. Voici la liste de ceux que l'on a reconnus jusqu'ici :

Rhythme trochaïque. Tétramètre acatalectique ou octonaire ; tétramètre catalectique ou septénaire ; dimètre acatalectique ou quaternaire ; dimètre catalectique ou semi-septénaire ; tripodie catalectique ou trochaïque semiquinaire ; dimètre acatalectique suivi d'un colon semiquinaire.

Rhythme crétique. Tétramètre acatalectique ; tétramètre catalectique ; dimètre acatalectique ; dimètre catalectique ; trimètre acatalectique ; trimètre catalectique.

Rhythme crético-trochaïque, ou vers formés d'une partie crétique et d'une partie trochaïque. Dimètre crétique acatalectique suivi d'un colon trochaïque semiquinaire ; penthémimère trochaïque suivi d'un dimètre crétique acatalectique ; double tripodie trochaïque catalectique ; dimètre crétique suivi d'une dipodie trochaïque acatalectique.

Rhythme ïambique. Trimètre acatalectique, ou ïambique senaire ; tétramètre acatalectique ou octonaire ; tétramètre catalectique ou septénaire ; dimètre acatalectique ou quaternaire ; dimètre catalectique ou semisepténaire ; penthémimère ïambique ; ïambique quaternaire suivi d'un penthémimère ïambique ; tripodie ïambique acatalectique suivie d'une tripodie ïambique catalectique.

Rhythme bacchiaque. Tétramètre acatalectique ; hexamètre acatalectique ; dimètre acatalectique ; trimètre acatalectique ; tétramètre catalectique ; trimètre catalectique ; dimètre catalectique.

Rhythme ïambico-bacchiaque. Dimètre bacchiaque acatalectique suivi d'un penthémimère ïambique ; penthémimère ïambique suivi d'un bacchiaque dimètre ; tétramètre bacchiaque suivi ou précédé d'un penthémimère ïambique.

Rhythme anapestique. Tétramètre acatalectique ou octonaire ; tétramètre catalectique ou septénaire ; dimètre acatalectique ou quaternaire ; dimètre catalectique ou semisepténaire ; monomètre.

DE L'ORTHOGRAPHE.

Les règles les plus exactes de l'orthographe qu'il convient de suivre sont exposées en détail dans la *Lettre critique* qui sert de préambule à l'édition de Fleckeisen, Leipzig, 1856. L'objet que je me suis proposé en publiant ce volume et l'état de nos études grammaticales me font un devoir de rester bien en deçà de ce que je reconnais comme certain et incontestable. Toutefois, comme je l'ai dit dans la préface, il m'était nécessaire d'admettre quelques archaïsmes. Voici les principaux de ceux que le lecteur rencontrera: *Dilectus* pour *delectus*, *Aleus* pour *Alius* (Eléen); *sacrufico*, *lubet*, *adulescens* pour *sacrifico*, *libet*, *adolescens; immœnis* pour *immunis; commœnio* pour *communio; mendacilocus*, *falsilocus*, etc., pour *mendaciloquus*, *falsiloquus; Amphitruo*, pour *Amphitryo; relicuos*, *præhibeo*, *duellum* pour *reliquus*, *præbeo*, *bellum; totiens*, *quotiens*, etc., pour *toties*, *quoties; quojus*, *quoi* au lieu de *cujus*, *cui*. Les génitifs des noms de la seconde déclinaison en *ii* ont toujours pris la forme *i*, comme d'ailleurs le réclame la mesure du vers. Il en est de même de *di*, *dis*, pour *dii*, *diis; ne* a partout remplacé *næ*. En général l'assimilation de la préposition *ad* a été omise dans les verbes composés qui en sont formés. On verra en *undus* les gérondifs des verbes de la troisième conjugaison; *intellego*, *neglego*, pour *intelligo*, *negligo; u* pour *i* dans les terminaisons en *umus*, *imus*, des superlatifs et des noms de nombre; *o* pour *e* après *v* dans *vorro*, *vorto*, *voster* et autres mots semblables; *o* pour *u* après *u* ou *v: volt*, *voltis*, *volgus*, *servos*, *novom*, *vivont*, *mortuos*, *miluom*, *præcipuos*, *tuos*, *tuom*, etc. Ces particularités se reconnaîtront facilement et sans arrêter la lecture donneront au texte une couleur suffisante d'antiquité.

AMPHITRYON.

I. Jupiter et Mercure, ayant pris la figure, le premier d'Amphitryon, général Thébain, le second de Sosie, son valet, produisent, grâce à ces ressemblances les confusions les plus comiques dans la maison d'Amphitryon. Les scènes les plus plaisantes sont celles où le maître et le valet sont mis en face de leur propre image, et celles où ils cherchent à se rendre compte de l'illusion qui les trompe. La comédie se termine par le récit de la naissance d'Hercule. Mercure ouvre la scène en expliquant au public le sujet de la pièce.

MERCURIUS.

Ut vos in vostris voltis mercimoniis
Emundis vendundisque me lætum lucris
Adficere atque adjuvare in rebus omnibus,
Et ut res rationesque vostrorum omnium
Bene expedire voltis peregrique et domi,
Bonoque atque amplo auctare perpetuo lucro,
Quasque incepistis res, quasque inceptabitis ;
Et uti bonis vos vostrosque omnes nuntiis
Me adficere voltis, ea adferam, ea uti nuntiem,
Quæ maxume in rem vostram communem sient

I. — 1. *Vos*. Il y a amphibologie dans la tournure; construisez : *Ut voltis me adficere lucris et adjuvare vos*.

2. *Lætum*. C'est-à-dire *propitium, faventem*.

4. *Vostrorum*. C'est le génitif pluriel du pronom personnel. Étymologiquement cette forme est empruntée au pronom possessif. A l'époque classique elle devint par syncope *vestrum*. Mais du temps de Plaute les deux formes étaient indifféremment employées. *Res vostrorum omnium* équivaut à *res vestras omnium*.

5. *Peregri* signifie, plus particulièrement que *peregre*, au dehors, sans mouvement pour changer de lieu. Ainsi on dit *peregri versatur* et *peregre concessit* ou *advenit*.

9. *Me adficere*. Même tournure amphibologique qu'au v. 1. — *Ea adferam*. Comme *ut ea adferam*. *Ut*, marquant la fin à laquelle se termine l'action, est omis.

(Nam vos quidem id jam scitis concessum et datum
Mi esse ab dis aliis, nuntiis præsim et lucro):
Hæc ut me voltis adprobare, adnitier
Lucrum ut perenne vobis semper suppetat :
Ita huic facietis fabulæ silentium,
Itaque æqui et justi hic eritis omnes arbitri.
Nunc, quojus jussu venio et quam ob rem venerim,
Dicam, simulque ipse eloquar nomen meum.
Jovis jussu venio ; nomen Mercurio est mihi.
Pater huc me misit ad vos oratum meus,
Tametsi pro imperio vobis quod dictum foret
Scibat facturos : quippe qui intellexerat,
Vereri vos se et metuere, ita ut æquom 'st Jovem ;
Verum profecto hoc petere me precario
A vobis jussit leniter dictis bonis :
Etenim ille, quojus huc jussu venio, Juppiter
Non minus quam vostrum quivis formidat malum.
Humana matre natus, humano patre,
Mirari non est æquom, sibi si prætimet.
Atque ego quoque etiam, qui Jovis sum filius,
Contagione mei patris metuo malum.
Propterea pace advenio et pacem ad vos fero.
Justam rem et facilem esse oratam a vobis volo :
Nam justa ab justis justus sum orator datus :
Nam injusta ab justis impetrari non decet ;
Justa autem ab injustis petere insipientia est :

13. *Adprobare* a ici le sens de *adnuere*, *prosperare*.

16. *Arbitri*. Littéralement : témoins, juges ; par conséquent : spectateurs. L'auteur en appelle au jugement du public qui décidera si sa pièce doit être condamnée ou applaudie.

17. *Venio*, *venerim*. La règle du subjonctif pour les propositions subordonnées n'était pas encore rigoureuse du temps de Plaute.

21. Joignez *pro imperio facturos*. — *Pro imperio*, comme une chose ordonnée par un supérieur.

22. *Quippe qui* équivaut à *etenim*. Ici *qui* semble être la particule *qui* plutôt que le relatif.

23. Construisez *vos vereri se*. *Se* représente Jupiter, sujet du premier verbe et régime de *vereri*.

27. *Malum*, les mauvais traitements, les coups. En effet, le Jupiter acteur de la comédie est un esclave.

34. *Justa*. Cet accusatif est déterminé par la valeur active que conserve le substantif *orator*, lequel équivaut à *is qui oret*. Plaute construit fréquemment des substantifs suivis d'un régime mis au cas que demande le verbe issu du même radical.

Quippe illi iniqui jus ignorant neque tenent.
Nunc jam huc animum omnes quæ loquar, advortite.
Debetis velle, quæ velimus : meruimus
Et ego et pater de vobis et re publica.
Nam quid ego memorem, ut alios in tragœdiis
Vidi, Neptunum, Virtutem, Victoriam,
Martem, Bellonam, commemorare, quæ bona
Vobis fecissent, quis benefactis meus pater,
Deorum regnator, architectus omnibus
Siet? Mos numquam illi fuit patri meo,
Ut exprobraret, quod bonis faceret boni;
Gratum arbitratur esse id a vobis sibi,
Meritoque vobis bona se facere, quæ facit.
Nunc, quam rem oratum huc veni, primum proloquar;
Post argumentum hujus eloquar tragœdiæ.
Quid contraxistis frontem? quia tragœdiam
Dixi futuram hanc? Deus sum, commutavero.
Eandem hanc, si voltis, faciam, ex tragœdia
Comœdia ut sit omnibus isdem versibus.
Utrum, sit, an non, voltis? Sed ego stultior:
Quasi nesciam vos velle, qui divos siem.
Teneo, quid animi vostri super hac re siet :
Faciam, ut commixta sit hæc tragicomœdia :
Nam me perpetuo facere ut sit comœdia,
Reges quo veniant et di, non par arbitror.
Quid igitur? Quoniam hic servos quoque partes habet,
Faciam sit, proinde ut dixi, tragicomœdia.
Nunc hoc me orare a vobis jussit Juppiter,
Ut conquistores singula in subsellia

37. *Illi.* C'est-à-dire *qui injusta ab justis orant.*

46. *Illi.* Adjectif démonstratif qui a une valeur emphatique.

48. *Gratum*, etc. Construisez : *arbitratur id gratum esse a vobis sibi.* Il pense que cela est pour lui, de votre part, un motif de reconnaissance.

53. *Commutavero.* Le futur passé marque ici que l'action s'accomplira promptement et qu'elle peut même être déjà considérée comme accomplie.

54. *Eandem faciam.... ut sit.* Tournure fréquente chez les comiques, par suite de laquelle le régime du premier verbe doit être entendu comme sujet du second.

57. *Qui siem.* Le relatif ainsi construit avec le subjonctif marque la cause.

65. *Conquistores.* Syncope pour *conquisitores*, des inspecteurs. — *Subsellia.* Ce mot rend probable le fait que cette partie du prologue n'est pas de Plaute. Des bancs,

Tum meo patri autem torulus inerit aureus
Sub petaso; id signum Amphitruoni non erit.
Ea signa nemo horum familiarium
Videre poterit; verum vos videbitis.
Sed Amphitruonis illic est servos Sosia;
A portu illic nunc cum laterna advenit.
Abigam jam ego illunc advenientem ab ædibus.
Adeste : erit operæ pretium hic spectantibus
Jovem et Mercurium facere histrioniam.

II. SOSIA. MERCURIUS.

S. Qui me alter est audacior homo, aut qui confidentior,
Juventutis mores qui sciam, qui hoc noctis solus ambulem?
Quid faciam, si nunc Tresviri me in carcerem compegerint,
Inde cr[illegible] promptuaria cella depromar ad flagrum,
Nec causam liceat dicere mihi, neque in hero quidquam auxili
Siet, nec quisquam sit, quin me omnes esse dignum deputent.
Ita quasi incudem me miserum homines
Octo validi
Cædant : ita peregre huc adveniens
Publicitus ego hospitio accipiar.
Hæc heri immodestia

124. *Illic*. Adj. démonstratif.

127. *Adeste*, faites attention. — *Erit operæ pretium hic spectantibus;* il y aura de l'intérêt pour vous à voir. Dans l'autre leçon : *erit operæ vobis inspectantibus*, le sens est le même.

128. *Facere histrioniam*, suppléez *artem :* exercer le métier de comédien.

II. — 2. *Qui sciam.... qui ambulem*. Ces deux subjonctifs marquent la cause : moi qui me promène, quoique je sache. — *Hoc noctis*. C'est-à-dire *nocte tam sera et intempesta*. *Hoc* est un accusatif de temps, qui toutefois marque le moment particulier et non la durée; *noctis* est un génitif partitif.

3. *Tresviri*. Magistrats chargés de la police des rues.

4. *Promptuaria cella*. C'est ordinairement l'endroit où l'on met en réserve les objets destinés à l'usage journalier. C'est un jeu de mots d'esclave.

6. *Nec quisquam sit quin omnes*. C'est-à-dire *omnes me deputent*. Littéralement cette locution signifie : et personne ne viendrait empêcher que tous, etc.

8. *Octo*. Les huit licteurs des triumvirs, chargés de châtier les vagabonds.

9. *Peregre*, de l'étranger. Cf. p. 1, note 5.

11. *Hæc* doit être considéré comme un accusatif pluriel neutre, régime de *coegit*.

Coegit qui hoc noctis
A portu med ingratiis excitavit.
Idem nonne me mittere hoc luci potuit?
Opulento homini hoc servitus dura est;
Hoc magis miser est divitis servos :
Noctesque diesque adsiduo
Satis superque est,
Quo facto aut dicto adeo est opus, quietus ne sis.
Ipse dominus, dives operis et laboris expers,
Quodcumque homini accidit lubere, posse retur;
Æquom esse putat; non reputat
Laboris quid sit;
Neque, æquom anne iniquom imperet, cogitabit.
Ergo in servitute expetunt multa iniqua;
Habendum et ferundum hoc onu'st cum labore.
M. Satiu'st, me queri illo modo servitutem :
Qui hodie fuerim liber,
Eum nunc potivit pater servitutis;
Hic, qui verna natu'st, conqueritur.
S. Sum vero vere verbero. Numero mihi in mentem fuit,

12. *Hoc noctis*. Cf. v. 2.

14. *Hoc* équivaut à *ob hoc*, *ideo*. C'est un accusatif marquant l'objet de l'action. — *Luci*. Ablatif de temps; archaïsme pour *luce*.

15. *Homini*. Datif déterminé par le radical compris dans *servitus*. Cf. plus haut p. 2, note 34.

19. *Quo facto aut dicto est opus*. Dans cette construction le participe passé neutre semble jouer le rôle de l'ablatif de l'infinitif.

20. *Dives operis*. Gronovius explique ce mot par *qui multum operis habet faciundi*. L'ancienne interprétation faisait de *operis* un ablatif équivalent à *servis*. Holtze suit Gronovius.

21. *Posse*, être possible. Ce verbe est souvent pris dans un sens absolu. *Potest* équivaut alors à *potest fieri*.

25. *Expetunt*. Ce verbe est pris au sens neutre comme *suppetunt*, et équivaut à *accidunt*.

28. *Qui hodie fuerim*. *Qui* a pour antécédent *eum*; ce subjonctif donne à la phrase un sens emphatique : moi qui ai été libre jusqu'aujourd'hui.

29. *Potivit*. Plaute emploie *potire* actif, avec le génitif dans le sens de mettre au pouvoir de, et réciproquement *potiri* passif, avec le même cas, dans le sens de tomber au pouvoir de. *Compotire*, avec l'ablatif, c'est rendre maître de.

30. *Verna*, l'esclave né dans la maison, l'esclave de naissance.

31. *Numero* signifie *cito* ou *nimium cito*. Plaute a employé six fois ce mot dans un tel sens. Mais on en trouve dans les anciens auteurs des exemples assez nombreux, tous expliqués ainsi par les grammairiens. — *In mentem*. On attendrait ici l'ablatif; l'accu-

Dis advenientem gratias pro meritis agere atque adloqui.
Ne illi edepol, si merito meo referre studeant gratias,
Aliquem hominem adlegent, qui mihi advenienti os occillet probe,
Quoniam bene quæ in me fecerunt, ingrata ea habui atque irrita.
M. Facit ille, quod volgo haud solent, ut, quid se sit dignum, sciat.
S. Quod numquam opinatus fui, neque alius quisquam civium
Sibi eventurum, id contigit, ut salvi poteremur domi.
Victores, victis hostibus, legiones reveniunt domum,
Duello extincto maxumo atque internecatis hostibus.
Quod multa Thebano poplo acerba objecit funera,
Id vi et virtute militum victum atque expugnatum oppidum est,
Imperio atque auspicio mei heri Amphitruonis maxume,
Præda atque agro qui adoreaque adfecit populares suos,
Regique Thebano Creoni regnum stabilivit suom.
Me a portu præmisit domum : hæc ut nuntiem uxori suæ :
Ut gesserit rem publicam ductu, imperio, auspicio suo.
Ea nunc meditabor, quo modo illi dicam, quom illo advenero.
Si dixero mendacium, solens meo more fecero.
Nam quom pugnabant maxume, ego tum fugiebam maxume;
Verum, quasi adfuerim, tamen simulabo atque audita eloquar.
Sed, quo modo et verbis quibus me deceat fabularier,
Prius ipse mecum etiam volo hic meditari. Sic hæc proloquar.
Principio ut illo advenimus, ubi primum terram tetigimus,
Continuo Amphitruo delegit viros primorum principes;

satif est déterminé par l'idée du mouvement qui amène la pensée dans l'esprit, avant qu'elle y soit d'une manière définitive

33. *Ne*. Oui, certes. C'est l'interjection grecque νή.

34. *Occillet*, qui brise, comme le laboureur brise les mottes avec la herse. *Occillare* est un diminutif de *occare*.

38. *Poteremur*. Ce verbe semble à l'origine avoir été de la 3e conjugaison.

39. *Victores*. Selon Priscien, les noms en *or* étaient primitivement des trois genres. Ici *victores* s'applique à *legiones*.

40. *Duello*. Archaïsme pour *bello*.

44. *Adorea* équivaut à *gloria bellica*. Cette assimilation tient à ce qu'après une victoire éclatante, des distributions de blé (*ador*) se faisaient aux soldats.

48. *Illo* Adverbe comme *eo*.

53. *Ipse mecum*, seul en particulier, seul sans témoins. Tel est le sens de *ipse* rapproché de *mecum*.

54. *Illo*. Cf. v 48

Eos legat; Telebois jubet sententiam ut dicant suam :
Si sine vi et sine bello velint rapta et raptores tradere,
Si, quæ asportassint, redderent, se exercitum extemplo domum
Reducturum, abituros agro Argivos, pacem atque otium
Dare illis; sin aliter sient animati, neque dent, quæ petat,
Sese igitur summa vi virisque eorum oppidum oppugnassere.
Hæc ubi Telebois ordine iterarunt, quos præfecerat
Amphitruo, magnanimi viri, freti virtute et viribus,
Superbi, nimis ferociter legatos nostros increpant;
Respondent : bello et se et suos tutari posse : proinde uti
Propere de finibus suis exercitus deducerent.
Hæc ubi legati pertulere, Amphitruo castris illico
Producit omnem exercitum; contra Teleboæ ex oppido
Legiones educunt suas, nimis pulcris armis præditas.
Postquam utrimque exitum est maxuma copia,
Dispertiti viri, dispertiti ordines :
Nos nostras more nostro et modo instruximus
Legiones, item
Hostes contra legiones suas instruont.
Deinde uterque imperator in medium exeunt
Extra turbam ordinum, colloquontur simul.
Convenit, victi utri sint eo prœlio,
Urbem, agrum, aras, focos seque uti dederent.
Postquam id actum est, tubæ utrimque contra canunt.
Consonat terra; clamorem utrimque efferunt;
Imperator uterque hinc et illinc Jovi
Vota suscipere, tum exercitum hortarier.
Pro se quisque id, quod quisque et potest et valet,
Edit, ferro ferit. Tela frangunt; boat
Cælum fremitu virum. Ex spiritu atque anhelitu
Nebula constat; cadunt volnere viri virum.
Denique, ut voluimus, nostra superat manus;
Hostes crebri cadunt; nostri contra

56. *Sententiam suam*, ses résolutions.

58. *Asportassint*. Parfait du subjonctif pour *asportaverint*.

59. *Argivos*. Les Thébains sont ainsi appelés parce que leur chef Amphitryon est d'origine argienne.

60. *Dare* pour *se daturum esse*. Le présent de l'infinitif pour le futur est fréquent chez les comiques.

61. *Oppugnassere*. Infinitif futur archaïque formé du futur passé en *asso*, de la première conjugais.

63. *Magnanimi viri*. C'est le grec μεγαλήτορες. Il s'agit des Téléboens.

69. *Nimis* équivaut simplement à *valde*.

Ingruont. Vicimus vi feroces.
In fugam sed tamen nemo convortitur,
Nec recedit loco, quin statim rem gerat.
Animam amittunt prius quam loco demigrent.
Quisque, ut steterat, jacet obtinetque ordinem.
Hoc ubi Amphitruo herus conspicatu'st meus,
Illico equites jubet dextera inducere.
Equites parent citi : ab dextera maxumo
Cum clamore involant impetu alacri,
Fœdant et proterunt
Hostium copias jure injustas.
M. Numquam etiam quidquam adhuc verborum est prolocutus perperam:
Namque ego fui illi in re præsenti, et meus, quom pugnatum est, pater.
S. Perduelles penetrant se in fugam ; ibi nostris animus additu'st.
Vortentibus Telebois telis complebantur corpora,
Ipsusque Amphitruo regem Pterelam sua obtruncavit manu.
Hæc illi vi pugnata pugna est usque a mane ad vesperum.
Hoc adeo hoc commemini magis, quia illo die impransus fui.
Sed prœlium id tandem diremit nox interventu suo.
Postridie in castra ex urbe ad nos veniunt flentes principes,
Velatis manibus orant, ignoscamus peccatum suom ;
Deduntque se, divina humanaque omnia, urbem et liberos,
In ditionem atque in arbitratum cuncti Thebano poplo.
Post ob virtutem hero Amphitruoni patera donata aurea est,
Qui Pterela potitare rex est solitus. Hæc sic dicam heræ.
Nunc pergam heri imperium exsequi, et me domum capessere.

91. *Quin* équivaut à *ita ut non*, et par conséquent la tournure tout entière est pour *non recedit et contra rem gerit*. — *Statim* est employé dans son sens étymologique : sans bouger d'un pas.

98. *Fœdant*. Ce verbe a le sens de blesser, déchirer.

99. Joignez *jure proterunt*.

101. *Illi*. Adverbe archaïque pour *illic*.

102. *Perduelles*, les ennemis. L'étymologie de *duellum*, forme ancienne de *bellum*, qui entre dans la composition de ce mot, est facile à reconnaître. — *Penetrant se*. C'est-à-dire *conjiciunt penitus*. Cette expression indique une déroute complète. — *Ibi*, alors.

103. *Vortentibus*. Dans le sens neutre, comme *vortentibus se*, ou *versis*.

105. *Illi*. Cf. v. 101.

109. *Velatis manibus*. Les mains chargées des bandelettes des suppliants. Cf. Virgile, *Æn.* VII, 237 : « Præferimus manibus vittas. »

113. *Qui*. Ablatif archaïque qui s'employait indifféremment pour tous les genres et tous les nombres.

M. Attat, illic huc ituru'st : ibo ego illic obviam,
Neque ego hunc hominem hocedie ad ædes has sinam umquam accedere.
Quando imago est hujus in me, certum est hominem eludere.
Et enimvero, quoniam formam cepi hujus in me et statum,
Decet et facta moresque hujus habere me similes item :
Itaque me malum esse oportet, callidum, astutum admodum,
Atque hunc telo suo sibi, malitia, hisce a foribus pellere
Sed quid illuc est? cælum aspectat : observabo, quam rem agat.
S. Certo edepol scio, si aliud quidquam est quod credam aut certo sciam,
Credo ego hac noctu Nocturnum obdormivisse ebrium.
Nam neque sè Septemtriones quoquam in cælo commovent,
Neque se luna quoquam mutat atque uti exorta est semel,
Nec Jugulæ, neque Vesperugo, neque Vergiliæ occidunt:
Ita statim stant signa; neque nox quoquam concedit die.
M. Perge, Nox, ut occepisti ! gere patri morem meo !
Optume optumo optumam operam das, datam pulcre locas.
S. Neque ego hac nocte longiorem me vidisse censeo,
Nisi itidem unam, verberatus quam pependi perpetem;
Eam quoque edepol etiam multo hæc vicit longitudine.
Credo edepol equidem dormire Solem, atque adpotum probe.
Mira sunt, nisi invitavit sese in cœna plusculum.
M. Ain vero, verbero? deos esse tui similes putas?

115. *Illic*. Adjectif démonstratif pour *ille*. Le second *illic* est au datif pour *illice*.

116. *Hocedie*. Arch. pour *hodie*.

122. *Illuc*. Neutre de l'adjectif démonstratif, *illic*.

124. *Noctu*. Ablatif archaïque, comme *nocte*. — *Nocturnum*. Dieu de la nuit, dont le nom se lit encore dans quelques inscriptions votives.

125. *Septemtriones*. La petite Ourse, constellation formée de sept étoiles, que l'on appelait quelquefois les sept bœufs (*triones*).

126. *Atque* a la valeur de *quam*, comme après *aliter*.

127. *Jugulæ*. Etoiles qui forment la constellation d'Orion : l'étymologie est *junctus*, *juxta positus*. — *Vesperugo*. Même astre que *Vesper*, *Hesperus*, *Lucifer*. — *Vergiliæ*, nom romain des Pléiades.

128. *Statim*. Cf. v. 91. — *Die*. Datif archaïque pour *diei*.

132. *Quam*. Accusatif qui marque la durée. — *Pependi*. On punissait les esclaves en les suspendant par les poignets. — *Perpetem*. Accusatif de *perpes*, forme archaïque équivalente à *perpetuus*.

135. *Se invitavit*. Selon Nonius *se invitare* accompagné de *in prandio*, *cibo vinoque* et autres termes analogues, signifie la même chose que *gulæ indulgere*.

136. *Ain vero*. Locution qui marque l'étonnement et ici l'indignation.

Ego pol te istis tuis pro dictis et malefactis, furcifer,
Accipiam! modo sis veni huc: invenies infortunium!
S. Ibo, ut, herus quod imperavit, Alcumenæ nuntiem.
Sed quis hic est homo, quem ante ædes video hoc noctis? Non placet.
M. Nullu'st hoc meticulosus æque. *S.* Em, in mentem venit,
Illic hoc homo denuo volt pallium detexere.
M. Timet homo: deludam ego illum. *S.* Perii, dentes pruriunt:
Certe advenientem hic me hospitio pugneo accepturus est.
Credo misericors est: nunc, propterea quod me meus herus
Fecit ut vigilarem, hic pugnis faciet hodie, ut dormiam.
Oppido interii! obsecro hercle, quantus et quam validus est!
M. Clare advorsum fabulabor: hic auscultet, quæ loquar:
Igitur demum magis majorem in sese concipiet metum.
Agite, pugni: jam diu est, quom ventri victum non datis:
Jampridem videtur factum, heri quod homines quattuor
In soporem collocastis nudos. *S* Formido male,
Ne ego hic nomen meum commutem, et Quintus fiam e Sosia.
Quattuor viros sopori se dedisse hic autumat:
Metuo, ne numerum augeam illum. *M.* Hem, nunc, ïam ergo: sic volo!
S. Cingitur: certe expedit se. *M.* Non feret, quin vapulet.

138. *Sis*. Syncope pour *si vis*, s'il te plaît.

140. *Hoc noctis*. Cf. p. 6, v. 2.

141. *Hoc*. Ablatif déterminé par l'adverbe de comparaison *æque*.

142. *Illic*. Adjectif démonstrat. — *Hoc*. Ce démonstratif équivaut au possessif *meum*. — *Denuo*, de nouveau, une seconde fois. L'étymologie du mot est *de novo*. — *Detexere*. Littéralement: achever, terminer. Le drapier donne à l'étoffe son dernier lustre en la battant et en la foulant L'idée est donc celle-ci: il ne trouve pas mon manteau assez battu; il veut une seconde fois le battre pour l'achever, et naturellement le dos de Sosie restera sous son vêtement.

144. *Hospitio pugneo*. Allusion au repas de bienvenue qu'un hôte offrait à celui qu'il recevait au retour d'un voyage. Seulement ici cette bienvenue se donnera avec les poings.

147. *Oppido*. Adverbe équivalent à *multum*, *valde*.

149. *Magis majorem*. Plaute redouble souvent l'expression comparative.

152. *In soporem*. C'est le sommeil de l'évanouissement. Mercure joue sur les mots. — *Nudos*, dépouillés.

153. *Quintus*. C'est un prénom romain: mais il y a un jeu de mots parce que Sosie craint d'être la cinquième victime du brigand qu'il a devant lui.

156. *Non feret quin*, etc. Il n'obtiendra pas de ne pas, etc.

S. Quis homo? *M.* Quisquis homo huc profecto venerit, pugnos edet.
S. Apage, non placet me hoc noctis esse. Cœnavi modo.
Proin tu istam cœnam largire, si sapis, esurientibus.
M. Haud malum huic est pondus pugno. *S.* Perii, pugnos ponderat!
M. Quid, si ego illum tractim tangam, ut dormiat? *S.* Servaveris:
Nam continuas has tres noctes pervigilavi. *M.* Pessumum est
Facinus; nequiter ferire malam male discit manus.
Alia forma esse oportet, quem tu, pugne, legeris.
S. Illic homo me interpolabit, meumque os finget denuo.
M. Exossatum os esse oportet, quem probè percusseris.
S. Mirum, ni hic me, quasi murænam, exossare cogitat.
Ultro istunc, qui exossat homines! perii, si me aspexerit.
M. Olet homo quidam malo suo. *S.* Hei mihi, numnam ego obolui?
M. Atque haud longe abesse oportet; verum longe hinc abfuit.
S. Illic homo superstitiosu'st. *M.* Gestiunt pugni mihi.
S. Si in me exercituru's, quæso, in parietem ut primum domes.
M. Vox mi ad aures advolavit. *S.* Ne ego homo infelix fui,
Qui non alas intervelli : volucrem vocem gestito.
M. Illic homo a me sibi malam rem arcessit jumento suo.

158. *Hoc noctis.* Cf. p. 6, v. 2. — *Esse*, manger.

161. *Tractim tangere*, toucher doucement, lentement, comme font les nourrices; ironiquement : caresser, bercer. — *Servaveris.* Cf. plus haut p. 3, note 53. Sosie considère la chose comme déjà faite.

163. *Malam*, la mâchoire.

164. *Alia forma esse*, être défiguré. — *Legeris*, c'est-à-dire *perstrinxeris*.

165. *Illic.* Adjectif démonstratif. — *Interpolabit.* Ce verbe est emprunté à l'art du foulon. *Interpolare vestem*, c'est *eam interponere prelo*, c'est-à-dire la battre et la fouler, pour en faire disparaître les taches et lui rendre l'aspect du neuf.

166. *Os.... quem.* C'est-à-dire *os ejus quem.*

168. *Ultro istunc.* Tournure exclamative qui équivaut à *procul absit iste.*

169. *Malo suo.* Datif: pour son malheur.

170. *Longe hinc abfuit.* Allusion à la longue course que vient de faire Sosie. L'odeur qu'il exhale est celle du corps échauffé par la marche.

171. *Superstitiosus*, devin, sorcier.

172. *Ne*, certes Cf. plus haut v. 33.

175. *Illic.* Cf. v. 165. — *Jumento suo.* Proverbe latin. *Arcessere aliquid jumento suo*, c'est venir soi-même le chercher avec

S. Non equidem ullum habeo jumentum. *M*. Onerandu'st pugnis probe.
S. Lassus sum hercle e navi, ut vectus huc sum; etiam nunc nauseo;
Vix incedo inanis: ne ire posse cum onere existumes.
M. Certe enim hic nescio quis loquitur. *S*. Salvos sum: non me videt:
Nescio quem loqui autumat: mihi certo nomen Sosia est.
M. Hinc enim mi a dextra vox aures, ut videtur, verberat.
S. Metuo, vocis ne vicem hodie hic vapulem, quæ hunc verberat.
M. Optume, eccum, incedit ad me. *S*. Timeo: totus torpeo:
Non edepol nunc, ubi terrarum sim, scio, si quis roget,
Neque miser me commovere possum præ formidine.
Ilicet, mandata heri perierunt una et Sosia.
Verum certum est confidenter hominem contra colloqui,
Qui possim videri huic fortis, a me ut abstineat manum.
M. Quo ambulas tu, qui Volcanum in cornu conclusum geris?
S. Quid id exquiris tu, qui pugnis os exossas hominibus?
M. Servosne es, an liber? *S*. Utcumque animo conlubitum est meo.
M. Ain tu vero? *S*. Aio enimvero. *M*. Verbero, mentire nunc.
At jam faciam, ut verum dicas dicere. *S*. Quid eo est opus?
M. Possum scire quo profectus, quojus sis, aut quid veneris?
S. Huc eo, heri mei sum servos. Numquid nunc es certior?
M. Quod apud hasce ædes negotium est tibi? *S*. Imo quod tibi est?
M. Rex Creo vigiles nocturnos singulos semper locat.
S. Bene facit; quia nos eramus peregri, tutatu'st domi.
At nunc abi sane: advenisse familiares dicito.

empressement et en grande quantité, puisque l'on amène une bête de somme. Mais avec *malum* l'expression avait pris le sens de: être à soi-même à plaisir l'artisan de son malheur. Au vers suivant Sosie prend plaisamment *jumentum* au sens propre.

177. *Ut* a le sens de *ubi*, *quum*, quand, lorsque.

186. *Ilicet*. Particule qui marque ici le désespoir, comme en français : Allons, c'en est fait.

188. *Qui*. Adverbe: *ut eo modo*.

189. *Volcanum in cornu conclusum*. Sosie a une lumière dans une lanterne de corne.

192. *Ain tu vero*. Cf. v. 136 *Enimvero* rend l'affirmation plus forte et marque que Sosie essaye de donner de l'énergie à son expression.

198. *Peregri*. Cf. note du v. 5. p. 1. — *Domi* s'oppose à *peregri*.

199. *Familiares*, les gens de la maison (*familia*), les serviteurs. Mercure lui répond : Je ne sais à quel point tu es de la maison.

M. Nescio quam tu familiaris sis: nisi actutum hinc abis,
Familiaris accipiere faxo haud familiariter.
S. Hic, inquam, habito ego, atque horunc sum servos. *M.* At scin quomodo?
Faciam ego hodie te superbum, ni hinc abis. *S.* Quonam modo?
M. Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero.
S. Quin me esse hujus familiæ familiarem prædico.
M. Vide sis, quam mox vapulare vis, nisi actutum hinc abis!
S. Tun domo prohibere peregre me advenientem postulas?
M. Hæccine tua domu'st? *S.* Ita, inquam. *M.* Quis herus est igitur tibi?
S. Amphitruo, qui nunc præfectu 'st Thebanis legionibus;
Quicum nupta est Alcumena. *M.* Quid ais? quid nomen tibi est?
S. Sosiam vocant Thebani, Davo prognatum patre.
M. Ne tu istic hodie malo tuo compositis mendaciis
Advenisti, audaciai columen, consutis dolis!
S. Imo equidem tunicis consutis huc advenio, non dolis.
M. At mentiris etiam: certo pedibus, non tunicis venis.
S. Ita profecto. *M.* Nunc profecto vapula ob mendacium.
S. Non edepol volo profecto. *M.* At pol profecto ingratiis.
Hoc quidem profecto certum est; non est arbitrarium.
S. Tuam fidem obsecro! *M.* Tun te audes Sosiam esse dicere,
Qui ego sum? *S.* Perii! *M.* At parum etiam, præut futurum est, prædicas.

201. *Faxo.* Futur passé archaïque de *facio.* D'ailleurs ce mot ainsi construit forme une sorte de parenthèse et n'influe pas sur le mode de l'autre verbe.

202. *Horunc*, des gens d'ici. — *At scin quomodo.* On peut suppléer *hoc fiat.*

203. *Superbum.* Parce qu'il sera porté au-dessus des autres, *auferetur super alios.* On faisait perdre pied à ceux que l'on entraînait, pour paralyser leurs efforts: *sublimes rapiebantur.*

205. *Quin* donne une valeur intensive à l'affirmation, comme notre français: Mais je prétends, etc.

206. *Sis.* C'est-à-dire *si vis*, s'il te plaît. *Vide sis* forme une sorte de locution interjective, qui n'agit pas sur le mode du verbe.

210. *Quicum* équivaut à *quocum.* Sur *qui*, cf. v. 113. — *Quid nomen.* Cet emploi de *quid*, comme adjectif, est particulier à Plaute, mais chez lui assez fréquent. Holtze cite treize exemples de *quid nomen.*

212. *Ne*, certes. Cf. v. 33.

213. *Audaciai.* Génitif archaïque de la première déclinaison.

217. *Ingratiis*, malgré toi. C'est l'adverbe: du temps de Plaute la contraction n'avait pas encore eu lieu dans ce mot, non plus que dans *gratiis.*

220. *Præut futurum est.* C'est-à-dire *præ eo quod*, etc., en

Quojus nunc es? *S*. Tuos: nam pugnis usufecisti tuum.
Pro fidem, Thebani cives! *M*. Etiam clamas, carnufex?
Loquere, quid venisti? *S*. Ut esset, quem tu pugnis cæderes.
M. Quojus es? *S*. Amphitruonis, inquam, Sosia. *M*. Ergo istoc magis,
Quia vaniloqu's, vapulabis: ego sum, non tu, Sosia.
S. Ita di faciant, ut tu potius sis, atque ego te ut verberem.
M. Etiam muttis? *S*. Jam tacebo. *M*. Quis tibi heru'st? *S*. Quem tu voles.
M. Quid igitur? qui nunc vocare? *S*. Nemo, nisi quem jusseris.
M. Amphitruonis te esse aiebas Sosiam. *S*. Peccaveram:
Nam Amphitruonis socium memet esse volui dicere.
M. Scibam equidem, nullum esse nobis, nisi me, servom Sosiam.
Fugit te ratio. *S*. Utinam istuc pugni fecissent tui!
M. Ego sum Sosia ille, quem tu dudum esse aiebas mihi.
S. Obsecro, ut per pacem liceat te adloqui, ut ne vapulem!
M. Imo induciæ parumper fiant, si quid vis loqui.
S. Non loquar, nisi pace facta; quando pugnis plus vales.
M. Dic si quid vis: non nocebo. *S*. Tuæ fide credo? *M*. Meæ.
S. Quid, si falles? *M*. Tum Mercurius Sosiæ iratus siet.
S. Animum advorte: nunc licet mihi libere quidvis loqui.
Amphitruonis ego sum servos Sosia. *M*. Etiam denuo?
S. Pacem feci, fœdus feci, vera dico. *M*. Vapula.
S. Ut lubet; quod tibi lubet, fac, quoniam pugnis plus vales.
Verum, utut es facturus, hoc quidem hercle haud reticebo tamen.
M. Tu me vivos hodie numquam facies, quin sim Sosia.
S. Certe edepol tu me alienabis numquam, quin noster siem;
Nec nobis præter me alius quisquam est servos Sosia,

comparaison de ce qui doit arriver.

224. *Istoc*. Ablatif pris adverbialement, comme *eo quod*.

230. *Socium*. Rapprochez ce mot de *Sosiam*. Il y a un jeu de mots sur la consonnance.

232. *Utinam istuc fecissent*. C'est-à-dire *utinam fugissent*.

234. *Ut ne*. Dans cette locution *ne* équivaut à *non*, mais en donnant plus de force à la négation.

237. *Fide*. Datif archaïque pour *fidei*.

244. *Me numquam facies quin sim*. Le régime du premier verbe doit être entendu comme sujet du second. *Quin* équivaut à *ut non*. La même tournure se répète au vers suivant.

245. *Alienare aliquem*, rendre quelqu'un étranger. Aux propres yeux de Sosie, Mercure veut le faire passer pour un étranger. Pourtant Sosie ne peut s'empêcher de dire de lui-même *noster*, comme il le dirait d'un de ses compagnons de la même famille.

Qui cum Amphitruone hinc una iveram in exercitum.
M. Hic homo sanus non est. *S*. Quod mihi prædicas vitium, id tibi est.
Quid, malum? non sum ego servos Amphitruonis Sosia?
Non hac noctu nostra navis huc ex portu Persico
Venit, quæ me advexit? non me huc herus misit meus?
Non ego nunc sto ante ædes nostras? non mi est laterna in manu?
Non loquor? non vigilo? non hic homo me pugnis contudit?
Fecit hercle: nam mihi etiam misero nunc malæ dolent.
Quid igitur ego dubito? aut cur non intro eo in nostram domum?
M. Quid? domum nostram? *S*. Ita enimvero. *M*. Quin quæ dixisti modo,
Omnia ementitu's. Equidem sum Amphitruonis Sosia:
Nam noctu hac soluta est navis nostra e portu Persico;
Et, ubi Pterela rex regnavit, oppidum expugnavimus;
Et legiones Teleboarum vi pugnando cepimus:
Et ipsus Amphitruo obtruncavit regem Pterelam in prœlio.
S. Egomet mihi non credo, quom illæc autumare illum audio:
Hic quidem certe, quæ illi sunt res gestæ, memorat memoriter.
Sed quid ais? quid Amphitruoni dono a Telebois datum est?
M. Pterela rex qui potitare solitus est, patera aurea.
S. Elocutu'st. Ubi ea patera nunc est? *M*. Est in cistula,
Amphitruonis obsignata signo. *S*. Signi dic quid est?
M. Cum quadrigis Sol exoriens. Quid me captas, carnufex?
S. Argumentis vicit! Aliud nomen quærundum est mihi.
Nescio unde hæc hic spectavit. Jam ego hunc decipiam probe:
Nam quod egomet solus feci, nec quisquam alius adfuit

249. *Malum*. Exclamation de colère.

250. *Portu Persico*. Il est vraisemblable que Plaute imagine ce port, comme beaucoup d'autres contrées dont il nous parle.

256. *Enimvero*. Cf. v. 192. — *Quin*. Cf. v. 205.

263. *Illi*. Adv. de lieu.

264. *Sed quid ais?* Formule de conversation semblable à notre: mais dis un peu. — *A Telebois*. Non pas: par les Téléboens, mais: des Téléboens, c.-à-d. des dépouilles des Téléboens.

265. *Qui*. Cf. v. 113.

267. *Signi quid*. Génitif partitif pour *quod signum*.—*Dic* semble une interjection qui n'influe pas sur le verbe *est*.

270. *Nescio unde* forme une expression indéfinie comme *nescio quis*; et ainsi le verbe *spectavit* reste à l'indicatif.

In tabernaclo, id quidem hodie numquam poterit dicere.
Si tu Sosia es, legiones quom pugnabant maxume,
Quid in tabernaclo fecisti? Victus sum, si dixeris.
M. Cadus erat vini; inde implevi hirneam. *S.* Ingressu'st viam!
M. Eam ego, vini ut matre natum fuerat, eduxi meri.
S. Mira sunt, nisi latuit intus illic in illac hirnea!
Factum est illud, ut ego illic vini hirneam ebiberim meri.
M. Quid nunc? vincone argumentis, te non esse Sosiam?
S. Tun negas med esse? *M.* Quid ego ni negem, qui egomet siem?
S. Per Jovem juro, med esse, neque me falsum dicere.
M. At ego per Mercurium juro, tibi Jovem non credere.
Nam injurato, scio, plus credet mihi, quam jurato tibi.
S. Quis ego sum saltem, si non sum Sosia? Te interrogo.
M. Ubi ego Sosia nolim esse, tu esto sane Sosia.
Nunc, quando ego sum, vapulabis, ni hinc abis ignobilis.
S. Certe edepol, quom illum contemplo et formam cognosco meam,
Quemadmodum ego sum (sæpe in speculum inspexi) nimis simili'st mei;
Itidem habet petasum ac vestitum; tam consimili'st atque ego:
Sura, pes, statura, tonsus, oculi, nasum, vel labra,
Malæ, mentum, barba, collum, totus.... quid verbis opu'st?
Si tergum cicatricosum, nihil hoc simili est similius.
Sed quom cogito, equidem certo idem sum, qui semper fui:
Novi herum, novi ædes nostras: sane sapio et sentio.
Non ego illi obtempero, quod loquitur: pultabo fores.
M. Quo agis te? *S.* Domum. *M.* Quadrigas si nunc inscendas Jovis,

276. *Ut matre natum fuerat*, comme il était sorti de la vigne sa mère.

280. *Med.* Archaïsme pour *me.* — *Quid ego ni*, c'est-à-dire *quidni ego.*

286. *Ignobilis.* Le mot est pris dans son sens propre: sans être reconnu et sans chercher à l'être.

288. *Nimis* équivaut à *valde.*

290. *Tonsus.* Substantif de la 4ᵉ déclin.: la coupe des cheveux. — *Nasum.* Selon Nonius, les anciens faisaient ce mot du neutre.

292. *Nihil hoc simili est similius.* Guyet supplée *mihi.* Mais *similis*, comme l'a montré Ritschl, ne gouverne dans Plaute que le génitif; suppléez donc *mei* et entendez: rien ne me ressemble plus que cet homme fait à ma ressemblance.

295. *Pultabo.* Archaïsme pour *pulsabo.*

Atque hinc fugias, ita vix poteris effugere infortunium.
S. Nonne heræ meæ nuntiare, quod herus meus jussit, licet?
M. Tuæ si quid vis nuntia; te hanc nostram adire non sinam.
Nam si me irritassis, hodie lumbifragium hinc auferes.
S. Abeo potius. Di immortales, obsecro vostram fidem,
Ubi ego perii? ubi immutatus sum? ubi ego formam perdidi?
An egomet me illic reliqui, si forte oblitus fui?
Nam hic quidem omnem imaginem meam, quæ antehac fuerat, possidet.
Vivo fit, quod numquam quisquam mortuo faciet mihi.
Ibo ad portum, atque, hæc uti sunt facta, hero dicam meo;
Nisi etiam is quoque me ignorabit: quod ille faxit Juppiter,
Uti ego hocedie raso capite calvos capiam pileum.

III. MERCURIUS.

Bene prospereque hoc operis processit mihi:
Amovi a foribus maxumam molestiam.
Jam ille illuc ad herum quom Amphitruonem advenerit,
Narrabit, servom hinc sese a foribus Sosiam
Amovisse; ille adeo illum mentiri sibi
Credet, neque credet huc profectum, ut jusserat.
Erroris ambo ego illos et dementiæ
Complebo, atque omnem Amphitruonis familiam.

300. *Irritassis.* Futur passé archaïque pour *irritaveris*.

307. *Ille.* Emploi emphatique de l'adjectif démonstratif : le grand Jupiter.

308. *Hocedie.* Archaïsme pour *hodie*. — *Raso capite.* Si Sosie n'est pas reconnu de son maître, il se considérera comme affranchi de la servitude et prendra le costume de sa nouvelle condition.

III. — 1. *Hoc operis.* Génitif partitif équivalant à *hoc opus*.

5. *Adeo.* Particule intensive, qui ajoute au sens, comme le grec γέ.

7. *Erroris.... complebo.* Plaute emploie souvent le génitif avec les verbes qui marquent abondance ou disette.

8. *Familiam*, la maison, c.-à-d. tous les esclaves, tous les serviteurs.

In tabernaclo, id quidem hodie numquam poterit dicere.
Si tu Sosia es, legiones quom pugnabant maxume,
Quid in tabernaclo fecisti? Victus sum, si dixeris.
M. Cadus erat vini; inde implevi hirneam. *S*. Ingressu'st viam!
M. Eam ego, vini ut matre natum fuerat, eduxi meri.
S. Mira sunt, nisi latuit intus illic in illac hirnea!
Factum est illud, ut ego illic vini hirneam ebiberim meri.
M. Quid nunc? vincone argumentis, te non esse Sosiam?
S. Tun negas med esse? *M*. Quid ego ni negem, qui egomet siem?
S. Per Jovem juro, med esse, neque me falsum dicere.
M. At ego per Mercurium juro, tibi Jovem non credere.
Nam injurato, scio, plus credet mihi, quam jurato tibi.
S. Quis ego sum saltem, si non sum Sosia? Te interrogo.
M. Ubi ego Sosia nolim esse, tu esto sane Sosia.
Nunc, quando ego sum, vapulabis, ni hinc abis ignobilis.
S. Certe edepol, quom illum contemplo et formam cognosco meam,
Quemadmodum ego sum (sæpe in speculum inspexi) nimis simili'st mei;
Itidem habet petasum ac vestitum; tam consimili'st atque ego:
Sura, pes, statura, tonsus, oculi, nasum, vel labra,
Malæ, mentum, barba, collum, totus.... quid verbis opu'st?
Si tergum cicatricosum, nihil hoc simili est similius.
Sed quom cogito, equidem certo idem sum, qui semper fui:
Novi herum, novi ædes nostras: sane sapio et sentio.
Non ego illi obtempero, quod loquitur: pultabo fores.
M. Quo agis te? *S*. Domum. *M*. Quadrigas si nunc inscendas Jovis,

276. *Ut matre natum fuerat*, comme il était sorti de la vigne sa mère.

280. *Med*. Archaïsme pour *me*. — *Quid ego ni*, c'est-à-dire *quidni ego*.

286. *Ignobilis*. Le mot est pris dans son sens propre: sans être reconnu et sans chercher à l'être.

288. *Nimis* équivaut à *valde*.

290. *Tonsus*. Substantif de la 4ᵉ déclin.: la coupe des cheveux. — *Nasum*. Selon Nonius, les anciens faisaient ce mot du neutre.

292. *Nihil hoc simili est similius*. Guyet supplée *mihi*. Mais *similis*, comme l'a montré Ritschl, ne gouverne dans Plaute que le génitif; suppléez donc *mei* et entendez: rien ne me ressemble plus que cet homme fait à ma ressemblance.

295. *Pultabo*. Archaïsme pour *pulsabo*.

Atque hinc fugias, ita vix poteris effugere infortunium.
S. Nonne heræ meæ nuntiare, quod herus meus jussit, licet?
M. Tuæ si quid vis nuntia; te hanc nostram adire non sinam.
Nam si me irritassis, hodie lumbifragium hinc auferes.
S. Abeo potius. Di immortales, obsecro vostram fidem,
Ubi ego perii? ubi immutatus sum? ubi ego formam perdidi?
An egomet me illic reliqui, si forte oblitus fui?
Nam hic quidem omnem imaginem meam, quæ antehac fuerat, possidet.
Vivo fit, quod numquam quisquam mortuo faciet mihi.
Ibo ad portum, atque, hæc uti sunt facta, hero dicam meo;
Nisi etiam is quoque me ignorabit: quod ille faxit Juppiter,
Uti ego hocedie raso capite calvos capiam pileum.

III. MERCURIUS.

Bene prospereque hoc operis processit mihi:
Amovi a foribus maxumam molestiam.
Jam ille illuc ad herum quom Amphitruonem advenerit,
Narrabit, servom hinc sese a foribus Sosiam
Amovisse; ille adeo illum mentiri sibi
Credet, neque credet huc profectum, ut jusserat.
Erroris ambo ego illos et dementiæ
Complebo, atque omnem Amphitruonis familiam.

300. *Irritassis.* Futur passé archaïque pour *irritaveris.*

307. *Ille.* Emploi emphatique de l'adjectif démonstratif : le grand Jupiter.

308. *Hocedie.* Archaïsme pour *hodie.* — *Raso capite.* Si Sosie n'est pas reconnu de son maître, il se considérera comme affranchi de la servitude et prendra le costume de sa nouvelle condition.

III. — 1. *Hoc operis.* Génitif partitif équivalant à *hoc opus.*

5. *Adeo.* Particule intensive, qui ajoute au sens, comme le grec γέ.

7. *Erroris.... complebo.* Plaute emploie souvent le génitif avec les verbes qui marquent abondance ou disette.

8. *Familiam,* la maison, c.-à-d. tous les esclaves, tous les serviteurs.

Nam ut dudum ante lucem a portu me præmisisti domum....
A. Quid igitur? *S*. prius multo ante ædes stabam, quam illo adveneram.
A. Quas, malum, nugas? satin tu sanus es? *S*. Sic sum, ut vides.
A. Huic homini nescio quid est mali mala objectum manu,
Postquam a me abiit. *S*. Fateor: nam sum obtusus pugnis pessume.
A. Quis te verberavit? *S*. Egomet memet, qui nunc sum domi.
A. Cave quidquam, nisi quod rogabo te, mihi responderis.
Omnium primum, iste qui sit Sosia, hoc dici volo.
S. Tuos est servos. *A*. Mihi quidem uno te plus etiam est quam volo;
Neque, postquam sum natus, habui nisi te servom Sosiam.
S. At ego nunc, Amphitruo, dico: Sosiam servom tuom
Præter me alterum, inquam, adveniens faciam ut offendas domi,
Davo prognatum patre eodem, quo ego sum; forma, ætate item,
Qua ego sum. Quid opu'st verbis? geminus Sosia hic factu'st tibi.
A. Nimia memoras mira. Sed vidistine uxorem meam?
S. Quin introire in ædes numquam licitum est. *A*. Quis te prohibuit?
S. Sosia ille, quem jamdudum dico, is, qui me contudit.
A. Quis istic Sosia est? *S*. Ego, inquam. Quotiens dicundum est tibi?
A. Sed quid ais? num obdormivisti dudum? *S*. Nusquam gentium.
A. Ibi forte istum si vidisses quendam in somnis Sosiam.
S. Non soleo ego somniculose mei heri imperia persequi:
Vigilans vidi, vigilans nunc te video, vigilans fabulor:
Vigilantem ille me jamdudum vigilans pugnis contudit.
A. Quis homo? *S*. Sosia, inquam, ego ille: quæso, nonne intellegis?

52. *Illo*. Adverbe de mouvement, comme *eo*.

59. *Uno te*. Ablatif absolu : avec toi seul, toi seul étant à moi.

68. *Istic*. Adjectif démonstratif de la seconde personne : ce Sosie dont tu parles.

69. *Sed quid ais?* Interrogation usuelle qui sert dans la conversation à fixer l'attention et correspond à notre français : mais voyons un peu, etc.

69 *Dudum*. Tout à l'heure.

70. *Si*. La conjonction conditionnelle rend la phrase équivalente à une interrogation : N'aurais-tu pas vu? La tournure s'explique d'ailleurs par une ellipse : tu me parlerais ainsi, si tu avais vu par hasard.

A. Qui, malum, intellegere quisquam potis est? ita nugas blatis.
S. Verum actutum nosces. *A*. Quem? *S*. Illum nosces, servom Sosiam.
A. Sequere hac igitur me : nam mi istuc primum exquisito est opus.
Sed vide ex navi efferantur, quæ imperavi, jam omnia.
S. Et memor sum et diligens, ut, quæ imperes, compareant.
Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuom.
A. Utinam di faxint, infecta dicta re eveniant tua!

V. Mercure, qui voit venir Amphitryon, se propose de l'irriter en lui laissant croire que son esclave Sosie l'insulte.

MERCURIUS.

Concedite atque abscedite omnes! de via decedite,
Nec quisquam nunc tam audax fuat homo, qui obviam obsistat mihi!
Nam mihi quidem hercle qui minus liceat, deo, minitarier
Populo, ni decedat mihi, quam servolo in comœdiis?
Ille navem salvam nuntiat, aut irati adventum senis;
Ego sum Jovi dicto audiens, ejus jussu nunc huc me adfero;
Quam ob rem mihi magis par est via decedere et concedere.
Pater vocat me, eum sequor, ejus dicto imperio sum audiens.
Nunc Amphitruonem volt deludi meus pater : faxo probe
Jam hic deludetur, spectatores, vobis inspectantibus.
Capiam coronam mi in caput; adsimulabo me esse ebrium,
Atque illuc sursum escendero; inde optume aspellam virum

75. *Malum*. Interjection de colère.

77. *Istuc exquisito est opus*. Dans cette phrase *istuc* est le sujet du verbe *opus est*, et le participe joue le rôle d'un ablatif de l'infinitif.

79. *Compareant*. C'est-à-dire *præsto sint, fiant*.

80. *Simitu*. Ancien adverbe équivalent à *simul* et dont on trouve des exemples assez nombreux dans Plaute. La forme primitive semble avoir été *simitus*. La dernière lettre a disparu par apocope ou s'est changée en *r*. On trouve en effet *simitur* dans une inscription du temps d'Auguste.

81. Construisez : *tua dicta eveniant infecta re*, que tes paroles ne soient pas ratifiées par l'événement.

V. — 2. *Fuat*. Arch. pour *sit*.

3. *Qui*. Adverbe interrogatif.

6. *Dicto audiens* équivaut à *obediens*.

12. *Escendero*. Sur cet emploi du futur passé, cf. p. 3, note 53.—

De supero, quom huc accesserit : faciam, ut sit madidus sobrius.
Deinde illi actutum sufferet suos servos pœnas Sosia.
Eum fecisse ille hodie arguet, quæ ego fecero hic. Quid id mea?
Meo me æquom est morigerum patri esse; ejus studio servire addecet.
Sed eccum Amphitruonem ; advenit : jam ille hic deludetur probe,
Si quidem vos voltis auscultando operam dare.
Ibo intro : ornatum capiam qui potis decet;
Dein sursum escendam in tectum, ut illum hinc prohibeam.

VI. AMPHITRUO.

Naucratem quem convenire volui, in navi non erat :
Neque domi neque in urbe invenio quemquam qui illum viderit,
Nam omnes plateas perreptavi, gymnasia et myropolia;
Apud emporium atque in macello, in palæstra atque in foro,
In medicinis, in tonstrinis, apud omnes ædes sacras.
Sum defessus quæritando, nusquam invenio Naucratem.
Nunc domum ibo, atque ex uxore hanc rem pergam exquirere.
Nam me, quam illam quæstionem inquisitam hodie amittere,
Mortuom satiu'st. Sed ædes occluserunt. Eugepæ!
Pariter hoc fit, atque ut alia facta sunt. Feriam fores.
Aperite hoc! heus ecquis hic est? ecquis hoc aperit ostium?

VII. MERCURIUS. AMPHITRUO.

M. Quis ad fores est? *A*. Ego sum. *M*. Quid ego sum? *A*. Ita loquor. *M*. Tibi Juppiter
Dique omnes irati certo sunt, qui sic frangas fores.

Dans *escendero* le verbe est composé avec la préposition *ex;* dans *aspellam*, avec la préposition *abs*.

13. *Madidus* se dit d'un homme dans l'ivresse.

19. *Potis decet*. Plaute a construit plusieurs fois *decet* avec le datif.

VI. — 1. *Naucratem*. Ce mot est ici à l'accusatif par attraction à cause du relatif, dont il est l'antécédent. La construction régulière serait : *Naucrates quem*, etc.

3. *Myropolia*, les boutiques de parfumeurs.

10. *Mortuom*. Suppléez *esse*.

A. Quo modo? *M*. Eo modo, ut profecto vivas ætatem miser.
A. Sosia! *M*. Ita; sum Sosia, nisi me esse oblitum existumas.
Quid nunc vis? *A*. Sceleste, at etiam quid velim, id tu me rogas?
M. Ita rogo : pæne effregisti, fatue, foribus cardines.
An fores censebas nobis publicitus præberier?
Quid me aspectas, stolide? quid nunc vis tibi, aut quis tu es homo?
A. Verbero, etiam, quis ego sim, me rogitas, ulmorum acheruns?
Quem pol ego hodie ob istæc dicta faciam ferventem flagris.
M. Prodigum te fuisse oportet olim in adulescentia.
A. Quidum? *M*. Quia senecta ætate a me mendicas malum.
A. Cum cruciatu tuo istæc hodie, verna, verba funditas.
M. Sacrufico ego nunc tibi. *A*. Qui? *M*. Quia enim te macto infortunio.

. . . . . . , ...

VIII. — Il y a ici dans le texte des manuscrits une forte lacune. Amphitryon revient avec un ami et se trouve en face de Jupiter.

BLEPHARO. AMPHITRUO. JUPPITER.

B. Vos inter vos istæc partite : ego abeo : mihi negotium est.
Neque ego umquam usquam tanta mira me vidisse censeo.
A. Blepharo, quæso, ut advocatus mi adsis, neve abeas. *B*. Vale.

VII. — 7. *Publicitus*, aux frais du public.

9. *Ulmorum acheruns*. Littéralement : enfer des ormes, toi qui fais périr les ormes. On se servait de baguettes d'orme pour battre les esclaves, et Amphitryon reproche à celui qu'il croit son esclave d'en user beaucoup.

12. *Quidum*. *Qui* est l'adverbe interrogatif. *Dum* ainsi placé après une particule interrogative ou après un impératif, comme *abidum*, *adesdum*, a le sens à peu près explétif du grec δή. Toutefois on peut rendre le mouvement par notre français : donc. — *Senecta ætate*. Cette locution équivaut à *senectute*. *Senecta* est ici le participe du verbe *senescere*. On en trouve des exemples dans Lucrèce.

14. *Macto*. Ce verbe vient du radical *mac* que l'on retrouve dans *magnus* et d'un suffixe *to* qui sert aux verbes fréquentatifs; il signifie originairement enrichir, honorer. On dit donc *mactare deos hostiis*. Mais le mot, dans son sens propre, avec *infortunio*, *damno*, veut dire accabler quelqu'un d'outrages, de mal. Mercure joue sur le double sens.

VIII. — 3. *Advocatus*. Celui qui en soutient un autre de ses conseils, de son crédit, de son témoignage.

Quid opu'st me advocato, qui, utri sim advocatus, nescio?
A. Nam quid ego ago, quem advocati jam atque amici deserunt?
Numquam edepol me inultus istic ludificabit, quisquis est :
Jam me ad regem recta ducam, resque ut facta est, eloquar.
Ego pol illum ulciscar hodie Thessalum veneficum,
Qui pervorse perturbavit familiæ mentem meæ.
Qui me Thebis alter vivit miserior? quid nunc agam,
Quem omnes mortales ignorant et ludificant, ut lubet?
Certum est, intro rumpam in ædes : ubi, quemque hominem aspexero,
Si patrem, si avom videbo, obtruncabo in ædibus.
Neque me Juppiter, neque di omnes id prohibebunt, si volent,
Quin sic faciam, uti constitui. Pergam in ædes nunc ïam.

Le tonnerre retentit. Amphitryon tombe la face contre terre.

IX. BROMIA. AMPHITRUO.

B. Spes atque opes vitæ meæ jacent sepultæ in pectore;
Neque ulla est confidentia in meo corde, quin amiserim :
Ita mihi videntur omnia, mare, terra, cælum, consequi,
Jam ut opprimar, ut enicer. Me miseram! quid agam, nescio :
Ita tanta mira in ædibus sunt facta. Væ miseræ mihi!
Animo male est : aquam velim! corrupta sum atque absumpta sum.
Caput dolet; neque audio, neque oculis prospicio satis;
Nec me miserior femina est, neque ulla videatur magis.
Ita heræ meæ hodie contigit : nam ubi partus deos sibi invocat,

6. *Istic.* Adjectif démonstratif. — *Edepol.* Interjection formée de la particule affirmative *e*, du vocatif syncopé de *deus*, et du nom de Pollux, fréquemment invoqué chez les Romains.

8. *Pol*, par Pollux. — *Thessalum.* La Thessalie avait la réputation de fournir le plus de magiciens et d'empoisonneurs.

12. *Quemque* a le sens de *quemcumque*, emploi fréquent dans Plaute.

IX. — 2. *Quin amiserim*, c'est-à-dire *ita ut non amiserim*, sans que je l'aie perdue.

3. *Consequi*, me poursuivre.

6. *Animo male est.* Cette expression s'emploie pour marquer un si grand trouble de l'âme que le corps ne peut se soutenir. — *Aquam velim.* On jette de l'eau au visage des gens qui défaillent, pour les ranimer.

9. *Partus* est un génitif. *Partus deos.* La mythologie romaine,

Strepitus, crepitus, sonitus, tonitrus; subito ut propere, ut valide tonuit.
Ubi quisque institerat, concidit. Ibi nescio quis maxuma
Voce exclamat : Alcumena, adest auxilium! ne time :
Et tibi et tuis propitius cæli cultor advenit!
Exsurgite, inquit, qui terrore meo occidistis præ metu!
Ut jacui, exsurgo. Ardere censui ædes : ita tum confulgebant.
Ibi me inclamat Alcumena : tum ea res me horrore adficit.
Herilis prævortit metus : adcurro, ut sciscam, quid velit,
Atque illam geminos filios pueros peperisse conspicor;
Neque nostrum quisquam sensimus, quom peperit, neque providimus.
Sed quid hoc? quis hic est senex,
Qui ante ædes nostras sic jacet? Numnam hunc percussit Juppiter?
Credo edepol : nam, pro Juppiter! sepultu'st, quasi sit mortuos.
Ibo ut cognoscam, quisquis est. Amphitruo est hic quidem, herus meus.
Amphitruo! *A*. Perii! *B*. Surge. *A*. Interii! *B*. Cedo manum! *A*. Quis me tenet?
B. Tua Bromia ancilla. *A*. Totus timeo : ita me increpuit Juppiter;
Nec secus est, quasi si ab Acherunte veniam. Sed quid tu foras
Egressa es? *B*. Eadem nos formido timidas terrore impulit,
In ædibus, ubi tute habitas. Nimia mira vidi. Væ mihi,
Amphitruo : ita animus meus mihi etiam nunc abest. *A*. Agedum, expedi :

outre Junon Lucine, avait un assez grand nombre de divinités qui présidaient à l'enfantement, les Parques d'abord, puis des génies spéciaux, *Partula*, *Sentinus*, *Diespiter* lui-même, etc.

14. *Terror*, l'épouvante qui terrasse ; *metus*, la crainte.

16. *Ibi*, alors.

17. *Herilis prævortit metus*. Littéralement : la crainte de ma maîtresse, celle que ses cris témoignent, prend le dessus, l'emporte sur la mienne. — *Sciscam*. Inchoatif dérivé de *scio*.

20. *Sed quid hoc*. Elle voit Amphitryon étendu à terre.

22. *Edepol*. Cf. plus haut p. 26, note 6.

24. *Cedo*. Impératif d'un verbe défectif qui n'a que ce temps : donne.

29. *Agedum*. Sur la valeur de *dum*, cf. plus haut p. 25, note 12.

Scin me tuom esse herum Amphitruonem? *B*. Scio. *A*. Vide etiam nunc. *B*. Scio.
A. Hæc sola sanam mentem gestat meorum familiarium.
B. Omnium primum Alcumena geminos peperit filios.
A. Ain tu? geminos? *B*. Geminos. *A*. Di me servant. *B*. Sine me dicere :
Ut scias, tibi tuæque uxori deos esse omnes propitios.
A. Loquere. *B*. Postquam parturire hodie uxor occepit tua,
Invocat deos immortales, ut sibi auxilium ferant,
Manibus puris, capite operto. Ibi continuo contonat
Sonitu maxumo. Ædes primo ruere rebamur tuas :
Ædes totæ confulgebant tuæ, quasi essent aureæ.
A. Quæso, absolvito hinc me extemplo, quando satis deluseris.
Quid fit deinde? *B*. Dum hæc aguntur, interea uxorem tuam
Neque gementem neque plorantem nostrum quisquam audivimus :
Postquam peperit, pueros lavere jussit nos. Occepimus.
Sed puer ille, quem ego lavi, ut magnu'st, ut multum valet!
Neque eum quisquam colligare quivit in cunabulis.
A. Nimia mira memoras! Si istæc vera sunt, divinitus
Non metuo meæ quin uxori latæ suppetiæ sient.
B. Magis jam faxo mira dices. Postquam in cunas conditu'st,
Devolant angues jubati deorsum in impluvium duo
Maxumi; continuo extollunt ambo capita. *A*. Hei mihi!
B. Ne pave. Sed angues oculis omnes circumvisere;
Postquam pueros conspicati, pergunt ad cunas citi;
Ego cunas recessim rursum vorsum trahere et ducere,
Metuens pueris, mihi formidans; tantoque angues acrius
Persequi. Postquam conspexit angues ille alter puer,
Citus e cunis exilit, facit recta in eos impetum,
Alterum altera prehendit eos manu perniciter.

31. *Meorum familiarium*, des gens de ma maison.

33. *Ain tu?* Cf. p. 11, note 136.

37. *Ibi*, alors.

47. *Non metuo*, ainsi contruit avec *quin*, équivaut à *non dubito*. — *Suppetiæ*. Aide, secours, assistance.

49. *Impluvium*. Ouverture pratiquée dans le toit, et par où les eaux pluviales descendaient dans un bassin situé au milieu de l'atrium.

51. *Circumvisere*. Infinitif de narration.

53. *Recessim rursum vorsum*, en reculant, en allant en arrière.

57. *Alterum altera prehendit eos manu*. Il les prend tous deux, l'un d'une main, l'autre de l'autre.

A. Mira memoras : nimis formidolosum facinus prædicas :
Nam mihi horror membra misero percipit dictis tuis.
Quid fit deinde? porro loquere. *B*. Puer ambo angues enicat.
Dum hæc aguntur, voce clara inclamat uxorem tuam...
A. Quis homo? *B*. Summus imperator divom atque hominum, Juppiter.
A. Abi domum : jube vasa pura actutum adornari mihi,
Ut Jovis supremi multis hostiis pacem expetam.
Ego Tiresiam conjectorem advocabo et consulam,
Quid faciundum censeat; simul hanc rem, ut facta est, eloquar.
Sed quid hoc? quam valide tonuit! Di, obsecro vostram fidem!

Jupiter paraît alors et rassure Amphitryon qui s'écrie :

Faciam ita, ut jubes, et te oro, promissa ut serves tua.
Ibo ad uxorem intro; missum facio Tiresiam senem.

CANTOR.

Nunc, spectatores, Jovis summi causa clare plaudite

58. *Nimis* équivaut à *valde*.

64. *Pacem divom expetere*, c'est demander la protection des dieux; tel est le sens de *pax* ainsi employé.

65. *Tiresiam*. Tirésias, célèbre devin de Thèbes.— *Conjectorem*, devin, interprète des volontés divines.

Cantor. Personnage chargé de parler au public au nom de la troupe des acteurs.

LA MARMITE.

(AULULARIA*.)

DRAMATIS PERSONÆ

LAR.
EUCLIO, senex.
STAPHYLA, ejus serva.
EUNOMIA, soror Megadori.
MEGADORUS, senex.
STROBILUS, servus Megadori et Lyconidis.
ANTHRAX, coquus.
CONGRIO, coquus.
PYTHODICUS, servus Megadori.
LYCONIDES, filius Eunomiæ.

Euclion, vieillard pauvre, a une fille qu'il ne peut marier. Le Dieu Lare protecteur de la maison, lui fait trouver une marmite pleine d'or, jadis enfouie par son aïeul. Euclion, devenu riche, est en proie à l'avarice; il craint sans cesse pour son or. Mégadore, un vieux voisin qui ignore sa bonne fortune, lui demande sa fille en mariage. Euclion hésite, puis cède en dissimulant sa richesse. Mais l'esclave du neveu de Mégadore, Lyconide, dérobe la marmite qui n'est rendue à son légitime possesseur que lorsqu'il a consenti à marier sa fille à Lyconide. Euclion fait don de sa cassette à son gendre La fin de cette pièce manque dans les manuscrits.

PROLOGUS.

LAR FAMILIARIS.

Ne quis miretur qui sim, paucis eloquar.
Ego sum Lar familiaris, ex hac familia,

* S.-ent. *fabula*. La pièce de la Marmite (de *aulula*, diminutif de *aula*, comme *olla*, marmite).

2. *Lar familiaris*. C'était le génie protecteur de la maison, le gardien de toute la famille. Les

Unde exeuntem me aspexistis. Hanc domum
Jam multos annos est quom possideo et colo,
Patrique avoque jam hujus, qui nunc hic habet.
Sed mihi avos hujus obsecrans concredidit
Auri thesaurum clam omnes; in medio foco
Defodit, venerans me, ut id servarem sibi.
Is quoniam moritur, (ita avido ingenio fuit,)
Numquam indicare id filio voluit suo,
Inopemque optavit potius eum relinquere,
Quam eum thesaurum commonstraret filio.
Agri reliquit ei non magnum modum,
Quo cum labore magno et misere viveret.
Ubi is obit mortem, qui mihi id aurum credidit :
Cœpi observare, ecqui majorem filius
Mihi honorem haberet, quam ejus habuisset pater.
Atque ille vero minus minusque impendio
Curare, minusque me impartire honoribus.
Item a me contra factum est : nam item obiit diem.
Is hunc reliquit, qui hic nunc habitat, filium
Pariter moratum, ut pater avosque ejus fuit.
Huic filia una est ; ea mihi cotidie
Aut ture aut vino aut aliqui semper supplicat ;
Dat mihi coronas. Ejus honoris gratia
Feci, thesaurum ut hic reperiret Euclio.
Sed hic senex jam clamat intus, ut solet ;

lares, les seigneurs, les maîtres, d'abord les bons esprits de la terre, s'identifièrent partout avec les ἥρωες des Grecs, les esprits des ancêtres. Le dieu Lare remplit ici le rôle du *Prologus*, acteur chargé de débiter le prologue. Des raisons diverses font croire que ce prologue, s'il n'est pas de Plaute, est au moins d'une main ancienne qui a gardé, en la remaniant, l'idée du vieux poëte.

4. *Jam multos annos est quom.* Construction dont Plaute offre plusieurs exemples et qui s'explique par l'accusatif de la durée. *Est* (*durat tempus*) *multos annos quom* (*ex quo*), etc.

5. *Patri.* Datif d'avantage : au profit de. Le Lare protége la maison. — *Habet* équivaut à *habitat*.

7. *Clam omnes.* Plaute construit toujours cet adverbe avec l'accusatif.

8. *Venerans ut*, c.-à-d. *orans ut*.

15. *Obit.* Synérèse pour *obiit*.

16. *Ecqui.* Adverbe, formé comme *qui* pour *quare*, équivaut à peu près à *num*.

18. *Impendio* est pris adverbialement. *Minus impendio* a le sens de *multo minus*.

20. *Contra*, en revanche, à mon tour.

24. *Aliqui.* Ablatif arch. pour *aliqua re*.

Anum foras extrudit, ne sit conscia.
Credo, aurum inspicere volt, ne subruptum siet.

ACTUS I. SCENA I.

EUCLIO. STAPHYLA.

E. Exi, inquam ! age, exi ! exeundum hercle tibi hinc est foras,
Circumspectatrix cum oculis emissiciis !
S. Nam cur me miseram verberas ? *E*. Ut misera sis,
Atque ut te dignam mala malam ætatem exigas.
S. Nam qua me causa extrusisti ex ædibus ?
E. Tibi ego rationem reddam, stimulorum seges ?
Illuc regredere ab ostio ! illuc, sis. Vide,
Ut incedit ! At scin, quo modo tibi res se habet ?
Si hercle hodie fustem cepero aut stimulum in manum,
Testudineum istum tibi ego grandibo gradum.
S. Utinam me divi adaxint ad suspendium
Potius quidem, quam hoc pacto apud te serviam !
E. At ut scelesta sola secum murmurat !
Oculos hercle ego istos, improba, effodiam tibi,
Ne me observare possis, quid rerum geram.
Abscede ! etiam nunc ! etiam nunc ! etiam ! ohe,
Istic adstato ! Si hercle tu ex istoc loco
Digitum transvorsum aut unguem latum excesseris,

29. *Subruptum*. Forme arch. pour *subreptum*, fréquente dans Plaute.

I, 1. — 2. *Emissiciis*. Mot forgé par Plaute. Comparez *demissiciæ tunicæ*, *Pœn*. V, 5, 24.

3. *Nam cur* équivaut à *curnam*. La particule *nam* ainsi placée sert à exprimer l'indignation ou un sentiment violent du même genre.

4. *Ætatem* équivaut à *vitam*.

6. *Stimulorum seges*. Injure souvent adressée aux esclaves que l'on châtiait en les piquant avec un aiguillon. Littéralement: champ planté d'aiguillons, c.-à-d. malheureuse dans le corps de qui se plantent sans cesse des aiguillons.

7. *Sis*, c.-à-d. *si vis*.

8. *Habet*. Les comiques négligent souvent la règle du subjonctif dans l'interrogation indirecte.

10. *Grandibo*. Futur arch. d'un verbe de la 4ᵉ conjugaison d'ailleurs peu usité.

11. *Adaxint*. Parf. du subjonctif archaïque pour *adegerint*. Le parfait a d'ailleurs dans cette locution le même sens que le présent. — *Divi*. Seul exemple de cette forme dans Plaute qui emploie ordinairement la forme contractée *di*.

15. *Quid rerum geram*. Locution partitive familière à Plaute.

Aut si respexis, donicum ego te jussero
Continuo hercle ego te dedam discipulam cruci.
Scelestiorem me hac anu certe scio
Vidisse numquam, nimisque ego hanc metuo male,
Ne mi ex insidiis verba imprudenti duit,
Neu persentiscat, aurum ubi est absconditum;
Quæ in occipitio quoque habet oculos, pessuma.
Nunc ibo, ut visam, estne ita aurum, ut condidi,
Quod me sollicitat plurumis miserum modis.

ACTUS I, SCENA II.

STAPHYLA.

Nœnum mecastor, quid ego hero dicam meo
Malæ rei evenisse, quamve insaniam,
Queo comminisci : ita me miseram ad hunc modum
Decies die uno sæpe extrudit ædibus.
Nescio pol, quæ illunc hominem intemperiæ tenent :
Pervigilat noctes totas; tum autem interdius
Quasi claudus sutor domi sedet totos dies.

19. *Respexis*. Futur passé arch. pour *respexeris*.—*Donicum*, forme ancienne équivalente à *donec*, dans le sens de *antequam*.

20. *Te dedam discipulam cruci*. Littéralement : Je te livrerai à la croix pour t'instruire, pour t'enseigner les manières que tu dois avoir.

22. *Nimis* équivaut à *valde*.

23. *Ex insidiis*. C.-à-d. *dolose*, perfidement.—*Verba duit*, c.-à-d. *fallat*, ne me trompe. *Duit* est un subj. archaïque pour *det*.

24. *Aurum ubi est*. Sur cet emploi de l'indicatif dans l'interrogation indirecte, voyez page 2, note 17.

I, 2. — 1. *Nœnum*. Négation archaïque pour *non*, composée de *ne* et de *œnum* (*unum*), comme le grec οὐδ'ἕν, auquel elle correspond.

2. *Quid malæ rei*. Locution partitive pour *quam malam rem*.

3. *Comminisci*, imaginer. Le mot est pris dans son sens primitif, dérivé de *mens*.

6. *Interdius*. Adverbe formé de la préposition et de l'ancien accusatif neutre *dius*, ou *diu*, pour *dies*.

ACTUS I. SCENA III.

EUCLIO. STAPHYLA.

E. Nunc defæcato demum animo egredior domo,
Postquam perspexi, salva esse intus omnia.
Redi nunc iam intro atque intus serva. *S*. Quippini ?
Ego intus servem ? An, ne quis ædes auferat ?
Nam hic apud nos nihil est aliud quæsti furibus :
Ita inaniis sunt oppletæ atque araneis.
E. Mirum, quin tua me causa faciat Juppiter
Philippum regem aut Darium, trivenefica !
Araneas mihi ego illas servari volo.
Pauper sum, fateor : patior. Quod di dant, fero.
Abi intro ! occlude januam ! Jam ego hic ero.
Cave quemquam alienum in ædes intromiseris.
Quod quispiam ignem quærat : exstingui volo,
Ne causæ quid sit, quod te quisquam quæritet.
Nam si ignis vivet, tu exstinguere extempulo.
Tum aquam aufugisse dicito, si quis petet.
Cultrum, securim, pistillum, mortarium,
Quæ utenda vasa semper vicini rogant,

I, 3. — 1. *Defæcato*, calme. Comme un vin que l'on a laissé reposer et dont la lie est allée au fond.

3. *Quippini*. Particule de concession, mais qui renferme une idée d'ironie : Pourquoi non ? Sans doute !

5. *Quæsti*. Génitif archaïque pour *quæstus*. Plaute use toujours du génitif en *i* dans les mots : *quæsti*, *tumulti*, *victi*, *senati*, *gemiti*.

7. *Mirum*, *quin*. Locution ironique, comme notre : ne faudrait-il pas vraiment ... Il y a lieu de s'étonner que.... ne....

8. *Philippum.... Darium*. Ces deux noms arrivent ici pour personnifier les rois d'Europe et d'Asie, devenus célèbres par leurs richesses.

13. *Quod quispiam*. Littéralement : au regard de ce que quelqu'un pourrait demander. Mais *quod* dans la traduction équivaut à : comme il pourrait arriver que, etc.

15. *Exstinguere*. Futur passif, 2ᵉ personne sing. — *Extempulo*. Adverbe formé de *ex* et d'un diminutif de *tempus*. La forme syncopée *extemplo* est plus ordinaire.

16. *Tum* sert à marquer un progrès dans l'énumération : de plus, en outre.

18. *Vasa*, des ustensiles. — *Utenda*. Participe passif dont l'emploi est assez fréquent dans Plaute. Voyez encore Ovide, *Ars amatoria*, I, 433 : « Multa rogant utenda dari, data reddere nolunt. »

Fures venisse, atque abstulisse dicito.
Profecto in ædes meas me absente neminem
Volo intromitti ; atque etiam hoc prædico tibi :
Si Bona Fortuna veniat, ne intromiseris.
S. Pol ea ipsa, credo, ne intromittatur, cavet :
Nam ad ædes nostras numquam adiit quaquam prope.
E. Tace atque abi intro. *S*. Taceo atque abeo. *E*. Occludesis,
Fores ambobus pessulis. Jam ego hic ero.
Discrucior animi, quia ab domo abeundum est mihi.
Nimis hercle invitus abeo ; sed, quid agam, scio :
Nam nobis nostræ qui est magister curiæ,
Dividere argenti dixit nummos in viros ;
Id si relinquo ac non peto, omnes illico
Me suspicentur (credo) habere aurum domi :
Nam non est veri simile, hominem pauperem
Pauxillum parvi facere, quin nummum petat.
Nam nunc, quom celo sedulo omnes, ne sciant,
Omnes videntur scire, et me benignius
Omnes salutant, quam salutabant prius ;
Adeunt, consistunt, copulantur dexteras ;
Rogitant me, ut valeam, quid agam, quid rerum geram.

22. *Bona Fortuna*. Divinité allégorique dont le culte était très-populaire chez les Romains.

24. *Quaquam*. Adverbe indéfini qui se joint à la négation pour en augmenter la valeur comme dans *haud quaquam*. D'ailleurs Plaute a dit encore : *numquam quicquam* et *numquam quisquam*.

26. *Ambobus pessulis*, le verrou intérieur d'en haut et celui d'en bas.

27. *Animi*. Ce génitif se joint ordinairement aux verbes et aux adjectifs qui marquent le trouble ou l'agitation violente de l'âme. On s'accorde généralement à y reconnaître une sorte de locatif.

28. *Nimis* équivaut à *valde*.

29. *Magister curiæ*. Expression tout à fait inconnue hors de ce passage. M. Wagner conjecture avec probabilité que ce doit être la traduction de quelque mot grec de l'original, tel que τριττυάρχης. C'est un trait de la vie athénienne. Les distributions d'argent étaient beaucoup plus fréquentes à Athènes qu'à Rome, où l'on n'en vit guère qu'au temps des empereurs.

30. *Dixit dividere*, c.-à-d. *se divisurum*. — *Nummos*. Il est généralement difficile, quand Plaute emploie ce mot, de bien savoir s'il veut désigner le sesterce romain, la drachme ou le didrachme grec. — *In viros*. En grec κατ' ἄνδρας, *viritim*.

34. *Quin*. C.-à-d. *ita ut non*.

38. *Copulantur*. Seul exemple de la forme déponente de ce verbe.

Nunc, quo profectus sum, ibo; postidem domum
Me rursum, quantum potero, tantum recipiam.

ACTUS II. SCENA I.

EUNOMIA. MEGADORUS.

E. Velim, te arbitrari, me hæc verba, frater,
Meæ fidei tuæque rei
Causa facere, ut æquom est germanam sororem.
Quamquam haud falsa sum, nos odiosas haberi.
Nam multum loquaces merito omnes habemur :
Nec mutam profecto repertam ullam esse hodie
Mulierem dicunt ullo in sæclo.
Verum hoc, frater, unum tamen cogitato,
Tibi proximam me, mihique esse item te :
Ita æquom est, quod in rem esse utrique arbitremur,
Et mihi te, et tibi me consulere et monere;
Neque occultum id haberi, neque per metum mussari,
Quin participem pariter ego te, et tu me ut facias.
Eo nunc ego secreto te huc foras seduxi,
Uti tuam rem ego tecum hic loquerer familiarem.
M. Da mi, optuma femina, manum. *E.* Ubi ea est? et quis ea est nam optuma?
M. Tu. *E.* Tune ais? *M.* Si negas, nego. *E.* Decet te quidem vera proloqui.
Nam optuma nulla potest eligi; alia alia pejor, frater, est.
M. Idem ego arbitror,

40\. *Postidem.* Seul exemple de ce mot, confirmé d'ailleurs par plusieurs mss. Le sens est : immédiatement ensuite. Comparez pour l'analogie de la formation : *indidem.*

41\. *Quantum potero tantum,* aussi vite que je pourrai.

II, 1. — 11. *Monere* n'a pas pour régime en réalité *tibi. Monere* ne se construit pas avec le datif. Mais *tibi* dépend de *consulere*, et le pronom personnel se supplée facilement avec le second verbe au cas qui lui convient.

12\. *Mussari,* être caché, être dissimulé. *Mussare,* littéralement signifie parler à voix très-basse, et aussi dire très-bas de manière à n'être pas entendu, et à ne parler en quelque sorte que pour soi-même.

13\. *Quin.* C.-à-d. *ita ut non.*

14\. *Eo* équivaut à *ideo.*

16\. *Quis.* Féminin arch. pour *quæ.* Joignez d'ailleurs *quisnam.*

17\. *Tune ais?* Est-ce toi qui le dis, le dis-tu donc? En français nous traduirions par : eh! quoi, vraiment?

Nec tibi advorsari certum est de istac re umquam, soror.
E. Da mi operam, amabo.
M. Tua est. Utere, atque impera, si quid me vis.
E. Id quod in rem tuam optumum esse arbitror,
Te id admonitum advento. *M*. Soror,
More tuo facis. *E*. Factum volo. *M*. Quid est id, soror?
E. Quod tibi sempiternum
Salutare sit liberis procreandis.
M. Ita di faxint! *E*. Volo te uxorem
Domum ducere. *M*. Hei, occidis! *E*. Quid ita?
M. Quia mi misero cerebrum excutiunt
Tua dicta, soror; lapides loqueris.
E. Heia.
Hoc face, quod te jubet soror. *M*. Si lubeat, faciam.
E. In rem hoc tuam est. *M*. Ut emoriar, priusquam ducam.
Quæ cras veniat, perendie foras feratur.
His legibus quam dare vis, cedo, nuptias adorna.
E. Cum maxuma possum tibi, frater, dare dote:
Sed est grandior natu, media est mulieris ætas.
Eam si jubes, frater, tibi me poscere, poscam.
M. Numne vis me interrogare te? *E*. Imo si quid vis, roga.
M. Post mediam ætatem qui mediam ducit uxorem domum,
Si eam senex anum prægnantem fortuitu fecerit,

21. *Da mi operam*, prête-moi ton secours; c.-à-d. écoute-moi. — *Amabo*, formule de prière, comme notre : je te le demande.

22. *Sis*. C.-à-d. *si vis*.

26. *Factum volo*. Formule de politesse et d'obligeance, équivalente à *cupio tibi fieri quod vis*. Cf. Horace, *Satires*, I, 9, 5 : « Cupio omnia quæ vis. »

27. *Faxint*. Parf. du subj. archaïque. Cette formule, d'ailleurs très-usitée même en prose, équivaut à *ita di faciant*.

31. *Lapides loqueris*. Tu me dis des pierres, c.-à-d. des choses bien dures à accepter. Aristophane, *Nuées*, 910, a dit par une figure semblable, mais dans un sens opposé : Ῥόδα μ' εἴρηκας.

36. *Cedo*. Impératif archaïque dans le sens de *da*. Le pluriel est *cette*.

40. *Numne*. Particule interrogative composée, où l'enclitique *ne* s'ajoute à *num*, comme quelquefois au pronom interrogatif. D'ailleurs *num* conserve son sens, et n'appelle pas ici une réponse négative, mais prête à Mégadore une sorte d'accent ironique. En effet, il raille sa sœur. *Imo* complète la pensée. On pourrait traduire : Est-ce que tu ne veux pas que je te fasse une question? à quoi Eunomie répond : Mais au contraire, demande tout ce que tu voudras.

Quid dubitas, quin sit paratum nomen puero Postumus?
Nunc ego istum, soror, laborem demam et deminuam tibi.
Ego virtute deum et majorum nostrum dives sum satis :
Istas magnas factiones, animos, dotes dapsiles,
Clamores, imperia, eburna vehicla, pallas, purpuram,
Nil moror, quæ in servitutem sumptibus redigunt viros.
E. Dic mihi, quæso, quis ea est, quam vis ducere uxorem?
M. Eloquar.
Nostin hunc senem Euclionem ex proxumo pauperculum?
E. Novi, hominem haud malum mecastor. *M.* Ejus cupio filiam
Virginem mihi desponderi. Verba ne facias, soror.
Scio, quid dictura es : hanc esse pauperem. Hæc pauper placet.
E. Di bene vortant! *M.* Idem ego spero. *E.* Quid? me numquid vis? *M.* Vale.
E. Et tu, frater. *M.* Ego conveniam Euclionem, si domi est.
Sed eccum; nescio unde sese nunc homo recipit domum.

ACTUS II. SCENA II.

EUCLIO. MEGADORUS.

E. Præsagibat mi animus, frustra me ire, quom exibam domo :

43. *Postumus.* On appelait ainsi non pas l'enfant né après la mort de son père, mais le dernier né. *Postumus* est un adjectif formé de *post*, d'après la règle qui a présidé à la formation de *intimus*, *ultimus*, dont il a le sens.

45. *Nostrum.* Syncope pour *nostrorum.*

46. *Factiones.* Littéralement *factio*, qui se prenait aussi en bonne part, c'est la clientèle, les relations qui s'attachent à une personne riche et par conséquent l'opulence dont elles sont la marque. — *Animos*, l'orgueil. — *Dapsiles.* Transcription du grec δαψιλής, libéral, magnifique.

47. *Clamores*, *imperia.* C'est l'humeur d'une riche épouse.

48. *Nil moror.* Expression spéciale en latin, qui équivaut à *non cupio*, *non curo*.

49. *Quis ea est.* Cf. v. 16.

53. *Dictura es.* Sur cet emploi de l'indicatif, cf. plus haut, page 2, vers 17.

54. *Me numquid vis.* Formule équivalente à notre : Vous n'avez plus rien à me dire? et dont on usait pour prendre congé.

II, 2. — 1. *Præsagibat.* Imparfait arch. pour *præsagiebat*. — *Frustra me ire.* Régulièrement il faudrait le futur *me iturum esse*. Mais il est permis de considérer l'infinitif comme un nom verbal invariable, exprimant le fait qui est l'objet de l'action marquée par le verbe. C'est ainsi d'une manière générale que l'on peut se rendre compte des infractions nombreu-

Itaque abibam invitus: nam neque quisquam curialium
Venit, neque magister, quem dividere argentum oportuit.
Nunc domum properare propero: nam egomet sum hic, animus domi est.
M. Salvos atque fortunatus, Euclio, semper sies.
E. Di te ament, Megadore. *M*. Quid tu? recten atque, ut vis, vales?
E. Non temerarium est, ubi dives blande adpellat pauperem:
Jam illic homo aurum me scit habere: eo me salutat blandius.
M. Ain tu te valere? *E*. Pol ego haud perbene a pecunia.
M. Pol si est animus æquos, tibi sat habes, qui bene vitam colas.
E. Anus hercle huic indicium fecit de auro; perspicue palam est;
Quoi ego jam linguam præcidam atque oculos effodiam domi.
M. Quid tu solus tecum loquere? *E*. Meam pauperiem conqueror:
Virginem habeo grandem, dote cassam atque inlocabilem;
Neque eam queo locare quoiquam. *M*. Tace; bonum habe animum, Euclio:
Dabitur: adjuvabere a me. Dic, si quid opu'st; impera.
E. Nunc petit, quom pollicetur; inhiat aurum, ut devoret;
Altera manu fert lapidem, panem ostentat altera.
Nemini credo, qui large blandu'st dives pauperi:
Ubi manum injicit benigne, ibi onerat aliquam zamiam.

ses que les Comiques présentent aux règles ordinaires de la proposition infinitive.

2. *Curialium*, les membres de la même curie. Le peuple romain était divisé en tribus, en curies et en *gentes*.

3. *Magister*, le chef de la curie, celui qu'on appelait *curion*. Voyez d'ailleurs plus haut, page 36, note 29.

4. *Properare propero*. Redoublement comique d'expression, familier à Plaute.

6. *Quid tu*. Sous-entendu *agis*.

7. *Non temerarium est*. C'est-à-dire *non temere*, *non sine consilio fit*; en français: ce n'est pas pour rien.

9. *A pecunia*, du côté de l'argent, pour ce qui regarde l'argent.

10. *Qui*. Adverbe pour *ut eo*.

11. *Perspicue palam est*. Les deux synonymes redoublent l'expression.

14. *Cassam*. Cet adjectif, dont l'étymologie est incertaine, signifie privé de.

15. *Locare*, donner en mariage. — *Quoiquam*, datif de *quisquam*.

20. *Manum injicere* équivaut à *copulari manus*. — *Zamiam* équivaut à *damnum*, *detrimentum*. C'est le grec ζημία. *Onerare zamiam* équivaut à *inferre damnum*, causer quelque dommage.

Ego istos novi polypos, qui, ubi quidquid tetigerunt, tenent.
M. Da mi operam parumper : paucis, Euclio, est quod te volo
De communi re appellare mea et tua. *E.* Heu misero mihi !
Aurum mi intus harpagatum est : nunc hic eam rem volt, scio,
Mecum adire ad pactionem : verum intervisam domum.
M. Quo abis? *E.* Jam huc ad te revortar : nam est, quod invisam domum.
M. Credo edepol, ubi mentionem ego fecero de filia,
Mihi ut despondeat, sese a me derideri rebitur.
Neque illo quisquam est alter hodie ex paupertate parcior.
E. Di me servant : salva res est : salvom est, si quid non perit.
Nimis male timui, priusquam intro redii : exanimatus fui.
Redeo ad te, Megadore, si quid me vis. *M.* Habeo gratiam.
Quæso, quod te percontabor, ne id te pigeat proloqui.
E. Dum quidem ne quid percónteris, quod mi haud lubeat proloqui.
M. Dic mihi : quali me arbitrare genere prognatum? *E.* Bono.
M. Quid fide? *E.* Bona. *M.* Quid factis? *E.* Neque malis, neque improbis.
M. Ætatem meam scis? *E.* Scio, esse grandem, itidem ut pecuniam.
M. Certe edepol equidem te civem sine mala omni malitia

21. *Ubi quidquid.* On peut comparer à cette expression la formule connue *ut quisque*. *Ubi quidquid tetigerunt*, quand ils ont touché quelque chose, tout ce qu'ils ont touché.

22. *Da mi operam.* Cf. plus haut page 36, note 2. — *Paucis est quod te volo.* Dans cette locution, *quod* est l'accusatif de l'adjectif conjonctif équivalent à *propter quod*. Construisez : *est quod* (*propter quod*) *te paucis volo.* D'ailleurs *paucis* s'explique par l'ellipse de *verbis*.

24. *Harpagatum.* Mot hybride formé du grec ἁρπαγή, et dont Plaute offre quatre autres exemples.

28. *Edepol.* Cf. p. 26, note 6.

29. *Ex paupertate.* Camérarius explique ce passage comme *ex ordine pauperum*, par analogie avec l'expression *ex nobilitate.* Mais il convient de dire qu'il n'y a pas d'autre exemple d'une telle acception. M. Naudet donne à *ex* la notion de cause : *ob paupertatem*, interprétation qui n'a pas grand sens; à choisir, je préfère celle de Camérarius.

30. *Perit.* Contraction pour *periit.* Euclion n'a pu compter son argent. Il n'a vu que la marmite. Il dit donc : tout va bien, s'il n'y manque rien.

31. *Nimis* équivaut à *valde.*

36. *Quid fide.* Dans cette locution, *quid* sert à marquer le progrès de l'énumération. C'est comme s'il y avait : *Quid? qua fide me arbitrare esse?*

38. *Malitia*, l'esprit de ruse, de fraude. D'ailleurs, *malitia* se

Semper sum arbitratus, et nunc arbitror. *E.* Aurum huic olet.
Quid nunc me vis? *M.* Quoniam tu me et ego te, qualis sis, scio :
Quæ res recte vortat mihique tibique tuæque filiæ,
Filiam tuam mi uxorem posco. Promitte hoc fore.
E. Heia, Megadore, haud decorum facinus tuis factis facis,
Ut inopem atque innoxium abs te atque abs tuis me irrideas :
Nam de te neque re neque verbis merui, ut faceres quod facis.
M. Neque edepol ego te derisum venio, neque derideo,
Neque dignum arbitror. *E.* Cur igitur poscis meam gnatam tibi?
M. Ut propter me tibi sit melius mihique propter te et tuos.
E. Venit hoc mi, Megadore, in mentem te esse hominem divitem,
Factiosum : me autem esse hominem pauperum paupperrumum :
Nunc si filiam locassim meam tibi, in mentem venit,
Te bovem esse, et me esse asellum : ubi tecum conjunctus siem,
Ubi onus nequeam ferre pariter, jaceam ego asinus in luto;
Tu me bos magis haud respicias, gnatus quasi numquam siem;
Et te utar iniquiore; et meus me ordo irrideat;
Neutrubi habeam stabile stabulum, si quid diverti fuat :
Asini mordicus me scindant, boves incursent cornibus.
Hoc magnum est periclum, me ab asinis ad boves transcendere.
M. Quam ad probos propinquitate proxume te adjunxeris,

prenant quelquefois en bonne part dans le sens de *solertia, calliditas*, Plaute, en ajoutant *mala*, détermine le sens et montre que pour lui *mala malitia* équivaut à *malus dolus*.

43. *Tuis factis* est un datif qui dépend de *decorum*. — *Tuis factis*, tes actions, ta conduite ordinaire.

44. *Abs te atque ab tuis.* C'est-à-dire *quod attinet ad te et ad tuos*. La préposition *ab* marque ici une sorte de direction et équivaut à notre français, du côté de.

50. *Factiosum.* Voyez plus haut le sens de *factio*, page 38, note 45.

51. *Locassim*, parfait du subj. archaïque pour *locaverim*.

54. *Quasi* est pris dans son sens étymologique pour *quam si*.

55. *Meus ordo*, les pauvres, les plébéiens.

56. *Fuat.* Subj. archaïque pour *sit.* — *Si quid diverti*, génitif partitif; la locution équivaut à *si quod divortium*.

59. *Quam proxume.... tam optumum.* Cette construction des adverbes de quantité avec le su-

Tam optumum est. Tu condicionem hanc accipe, ausculta mihi,
Atque eam mihi desponde. *E.* At nihil est dotis quod dem. *M.* Ne duas,
Dum modo morata recte veniat, dotata est satis.
E. Eo dico, ne me thesauros repperisse censeas.
M. Novi : ne doceas. Desponde. *E.* Fiat. Sed pro Juppiter!
Num ego disperii? *M.* Quid tibi est? *E.* Quid? crepuit quasi ferrum modo.
Nimirum occidor nisi ego intro huc propere propero currere.
M. Hic apud me hortum confodere jussi. Sed ubi hinc est homo?
Abiit, neque me certiorem fecit : fastidit mei,
Quia videt me suam amicitiam velle. More hominum facit.
Nam si opulentus it petitum pauperioris gratiam,
Pauper metuit congrediri ; per metum male rem gerit ;
Idem, quando illæc occasio periit, post sero cupit.
Video hercle ego te me arbitrari, Euclio, hominem idoneum,
Quem senecta ætate ludos facias, haud merito meo.
E. Neque edepol, Megadore, facio, neque, si cupiam, copia est.
M. Quid nunc? etiam mihi despondes filiam? *E.* Illis legibus,
Cum illa dote, quam tibi dixi. *M.* Sponden ergo? *E.* Spondeo.
M. Istuc di bene vortant! *E.* Faxint! Illud facito ut memineris
Convenisse, ut ne quid dotis mea ad te adferret filia.

perlatif répond à l'emploi de *quo.... eo* avec le comparatif.

61. *Duas.* Archaïsme pour *des.*

63. *Eo.* Ablatif de cause.

65. *Num* s'emploie souvent pour marquer une interrogation mêlée de surprise et de crainte.

66. *Confodere hortum* forme une sorte de subst. régime de *jussi.* C'est ce qui explique l'infraction à la syntaxe ordinaire qui veut le passif.

67. *Fastidit mei.* Construction dont Plaute offre quelques exemples pour *fastidit me.*

71. *Congrediri.* Forme archaïque pour *congredi.*

74. *Senecta ætate.* Le premier de ces deux mots est un adjectif, ou si l'on veut un participe dérivé de *senescere.* Lucrèce en offre encore des exemples. — *Ludos facias.* Ces deux mots unis forment une sorte de verbe composé, comme *ludificas,* qui gouverne l'accusatif.

75. *Copia est.* Euclion joue sur les mots. Mégadore prend *ludos facere* dans le sens de railler, Euclion dans celui de faire les frais de jeux publics, et il ajoute : Je n'en ai pas le moyen.

79. *Ut ne quid.* Dans cette locution *ne* est un adverbe équivalent à *non,* toutefois en niant d'une manière plus énergique. On

M. Memini. *E.* At scio, quo vos soleatis pacto perplexarier :
Pactum non pactum est, non pactum pactum est, quod vobis lubet.
M. Nulla controversia mihi tecum erit. Sed, nuptias
Hodie quin faciamus, num quæ causa est? *E.* Imo hercle optuma.
M. Ibo igitur ; parabo. Numquid me vis? *E.* 'stuc. *M.* Fiet. Vale.
Heus, Strobile, sequere propere me ad macellum strenue.
E. Illic hinc abiit. Di immortales, obsecro, aurum quid valet!
Credo ego illum jam inaudivisse, mihi esse thesaurum domi :
Id inhiat; ea adfinitatem hanc obstinavit gratia.

ACTUS II. SCENA III.

EUCLIO. STAPHYLA.

E. Ubi tu es, quæ deblaterasti jam vicinis omnibus,
Meæ me filiæ daturum dotem? Heus, Staphyla, te voco!
Ecquid audis? Vascula intus pure propera atque elue.
Filiam despondi ego ; hodie nuptum huic Megadoro dabo.
S. Di bene vortant! Verum ecastor non potest; subitum est nimis.
E. Tace atque abi! Curata fac sint, quom a foro redeam domum ;
Atque ædes occlude. Jam ego hic adero. *S.* Quid ego nunc agam?

a remarqué que l'emploi de *ut ne* est surtout fréquent devant le pronom indéfini *quis*.

80. *Perplexarier*. Archaïsme pour *perplexari*, c'est-à-dire *perplexe agere*, soulever des difficultés, chicaner.

83. *Imo edepol optuma*, suppléez : *causa est cur faciamus*.

84. *Numquid me vis*. Cf. plus haut, page 38, note 54. Euclion répond *stuc*, forme syncopée pour *istuc*, c'est-à-dire cela même, ce que tu viens de dire, je suis d'accord avec toi.

88. *Obstinavit*, il a recherché avec obstination.

II, 3. — 1. *Deblaterasti*. Ce verbe est une forme intensive de *blaterare* qui se rencontre dans Horace et quelques vieux poëtes. Il signifie raconter en bavardant.

3. *Pure propera*. Locution équivalente à *propera*, c'est à-dire *festina parare vascula ut pura sint*. Toutefois elle est bien forcée et il peut y avoir dans ce texte une altération.

5. *Non potest*, c'est-à-dire *non pote est*, cela n'est pas possible.

Nunc nobis prope adest exitium, mihi atque herili filiæ :
Ibo intro, ut, herus quæ imperavit, facta, quom veniet, sient.
Nam ecastor malam metuo rem ; metuo ne mistum bibam.

ACTUS II. SCENA IV.

STROBILUS. ANTHRAX. CONGRIO.

S. Postquam obsonavit herus et conduxit coquos
Tibicinasque hasce apud forum, edixit mihi,
Ut dispertirem obsonium hic bifariam.
A. Me tu quidem hercle, dicam palam, non divides.
Si quo tu totum me ire vis, operam dabo.
S. Atqui ego istuc, Anthrax, aliovorsum dixeram,
Non istuc, quo tu insimulas. Sed herus nuptias
Meus hodie faciet. *A.* Quojus ducit filiam ?
S. Vicini hujus Euclionis senis e proxumo.
Ei adeo obsoni hinc dimidium jussit dari,
Cocum alterum ; itidemque alteram tibicinam.
C. Nempe huic dimidium dicis, dimidium domum?
S. Nempe sicut dicis. *C.* Quid, hic non poterat de suo
Senex obsonari filiai nuptiis?
S. Vah ! *C.* Quid negoti est? *S.* Quid negoti sit, rogas ?
Pumex non æque est aridus atque hic est senex.
C. Ain tandem, ita esse, ut dicis? *S.* Tute existuma.

10. Pour ce vers, objet de nombreuses controverses, j'admets la leçon de Scaliger, *Codex* 8185, de la bibliothèque impériale. Staphyla, qui aime le vin, et le vin pur, caractérise les peines qui l'attendent, en les désignant par ce qui est pour elle un grand malheur, boire le vin trempé.

II, 4. — 6. *Aliovorsum*, dans un autre sens. Littéralement : en dirigeant ma pensée d'un autre côté.

7. *Istuc* est adverbe, ainsi que *quo*. Ces deux formes qui marquent le but vers lequel se dirige l'action sont la conséquence de *aliovorsum*.

10. *Adeo* attire ici l'attention sur le pronom qui précède, comme le ferait la particule grecque γέ : C'est à lui certes, oui c'est à lui, c'est donc à lui que, etc.

12. *Nempe*, dans la phrase interrogative, montre que celui qui parle a compris et qu'il veut faire confirmer sa pensée : Tu veux dire, n'est-ce pas, que, etc. — *Domum*. Cet accusatif est appelé par l'idée de mouvement contenue dans l'action nécessaire pour se rendre au logis.

17. *Tandem* sert ici à marquer une interrogation plus pressante, l'incrédulité de celui qui parle. Cette particule ne se traduirait pas bien par le français : enfin. Elle

Quin divom atque hominum clamat continuo fidem,
Suam rem perisse seque eradicarier,
De suo tigillo fumus si qua exit foras.
Quin quom it dormitum, follem obstringit ob gulam.
C. Cur? *S*. Ne quid animæ forte amittat dormiens.
Hæc mihi te, ut tibi me, æquom est, credo, credere.
C. Imo equidem credo. *S*. At scin etiam quomodo?
Aquam hercle plorat, quom lavat, profundere.
C. Censen talentum magnum exorari pote
Ab istoc sene ut det, qui fiamus liberi?
S. Famem hercle utendam, si roges, numquam dabit.
Quin ipsi pridem tonsor ungues dempserat :
Collegit, omnia abstulit præsegmina.
C. Edepol mortalem parce parcum prædicas.
Censen vero, adeo parcum et miserum vivere?
S. Pulmentum pridem ei deripuit miluos.
Homo ad prætorem plorabundus devenit;
Infit ibi postulare, plorans, ejulans,
Ut sibi liceret miluom vadarier.
Sexcenta sunt, quæ memorem, si sit otium.
Sed uter vostrorum est celerior? memora mihi.
C. Ego, ut multo melior. *S*. Cocum ego, non furem, rogo.
A. Cocum ego me dico. *S*. Quid tu ais? *A*. Sic sum, ut vides.

rend l'expression plus forte: soutiens-tu donc que les choses sont au point que tu dis?

18. *Quin*. Particule qui montre que Strobile enchérit sur ce qu'il a dit déjà.

20. *Tigillo*. Passage d'une interprétation très-controversée. Je prends le sens le plus simple, celui de Wagner. Euclion se croit ruiné, si la plus mince pièce de bois (*tigillum*) est brûlée dans sa maison; en conséquence il n'y a jamais de bois chez lui. Voyez vers 8 de la scène qui suit celle-ci, p. 47.

24. *At scin etiam quomodo*. Formule de transition équivalente à *vis etiam dicam rem quomodo se habeat?*

26. *Talentum magnum*. C'est le talent attique valant environ 5400 francs de notre monnaie. — *Pote*. Le verbe substantif est sous-entendu. C'est comme s'il y avait *pote esse* pour *posse*.

28. *Utendam*, pour servir à l'usage. Euclion ne prête rien; l'idée de prêter lui répugne absolument. Il l'écarte même lorsqu'il s'agit de choses qui ne lui enlèvent rien.

35. *Infit*. Forme la plus usitée de *infio*, *infieri*, commencer à.

36. *Vadarier*. Archaïsme pour *vadari*, faire donner caution, assigner en justice.

38. *Vostrorum*. Forme ancienne pour *vostrum*. Cf. p. 1, note 4.

C. Cocus ille nundinali'st : in nonum diem
Solet ire coctum. *A*. Tun, trium litterarum homo,
Me vituperas? *C*. Fur? etiam fur trifurcifer!
S. Tace nunc iam tu, atque agnum hinc uter est pinguior...
A. Licet... *S*. Tu, Congrio, eum sume actutum tibi.
Atque intro abi illuc, et vos illum sequimini.
Vos ceteri illuc ad nos! *A*. Hercle injuria
Dispertivisti : pinguiorem agnum isti habent.
S. I sane cum illo, Phrygia. Tu autem, Eleusium,
Huc intro abi ad nos. *C*. O Strobile subdole,
Huccine detrusti me ad senem parcissumum,
Ubi, si quid poscam, ad ravim poscam prius
Quam quidquam detur? *S*. Stultus et sine gratia es.
Tibi recte facere? quando, quod facias, perit.
C. Qui vero? *S*. Rogitas? Jam principio in ædibus
Turba istic nulla tibi erit. Si qui uti voles,
Domo abs te adferto, ne operam perdas poscere.
Hic apud nos magna turba ac magna familia est,
Supellex, aurum, vestes, vasa argentea :
Ibi si perierit quippiam (quod te scio
Facile abstinere posse, si nihil obviam est),
Dicant : coqui abstulerunt : comprehendite,
Vincite, verberate, in puteum condite!
Horunc tibi istic nihil eveniet : quippe qui

41. *Nundinalis*. Congrion prétend que l'autre cuisinier n'exerce son art que les jours de *nundines*, ou de marchés, lorsqu'il y a grande affluence à la ville, et que l'on a besoin de cuisiniers de renfort. C'est lui reprocher de n'être que médiocre dans son art.

42. *Trium litterarum homo*, c'est-à-dire *fur*

49. *Phrygia*, *Eleusium*. Noms de joueuses de flûte

51. *Detrusti*. Syncope pour *detrusisti*.

54. *Tibi recte facere*. Infinitif d'indignation. *Tibi* désigne Congrion, mais la seconde personne *facias* est indéfinie; elle répond à notre français *on:* ce que l'on fait est perdu, on perd sa peine.

56. *Qui*. Ablatif du pronom indéfini pour *qua re*.

57. *Poscere* équivaut à *poscendo*. L'infinitif peut être considéré comme un nom indéclinable qui par conséquent supplée tous les cas.

60. *Quod te scio abstinere*. Le premier de ces accusatifs, *quod*, désigne l'objet auquel tend l'action. Le second *te* est le régime direct et régulier du verbe.

63. *Puteum*. Prison souterraine dans laquelle on enfermait les esclaves.

64. *Quippe qui*, etc. Construisez : *Quippe qui ubi nihil est q od*

Ubi quod subripias, nihil est. Sequere hac me. *C.* Sequor.

ACTUS II. SCENA V.

STROBILUS. STAPHYLA. CONGRIO.

S. Heus, Staphyla, prodi atque ostium aperi! *STA.* Qui vocat?
S. Strobilus. *STA.* Quid vis? *S.* Hosce ut accipias coquos
Ticibinamque obsoniumque in nuptias.
Megadorus jussit Euclioni hæc mittere.
STA. Cererin, Strobile, hi sunt facturi nuptias?
S. Qui? *STA.* Quia temeti nihil allatum intellego.
S. At jam adferetur, si a foro ipsus redierit.
STA. Ligna hic apud nos nulla sunt. *C.* Sunt asseres?
STA. Sunt pol. *C.* Sunt igitur ligna : ne quæras foris.
STA. Quid, impurate? quamquam Volcano studes,
Cœnæve causa aut tuæ mercedis gratia
Nos nostras ædes postulas comburere?
C. Haud postulo. *S.* Duc istos intro. *STA.* Sequimini.

ACTUS II. SCENA VI

PYTHODICUS.

Curate ; ego intervisam, quid faciant coqui ;
Quos pol ut ego hodie servem, cura maxuma est :
Nisi unum hoc faciam, ut in puteo cœnam coquant ;

subripias. Dans cette locution *qui* n'est pas le relatif ; c'est une anc. particule affirmative que l'on retrouve dans le composé *atqui.*

II, 5. — 4. *Jussit mittere.* Sur cet infinitif actif, voyez plus haut, p. 42, note 66.

5. *Facturi.* Suppléez *estis* ou *sunt* qu'ajoute Wagner. — *Cererin.... nuptias.* Allusion à un ancien culte romain où l'on célébrait les noces de Cérès et d'Orcus, comme en Grèce celles de Pluton et de Perséphoné. Dans cette cérémonie on devait s'abstenir de vin.

6. *Qui*, c'est-à-dire *quare.*

7. *Ipsus.* Ce pronom désigne le maître de celui qui parle, en conséquence Mégadore.

10. *Volcano.* Vulcain est le dieu du feu, celui par conséquent avec lequel les cuisiniers ont le plus de familiarité.

II, 6. — 3. *Puteo.* Voyez plus haut, p. 46, note 63.

Inde coctam sursum subducemus corbulis ;
Si autem deorsum comedent, si quid coxerint,
Superi incœnati sint et cœnati inferi.
Sed verba hic facio, quasi negoti nil siet,
Rapacidarum ubi tantum siet in ædibus.

ACTUS II. SCENA VII.

EUCLIO, CONGRIO

E. Volui animum tandem confirmare hodie meum,
Ut bene me haberem filiai nuptiis :
Venio ad macellum, rogito pisces ; indicant
Caros, agninam caram, caram bubulam,
Vitulinam, cetum, porcinam, cara omnia :
Atque eo fuerunt cariora : æs non erat.
Abeo illim iratus, quoniam nihil est, qui emam ;
Ita illis impuris omnibus adii manum.
Deinde egomet mecum cogitare inter vias
Occepi : festo die si quid prodegeris,
Profesto egere liceat, nisi peperceris.
Postquam hanc rationem ventri cordique edidi,

5. *Si autem deorsum.* Un autre danger se présente à l'esprit du surveillant Pythodicus. Les cuisiniers enfermés pourraient bien manger le repas qu'ils sont chargés de préparer.

6. *Superi.... inferi.* Allusion à la situation des prisonniers et de leurs maîtres, et en même temps jeu de mots sur les idées diverses que ces expressions réveillent dans la langue latine.

8. *Rapacidarum.* Mot plaisamment formé de *rapax* avec une terminaison de nom patronymique.

II, 7. — 1. *Animum confirmare.* Euclion doit faire effort sur lui-même pour se bien traiter et déroger ainsi à son habituelle parcimonie.

4. *Agninam*, etc. Avec tous ces mots sous-entendez *carnem*.

6. *Atque eo*, etc. Traduisez : Et ce qui rendait tout cela encore bien plus cher — je n'avais pas d'argent. *Æs non erat* est le développement de *eo*.

7. *Illim.* Adverbe de lieu qui marque le point de départ, comme *illinc* dont il est la forme primitive : *illinc* = *illim-ce*. — *Qui*, c'est-à-dire *quo*, avec quoi.

8. *Adii manum.* Cette expression se prend souvent dans Plaute avec le sens de tromper, décevoir. Acidalius observe qu'elle doit venir de quelque artifice pratiqué par les lutteurs.

12. *Ventri*, etc. Il y a ici une sorte de délibération. *Venter* représente les appétits naturels;

Accessit animus ad meam sententiam,
Quam minumo sumptu filiam ut nuptum darem.
Nunc tusculum emi hoc et coronas floreas;
Hæc imponentur in foco nostro Lari,
Ut fortunatas faciat gnatæ nuptias.
Sed quid ego apertas ædes nostras conspicor?
Et strepitu'st intus? numnam ego compilor miser?
C. Aulam majorem, si potes, vicinia
Pete : hæc est parva ; capere non quit. *E.* Hei mihi!
Perii hercle ego! aurum rapitur : aula quæritur.
Apollo, quæso, subveni mihi atque adjuva :
Quoi in re tali jam subvenisti antidhac.
Confige sagittis fures thesaurarios!
Sed cesso prius, quam prorsus perii, currere?

ACTUS II. SCENA VIII.

ANTHRAX.

Dromo, desquama pisces. Tu, Machærio,
Congrum, murænam exdorsua, quantum potest.
Ego hinc artoptam ex proxumo utendum peto.
Sed quid hoc clamoris oritur hinc ex proxumo?
Coqui hercle, credo, faciunt officium suom.
Fugiam intro, ne quid turbæ hic itidem fuat.

cor, le désir, Euclion leur impose son ordre. Il détermine la volonté raisonnable, *animus*, à se ranger à son avis.

19. *Numnam*. Cf. plus haut, page 42, note 65.

20. *Vicinia*. Ablatif d'origine, comme *ex vicinia*.

24. *Antidhac*. Archaïsme pour *antehac*.

25. *Thesaurarios*. Ce mot ne se rencontre nulle autre part.

II, 8. — 2. *Potest* est pris dans le sens neutre : il est possible. — *Exdorsua*. Ce verbe ne se rencontre qu'ici et dans Apulée.

3. *Artoptam*. Du grec ἀρτόπτης, ustensile propre à faire rôtir le pain que l'on mangeait dans les repas un peu recherchés, comme nous l'apprend Pline.

4. *Hoc clamoris*. Comme *hic clamor*. *Clamoris* est un génitif partitif.

6. *Turbæ*. Génitif partitif. — *Fuat*. Archaïsme pour *sit*.

ACTUS III. SCENA I.

CONGRIO.

Optati cives, popu.ares, incolæ, accolæ, advenæ omnes,
Date viam, qua fugere liceat : facite totæ plateæ pateant.
Neque ego umquam, nisi hodie, ad Bacchas veni in bacchanal coquinatum :
Ita me miserum et meos discipulos fustibus male contuderunt.
Totus doleo atque oppido perii : ita me iste habuit senex gymnasium ;
Neque ligna ego usquam gentium præberi vidi pulcrius.
Itaque omnes exegit foras, me atque hosce onustos fustibus.
Attat, perii hercle miser ego : aperitur Bacchanal ; adest,
Sequitur ! Scio, quam rem geram : hoc ipsus magister docuit me.

ACTUS III. SCENA II.

EUCLIO. CONGRIO.

E. Redi ! quo fugis nunc ? tene, tene ! *C*. Quid, stolide, clamas ?
E. Quia ad Tresviros jam ego deferam tuom nomen. *C*. Quamobrem ?
E. Quia cultrum habes. *C*. Cocum decet. *E*. Quid comminatu's
Mihi ? *C*. Istuc malefactum arbitror, quia non latus fodi.
E. Homo nullu'st, te scelestior qui vivat hodie,

III, 1. — 3. *Bacchas.... bacchanal*. Allusion aux scènes tumultueuses du culte de Bacchus, qui à cette époque s'introduisait à Rome et produisait de nombreux désordres.

4. *Discipulos*. Ce sont les aides-cuisiniers, autrement dit les marmitons, que Congrion décore de ce nom pompeux.

5. *Oppido* a le sens de *valde*. On est fort incertain sur l'étymologie de ce mot. Toutefois on peut considérer que le substantif *oppidum* qui semble être un adjectif pris substantivement signifie un lieu fort. — *Gymnasium*. Euclion s'est exercé sur le dos du cuisinier.

8. *Bacchanal*. L'endroit où exerce ses fureurs celui que Congrion regarde comme un possédé de Bacchus.

9. *Magister*. C'est Euclion ; sa violence a déjà enseigné à Congrion à fuir.

III, 2. — 2. *Tresviros*. Magistrats chargés de veiller à la police et à la sécurité des rues. Cf. page 6, note 3.

Neque quoi ego de industria amplius male plus lubens faxim.
C. Pol etsi taceas, palam id quidem est : res ipsa testi'st.
Sed quid tibi, mendice homo, nos tactio est? quæ res?
E. Etiam rogitas! an, quia minus, quam me æquom erat, feci?
Sine! *C.* At hercle cum magno malo tuo, si hoc caput sentit?
E. Pol ego haud scio, quid post fuat : tuom nunc caput sentit!
Sed in ædibus quid tibi meis nam erat negoti,
Me absente, nisi ego jusseram? Volo scire. *C.* Tace ergo :
Quia venimus coctum ad nuptias. *E.* Quid tu, malum, curas
Utrum crudumne an coctum edim, nisi tu mihi es tutor?
C. Volo scire, sinas, an non sinas, nos coquere hic cœnam?
E. Volo scire ego item, meæ domi mea salva futura?
C. Utinam mea mihi modò auferam, quæ huc attuli, salva!
E. Me haud pœnitet, tua ne expetam. *C.* Scio : ne doce! novi.
E. Adeo ut meam sententiam jam noscere possis :
Si ad januam huc accesseris, nisi jussero, propius,
Ego te faciam, miserrumus mortalis uti sis.
Scis jam meam sententiam? Quo abis? redi rursum!
C. Ita me bene amet Laverna, te jamjam, nisi reddi
Mihi vasa jubes, pipulo hic differam ante ædes.

6. *Faxim.* Parfait du subj. pour *fecerim*. *Plus lubens* équivaut à *lubentior*. C'est un emploi extrêmement rare de *plus* pour *magis*.

8. *Nos tactio.* Le substantif conserve la valeur active du verbe formé du même radical. Ainsi *nos* est le régime de *tactio*.

10. *Si hoc caput sentit*, c'est-à-dire *si vivo*. Congrion menace Euclion. Mais celui-ci prend ces termes dans un autre sens, et il le bat en disant : Sens-tu mes coups?

11. *Fuat.* Arch. pour *sit*.

12. Joignez *quidnam*.

14. *Malum* est ici une interjection de colère, fréquente dans les comiques.

15. *Edim.* Arch. pour *edam*, dont Horace offre lui-même un exemple, *Epodes*, III, 3.

17. *Salva futura.* Suppléez *sint*.

19. *Me haud pœnitet.* Littéralement : je n'ai aucun regret, je suis content de ce que j'ai. — *Tua ne expetam.* Formule abrégée pour : *Ne existumes me expetere*. On peut entendre *ita ut non expetam*.

20. *Adeo* peut se traduire ici à peu près par : maintenant, enfin.

24. *Laverna.* Cette divinité semble une des formes de *Lara*, la mère des Lares, et par conséquent une déesse de l'obscurité. C'est à ce titre sans doute qu'elle devint la protectrice des voleurs.

25. *Pipulo differam*, c'est-à-dire *convicio differam*. Selon Varron *pipulum* vient de *pipatus pullorum*, le cri discordant de la volaille.

Quid ego nunc agam? Ne ego edepol veni huc auspicio malo·
Nummo sum conductus; plus jam medico mercede est opus.

ACTUS III. SCENA III.

EUCLIO. CONGRIO.

E. Hoc quidem hercle, quoquo ibo, mecum erit, mecum feram,
Neque istic in tantis periclis umquam committam ut siet.
Ite sane nunc intro omnes et coqui, et tibicinæ.
Etiam huc introduce, si vis, vel gregem venalium.
Coquite, facite, festinate nunc ïam, quantum lubet.
C. Temperi : postquam implevisti fusti fissorum caput.
E. Intro abi : opera huc conducta est vostra, non oratio.
C. Heus, senex, pro vapulando hercle ego abs te mercedem petam :
Coctum ego, non vapulatum, dudum conductus fui.
E. Lege agito mecum; molestus ne sis. I cœnam coque,
Aut abi in malum cruciatum ab ædibus. *C*. Abi tu modo.

ACTUS III. SCENA IV.

EUCLIO.

Illic hinc abiit. Di immortales, facinus audax incipit,
Qui cum opulento pauper cœpit rem habere aut negotium.
Veluti Megadorus me tentat omnibus miserum modis,
Qui simulavit, mei honoris mittere huc causa coquos;
Is ea causa misit, hoc qui surriperent misero mihi.
Condigne etiam meus me intus gallus gallinaceus,
Qui erat anui peculiaris, perdidit pænissume :

26. *Ne*. Particule affirmative comme en grec νή.

III, 3. — 6. *Temperi*. Adverbe archaïque qui signifie à temps, à propos. Ici le tour est ironique. Congrion dit à Euclion . il est bien temps.

10. *Lege agito mecum*. Euclion, pour se débarrasser des plaintes du cuisinier, le renvoie à se pourvoir devant le magistrat.

III, 4. — 4. *Mittere*, c'est-à-dire *se mittere*.

5. *Ea causa.... qui*, c'est-à-dire *ea causa ut ii*.

7. *Peculiaris*. Les esclaves avaient une sorte de propriété, *peculium*, avec laquelle dans certains cas ils pouvaient se racheter; ce pécule pourtant appartenait au maître qui en faisait au besoin ce qu'il voulait. Euclion dit de ce

Ubi erat hæc defossa, occepit ibi scalpurire ungulis
Circumcirca. Quid opu'st verbis? ita mi pectus peracuit
Capio fustem, obtrunco gallum, furem manifestarium.
Credo edepol ego illi mercedem gallo pollicitos cocos,
Si id palam fecisset : exemi ex manu istis manubrium.
Sed Megadorus, meus adfinis, eccum incedit a foro.
Jam hunc non ausim præterire, quin consistam et colloquar.

ACTUS III. SCENA V.

MEGADORUS. EUCLIO.

M. Narravi amicis multis consilium meum
De condicione hac : Euclionis filiam
Laudant; sapienter factum et consilio bono.
Nam, meo quidem animo, si idem faciant ceteri,
Opulentiores, pauperiorum filias
Ut indotatas ducant uxores domum :
Et multo fiat civitas concordior,
Et invidia nos minore utamur, quam utimur;
Et illæ malam rem metuant, quam metuont, magis;
Et nos minore sumptu simus, quam sumus.
In maxumam illuc populi partem est optumum.
In pauciores avidos altercatio est;
Quorum animis avidis atque insatietatibus

coq qui est à Staphyla, *meus*. — *Pænissume*, superlatif comique formé de *pæne*.

8. *Hæc*, comme *hoc* au vers 5, désigne la marmite que tient Euclion.

9. *Ita*. La conjonction *ut* ne lie point cette proposition à la suivante; pourtant le sens est à peu près le même.

10. *Manifestarium*. Plaute emploie encore deux fois cet adjectif, que l'on retrouve seulement dans Aulu-Gelle, faisant allusion à l'un de ces passages.

12. *Id*. Le secret d'Euclion, c'est-à-dire l'endroit où était enterrée sa marmite. — *Manubrium*. Ce mot désigne le manche, la poignée d'un instrument, et ici il est pris dans un sens figuré. C'est l'occasion, l'opportunité pour dérober.

14. *Ausim*. Forme arch. pour *audeam*.

III, 5. — 2. *Condicione*, établissement, mariage.

8. *Nos*. Les riches, *opulentiores*.

9. *Illæ*, les femmes.

12. *Altercatio*. On dit plutôt *altercari cum aliquo* que *in aliquem*. Toutefois *in* avec l'accusatif marque ici l'objet auquel se terminera l'action.

Neque lex neque tutor capere est qui possit modum.
Namque hoc qui dicat : Quo illæ nubent divites
Dotatæ, si istuc jus pauperibus ponitur?
Quo lubeant nubant, dum dos ne fiat comes.
Hoc ita si fiat, mores meliores sibi
Parent, pro dote quos ferant, quam nunc ferunt.
Ego faxim, muli, pretio qui superant equos,
Sint viliores Gallicis cantheriis.
E. Ita me di amabunt, ut ego hunc ausculto lubens :
Nimis lepide fecit verba ad parsimoniam.
M. Nulla igitur dicat : Equidem dotem ad te attuli
Majorem multo, quam tibi erat pecunia :
Enim mihi quidem æquom est purpuram atque aurum dari,
Ancillas, mulos, muliones, pedisequos,
Salutigerulos pueros, vehicla, qui vehar.
E. Ut matronarum hic facta pernovit probe!
Moribus præfectum mulierum hunc factum velim
M. Nunc quoquo venias, plus plaustrorum in ædibus
Videas, quam ruri, quando ad villam veneris.
Sed hoc etiam pulcrum est, præquam sumptus ubi petunt :
Stat fullo, phrygio, aurifex, lanarius,

14. *Tutor*. On ne voit pas bien ce que les tuteurs peuvent faire ici, à moins qu'on ne croie avec Wolf qu'il y a la trace d'une traduction du grec. Les orphelines étaient à Athènes ἐπίκληροι, sous la direction de tuteurs chargés de soutenir leurs intérêts; et les gens avides recherchaient de telles unions où le bien était disponible et où il ne s'agissait que de débattre avec un tuteur. — *Capere modum* a ici le sens de *constituere modum*.

17. *Lubeant*. Emploi archaïque de ce verbe à une forme personnelle. — *Ne*. Particule négative et non conjonction.

20. *Faxim*. Voyez plus haut, p. 51, note 6.

21. *Cantheriis*, chevaux hongres, montures de peu de valeur.

22. *Amabunt*. Futur qui exprime non pas seulement une action à venir, mais un fait qu'Euclion désire voir se réaliser.

23. *Nimis* équivaut à *valde*.

26. *Enim*, en conséquence.

28. *Qui*, c'est-à-dire *quibus*, *qua re*.

33. *Præ quam*. La préposition servant d'ordinaire à la comparaison appelle ainsi *quam*. Lambin donne comme équivalent : *Præ eo quod fit cum creditores aut artifices pecuniam sibi petunt*.

34. Mégadore énumère les noms des divers ouvriers occupés à la toilette des dames. *Phrygio*, le brodeur en or.

Caupones, patagiarii, indusiarii.
Flammarii, violarii, cararii,
Propolæ, linteones, calceolarii.
Sedentarii sutores, diabathrarii,
Solearii astant, astant molochinarii;
Petunt fullones, sarcinatores petunt
Pro illis crocotis, strophiis, sumptu uxorio.
Jam hosce absolutos censeas : cedunt, petunt
Trecenti; circumstant phylacistæ in atriis,
Textores, limbularii, arcularii :
Aut aliqua mala crux semper est, quæ aliquid petat.
E. Compellem ego illum, ni metuam, ne desinat
Memorare mores mulierum : nunc sic sinam.
M. Ubi nugivendis res soluta est omnibus,
Ibi ad postremum cedit miles, æs petit.

35. *Caupones*, les marchands en détail, c'est-à-dire les marchands de menus objets ou d'objets qui se revendent. Cela correspond à nos marchands à la toilette. — *Patagiarii*. Fabricants de *patagium*, large bande de pourpre ou d'or qui ornait le devant de la tunique des femmes. — *Indusiarii*. Fabricants d'*indusium*, tunique de dessous, qui servait aussi de négligé du matin.

36. Plaute désigne ici les teinturiers en diverses nuances, couleur de feu, de violette, de cire (*cararii*, de χηρός, en dorien καρός, cire).

37. *Propolæ* est à peu près la même chose que *caupones*. — *Linteones*, ceux qui fabriquent des étoffes de lin.

38. *Sedentarii*. Épithète qui dans Plaute accompagne ordinairement le nom de *sutores*. — *Diabathrarii*. Fabricants d'une sorte de pantoufle appelée en grec διάβαθρον. Il n'y a pas d'autre exemple de ce mot.

39. *Solearii*. Ce mot n'a d'autre exemple outre ce passage qu'une inscription rapportée par Gruter. — *Molochinarii*. Outre ce passage ce mot ne se rencontre que dans une inscription du recueil de Muratori.

40. *Sarcinatores*. Ceux qui raccommodent et réparent les vêtements.

41. *Crocotis*, robes couleur de safran. — *Strophiis*, bandes d'étoffe qui dans le costume des dames romaines faisaient l'office du corset.

42. *Absolutos*, c'est-à-dire *dimissos*, expédiés, congédiés.

43. *Phylacistæ*. Ce sont les gardiens d'esclaves. Mégador veut dire que les fournisseurs assiégent le débiteur comme les gardiens surveillent les esclaves dans les *ergastula*.

44. *Limbularii*. Fabricants d'une sorte de galon qui servait à border ou à orner des robes de femme. — *Arcularii*. Fabricants de coffrets à serrer les bijoux.

49. *Miles*. Celui qui est chargé de recueillir le tribut pour l'entretien des troupes, *æs militare*.

Atque hic pater est, ut ego opinor, hujus, herus quam meus amat.
Ibo hinc intro : perscrutabor fanum, si inveniam uspiam
Aurum, dum hic est occupatus. Sed si repperero, o Fides,
Mulsi congialem plenam faciam tibi fideliam;
Id adeo tibi faciam : verum ego mihi bibam, id ubi fecero.
E. Non temere est, quod corvos cantat mihi nunc ab læva manu;
Simul radebat pedibus terram et voce crocibat sua.
Continuo meum cor cœpit artem facere ludicram
Atque in pectus emicare. Sed ego cesso currere.
Foras, foras, lumbrice, qui sub terra erepsisti modo,
Qui modo nusquam comparebas : nunc quom compares, peris.
Ego edepol te, præstigiator, miseris jam accipiam modis.
S. Quæ te mala crux agitat? quid tibi mecum est commerci, senex?
Quid me adflictas? quid me raptas? qua me causa verberas?
E. Verberabilissume, etiam rogitas, non fur, sed trifur?
S. Quid tibi subripui? *E*. Redde huc, sis! *S*. Quid tibi vis reddam? *E*. Rogas?
S. Nil equidem tibi abstuli. *E*. At illud, quod tibi abstuleras, cedo!
Ecquid agis? *S*. Quid agam? *E*. Hoc auferre non potes. *S*. Quid vis tibi?
E. Pone hoc, sis : aufer cavillam : non ego nunc nugas ago.
S. Quid ego ponam? Quin tu eloquere, quidquid est, suo nomine.
Non hercle equidem quidquam sumpsi nec tetigi. *E*. Ostende huc manus.

15. *Fideliam*, un vase à mettre le vin, une jarre. L'esclave joue sur la ressemblance du mot avec *fides*. — *Facere* a ici le sens de : offrir un sacrifice.

16. *Adeo*. Particule affirmative : oui, certes.

17. *Non temere est quod*. On explique cette locution par *non sine causa*. — *Ab læva manu*. Présage sinistre.

19. *Artem facere ludicram*, danser.

22. *Peris*. Présent emphatique dans le sens du futur.

27. *Sis*, c'est-à-dire *si vis*.

28. *Cedo*. Impératif d'un verbe inusité : donne, rends.

29. *Age si quid agis*. Littéralement : agis, si tu fais quelque chose, c'est-à-dire hâte-toi.

30. *Sis*, c'est-à-dire *si vis*.

S. Em tibi. *E*. Ostende. *S*. Eccas. *E*. Video. Age, ostende etiam tertiam.
S. Larüæ hunc atque intemperiæ insaniæque agitant senem.
Facisne injuriam mihi an non? *E*. Quia non pendes, maxumam.
Atque id quoque jam fiet, nisi fatere. *S*. Quid fatear tibi?
E. Quid abstulisti hinc? *S*. Di me perdant, si ego tui quidquam abstuli.
E. Nive adeo abstulisse vellem. Agedum, excutedum pallium.
S. Tuo arbitratu. *E*. Ne inter tunicas habeas. *S*. Tenta, qua lubet.
E. Vah, scelestus quam benigne, ut ne abstulisse intellegam!
Novi sycophantias. Age, rursum ostende huc dexteram.
S. Em tibi. *E*. Nunc lævam ostende. *S*. Quin equidem ambas profero.
E. Jam scrutari mitto. Redde huc! *S*. Quid reddam? *E*. Ah, nugas agis.
Certe habes. *S*. Habeo ego? quid habeo? *E*. Non dico? audire expetis?
Id meum quidquid habes, redde. *S*. Insanis : perscrutatus es
Tuo arbitratu, neque tui me quidquam invenisti penes.
E. Mane, mane : quis ille est, qui hic intus alter erat tecum simul?
Perii hercle : ille nunc intus turbat; hunc si amitto, hic abierit.
Postremo hunc jam perscrutavi; hic nihil habet. Abi, quo lubet.
Juppiter te dique perdant! *S*. Haud male agit gratias.
E. Ibo intro atque illi socienno tuo jam interstringam gulam.
Fugin hinc ab oculis? abin, an non? *S*. Abeo. *E*. Cave, sis, revideam.

33. *Em*. Particule démonstrative.

34. *Laruæ*, diérèse pour *Larvæ*, les fantômes. Dans la mythologie latine ce sont les âmes des méchants qui viennent tourmenter et troubler les vivants. — *Intemperiæ*, la frénésie.

38. *Nive adeo abstulisse vellem*. C'est Euclion qui complète ainsi ironiquement la pensée de Strobile. — *Excutedum*. La particule *dum* a ici la valeur du grec δή et du français : donc.

40. *Quam benigne*. Suppléez *me tentare sinis*. — *Ne*, adverbe négatif, comme *non*.

42. *Em tibi*. Cf. plus haut, vers 33.

46. Construisez *neque invenisti quidquam penes me*.

49. *Perscrutavi*. Plaute emploie indifféremment le déponent et l'actif.

51. *Socienno*. Mot cité par Nonius, comme employé par Plaute dans le sens de *socio*.

52. *Sis*, c'est-à-dire *si vis*.

ACTUS IV. SCENA III.

STROBILUS.

Emortuom ego me mavelim leto malo,
Quam non ego illi dem hodie insidias seni.
Nam hic jam non audebit aurum abstrudere :
Credo, efferet jam secum et mutabit locum.
Attat, foris crepuit! senex eccum aurum effert foras!
Tantisper hic ego ad januam concessero.

ACTUS IV. SCENA IV.

EUCLIO. STROBILUS.

E. Fide censebam maxumam multo fidem
Esse : ea sublevit os mihi pænissume.
Ni subvenisset corvos, periissem miser.
Nimis hercle ego illum corvom, ad me veniat, velim,
Qui indicium fecit : ut ego illic aliquid boni
Dicam : nam quod edit, tam duim, quam perduim.
Nunc, hoc ubi abstrudam, cogito solum locum.
Silvani lucus extra murum est avius,
Crebro salicto oppletus : ibi sumam locum.
Certum est : Silvano potius credam, quam Fide.
S. Euge, euge, di me salvom et servatum volunt!
Jam ego illuc præcurram atque inscendam aliquam in arborem :
Inde observabo, aurum ubi abstrudat senex.
Quamquam hic manere me herus sese jusserat :
Certum est, malam rem potius quæram cum lucro.

IV, 4. — 1. *Fide*. Datif archaïque.

2. *Sublevit*. Parfait de *sublinere*. *Os sublinere*, c'est railler. Selon Nonius cette locution vient de la plaisanterie qui consiste à barbouiller le visage de ceux qui dorment. — *Pænissume*. Voyez plus haut, page 52, note 7.

4. *Nimis*, c'est-à-dire *valde*.

5. *Illic*. Datif de *illic* pour *ille*.

6. *Edit*. Troisième personne du subj. *edim* pour *edam*. — *Duim*, *perduim*. Archaïsmes pour *dem*, *perdam*.

8. *Silvani*. Silvain, antique divinité latine, qui avait diverses attributions, entre autres celle de veiller sur les troupeaux et les plantations d'arbres. C'était aussi une sorte de dieu lare.

10. *Fide*. Voyez vers 1.

ACTUS IV. SCENA V.

LYCONIDES. EUNOMIA.

L. Dixi tibi, mater; juxta rem mecum tenes
Super Euclionis filia : nunc te obsecro
Resecroque, mater, quod dudum obsecraveram.
Fac mentionem cum avonculo, mater mea!
E. Scis tute, facta velle me, quæ tu velis :
Et istuc confido a fratre me impetrassere,
Et causa justa est : siquidem ita est, ut prædicas.
I hac intro mecum, gnate mi, ad fratrem meum,
Ut istuc, quod me oras impetratum ab eo auferam.
L. I; jam sequor te, mater. Sed servom meum
Strobilum miror, ubi sit, quem ego me jusseram
Hic opperiri. Cum ego mecum cogito,
Si mihi dat operam, me illi irasci injurium est.
Ibo intro, ubi de capite meo sunt comitia.

ACTUS IV. SCENA VI.

STROBILUS.

Pici divitiis qui aureos montes colunt,
Ego solus supero. Nam istos reges ceteros
Memorare nolo, hominum mendicabula :
Ego sum ille rex Philippus! O lepidum diem!
Nam ut dudum hinc abii, multo illo adveni prior,

IV, 5. — 1. *Juxta mecum*, aussi bien que moi. On trouve cette locution dans Salluste, *Catilina*, 58.

6. *Impetrassere*. Ancien infinitif futur.

IV, 6. — 1. *Pici*. Il y a ici une attraction. Le nominatif est appelé par *qui* sujet du verbe *colunt*. D'ailleurs une confusion s'introduit entre des êtres différents. Dans la mythologie grecque, ce sont les griffons, *Gryphes*, qui au pays des Arimaspes, conservent l'or dans les montagnes de l'Orient; dans la mythologie romaine, le roi Picus fait la même chose au fond des forêts. De là le mélange des légendes.

4. *Rex Philippus*. Qui est ce roi Philippe? C'est au hasard (les Romains n'en savent pas plus long) celui dont l'effigie est sur les pièces d'or de Macédoine, alors fort répandues. D'ailleurs à l'époque où cette pièce fut représentée (après 195), les imaginations étaient pleines de l'idée du roi Philippe récemment vaincu.

5. *Illo*. Adverbe de lieu, comme *illuc*.

Multoque prius me collocavi in arborem;
Indeque expectabam, ubi aurum abstrudebat senex.
Ubi ille abiit, ego me deorsum duco de arbore;
Effodio aulam auri plenam. Inde exeo. Illico
Video recipere se senem : ille me non videt :
Nam ego declinavi paulum me extra viam.
Attat, eccum ipsum! Ibo, ut hoc condam, domum.

ACTUS IV. SCENA VII.

EUCLIO.

Perii! interii! occidi! Quo curram? quo non curram? Tene, tene! — Quem quis? —
Nescio : nil video : cæcus eo, atque equidem, quo eam, aut ubi sim, aut qui sim,
Nequeo cum animo certum investigare. Obsecro vos ego, mi auxilio,
Oro, obtestor, sitis et hominem demonstretis, qui eam abstulerit.
Quid est quod ridetis? Novi omnes : scio, fures esse hic complures,
Qui vestitu et creta occultant sese atque sedent, quasi sint frugi.
Quid ais tu? Tibi credere certum est : nam esse bonum e voltu cognosco.
Hem, nemo habet horum? — Occidisti! Dic igitur quis habet. Nescis?
Heu me misere miserum! perii! male perditus, pessume ornatus eo :
Tantum gemiti et malæ mæstitiæ hic dies mihi obtulit,

7. *Expectabam* est pris dans le sens propre du verbe simple. *Ubi aurum abstrudebat.* Cf. plus haut, IV, 4, 13.

9. *Aulam auri plenam.* Voyez plus haut, page 59, note 4, *aulam onustam auri.*

IV, 7. — 1. *Quem quis?* Suppléez *quis tenebit quem?* Ces doubles interrogations sont fréquentes en latin.

3. *Certum.* Adjectif pris adverbialement. Cf. Horace, *Satires*, II, 5, 100.

6. *Vestitu et creta.* Hendiadyin pour *vestitu cretato.* Le vêtement blanchi était le costume des candidats, c'est-à-dire de ceux qui se prétendaient dignes des magistratures. Ici c'est le costume de ceux qui veulent se faire passer pour d'honnêtes gens.

10. *Gemiti.* Gén. arch. de *gemitus.*

Famem et pauperiem. Perditissumus ego sum omnium senum
In terra. Nam quid mihi opu'st vita, qui tantum auri perdidi,
Quod custodivi sedulo? Egomet me defraudavi
Animumque meum geniumque meum. Nunc alii lætificantur
Meo malo et damno. Pati nequeo.

ACTUS IV. SCENA VIII.

LYCONIDES. EUCLIO.

L. Quinam homo hic ante ædes nostras ejulans conqueritur mærens?

Lyconide reconnaît Euclion et lui demande avec instance sa fille en mariage. Euclion croit que le jeune homme a pris la cassette et veut la garder. Il le menace de la justice.

E. Jam quidem hercle te ad prætorem rapiam et tibi scribam dicam,
Nisi refers. *L.* Quid tibi ego referam? *E.* Quod subripuisti meum.
L. Subripui ego tuom? unde? aut quid id est? *E.* Ita te amabit Juppiter,
Ut tu nescis. *L.* Nisi quidem tu mihi, quid quæras, dixeris.
E. Aulam auri, inquam, te reposco, quam tu confessu's mihi
Te abstulisse. *L.* Neque edepol ego dixi, neque feci. *E.* Negas?
L. Pernego imo : nam neque ego aurum, neque istæc aula quæ siet
Scio nec novi. *E.* Illam, ex Silvani luco quam abstuleras, cedo.
I, refer! dimidiam tecum potius partem dividam.
Tametsi fur mihi es : molestus non ero furi : refer.

14. *Genium.* Allusion à une croyance des anciens. Selon eux, une sorte d'être surnaturel était attaché à tout homme, et cet être profitait des jouissances ou souffrait des privations que chacun se procurait ou s'imposait.

IV, 8. — 2. *Scribam dicam.* C'est le grec γράψομαι δίκην. Je déposerai nne plainte contre toi.

4. *Amabit.* Futur dans le sens de l'optatif, c'est-à-dire du subjonctif *amet.*

9. *Cedo.* Impératif: donne.

L. Sanus tu non es, qui furem me voces ; ego te, Euclio,
De alia re rescivisse censui, quæ ad me attinet.
Magna est res, quam ego tecum otiose, si otium est, cupio loqui.
E. Dic bona fide : tu id aurum non subripuisti ? *L.* Bona.
E. Neque scis, quis id abstulerit? *L.* Istuc quoque bona. *E.* Atque id si scies,
Qui abstulerit, mihi indicabis ? *L.* Faciam. *E.* Neque partem tibi
Ab eo, quoi sit, indipisces, neque furem excipies? *L.* Ita.
E. Quid, si fallis ? *L.* Tum me faciat, quod volt, magnus Juppiter !
E. Sat habeo. Age nunc, loquere, quid vis. *L.* Si me novisti minus,
Genere qui sim gnatus : hic mihi est Megadorus avonculus ;
Meus fuit pater Antimachus ; ego vocor Lyconides ;
Mater est Eunomia. *E.* Novi genus : nunc, quid vis, id volo
Noscere ex te. *L.* Filiam tu habes. *E.* Imo eccillam domi.
L. Eam tu despondisti, opinor, meo avonculo. *E.* Omnem rem tenes.
L. Is me nunc renuntiare repudium jussit tibi.
E. Repudium, rebus paratis, exornatis nuptiis ?
Ut illum di immortales omnes deæque, quantum est, perduint,
Quem propter hodie auri tantum perdidi, infelix, miser !
L. Bono animo es, benedice. Nunc, quæ res tibi et gnatæ tuæ
Bene feliciterque vortat.... Ita di faxint, inquito.
E. Ita di faciant ! *L.* Et mihi ita di faciant ! Audi nunc iam.
Qui homo culpam admisit in se, nullu'st tam parvi preti,
Quin pudeat, quin purget sese : nunc te obtestor, Euclio,
Ut, si quid ego erga te imprudens peccavi aut gnatam tuam,

18. *Quoi.* Datif de possession. — *Indipisces.* Futur de *indipisco.* Le déponent *indipiscor,* qui a le même sens que *adipiscor,* est plus usité que l'actif.

19. *Me faciat. Me* est un ablatif comme dans Cicéron : *quid hoc homine faciatis ?*

28. *Quantum est,* autant qu'il y en a, c'est-à-dire : puissent tous les dieux et toutes les déesses qui existent s'acharner à sa perte. — *Perduint.* Arch. pour *perdant.*

30. *Benedice.* C'est le grec εὐφήμει : Ne prononce point de paroles de mauvais augure.

34. *Quin,* etc., c'est-à-dire *ut non eum pudeat, ut non se purget.*

Ut mi ignoscas, eamque uxorem mihi des, ut leges jubent.
Ea re repudium remisit avonculus causa mea.
I intro : exquære, sitne ita, ut ego prædico. *E*. Perii oppido :
Ita mihi ad malum malæ res plurimæ se adglutinant.
Ibo intro : ut, quid hujus verum sit, sciam. *L*. Jam te sequor.
Hæc propemodum jam esse in vado salutis res videtur.
Nunc servom esse ubi dicam meum Strobilum, non reperio ;
Nisi etiam hic opperiar tamen paulisper ; postea intro
Hunc subsequar : nunc interim spatium ei dabo exquirendi.

ACTUS V.

STROBILUS. LYCONIDES.

S. Di immortales, quibus et quantis me donatis gaudiis !
Quadrilibrem aulam auro onustam habeo : quis me est divitior ?
Quis me Athenis nunc magis quisquam est homo, quoi di sint propitii ?
L. Certo enim ego vocem hic loquentis modo mi audire visus sum. *S*. Hem !
Herumne ego aspicio meum ? *L*. Videone ego hunc servom meum ?
S. Ipsus est. *L*. Haud alius est. *S*. Congrediar. *L*. Contollam gradum.
S. Quin ego illi me invenisse dicam hanc prædam atque eloquar ?
Igitur orabo ut manu me mittat. Ibo atque eloquar.
Repperi... *L*. Quid repperisti ? *S*. Non, quod pueri clamitant
In faba se repperisse. *L*. Jamne autem, ut soles, deludis ?
S. Here, mane ; eloquar : jam ausculta. *L*. Age ergo, loquere. *S*. Repperi hodie,
Here, divitias nimias. *L*. Ubinam ? *S*. Quadrilibrem, inquam, aulam auri plenam.

38. *Oppido*. Cf. plus haut, page 12, note 147.

41. *In vado salutis*. Dans le bas fond, c'est-à-dire le port du salut. La mer n'est pas profonde, le navire est donc au port.

V. 6. *Contollam gradum*, c'est-à-dire *conferam gradum*.

9. *Quod pueri clamitant se repperisse*. Les enfants cherchaient dans les fèves un ver. Strobile dit donc : ce n'est pas une chose sans valeur, c'est un objet précieux que j'ai trouvé.

L. Quod ego facinus audio ex te? *S.* Euclioni huic seni subripui.
L. Ubi id est aurum? *S.* In arca apud me : nunc volo me emitti manu.
L. Egon ut emittam manu te, scelerum cumulatissume?
S. Abi, here! scio, quam rem geras :
Lepide hercle animum tuom tentavi. Jam, ut eriperes, adparabas.
Quid faceres, si repperissem? *L.* Non potes probasse nugas.
I, redde aurum! *S.* Reddam ego aurum? *L.* Redde, ut huic reddatur. *S.* Unde?
L. Modo quod fassu's esse in arca. *S.* Soleo hercle ego garrire nugas :
Ita loquor. *L.* At scies quomodo.
S. Vel hercle enica : numquam hinc feres a me.
. . . .
L. Ut admemordi hominem.

EUCLIO.

Nec noctu, nec diu, quietus umquam eram : nunc dormiam
. . . .
Ego effodiebam in die denos scrobes.

16. *Abi.* Expression souvent employée dans la conversation avec divers sens. Ici elle équivaut à notre français : allons.

18. *Probasse nugas*, c'est-à-dire *probare nugas*, me faire croire que ce sont là des plaisanteries.

23. Lyconide, après avoir promis la liberté à Strobile, prononçait ce vers qu'on retrouve parmi les fragments des grammairiens. Cf. Aulu-Gelle, VII, 9.

24. Euclion prononçait ces vers, cités par Nonius, après avoir fait don de sa marmite à son gendre.

LES CAPTIFS.

(CAPTIVI.)

DRAMATIS PERSONÆ.

ERGASILUS, parasitus.
HEGIO, senex.
LORARIUS.
PHILOCRATES, nobilis captivus Aleus.
TYNDARUS, ejus servus.
ARISTOPHONTES, captivus Aleus.
PUER HEGIONIS.
PHILOPOLEMUS, filius Hegionis.
STALAGMUS, servus fugitivus.
GREX.

Hégion avait deux fils; l'un lui a été dérobé à l'âge de quatre ans par un esclave qui s'est enfui; l'autre a été fait prisonnier dans un combat. Hégion achète des captifs de noble origine pour les échanger contre ce fils, esclave en Élide. L'un d'eux, Philocrate, prend le nom de son esclave et se dérobe. Grande colère d'Hégion, mais Philocrate revient avec le fils du vieil Étolien, et il se trouve que l'esclave maltraité est le fils d'Hégion, jadis perdu. Au milieu de tout cela se joue le personnage épisodique du parasite.

PROLOGUS.

Hos quos videtis stare hic captivos duos,
Vincti quia astant, hi stant ambo, non sedent.

Prologus. Nom donné à l'acteur qui venait sur la scène débiter le prologue.
1. *Hos.* Accusatif placé ici par attraction au même cas que *quos;* d'ailleurs *hi*, sujet du verbe, se trouve exprimé au vers suivant.
2. *Stare*, *astant*, *stant*, *non*

Hoc vos mihi testes estis me verum loqui.
Senex qui hic habitat, Hegio, est hujus pater.
Sed is quo pacto serviat suo sibi patri,
Id ego hic apud vos proloquar, si operam datis.
Seni huic fuerunt filii nati duo;
Altrum quadrimum puerum servos surpuit,
Eumque hinc profugiens vendidit in Alide
Hujus patri. Jamne hoc tenetis? Optumum est.
Negat hercle illic ultimus. Accedito.
Si non, ubi sedeas, locus est, est, ubi ambules,
Quando histrionem cogis mendicarier.
Ego me tua causa, ne erres, non rupturus sum.
Vos, qui potestis ope vostra censerier,

sedent. Plaisanterie de goût médiocre dont les exemples ne sont pas rares dans Plaute.

4. *Hujus*. Il montre Tyndare.

5. *Suo sibi*. Les comiques offrent d'assez nombreux exemples du pronom réfléchi ainsi rapproché du possessif pour en augmenter la force.

6. *Si operam datis*. Si vous me prêtez votre attention. Cf. plus haut page 37, note 21.

8. *Altrum*. Syncope pour *alterum*. — *Surpuit*. Syncope pour *surripuit*.

10. *Hujus*. Il montre Philocrate.

11. *Illic*. Pronom démonstratif.

12. *Ubi sedeas*. Détail qui prouve que la composition de ce prologue est postérieure à Plaute. Il est certain qu'avant 155 av. J. C., c.-à-d. plus de trente ans après la mort du poëte, on ne connaissait pas les gradins élevés dans un amphithéâtre semi-circulaire avec des bancs fixes. — On a donné de ce passage diverses interprétations. La plus simple est celle-ci : si tu n'as pas de place pour t'asseoir, tu en as pour marcher, c'est-à-dire va-t-en. Devant le théâtre se trouvait un espace vide nommé *ambulacrum*.

13. *Mendicarier*. Si l'acteur chargé de débiter le prologue se brise la voix à force de crier, il sera réduit à la misère. Cf. Térence, *Phorm.* prol. 18 : « *Ille ad famem hunc ab studio studuit reicere.* » — *Mendicarier*. Forme archaïque d'infinitif déponent.

15. *Qui potestis ope vestra censerier*. On a cru qu'il s'agissait des riches qui pouvaient payer leur place, opposés au prolétaire qui reste derrière et debout. Mais ces spectacles étaient gratuits à Rome. Il y a dans ce vers et le suivant un jeu de mots sur des habitudes romaines. *Opibus censi* ou *qui ope sua censeri possunt*, ce sont les riches, comme nous dirions aujourd'hui chez nous les capitalistes, ceux qui prêtaient d'ordinaire, qui par conséquent avaient des débiteurs. Or le *Prologus* est leur débiteur pour ce qui regarde l'argument; il se hâte donc de s'acquitter, *accipite relicuom*, car il n'aime pas à garder le bien d'autrui, *alienum*.

Accipite relicuom : alieno uti nil moror.
Fugitivos ille, ut dixeram ante, hujus patri,
Domo quem prôfugiens dominum abstulerat, vendidit.
Hic postquam hunc emit, dedit eum huic gnato suo
Peculiarem, quia quasi una ætas erat.
Hic nunc domi servit suo patri, nec scit pater.
Enimvero di nos quasi pilas homines habent.
Rationem habetis, quomodo unum amiserit.
Postquam belligerant Ætoli cum Aleis :
Ut fit in bello, capitur alter filius.
Medicus Menarchus emit ibidem in Alide.
Cœpit captivos commercari hic Aleos,
Si quem reperire possit, qui mutet suom,
Illum captivom ; hunc suom esse nescit, qui domi est.
Et quoniam heri indaudivit de summo loco
Summoque genere captum esse equitem Aleum,
Nil pretio parsit, filio dum parceret :
Reconciliare ut facilius posset domum,
Emit de præda hosce ambos a quæstoribus.
Hisce autem inter sese hunc confinxerunt dolum,
Quo pacto hic servos suom herum hinc amittat domum.
Itaque inter se commutant véstem et nomina ;
Illic vocatur Philocrates, hic Tyndarus :
Hujus ille, hic illius hodie fert imaginem.
Et hic hodie expediet hanc docte fallaciam
Et suom herum faciet libertatis compotem,
Eodemque pacto fratrem servabit suom,
Reducemque faciet liberum in patriam ad patrem
Imprudens, itidem ut sæpe jam in multis locis
Plus insciens quis fecit, quam prudens, boni.
Sed inscientes sua sibi fallacia
Ita compararunt et confinxerunt dolum,
Ut in servitute hic ad suom maneat patrem.

20. *Una* a le sens de *eadem*.

21, 22. Dittographie. Comparez v. 49, 59.

27. *Hic*. Hégion.

28. *Qui*, c.-à-d. *quo*. Ancienne forme d'ablatif du relatif.

30. *Indaudivit*. Verbe formé de l'ancienne préposition *indu* ou *endo* qui remplace *in*.

34. *Quæstoribus*. Les *questeurs urbains* étaient chargés de la vente du butin fait à la guerre.

35. *Hisce*. Nominatif pluriel archaïque de *hicce*.

36. *Amittat* a ici le sens de *dimittat*.

38. *Illic*. Pronom démonstratif.

48. *Ad suom patrem*. La pré-

Ita nunc ignorans suo sibi servit patri.
Homunculi quanti sunt, quom recogito!
Hæc res agetur nobis, vobis fabula.
Sed etiam est, paucis vos quod monitos voluerim.
Profecto expediet, fabulæ huic operam dare.
Non pertractate facta est, neque item ut ceteræ;
Neque spurcidici insunt versus immemorabiles:
Hic neque perjurus leno est, nec meretrix mala,
Neque miles gloriosus. Ne vereamini,
Quia bellum Ætolis esse dixi cum Aleis:
Foris illic extra scenam fient prœlia:
Nam hoc pæne iniquom est comico choragio,
Conari desubito agere nos tragœdiam.
Proin, si quis pugnam exspectat, lites contrahat:
Valentiorem nactus advorsarium
Si erit, ego faciam, ut pugnam inspectet non bonam,
Adeo ut spectare postea omnes oderit.
Abeo. Valete judices justissumi
Domi duellique duellatores optumi.

ACTUS I. SCENA I.

ERGASILUS.

. . . . . nos parasiti . . . .
Quos numquam quisquam neque vocat neque invocat,

position marque ici le lieu sans mouvement. *Ad* ainsi employé signifie: près de. — *Maneat*. Le présent du subjonctif est ici placé parce que l'action est présente et subsiste, quoique étant le résultat d'une action passée.

51. Ce vers signifie que la représentation qui n'est qu'un amusement pour le public, est pour les acteurs leur affaire même, leur vie.

52. *Est quod*. Voyez plus haut page 40, vers 22.

53. *Operam dare*. Voyez ci-dessus, vers 6.

54. *Pertractate*, de la manière habituelle. C'est l'idée que Plaute développe dans les vers qui suivent.

60. *Comico choragio*. L'appareil scénique propre à jouer la comédie. L'idée est celle-ci: S'il nous fallait montrer des combats sur le théâtre comme dans une tragédie, ce serait exiger trop de nous; nous n'en avons pas les moyens.

64. *Ego faciam*. Expression redondante; c'est comme s'il y avait: *inspectabit*.

66. *Judices justissumi*. Flatterie adressée aux spectateurs.

67. *Duelli*, *duellatores*. Arch. pour *belli*, *bellatores*.

I, 1. — 2. *Invocat*. Dans les vers

Quasi mures semper edimus alienum cibum.
Ubi res prolatæ sunt, quom rus homines eunt,
Simul prolatæ res sunt nostris dentibus.
Quasi, cum caletur, cochleæ in occulto latent,
Suo sibi succo vivont, ros si non cadit:
Item parasiti rebus prolatis latent
In occulto miseri, victitant succo suo,
Dum ruri rurant homines, quos ligurriant.
Prolatis rebus parasiti venatici
Canes sumus; quando redierunt, Molossici
Odiosicique et multum incommodestici.
Et hic quidem, hercle, nisi qui colaphos perpeti
Potis parasitus, frangique aulas in caput,
Vel extra portam Trigeminam ad saccum ilicet.
Quod mihi ne eveniat, non nullum periculum est.
Nam postquam meus rex est potitus hostium,
Ita nunc belligerant Ætoli cum Aleis:
Nam Ætolia hæc est: illic captu'st in Alide
Philopolemus, hujus Hegionis filius,
Senis, qui hic habitat; quæ ædes lamentariæ
Mihi sunt, quas quotienscumque conspicio, fleo

qui précèdent il a joué sur le double sens du mot *invocatus*, invoqué et non invité.

4. *Res prolatæ*, les vacances, époque à laquelle les affaires sont remises (*proferre*) à un autre temps.

6. *Caletur*. Passif impersonnel dont Plaute offre encore un exemple.

10. *Rurant*. Verbe suranné dans le sens de *rusticantur*.

12. *Molossici*. Les chiens molosses qui gardaient les maisons. Comme eux les *parasites*, à l'époque dont parle Ergasile, ne bougent pas du logis. *Molossici*, comme *odiosici*, *incommodestici*, est plaisamment formé pour rimer avec *venatici*.

15. *Potis*. C.-à-d. *potis est*. — *Frangi*, etc. Construisez *perpeti colaphos*, et *perpeti frangi*, etc. Les jeunes gens maltraitaient ces compagnons de leurs plaisirs. Dans une autre pièce de Plaute, un parasite a eu un œil crevé parce qu'on lui a brisé sur la tête un pot plein de cendres.

16. *Trigeminam portam*. Cette porte, ainsi nommée parce qu'elle avait une triple voûte ou trois arceaux, était située au nord de l'Aventin et semble avoir été un rendez-vous de portefaix armés du sac. — *Ilicet*. Particule qui s'emploie dans les expressions vives, où se marque l'indignation ou la colère.

18. *Meus rex*. Le riche patron qui le faisait vivre. — *Est potitus*. Dans l'ancienne latinité, *potire aliquem alicujus*, c'est mettre quelqu'un en possession de quelque chose. Ici c'est l'emploi passif du mot: tomber au pouvoir de.

Nunc hic occepit quæstum hunc fili gratia
Inhonestum et maxume alienum ingenio suo :
Homines captivos commercatur, si queat
Aliquem invenire, suom qui mutet filium.
Quod ego quidem nimis quam cupio ut impetret.
Nam ni illum recipit, nihil est, quo me recipiam.
Nulla juventutis spes est : sese omnes amant.
Ille demum antiquis est adulescens moribus,
Quojus numquam voltum tranquillavi gratiis.
Condigne est pater ejus moratus moribus.
Nunc ad eum pergam. Sed aperitur ostium,
Unde saturitate sæpe ego exivi ebrius.

ACTUS I. SCENA II.

HEGIO. LORARIUS. ERGASILUS.

H. Advorte animum, sis, tu. Istos captivos duos,
Heri quos emi de præda a quæstoribus,
Is indito catenas singularias;
Istas majores, quibus sunt vincti, demito.
Sinito ambulare, si foris, si intus volent,
Sed uti adserventur magna diligentia.
Liber captivos avis feræ consimilis est :
Semel fugiendi si data est occasio,
Satis est; nunquam postillac possis prendere.
L. Omnes profecto liberi lubentius
Sumus, quam servimus. *H.* Non videre ita tu quidem.
L. Si non est, quod dem, mene vis dem ipse in pedes?

24. *Hic.* Hégion.

25. *Inhonestum.* Une idée de déshonneur s'attachait dans l'antiquité au commerce des esclaves.

27. *Qui.* Voyez plus haut page 71, note 28.

28. *Nimis quam* équivaut à *valde*. *Quam* ajoute encore plus de force à l'adverbe qu'il suit.

31. *Demum*, seulement.

32. *Tranquillavi.* Ce verbe a ici le sens de notre français dérider.—*Gratiis*. C'est *gratis* avant la contraction. Cette forme ancienne est la seule que connaisse Plaute.

I, 2. — 1. *Sis.* C.-à-d. *si vis*. — *Tu.* Il s'adresse au gardien des esclaves, *lorarius*. — *Istos*, etc. attraction.

3. *Singularias*, du poids d'une seule livre. — *Is.* Datif pluriel.

5. *Si* répété ici a la même valeur que *sive* répété dans les écrivains postérieurs.

9. *Postillac.* Adverbe formé comme *posthac*.

12. *Quod dem.* Hégion repro-

H. Si dederis : erit extemplo mihi, quod dem tibi.
L. Avis me feræ consimilem faciam, ut prædicas.
H. Ita ut dicis ; nam si faxis, te in caveam dabo.
Sed satis verborum est. Cura, quæ jussi, atque abi.
Ego ibo ad fratrem ad alios captivos meos;
Visam, ne nocte hac quippiam turbaverint;
Inde me continuo recipiam rursum domum.
E. Ægre est mi, hunc facere quæstum carcerarium
Propter sui gnati miseriam miserum senem ;
Sed si ullo pacto ille huc conciliari potest,
Vel carnificinam hunc facere possum perpeti.
H. Quis hic loquitur? *E*. Ego, qui tuo mærore maceror,
Macesco, consenesco, et tabesco miser.
Ossa atque pellis sum miser ægritudine,
Neque umquam quidquam me juvat, quod edo domi;
Foris aliquantillum etiam, quod gusto, id beat.
H. Ergasile, salve. *E*. Di te bene ament, Hegio.
H. Ne fle. *E*. Egone illum non fleam? ego non defleam
Talem adulescentem? *H*. Semper sensi filio
Meo te esse amicum, et illum intellexi tibi.
E. Tum demum homines nostra intellegimus bona,
Quom, quæ in potestate habuimus, ea amisimus.
Ego, postquam gnatus tuos potitu'st hostium,
Expertus, quanti fuerit, nunc desidero.
H. Alienus quom ejus incommodum tam ægre feras :
Quid me patrem par facere est, quoi ille est unicus?
E. Alienus ego? alienus ille? Ah, Hegio,
Numquam istuc dixis, neque animum induxis tuom!
Tibi ille unicu'st; mi etiam unico magis unicus.
H. Laudo, malum quom amici tuom ducis malum.
Nunc habe bonum animum. *E*. Eheu! Huic illud dolet,
Quia nunc remissus est edundi exercitus.

che au *lorarius* de ne pas chercher à se racheter. L'autre répond par un jeu de mots sur le sens de *dare* et de *dare se in pedes*, s'enfuir.

18. *Quippiam*. Accus. neut. qui marque ici l'étendue de l'action en général. Cf. Madvig, Gr. lat. p. 229.

20. *Ægre est*. Emploi de l'adverbe avec le verbe substantif, fréquent dans Plaute.

35. *Potitu'st hostium*. Cf. plus haut, page 73, note 18.

40. *Dixis*. Arch. pour *dixeris*. Le parfait a le sens du présent. — *Induxis*. Arch. pour *induxeris*.

43. *Huic*. Il frappe sur son ventre en parlant ainsi.

44. *Edundi exercitus*. Ce sont les plats que l'on sert à la file dans

H. Nullumne interea nactu's, qui posset tibi
Remissum, quem dixti, imperare exercitum?
E. Quid credis? Fugitant omnes hanc provinciam,
Quoi obtigerat, post Philopolemus quam captu'st tuos.
H. Non pol mirandum est, fugitare hanc provinciam :
Multis et multigeneribus opus est tibi
Militibus. Primumdum opus est Pistorensibus :
Eorum sunt aliquot genera Pistorensium;
Opus est Paniceis; opus Placentinis quoque;
Opus Turdetanis; opus est Ficedulensibus;
Jam maritumi omnes milites opus sunt tibi.
E. Ut sæpe summa ingenia in occulto latent!
Hic qualis imperator nunc privatus est!
H. Habe modo bonum animum : nam illum confido domum
In his diebus me reconciliassere :

un repas. Cette armée est congédiée, *remissus*, depuis qu'Ergasile ne trouve plus d'invitation.

46. *Dixti.* Syncope pour *dixisti.* — *Imperare exercitum.* C'est convoquer, appeler sous les drapeaux l'armée.

47. *Provinciam*, fonction, emploi. La charge de commander une armée se nommait *provincia*, comme nous disons le département des finances, des travaux publics, en parlant de nos ministères.

48. *Quoi obtigerat* a pour antécédent *Philopolemus tuos.*

50. *Multigeneribus.* Mot forgé par Plaute qui a employé ailleurs le génitif *multigenerum.* Pline, *H. N.* XI, 1 (1) a *multigenera*, Lucrèce, II, 335 : *multigenæ.*

51. *Primumdum.* Adverbe propre à Plaute qui s'en sert dans les énumérations. Cet adverbe répond à la locution grecque πρῶτον δή. — *Pistorensibus.* Jeu de mots sur le nom des habitants de la ville de *Pistoria*, Pistoie, en Étrurie, et celui des boulangers, *pistores.*

53. *Paniceis.* Nom de peuple plaisamment forgé, où l'on voit le mot *panis.* — *Placentinis.* Jeu de mots sur le nom des habitants de *Placentia*, Plaisance, et *placenta*, gâteau.

54. *Turdetanis.* Les Turdétans sont un peuple d'Espagne; *turdus*, la grive, était un mets recherché des anciens. — *Ficedulensibus.* Nom forgé où l'on retrouve l'allusion à *ficedula*, le becfigue.

55. *Jam*, enfin, pour terminer. — *Maritumi milites.* Ici il s'agit des pêcheurs.

59. *In his diebus.* Cet emploi de l'ablatif, avec *in* et le démonstratif *hic*, marque un espace de temps facile à embrasser et par conséquent court. *In his diebus*, dans l'intervalle de ces jours-ci, c'est-à-dire d'ici à peu de temps. — *Reconciliassere.* Futur arch. de l'infinitif. *Reconciliare* est d'ailleurs : ramener dans notre compagnie, ramener parmi nous,

Nam eccum hic captivom adulescentem Aleum,
Prognatum genere summo et summis ditiis :
Hoc illum me mutare confido fore.
E. Ita di deæque faxint! *H*. Sed num quo foras
Vocatus es ad cœnam? *E*. Nusquam, quod sciam.
Sed quid tu id quæris? *H*. Quia mi est natalis dies :
Propterea te vocari ad me ad cœnam volo.
E. Facete dictum! *H*. Sed si pauxillum potes
Contentus esse. *E*. Ne perpauxillum modo :
Nam istoc me adsiduo victu delecto domi.
H. Age, sis, roga. *E*. Emptum, nisi qui meliorem adferet,
Quæ mi atque amicis placeat condicio magis,
Quasi fundum vendam, meis me addicam legibus.
H. Profundum vendis tu quidem, haud fundum, mihi.
Sed si venturu's, temperi. *E*. Em vel jam otium est.
H. I modo, venare leporem ; nunc ictim tenes :
Nam meus scruposam victus commetat viam.
E. Numquam istoc vinces me, Hegio : ne postules ;
Cum calceatis dentibus veniam tamen.
H. Asper meus victus sane est. *E*. Sentesne essitas?
H. Terrestris cœna est. *E*. Sus terrestris bestia est.

61. *Ditiis*. Syncope pour *divitiis*.

62. *Confido me mutare fore*. La proposition *me mutare* est comme un substantif devenu le sujet de *fore :* τὸ ἐμὲ ἀνταλλάττειν ἔσεσθαι.

67. *Pauxillum* se rapporte à *contentus*, comme ailleurs *multum* à d'autres adjectifs ; c.-à-d. *aliquatenus contentus*. Hégion dit à Ergasile : Si tu es un peu content, si tu as quelque contentement à table, si tu es facile à satisfaire.

68. *Ne perpauxillum modo*. C.-à-d. *dummodo ne id sit perpauxillum ;* pourvu que ce ne soit pas trop peu.

70. *Age sis roga*. *Sis* est pour *si vis*. Il y a ici une formule de contrat. L'acquéreur demandait, *rogabat ;* le vendeur promettait, *promittebat*. Hégion dit donc à Ergasile : *roga*, il sous-entend *promittam*. Le parasite répond par un mot emprunté à une autre formule : *emptum* (suppléez *tibi*), acheté pour toi, adjugé, sauf surenchère.

74. *Temperi*, à temps. C.-à-d. viens à temps. — *Em*. Particule démonstrative. — *Otium est*. Ergasile n'a rien à faire ; son métier chôme.

75. Hégion dit à Ergasile : Tu peux te mettre en quête d'un gibier meilleur ; tu es toujours sûr du mince gibier. *Ictis*, le furet, la belette, le hérisson, animaux dont se repaissent les pauvres chasseurs, paysans ou braconniers, quand ils n'ont rien de mieux.

79. *Essitas*. Fréquentatif de *edo*, manger.

H. Multis oleribus. *E.* Curato ægrotos domi.
Numquid vis? *H.* Venias temperi. *E.* Memorem mones.
H. Ibo intro atque intus subducam ratiunculam,
Quantillum argenti mi apud trapezitam siet.
Ad fratrem, quo ire dixeram, mox ivero.

ACTUS II. SCENA I.

LORARII. PHILOCRATES. TYNDARUS.

L. Si di immortales id voluere, vos hanc ærumnam exsequi,
Decet id pati animo æquo. Si id facietis, levior labos erit.
Domi fuistis, credo, liberi;
Nunc servitus si evenit, ei vos morigerari mos bonu'st,
Eamque etiam herili imperio ingeniis vostris lenem reddere.
Indigna digna habenda sunt, herus quæ facit.
P. Oh, oh, oh!
L. Haud ejulatione opu'st. Oculis multam miram additis.
In re mala animo si bono utare, adjuvat.
T. At nos pudet, quia cum catenis sumus. *L.* At pigeat postea
Nostrum herum, nunc si vos eximat vinculis
Aut solutos sinat quos argento emerit.
T. Quid a nobis metuit? Scimus nos,
Nostrum officium quod est, si solutos sinat.
L. At fugam fingitis : sentio, quam rem agitis.

81. *Multis oleribus.* Ablatif de manière dépendant de *cœna.*

82. *Numquid vis.* Formule usitée pour prendre congé.

83. *Subducam ratiunculam*, je ferai mon compte. *Subducere rationem* est *subductis calculis putare rationem.* Cette expression vient de l'habitude de compter avec de petits cailloux comme chez nous on fait avec des jetons.

85. *Ire*, c.-à-d. *me ire.*

II, 1.—5. *Herili imperio lenem.* Bothe et Lindemann entendent : *eamque per ingenia vestra facere lenem, i.e. facilem, non renitentem herili imperio.* Ces deux derniers mots sont alors au datif. D'autres expliquent *lenem imperio herili*, douce par le commandement, dans le commandement du maître. Il est certain que cela semble mieux convenir au sens. Mais cet emploi de l'ablatif est bien forcé.

8. J'ai adopté la leçon que Guyet a mise sur la marge de son exemplaire. *Multam*, une peine, un dommage.

9. Le sujet de *adjuvat* est la pensée contenue dans la proposition précédente. C'est comme s'il y avait *uti* etc. *adjuvat.*

T. Nos fugiamus? quo fugiamus? *L*. In patriam. *T*. Apage! haud nos id deceat,
Fugitivos imitari. *L*. Imo edepol, si erit occasio, haud dehortor.
T. Unum exorare vos sinite nos. *L*. Quidnam id est?
T. Ut sine hisce arbitris
Atque vobis nobis detis locum colloquendi.
L. Fiat. Abscedite hinc! nos concedamus huc.
Sed brevem orationem incipesse.
T. Em, istuc mihi certum erat. Concede huc.
L. Abite ab istis. *T*. Obnoxii ambo
Vobis sumus propter hanc rem, quom, quæ volumus nos,
Copia est, atque ea facitis nos compotes.
P. Secede huc nunc iam, si videtur, procul,
Ne arbitri dicta nostra arbitrari queant,
Neu permanet palam hæc nostra fallacia :
Nam doli non doli sunt, nisi astu colas,
Sed malum maxumum, si id palam provenit.
Nam si herus tu mi es, atque ego me tuom esse servom adsimulo,
Tamen viso opu'st, cauto est opus, ut hoc sobrie sineque arbitris
Adcurate agatur docte et diligenter :
Tanta incepta res est; haud somniculose hoc
Agendum est. *T*. Ero, ut me voles esse. *P*. Spero.
T. Nam tu nunc vides, pro tuo caro capite
Carum offerre me meum caput vilitati.
P. Scio. *T*. At scire tum memento, quando id, quod voles habebis,
Nam fere maxuma pars morem hunc homines habent :

19. *Hisce arbitris*. Sans doute, les esclaves ordinaires de la maison, témoins de cette scène.

21. *Abscedite*. Ceci s'adresse aux autres captifs.

22. *Incipesse*. Impératif de *incipesso* ou *incipisso*, méditatif formé de *incipio*.

23. *Concede*. Tyndare parle ainsi à Philocrate.

24. *Obnoxii* est pris dans le sens de : obligés.

26. Construisez : *facitis nos compotes copiæ* (*eorum*) *quæ nos volumus*.

28. *Arbitrari*, être témoin de, entendre.

33. *Viso, cauto*. Ces deux ablatifs du participe passé absolu ont dans cette construction la valeur d'un ablatif de l'infinitif.

38. *Vilitati*. Si Hégion découvre la ruse, il fera peu de cas de la tête, c'est-à-dire de la vie d'un esclave tel que Tyndare; il le traitera avec la dernière rigueur. Traduisez donc *vilitati* : à un traitement où l'on en tiendra peu de compte.

40. *Homines* développe dans une

Quod sibi volunt, dum id impetrant,
Boni sunt ; sed ubi jam penes sese habent,
Ex bonis pessumi et fraudulentissumi
Fiunt. Nunc, ut mihi te volo esse autumo.
Quod tibi suadeo suadeam meo patri.
P. Pol ego te, si audeam, meum patrem nominem :
Nam secundum patrem tu es pater proxumus.
T. Audio. *P*. Et propterea moneo sæpius te, ut memineris :
Non ego herus tibi, sed servos sum. Nunc te hoc unum obsecro;
Quoniam nobis di immortales animum ostenderunt suom,
Ut qui herum me tibi fuisse atque esse nunc servom velint,
Quom antehac pro jure imperitabam meo, nunc te oro per precem,
Per fortunam incertam et per mei te erga bonitatem patris,
Perque servitium commune, quod hostica evenit manu :
Ne me secus honore honestes, quam quom servibas mihi,
Atque ut, qui fueris et qui nunc sis, meminisse ut memineris.
T. Scio quidem, me te esse nunc et te esse me. *P*. Em, istuc si potes
Memoriter meminisse, inest spes nobis in hac astutia.

ACTUS II. SCENA II.

HEGIO. PHILOCRATES. TYNDARUS.

H. Jam ego revortar intro, si ex his, quæ volo, exquisivero.
Ubi sunt isti, quos ante ædes jussi huc produci foras?
P. Edepol tibi ne in quæstione essemus, cautum intellego :
Ita vinclis custodiisque circummœniti sumus.
H. Qui cavet, ne decipiatur, vix cavet, quom etiam cavet :

apposition le sens de *maxuma pars*.

51. *Ut qui*. Dans ce passage, *qui* est pour *aliqui*, c.-à-d. *aliquo modo*. Il ne faut pas songer à la locution *ut qui* équivalente à *quippe qui*.

55. Philocrate recommande à Tyndare de continuer à lui obéir et par conséquent de se prêter à la substitution de personnes.

56. *Ut* est redoublé dans ce vers comme quelquefois ἄν en grec. Construisez : *atque ut memineris meminisse qui fueris et qui nunc sis*.

II, 2. — 1. *Jam*, tout à l'heure. Hégion sort de la maison et s'adresse à quelqu'un qui y est resté. — *Ex his*. Philocrate et Tyndare. — *Si* a le sens de quand.

3. Joignez *tibi in quæstione essemus* et non *tibi cautum*. — *In quæstione essemus* équivaut à *quærendi essemus*.

Etiam quom cavisse ratus est, sæpe is cautor captus est.
An vero non justa causa est, ut vos servem sedulo,
Quos tam grandi sim mercatus præsenti pecunia?
P. Neque pol tibi nos, quia nos servas, æquom est vitio vortere,
Neque te nobis, si abeamus hinc, si fuat occasio.
H. Ut vos hic, itidem illic apud vos meus servatur filius.
P. Captus est! *H*. Ita. *P*. Non igitur nos soli ignavi fuimus.
H. Secede huc : nam sunt, ex te quæ solo scitari volo,
Quarum rerum te falsilocum mihi esse nolo. *P*. Non ero,
Quod sciam; si quid nescibo, id nescium tradam tibi.
T. Nunc senex est in tonstrina. Nunc jam cultros attinet!
Ne id quidem involucri injicere voluit, vestem ut ne inquinet.
Sed utrum strictimne attonsurum dicam esse, an per pectinem,
Nescio; verum si frugi est, usque admutilabit probe.
H. Quid tu? servosne esse an liber mavelis, memora mihi.
P. Proxumum quod sit bono, quodque a malo longissume,
Id volo; quamquam non multum fuit molesta servitus,
Nec mihi secus erat, quam si essem familiaris filius.
T. Eugepæ, Thalem talento non emam Milesium :
Nam ad sapientiam hujus ille nimius nugator fuit.
Ut facete orationem ad servitutem contulit!
H. Quo de genere natu'st illic Philocrates? *P*. Polyplusio,
Quod genus illi'st unum pollens atque honoratissumum.

6. *Cavisse ratus est*, c'est-à-dire *se cavisse ratus est*.

7. *Causa est ut* est une locution du langage familier, pour *causa est cur*.

10. *Fuat*. Arch. pour *sit*.

15. *Nescibo*. Futur archaïque. — *Id nescium tradam tibi* équivaut à *id me nescire tibi dicam*. *Nescius* est pris dans le sens du passif.

16. *In tonstrina*, littéralement dans la boutique du barbier. Il y a ici toute une comparaison triviale. Nous disons de même raser quelqu'un pour : le dépouiller, le tromper.

17. *Id involucri*. Génitif partitif. *Involucrum*, c'est une serviette. — *Ut ne*, c'est-à-dire *ut non*. Voyez plus haut, page 5, note 112.

18. *Strictim*. Raser de près, en effleurant la peau. — *Per pectinem*, couper en mettant le peigne entre les ciseaux et la peau.

19. *Frugi esse*, c'est être honnête, par extension, faire ce que l'on doit.

20. *Mavelis*. Archaïsme pour *malis*.

27. *Polyplusio*. Nom de famille plaisamment formé et qui signifie riche : πολυπλούσιος.

28. *Illi*. Adverbe de lieu, comme *illic*. — *Unum* se joint à *honoratissimum* et à *pollens*, qui a aussi à peu près la valeur d'un superlatif, pour en augmenter la force.

H. Quid ipsus hic? quo honore est illic? *P*. Summo atque ab summis viris.
H. Tum igitur, ei quom in illis tanta gratia est, ut prædicas,
Quid divitiæ? suntne opimæ? *P*. Unde excoquat sebum senex.
H. Quid pater? vivitne? *P*. Vivom, quom inde abimus, liquimus;
Nunc vivatne, nec ne, id Orcum scire oportet scilicet.
T. Salva res est : philosophatur quoque jam, non mendax modo est.
H. Quid erat ei nomen? *P*. Thesaurochrysonicochrysides.
H. Videlicet propter divitias inditum id nomen quasi est.
P. Imo edepol propter avaritiam ipsius ac tenaciam.
H. Quid tu ais? tenaxne pater est ejus? *P*. Imo edepol pertinax.
Quin etiam, ut magis noscas, Genio suo ubi quando sacruficat,
Ad rem divinam quibus opus est, Samiis vasis utitur,
Ne ipse Genius subripiat. Proinde, aliis ut credat, vide.
H. Sequere hac me igitur : eadem ego ex hoc, quæ volo, exquisivero.
Philocrates, hic fecit, hominem frugi ut facere oportuit :
Nam ego ex hoc, quo genere gnatus sis, scio : hic fassu'st mihi
Hæc tu eadem si confiteri vis, tua ex re feceris;

29. *Ab summis viris*, c'est-à-dire *honore reddito ab summis viris*.

30. *In illis*, c'est-à-dire *summis viris*.

31. *Sebum*. Plaisanterie amenée par le mot *opimæ*. — *Senex*, le père de Philocrate.

32. *Abimus*. C'est ici le présent historique qui se joint à *dum*, *quom*, etc. La locution équivaut à : à notre départ.

33. *Orcus* est le dieu du monde souterrain qui garde les morts dans l'ancienne religion des Romains. On l'a plus tard confondu avec Pluton.

34. *Philosophatur*. On connaît le mépris des anciens Romains pour la philosophie grecque.

35. *Quid erat ei nomen*. Cf. plus haut, page 15, note 210. — *Thesaurochrysonicochrysides*. Nom plaisamment forgé, dont les diverses parties se reconnaissent, mais sans pouvoir s'assembler. Avec Brix, je lirais volontiers : *Thesaurocræsonicochrysides*, Homme d'or qui dépasse en richesse les trésors de Crésus.

38. *Pertinax*, c'est-à-dire *maxime tenax*. — *Quid tu ais?* Exclamation d'étonnement.

39. *Genio*. Cf. plus haut, page 65, note 14. On faisait à son Génie des sacrifices comme aux dieux Lares.

40. *Samiis*, de Samos, c'est-à-dire de poterie grossière.

41. *Ut*, c'est-à-dire combien peu.

42. *Eadem*, c'est-à-dire *eadem opera*, en même temps, aussi. — *Exquisivero*. Futur passé qui marque que la seconde action suit immédiatement la première.

45. *Tua ex re*, en vertu de ton intérêt, dans ton intérêt.

Quæ tamen scito scire me ex hoc. *T.* Fecit officium hic suom,
Quom tibi est confessus verum; quamquam volui sedulo
Meam nobilitatem occultare et genus et divitias meas;
Hegio, nunc, quando patriam et libertatem perdidi,
Non ego istunc me potius quam te metuere, æquom censeo :
Vis hostilis cum istoc fecit meas opes æquabiles.
Memini, quom dicto haud audebat, facto nunc lædat licet.
Sed viden? Fortuna humana fingit artatque, ut lubet:
Me, qui liber fueram, servom fecit, e summo infumum;
Qui imperare insueram, nunc alterius imperio obsequor;
Et quidem si proinde, ut ipse fui imperator familiæ,
Habeam dominum, non verear, ne injuste aut graviter mi imperet.
Hegio, hoc te monitum, nisi forte ipse non vis, voluerim.
H. Loquere audacter. *T.* Tam ego fui ante liber, quam gnatus tuos;
Tam mihi, quam illi, libertatem hostilis eripuit manus;
Tam ille apud nos servit, quam ego nunc hic apud te servio.
Est profecto deus, qui, quæ nos gerimus, auditque et videt;
Is, uti tu me hic habueris, proinde illum illic curaverit :
Bene merenti bene profuerit, male merenti par erit.
Quam tu filium tuom, tam pater me meus desiderat.
H. Memini ego istoc. Sed faterin eadem, quæ hic fassu'st mihi?
T. Ego patri meo esse fateor summas divitias domi,
Meque summo genere gnatum; sed te obtestor, Hegio,
Ne tuom animum avariorem faxint divitiæ meæ :
Ne, patri tam etsi unicus sum, decori videatur magis,
Me saturum servire apud te sumptu et vestitu tuo
Potius, quam illi, ubi minume honestum est, mendicantem vivere.
H. Ego virtute deum et majorum nostrum dives sum satis :
Non ego omnino lucrum omne esse utile homini existumo.
Scio ego : multos jam lucrum lutulentos homines reddidit;

51. *Opes*, ma situation. Ce mot représente à la fois *nobilitas*, la notoriété, *genus*, la naissance, et *divitiæ*, les richesses.

56. *Ut ipse fui*, c'est-à-dire *dominum qualis ipse fui imperator*.

66. *Faterin*, c'est-à-dire *faterisne*.

69. *Faxint*. Arch. pour *fecerint*, dans le sens de *faciant*.

72. *Illi*. Adverbe de lieu, comme *illic*.

73. *Nostrum*. Syncope pour *nostrorum*.

75. *Lutulentos reddidit*, c'est-à-dire *infames reddidit*. Le vers semble une glose versifiée.

Est etiam, ubi profecto damnum præstet facere, quam lucrum.
Odi ego aurum : multa multis sæpe suasit perperam.
Nunc hoc animum advorte : ut ea, quæ sentio, pariter scias.
Filius meus illic apud vos servit captus Alide ;
Eum si reddis mihi, præterea unum nummum ne duis,
Et te et hunc amittam hinc. Alio pacto abire non potes.
T. Optumum atque æquissumum oras, optumusque hominum es homo.
Sed is privatam servitutem servit illi, an publicam ?
H. Privatam medici Menarchi. *P*. Pol is quidem hujus est cliens.
Tam hoc quidem tibi in proclivi, quam imber est, quando pluit.
H. Fac, is homo ut redimatur. *T*. Faciam. Sed te id oro, Hegio...
H. Quid vis ? dum ab re ne quid ores, faciam. *T*. Ausculta-dum, ut scias.
Ego me amitti, donicum ille huc redierit, non postulo ;
Verum quæso, ut æstumatum hunc mihi des, quem mittam ad patrem :
Ut is homo redimatur illi. *H*. Imo alium potius misero
Hinc, ubi erunt induciæ, illuc, tuom qui conveniat patrem :
Qui tua, quæ tu jusseris, mandata, ita, ut velis, perferat.
T. At nihil est, ignotum ad illum mittere : operam luseris ;
Hunc mitte : hic transactum reddet omne, si illuc venerit ;
Nec quemquam fideliorem, neque quoi plus credat, potes

76. *Est ubi*. C'est le grec ἔστιν ὅπου, équivalant à *interdum*.

80. *Duis*. Arch. pour *des*. — *Unum nummum ne duis*, c'est-à-dire *ne unum quidem nummum duis*. Telle est ici la force de la simple négation.

81. *Amittam* a le même sens que *emittam*.

82. *Orare* a ici, comme souvent ailleurs, le sens de *dicere*.

83. *Illi*. Cf. v. 72. — *Privatam an publicam*. Les prisonniers de guerre étaient vendus aux particuliers, ou bien restaient la propriété de l'État qui usait de leurs services ou les louait à son profit.

84. *Hujus*. Philocrate montre Tyndare qu'il fait passer pour lui-même.

85. *In proclivi*, sur une pente facile, comme la pluie coule sur un toit.

87. *Dum ne* équivaut à *dum non*. — *Ab re*. C'est l'opposé de *ex re*, du vers 45. — *Ausculta-dum*. La particule *dum* a la valeur du grec δή, donc.

89. *Æstumatum*. Il y a ici une forme du contrat chez les Romains. Hégion court un risque ; on stipule pour lui une indemnité si l'esclave s'enfuit, sans que l'engagement du maître soit rempli.

90. *Illi*. Adverbe de lieu.

93. *Operam ludere*. C'est *operam quasi per ludum et ideo frustra insumere*, par conséquent perdre sa peine.

Mittere ad eum, nec qui magis sit servos ex sententia,
Neque adeo, quoi tuom concredat filium hodie audacius.
Ne vereare : meo periculo hujus ego experiar fidem,
Fretus ingenio ejus, quod me esse scit erga se benevolum.
H. Mittam equidem istunc æstumatum tua fide, si vis. *T.* Volo;
Quam citissume potest, tam hoc cedere ad factum volo.
H. Num quæ causa est, quin, si ille huc non redeat, viginti minas
Mihi des pro illo? *T.* Optume imo. *H.* Solvite istum nunc iam,
Atque utrumque. *T.* Di tibi omnes omnia optata offerant,
Quom me tanto honore honestas, quomque ex vinclis eximis.
Hoc quidem haud molestum est, jam quod collus collari caret.
H. Quod bonis benefit beneficium, gratia ea gravida est bonis.
Nunc tu, illum si illo es missurus, dice, monstra, præcipe,
Quæ ad patrem vis nuntiari. Vin vocem huc ad te? *T.* Voca.

ACTUS II. SCENA III.

HEGIO. PHILOCRATES. TYNDARUS.

H. Quæ res bene vortat mihi, meoque filio,
Vobisque : volt te novos herus operam dare
Tuo veteri domino, quod is velit, fideliter.
Nam ego te æstumatum huic dedi viginti minis;
Hic autem te ait mittere hinc velle ad patrem;
Meum ut illic redimat filium : mutatio
Inter me atque illum ut nostris fiat filiis.
P. Utroquevorsum rectum est ingenium meum,
Ad te atque ad illum; pro rota uti me licet :
Vel ego huc vel illuc vortar, quo imperabitis.
H. Tute tibi tuopte ingenio prodes plurumum,
Quom servitutem ita fers, ut ferri decet.

101. *Potest.* Impersonnel dans le sens de : il est possible.

103. *Optume imo.* Formule de consentement. Hégion dit : Y a-t-il quelque motif pour que tu ne me donnes pas, etc. L'autre répond : Au contraire cela est très-bien.

104. *Offerant* est ici dans le sens primitif du verbe : *ferre ob*, porter au devant de.

106. *Collus.* Masculin arch. pour *collum.*

107. Le premier *bonis* est un datif masculin, le second un ablatif neutre.

108. *Illo.* Adverbe de lieu, marquant le mouvement — *Dice.* Arch. pour *dic.*

II, 3. — 8. *Rectum* est ici un participe dont dépend l'adverbe *utroquevorsum.*

Sequere. Em tibi hominem. *T*. Gratiam habeo tibi,
Quom copiam istam mi et potestatem facis,
Ut ego ad parentes hunc remittam nuntium,
Qui me quid rerum hic agitem et quid fieri velim,
Patri meo ordine omnem rem illuc perferat.
Nunc ita convenit inter me atque hunc, Tyndare,
Ut te æstumatum in Alidem mittam ad patrem :
Si non rebitas huc, ut viginti minas
Dem pro te. *P*. Recte convenisse sentio :
Nam pater expectat aut me, aut aliquem nuntium,
Qui hinc ad se veniat. *T*. Ergo animum advortas volo,
Quæ nuntiare hinc te volo in patriam ad patrem.
P. Philocrates, ut adhuc locorum feci, faciam sedulo,
Ut potissumum, quod in rem recte conducat tuam,
Id petam semper sequarque corde, animo atque viribus.
T. Facis ita, ut te facere oportet. Nunc animum advortas volo.
Omnium primum salutem dicito matri et patri,
Et cognatis, et si quem alium benevolentem videris :
Me hic valere et servitutem servire huic homini optumo,
Qui me honore honestiorem semper fecit et facit.
P. Istuc ne præcipias, facile memoria memini tamen.
T. Nam equidem, nisi quod custodem habeo, liberum me esse arbitror.
Dicito patri, quo pacto mihi cum hoc convenerit
De hujus filio... *P*. Quæ memini, mora mera est monerier.
T. Ut eum redimat et remittat nostrum huc amborum vicem.
P. Meminero. *H*. At quamprimum poterit : in rem utrique est maxume.
P. Non tuom tu magis videre, quam ille suom gnatum cupit.
H. Meus mihi, suos quoique est carus. *P*. Numquid aliud vis patri
Nuntiari? *T*. Nos fuisse ingenio haud discordabili :

13. *Em*. Particule démonstrative. — *Tibi*. Hégion s'adresse à Tyndare. Le second *tibi* est adressé par Tyndare à Hégion.

20. *Rebitas*. Subj. du verbe archaïque *rebitere* qui a le sens de *redire*. Le verbe primitif *bitere* a formé divers composés *abitere*, *adbitere*, *interbitere*, *perbitere*, *præterbitere*, *rebitere*, dont Plaute offre des exemples.

25. *Adhuc locorum*. Cette locution est une des formes du génitif partitif. *Locorum* marque ici le point précis dans la durée comme ordinairement dans l'espace. *Adhuc locorum* signifie donc : jusqu'ici.

37. *Vicem*. Accusatif pris adverbialement.

Neque te commeruisse culpam, neque te advorsatum mihi;
Beneque hero gessisse morem, in tantis ærumnis tamen;
Neque med umquam deseruisse te neque factis neque fide
Rebus in dubiis, egenis. Hæc pater quando sciet,
Tyndare, ut fueris animatus erga suom gnatum atque se:
Numquam erit tam avarus, quin te gratus emittat manu.
Et mea opera, si hinc rebito, faciam ut faciat facilius:
Nam tua opera et comitate et virtute et sapientia
Fecisti, ut redire liceat ad parentes denuo;
Quom apud hunc confessus es et genus et divitias meas:
Quo pacto emisisti e vinclis tuom herum tua sapientia.
P. Feci ego ita, ut commemoras, et, te meminisse id, gratum est mihi.
Sed merito tibi ea evenerunt a me, nam nunc, Philocrates,
Si ego item memorem, quæ me erga multa fecisti bene,
Nox diem adimat: nam quasi servos meus sis, nihilo setius
Obsequiosus mihi fuisti semper. *H*. Di, vostram fidem,
Hominum ingenium liberale! ut lacrumas excutiunt mihi!
Videas, corde amare inter se: quantis suom herum laudibus
Servos collaudavit. *T*. Edepol istic me haud centesimam
Partem laudat, quam ipse meritu'st ut laudetur laudibus.
H. Ergo quom optume fecisti, nunc adest occasio
Benefacta cumulare: ut erga hunc rem geras fideliter.
P. Magis non factum possum velle, quam opera experiar persequi.
Id ut scias: Jovem supremum testem do tibi, Hegio,
Me infidelem non futurum Philocrati. *H*. Probus es homo.
P. Nec me secus umquam ei facturum quidquam quam memet mihi.
T. Istæc dicta te expedire et operis et factis volo;
Et quo minus dixi, quam volui, de te, animum advortas volo.

47. *Quin*, c'est-à-dire *ut non*.

48. *Rebito*. Cf. plus haut, vers 20. Le présent a ici la valeur du futur. D'ailleurs il rend la pensée plus affirmative; c'est comme s'il y avait: à mon retour d'ici.

50. *Denuo* est pris dans son sens étymologique, *de novo*, c'est-à-dire *iterum*.

56. *Setius*. Véritable forme du mot qu'on écrit ordinairement *secius*.

57. *Vostram fidem*. Sous-entendez *testor*.

64. Construisez: *Non possum magis velle factum*, etc. Le sens est: Je n'ai pas plus de bonne volonté que je ne ferai d'efforts, c'est-à-dire suivant le sens de cette construction latine, mes efforts égaleront ma bonne volonté.

Atque horunc verborum causa cave tu mi iratus fuas;
Sed, te quæso, cogitato, hinc mea fide mitti domum
Te æstumatum et meam esse vitam hic pro te positam pigneri:
Ne tu me ignores, quom extemplo meo e conspectu abscesseris,
Quom me servom in servitute pro te hic reliqueris;
Tuque te pro libero esse ducas, pignus deseras,
Neque des operam, pro me ut hujus reducem facias filium.
Scito, te hinc minis viginti æstumatum mittier.
Fac fidelis sis fideli : cave fidem fluxam geras.
Nam pater, scio, faciet, quæ illum facere oportet, omnia.
Serva tibi in perpetuom amicum me, atque hunc inventum inveni.
Hæc per dexteram tuam te dextera retinens manu
Obsecro : infidelior mi ne fuas, quam ego sum tibi.
Tu hoc age, sis : tu mihi herus nunc es, tu patronus, tu pater :
Tibi commendo spes opesque meas. *P*. Mandavisti satis.
Satin habes, mandata quæ sunt facta si refero? *T*. Satis.
P. Et tua et tua huc ornatus reveniam ex sententia.
Numquid aliud? *T*. Ut, quamprimum possis, redeas. *P*. Res monet.
H. Sequere me : viaticum ut dem a trapezita tibi.
Eadem opera a prætore sumam syngraphum. *T*. Quem syngraphum?
H. Quem hic ferat secum ad legionem : hinc ire huic ut liceat domum.
Tu intro abi. *T*. Bene ambulato. *P*. Bene vale. *H*. Edepol rem meam
Constabilivi, quom illos emi de præda a quæstoribus!
Expedivi ex servitute filium, si dis placet.
At etiam dubitavi, hosce homines emerem, an non emerem, diu

70. *Horunc*, c'est-à-dire *horum-ce*. — *Fuas*. Arch. pour *sis*.

72. *Pigneri* est pour *pignori*. On trouve quelques exemples de *pignus pigneris*, dérivation que justifient *pignero*, *pigneror*, etc.

80. *Inventum*. Cet ami que tu as déjà trouvé, trouve-le encore, c'est-à-dire attache-le à toi par des liens plus serrés.

82. *Fuas*. Voyez plus haut, vers 70.

83. *Hoc age*. Formule qui signifie : fais ce que tu fais, c'est-à-dire fais y attention, et ici : écoute-moi avec attention.

86. *Et tua et tua*. Il se tourne successivement vers Hégion et vers Tyndare.

89. *Syngraphum*, un sauf-conduit

90. *Legionem*. Ce mot est pris dans son sens originaire : l'armée.

Servate istum, sultis, intus, servi, ne quoquam pedem
Efferat sine custodela. Jam ego apparebo domi :
Ad fratrem modo ad captivos alios inviso meos;
Eadem percontabor, ecqui hunc adulescentem noverit.
Sequere tu, te ut amittam : ei rei primum prævorti volo.

ACTUS III. SCENA I.

ERGASILUS.

Miser homo est, qui ipsus sibi, quod edit, quærit, et id ægre invenit;
Sed ille est miserior, qui et ægre quærit, et nihil invenit :
Ille miserrumu'st, qui, quom esse cupit, id quod edit, non habet.
Nam hercle ego huic die, si liceat, oculos effodiam lubens :
Ita malignitate oneravit omnes mortales mihi,
Neque jejuniosiorem nec magis effertum fame
Vidi, nec quoi minus procedat, quidquid facere occeperit :
Ita venter gutturque resident esuriales ferias.
Ilicet parasiticæ arti maxumam malam crucem :

95. *Sultis*. Syncope pour *si vultis*.

96. *Custodela*. Forme archaïque pour *custodia*, dérivée comme *tutela*.

97. *Inviso*. Plaute a plusieurs fois construit ce verbe avec deux régimes qui marquent un but à atteindre, et une personne auprès de laquelle on se rend.

98. *Hunc*. Tyndare, qu'il prend pour Philocrate.

III, 1.—1. *Edit*. Troisième personne de *edim*, subj. pour *edam*.

3. *Esse*, c'est-à-dire *edere*, manger.— *Edit*. Comme au vers 1.

4. *Die*. Datif archaïque. —*Nam* ici ne marque point que la proposition qui va suivre est la preuve de la précédente, mais que c'est à l'occasion du fait qu'il va rapporter qu'Ergasile a proféré la sentence que l'on vient de voir. Il y a, comme le veut Brix, une sorte d'ellipse ; entendez : et il ne faut pas s'étonner que je parle ainsi, car, etc.

6. *Jejuniosiorem* se rapporte à *diem*. Il est plaisant de rapporter au jour ce qui en réalité convient au personnage. — *Effertum fame*. Comme ailleurs *ædes inaniis oppletæ*.

8. *Resident*. Ce verbe a un sens actif, qui appelle l'accusatif. L'expression est formée comme *agere ferias*. On peut donc admettre que *resident* équivaut à *agunt residendo*, et *residere* a proprement le sens de *quiescere*.

9. *Ilicet* équivaut à *ire licet*. C'est *licet* contenu dans le mot qui appelle *arti* au datif. *Ire* est un verbe de mouvement qui détermine l'accusatif marquant le but sans préposition *malam cru*

Ita juventus jam ridiculos inopesque ab se segregat.
Nil morantur jam Lacones, imi subselli viros,
Plagipatidas, quibus sunt verba sine penu et pecunia ;
Eos requirunt, qui, lubenter quom ederint, reddant domi.
Ipsi obsonant, quæ parasitorum ante erat provincia ;
Neque ridiculos jam terunci faciunt; sese omnes amant.
Nam ego ut dudum hinc abii, accessi ad adulescentes in foro;
Salvete, inquam : quo imus una ad prandium? — Atque illi tacent.
Quis ait, Hoc, aut quis profitetur? inquam.—Quasi muti silent,
Neque me rident. Ubi cœnamus? inquam. Atque illi abnuont.
Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus,
Quibus solebam menstruales epulas ante adipiscier.
Nemo ridet. Scivi extemplo, rem de compecto geri.
Ne canem quidem irritatam voluit quisquam imitarier,
Saltem, si non arriderent, dentes ut restringerent.
Abeo ab illis, postquam video me sic ludificarier,
Pergo ad alios, venio ad alios, deinde ad alios : una re'est;
Omnes de compecto rem agunt, quasi in Velabro olearii.
Nunc redeo inde, quoniam me ibi video ludificarier.
Item alii parasiti frustra obambulabant in foro.

cem. *Ilicet* est d'ailleurs une particule qui marque l'indignation ou le désespoir.

10. *Ridiculos*, les plaisants, ceux qui font rire.

11. *Lacones*. Les Laconiens étaient durs à la souffrance ; voilà pourquoi Ergasile appelle de leur nom les parasites souffre-douleurs, *plagipatidas*. — *Imi subselli*. Les parasites étaient placés au bas bout de la table.

15. *Terunci*. Le *teruncius* était le quart de l'as romain. L'as contenait en effet douze onces.

18. *Hoc*, adverbe de lieu, comme *huc*.

19. *Me rident*. Avec l'accusatif, *ridere* signifie rire de quelqu'un, à propos de ce qu'il fait ou dit. — *Abnuont*, ils font un geste négatif.

20. *Melioribus*. Remarquable emploi du comparatif, au lieu du superlatif. On peut admettre que le parasite a deux qualités de bons mots.

21. *Menstruales epulas*, repas qui durent tout un mois, c'est-à-dire une série de repas pendant un mois.

22. *Compecto*. Participe de *compeciscor*; forme reconnue par Charisius. *Compactus* vient de *compingere*.

24. *Dentes restringerent*. Le parasite aurait voulu au moins les faire sourire, et par conséquent montrer les dents, comme les chiens en colère qui serrent les dents en relevant les lèvres.

27. *Velabro*. Marché de Rome où se vendaient l'huile et les comestibles recherchés.

Nunc barbarica lege certum est jus meum omne persequi :
Qui consilium iniere, quo nos victu et vita prohibeant,
Is diem dicam ; irrogabo multam, ut mihi cœnas decem
Meo arbitratu dent, quom cara annona sit. Sic egero.
Nunc ibo ad portum hinc : est illic mi una spes cœnatica ;
Si ea decolabit, redibo huc ad senem ad cœnam asperam.

ACTUS III. SCENA II.

HEGIO.

Quid est suavius, quam bene rem gerere
Bono publico, sicut ego feci heri, quom
Emi hosce homines? Ubi quisque vident,
Eunt obviam, gratulanturque eam rem.
Ita me miserum restitando, retinendo
Lassum reddiderunt :
Vix ex gratulando miser jam eminebam.
Tandem abii ad prætorem ; ibi vix requievi ;
Rogo syngraphum ;
Datur mi ; illico
Dedi Tyndaro :
Ille abiit domum. Postquam id actum est,
Eo protinus ad fratrem, mei ubi alii sunt captivi ;
Rogo, Philocratem ex Alide ecquis norit : hic extemplo
Exclamat, esse eum sibi sodalem ; dico eum esse apud me ;
Hic orat obsecratque, eum sibi ut liceat videre.

30. *Barbarica lege*, c'est-à-dire *Romana lege*. Les personnages de Plaute sont Grecs ; pour eux tout ce qui est romain est barbare. C'est une manière de mettre leur langage d'accord avec leur habit, quoique souvent Plaute se permette les plus singulières infractions à cette règle. La loi dont parle ici Ergasile, c'est celle des Douze Tables contre les associations illégales.

32. *Is*. Contraction pour *eis*.

34. *Spes*. C'est l'espoir du retour de Philopolémus.

35. *Decolabit*. *Decolare*, dans le sens actif, c'est *per colum mittere ;* dans le sens intransitif, *per colum mitti*, et par conséquent *defluere*, *dilabi*.

III, 2. — 3. L'idée de plusieurs personnes contenue dans *quisque* appelle le pluriel *vident*.

7. *Eminebam*. A peine sortait-il des flots d'amis qui le félicitaient, et au milieu desquels il était comme noyé.

14. *Hic*. Aristophontes, qui va paraître, et à qui il s'adresse au vers 17.

Jussi illico hunc exsolvier. Inde abii. Nunc tu sequere,
Ut, quod me oravisti, impetres, eum hominem uti convenias.

ACTUS III. SCENA III.

TYNDARUS.

Nunc illud est, quom me fuisse, quam esse, nimio mavelim;
Nunc spes, opes auxiliaque a me segregant spernuntque se.
Hic ille est dies, quom nulla vitæ meæ salus sperabili'st
Neque auxilium mi est, neque adeo spes, quæ mi hunc aspellat metum :
Nec subdolis mendaciis mihi usquam mantellum est meis,
Nec sycophantiis nec fucis ullum mantellum obviam est,
Neque deprecatio perfidiis meis, nec malefactis fuga est,
Nec confidentiæ usquam hospitium est, nec devorticulum dolis.
Operta quæ fuere, aperta sunt ; patent præstigiæ.
Omnis res palam est, neque ullum hac de re negotium est,
Quin male occidam, oppetamque pestem heri vicem mei.
Perdidit me Aristophontes hic, qui intro advenit modo :
Is me novit ; is sodalis Philocrati et cognatus est ;
Neque jam Salus servare, si volt, me potest ; nec copia est,
Nisi si aliquam corde machinor astutiam.

III, 3. — 1. *Nimio.* C'est-à-dire *multo.* — *Mavelim.* Arch. pour *malim.* — *Illud est quom.* On peut admettre l'ellipse de *tempus.*

2. *Spernunt* équivaut à *sejungunt, secernunt.*

3-5, Dittographie évidente.

6. *Obviam est,* c'est-à-dire *in promptu est, adest.*

11. *Quin,* c'est-à-dire *ut non.* — *Heri vicem.* On peut voir ici la raison qui a déterminé Philocrate et Tyndare à changer de nom. Quelle que fût la douceur d'Hégion, la bonne foi de Philocrate et leur désir mutuel de remplir leur engagement, telle circonstance pouvait se présenter qui irritât le maître et modifiât ses dispositions ; il était plus sûr pour Philocrate de partir. Dans toute cette partie de la pièce le langage de Tyndare n'est pas toujours à la hauteur de celui que le poëte lui a prêté dans la scène des adieux.

14. *Salus.* Déesse allégorique, fréquemment invoquée par les personnages de Plaute et qui d'ailleurs était à Rome l'objet d'un culte réel.

Quam, malum ? quid machiner, quid comminiscar, hæreo :
Nisi nugas ineptiasque ego incipisso maxumas.

ACTUS III. SCENA IV.

HEGIO. TYNDARUS. ARISTOPHONTES. LORARIUS.

H. Quo illum nunc hominem proripuisse foras se dicam ex ædibus ?
T. Enimvero nunc ego occidi ! eunt ad te hostes, Tyndare !
Quid fabulabor ? quid negabo, aut quid fatebor ? Nam mihi
Res omnis in incerto sita est. Quid rebus confidam meis ?
Utinam te di prius perderent, quam periisti e patria tua,
Aristophontes, qui ex parata re imparatam omnem facis !
Occisa est hæc res, nisi reperio atrocem mi aliquam astutiam.
H. Sequere. Em tibi hominem. Adi atque adloquere. *T.* Quis homo est me hominum miserior ?
A. Quid istuc est, quod meos te dicam fugitare oculos, Tyndare,
Proque ignoto me aspernari, quasi me numquam noveris ?
Equidem tam sum servos, quam tu, etsi ego domi liber fui ;
Tu usque a puero servitutem servivisti in Alide.
H. Edepol minume miror, si te fugitat aut oculos tuos,
Aut si te odit, qui istum appelles Tyndarum pro Philocrate.
T. Hegio, hic homo rabiosus habitus est in Alide :
Ne tu, quod istic fabuletur, aures immittas tuas :

16. *Malum.* Interjection de colère.

17. *Incipisso.* Méditatif de *incipio.*

III, 4. — 2. *Enimvero* tombe sur *nunc :* Oui, c'est bien maintenant que je suis perdu.

5. *Periisti e patria.* Expression véhémente pour *patriam amisisti captivitate.* Il y a d'ailleurs antithèse entre *perderent* et *periisti.*

6. *Ex parata re imparatam omnem facis,* c'est-à-dire *omnia turbas.*

7. *Atrocem* est pris ici dans le sens de : intrépide, née d'une âme intrépide.

8. *Em.* Particule démonstrative.

10. *Aspernari aliquem,* s'éloigner de quelqu'un. Voyez plus haut le sens primitif de *sperno* dont est composé *aspernor.*

15. *Hic* et *istic* du vers suivant désignent la même personne. C'est une négligence de la conversation.

16. *Aures.* Cet accusatif est appelé par *in* contenu dans *immittas.*

Nam istic hastis insectatus est domi matrem et patrem,
Et illic isti, qui sputatur, morbus interdum venit.
Proin tu ab istoc procul recedas! *H.* Ultro istum a me! *A.* Ain, verbero,
Me rabiosum, atque insectatum esse hastis meum memoras patrem,
Et eum morbum mi esse, ut qui me opus sit insputarier?
H. Ne verere : multos iste morbus homines macerat,
Quibus insputari saluti fuit, atque is profuit.
A. Quid tu autem? etiam huic credis ? *H.* Quid ego credam huic? *H.* Insanum esse me.
T. Viden tu hunc quam inimico voltu intuitur ? Concedi optumum est,
Hegio : fit, quod ego dixi: gliscit rabies : cave tibi!
H. Credidi esse insanum extemplo, ubi te appellavit Tyndarum.
T. Quin suom ipse interdum ignorat nomen, neque scit, qui siet.
H. At etiam te suom sodalem esse aibat. *T.* Haud vidi magis :
Et quidem Alcumeus, atque Orestes et Lycurgus postea
Una opera mihi sunt sodales, qua iste. *A.* At etiam, furcifer,
Male loqui mi audes? non ego te novi? *H.* Pol planum id quidem est,

18. *Morbus, qui sputatur.* C'est l'épilepsie dont on croyait se préserver, en crachant à l'aspect d'un homme qui en était atteint.

19. *Ultro* est pris dans son sens primitif qui marque l'éloignement avec mouvement.

21. *Ut qui.* Il ne faut pas ici songer à la locution *ut qui* formée avec le relatif. *Qui* est une ancienne particule affirmative que l'on retrouve dans *atqui*, et dont l'étymologie est l'adverbe *qui* pour *aliqui*.

23. Construisez *quibus saluti fuit insputari.* — *Is.* Datif pluriel pour *eis*.

24. *Credam.* Aristophontes prend *credis* dans le sens de croire; Hégion, *credam*, dans celui de confier quelque chose.

25. *Intuitur.* Le verbe *intueor* a aussi la forme *intuor* de la troisième conjugaison. — *Concedi.* Infinitif du passif impersonnel *conceditur*, on se retire.

29. *Aibat.* Syncope pour *aiebat.* — *Haud vidi magis*, c'est-à-dire *haud vidi qui magis sodalis meus sit.* Ces mots sont pris dans un sens ironique.

30. *Alcumeus.* Forme altérée du nom d'Alcméon. Alcméon, Oreste, Lycurgue, ont été, à cause de leurs crimes, jetés dans la frénésie par des divinités vengeresses. L'histoire des deux premiers est bien connue; pour le troisième, voyez Homère, *Iliade*, VI, 130 et suiv.

31. *Una qua*, c'est-à-dire *eadem qua*.

Non novisse, qui istum appelles Tyndarum pro Philocrate.
Quem vides, eum ignoras ; illum nominas, quem non vides.
A. Imo iste eum sese ait, qui non est, esse ; et, qui vero est, negat.
T. Tu enim repertu's, Philocratem qui superes veriverbio.
A. Pol, ego ut rem video, tu inventu's, vera vanitudine
Qui convincas. Sed quæso hercle, agedum, aspice ad me. *T*. Em. *A*. Dic modo :
Ten negas Tyndarum esse? *T*. Nego, inquàm. *A*. Tun te Philocratem esse ais?
T. Aio ego, inquam. *A*. Tune huic credis? *H*. Plus quidem, quam tibi aut mihi :
Nam ille quidem, quem tu hunc memoras esse, hodie hinc abiit Alidem
Ad patrem hujus. *A*. Quem patrem, qui servos est? *T*. Et tu quidem
Servos es, liber fuisti ; et ego me confido fore,
Si hujus huc reconciliasso in libertatem filium.
A. Quid ais, furcifer? ten natum memoras esse liberum?
T. Non equidem me Liberum, sed Philocratem esse aio. *A*. Quid est?
Ut scelestus, Hegio, nunc iste te ludos facit !
Nam is est servos ipse, neque præter se umquam ei servos fuit.
T. Quia tute ipse eges in patria, nec tibi, qui vivas, domi est:
Omnes inveniri similes tui vis. Non mirum facis :
Est miserorum, ut malevolentes sint atque invideant bonis.
A. Hegio, vide sis, ne quid tu huic temere insistas credere.
Atque, ut perspicio, profecto jam aliquid pugnæ dedit :

36. *Enim* a ici une valeur ironique.

37. Construisez : *Qui convincas vera vanitudine. Vera* est un pluriel neutre. *Vanitudo* a le sens de mensonge.

38. *Em*. Particule démonstrative.

44. *Reconciliasso*. Futur archaïque pour *reconciliavero*.

46. *Liberum*. Tyndare joue sur ce mot qui signifie libre et qui est aussi l'un des noms de Bacchus, chez les Romains.

47. *Te ludos facit*. Cette locution *ludos facere* équivaut au verbe *ludificari* et veut ainsi l'accusatif, comme ne formant presque qu'un seul mot. On dit de la même manière *ludos aliquem dimittere*, *ludos alicui reddere*.

49. *Qui*. Ablatif pour *qua re*.

52. *Sis*, c'est-a-dire *si vis*.

53. *Aliquid pugnæ*. Génitif partitif, comme *aliquam pugnam*. *Dare aliquid pugnæ*, livrer bataille, c'est-à-dire ici, réussir à tromper.

Filium tuom quod redimere se ait, id ne utiquam mihi placet.
T. Scio, te id nolle fieri ; efficiam tamen ego id, si di adjuvant :
Illum restituam huic, hic autem in Alidem me meo patri.
Propterea ad patrem hinc amisi Tyndarum. *A.* Quin tute is es,
Neque præter te in Alide ullus servos istoc nomine est.
T. Pergin servom me exprobrare esse, id, quod vi hostili obtigit?
A. Enim jam nequeo contineri. *T.* Heus, audin, quid ait? quin fugis ?
Jam illic hic nos insectabit lapidibus, nisi illunc jubes
Comprehendi. *A.* Crucior. *T.* Ardent oculi : fune opu'st, Hegio.
Viden tu, illi maculari corpus totum maculis luridis ?
Atra bilis agitat hominem. *A.* At pol te, si hic sapiat senex,
Pix atra agitet apud carnuficem, tuoque capiti illuceat.
T. Jam deliramenta loquitur : larüæ stimulant virum.
H. Quid ais ? quid si hunc comprehendi jusserim ? *T.* Sapias magis.
A. Crucior, lapidem non habere me ut illi mastigiæ
Cerebrum excutiam, qui me insanum verbis concinnat suis !
T. Audin, lapidem quæritare? *A.* Solus te solum volo,
Hegio. *H.* Istinc loquere, si quid vis, procul : tamen audiam.
T. Namque edepol si adbites propius, os denasabit tibi
Mordicus. *A.* Neque pol me insanum, Hegio, esse creduis,
Neque fuisse umquam, neque esse morbum, quem istic autumat ;
Verum si quid metuis a me, jube me vinciri. Volo,
Dum istic itidem vinciatur. *T.* Imo enimvero, Hegio,

54. *Ne utiquam* est la même chose que *neutiquam*. Seulement l'élision de la première des deux particules montre qu'elles étaient séparées du temps de Plaute.

57. *Quin* marque une opposition très-forte entre la pensée des deux interlocuteurs et équivaut à notre: mais non, au contraire.

60. *Enim* a une valeur affirmative très-grande et marque l'indignation d'Aristophontes.

66. *Larüæ*. Les fantômes, les âmes des méchants, qui, suivant la croyance romaine, venaient tourmenter les vivants.

67. *Jusserim* a la valeur de *jubeam*.

68. *Mastigiæ*. Injure qui convient à un esclave ; du grec μαστιγίας.

69. *Concinnat* a ici le sens de *reddit*.

71. *Adbites*. Futur du verbe *adbitere*. Voyez plus haut, page 86, note 20.

72. *Creduis*. Subjonctif archaïque pour *credas*.

Istic, qui volt, vinciatur. *A*. Tace modo : ego te, Philocrates
False, faciam, ut verus hodie reperiare Tyndarus.
Quid mi abnutas? *T*. Tibi ego abnuto? *A*. Quid agat, si absis longius?
H. Quid ais? quid, si adeam hunc insanum? *T*. Nugas, ludificabitur;
Garriet, quoi neque pes umquam neque caput compareat.
Ornamenta absunt : Ajacem, hunc quom vides, ipsum vides.
H. Nihili facio ; tamen adibo. *T*. Nunc ego omnino occidi,
Nunc ego inter sacrum saxumque sto, nec, quid faciam, scio.
H. Do tibi operam, Aristophontes, si quid est, quod me velis.
A. Ex me audibis vera, quæ nunc falsa opinare, Hegio.
Sed hoc primum me expurgare tibi volo, me insaniam
Neque tenere, neque mi esse ullum morbum, nisi quod servio.
At ita me rex deorum atque hominum faxit patriæ compotem,
Ut istic Philocrates non magis est, quam aut ego aut tu.
H. Eho, dic mihi :
Quis illic igitur est? *A*. Quem dudum dixi a principio tibi.
Hoc si secus reperies, nullam causam dico, quin mihi
Et parentum et libertatis apud te deliquio siet.
H. Quid tu ais? *T*. Me tuom esse servom et te meum herum.
H. Haud istuc rogo.
Fuistin liber? *T*. Fui. *A*. Enimvero non fuit ; nugas agit.
T. Qui tu scis? An tu fortasse fuisti meæ matri obstetrix,
Qui id tam audacter dicere audes? *A*. Puerum te vidi puer.
T. At ego te video major majorem. Em rursum tibi.
Meam rem non cures, si recte facias. Num ego curo tuam?

79. *Abnutas* de *abnutare*, faire signe de se taire.

80. *Nugas*, c'est-à-dire *nugas agis*.

81. *Quoi* a pour antécédent *rem* sous-entendu.

82. *Ornamenta*, le costume. *Ajacem*. Allusion à la démence d'Ajax, fils de Télamon.

84. *Sacrum saxumque*. Allusion aux cérémonies des féciaux, où l'on écrasait la tête de la victime sur l'autel (*sacrum*) avec une pierre (*saxum*).

85. *Do tibi operam*, je te prête mon attention.

86. *Audibis*. Futur archaïque de *audio*.

89. *Faxit*. Subj. passé arch. pour *fecerit* dans le sens de *faciat*.

92. *Nullam causam dico, quin*, c'est-à-dire *ut non* pour *cur non*.

93. *Deliquio*. Nomin. féminin de la troisième déclinaison, formé comme *contagio*.

96. *Qui*. Adverbe : comment?

98. *Em*. Particule démonstrative. Le sens est : voilà à ton tour pour toi, c'est-à-dire je t'ai rendu la pareille, je t'ai fait une réponse qui vaut ce que tu as dit.

H. Fuitne huic pater Thesaurochrysonicochrysides?
A. Non fuit; neque ego istúc nomen umquam audivi ante hunc diem;
Philocrati Theodoromedes fuit pater. *T.* Pereo probe:
Quin quiescis? i dierectum, cor meum, ac suspende te!
Tu subsultas; ego miser vix adsto præ formidine.
H. Satin istuc mihi exquisitum est, fuisse hunc servom in Alide,
Neque esse hunc Philocratem? *A.* Tam satis, quam numquam hoc invenies secus.
Sed ubi is nunc est? *H.* Ubi ego minume atque ipsus se volt maxume.
Sed vide, sis. *A.* Quin exploratum dico et provisum hoc tibi.
H. Certon? *A.* Quin nihil, inquam, invenies magis hoc certo certius.
Philocrates jam inde usque amicus fuit mihi a puero puer.
H. Tum igitur ego deruncinatus, deartuatus sum miser
Hujus scelesti technis, qui me, ut lubitum est, ductavit dolis.
Sed qua facie est tuos sodalis Philocrates? *A.* Dicam tibi:
Macilento ore, naso acuto, corpore albo, oculis nigris,
Subrufus aliquantum, crispus, cincinnatus. *H.* Convenit.
T. Ut quidem hercle in medium ego hodie pessume processerim:
Væ illis virgis miseris, quæ hodie in tergo morientur meo.
H. Verba mihi data esse video. *T.* Quid cessatis, compedes,
Currere ad me meaque amplecti crura, ut vos custodiam?
H. Satine me illi hodie scelesti capti ceperunt dolo?
Illic servom se adsimulabat, hic sese autem liberum;
Nuculeum amisi; retinui pigneri putamina:

103. *Quin quiescis?* Il parle ainsi à son cœur.—*Dierectum* signifie littéralement, mis en croix, au gibet. *Ire dierectum*, c'est aller à la potence. Tyndare maudit son cœur dont les battements vont le trahir.

104. *Adsto*, je me tiens debout, je me soutiens.

108. *Sis* est pour *si vis*. *Vide sis*, prends garde je te prie. Ajoutez: de ne pas te tromper.

109. *Magis certius*. Redoublement du comparatif, pour rendre l'affirmation plus forte.

111. *Deruncinatus*, trompé. Littéralement: raboté. — *Deartuatus*, disloqué.

112. *Technis*. Transcription du grec τέχνη.

116. *Ut quidem hercle*, etc. Avant ces mots il y a une ellipse. Hégion a dit: c'est bien cela. Tyndare dit en lui-même: si bien cela que, etc., mais il continue tout haut la phrase commencée.

122. *Nuculeum*. C'est le mot dont s'est formé par syncope *nucleus*. — *Pigneri*. Voyez plus haut page 88, note 72. L'expres

Ita mi stolido sursum vorsum os sublevere offuciis.
Hic quidem me numquam irridebit. Colaphe, Cordalio, Corax,
Ite, istinc efferte lora. *Lorar.* Num lignatum mittimur?

ACTUS III. SCENA V.

HEGIO. TYNDARUS. ARISTOPHONTES. LORARII.

H. Injicite actutum manicas huic mastigiæ!
T. Quid hoc est negoti? Quid ego deliqui? *H.* Rogas?
Sator sartorque scelerum et messor maxume.
T. Non occatorem dicere audebas prius?
Nam semper occant prius, quam sariunt, rustici.
H. At ut confidenter mihi contra adstitit!
T. Decet innocentem servom atque innoxium
Confidentem esse suom apud herum potissumum.
H. Adstringite isti, sultis, vehementer manus!
T. Tuos sum: tu has quidem vel præcidi jube.
Sed quid negoti est, quamobrem succenses mihi?
H. Quia me meamque rem, quod in te uno fuit,
Tuis scelestis falsidicis fallaciis
Delaceravisti deartuavistique opes.
Confecisti omnes res ac rationes meas:
Ita mi exemisti Philocratem fallaciis.
Illum esse servom credidi, te liberum:
Ita vosmet aiebatis, itaque nomina
Inter vos permutastis. *T.* Fateor, omnia
Facta esse ita, ut tu dicis, et fallaciis
Abisse eum abs te mea opera atque astutia.
An, obsecro hercle te, id nunc succenses mihi?
H. At cum cruciatu maxumo id factum est tuo.

sion *pigneri retinere* est formée par analogie avec *pignori ponere.*

124. *Colaphe,* etc. Noms d'esclaves qui indiquent les dispositions dans lesquelles se trouve Hégion. Ce sont comme nous dirions : les commandeurs d'esclaves.

125. *Lignatum.* Plaisanterie d'esclave; les courroies servaient aussi à lier le bois que l'on recueillait dans la forêt.

III, 5. — 1. *Mastigiæ.* Voyez la scène précédente, vers 68.

3. *Maxume* est un adjectif.

5. *Sariunt* pour *sarriunt*, orthographe exigée par la mesure.

9. *Sultis.* Syncope pour *si vultis.*

12. *Quod*, c'est-à-dire *quantum in te fuit.*

14. *Deartuavisti.* Voyez plus haut page 98, vers et note 111.

T. Dum ne ob malefacta peream, parvi æstumo.
Si ego hic peribo, si ille, ut dixit, non redit :
At erit mi hoc factum mortuo memorabile,
Me meum herum captum ex servitute atque hostibus
Reducem fecisse liberum in patriam ad patrem,
Meumque potius me caput periculo
Præoptavisse, quam is periret, ponere.
H. Facito ergo, ut Acherunti clueas gloria!
T. Qui per virtutem perit, at non is interit.
H. Quando ego te exemplis pessumis cruciavero
Atque ob sutelas tuas te morti misero,
Vel te interisse vel perisse prædicent :
Dum pereas, nihil interduo aiant vivere.
T. Pol si istuc faxis, haud sine pœna feceris,
Si ille huc rebitet, sicut confido adfore.
A. Pro di immortales, nunc ego teneo, nunc scio,
Quid hoc sit negoti : meus sodalis Philocrates
In libertate est ad patrem in patria. Bene est,
Nec est quisquam mihi, æque melius quoi velim.
Sed hoc mihi ægre est, me huic dedisse operam malam,
Qui nunc propter me meaque verba vinctus est.
H. Vetuin te quidquam mi hodie falsum proloqui?
T. Vetuisti. *H*. Cur es ausus mentiri mihi?
T. Quia vera obessent illi, quoi operam dabam;
Nunc falsa prosunt. *H*. At tibi oberunt. *T*. Optume est.
At herum servavi, quem servatum gaudeo,
Quoi me custodem addiderat herus major meus.
Sed malene id factum arbitrare? *H*. Pessume.

24. *Dum ne*. C'est-à-dire *dum non*. *Ne* est une ancienne particule pour *non*.

25. *Si ille non redit*. Proposition explicative de la première *si peribo* : si je meurs parce que, etc.

31. *Acherunti*. C'est ici une forme du locatif. — *Clueas*, c'est le grec κλύω. On peut rapprocher de ce mot la locution si connue : *bene, male audire*.

33. *Exemplis*. On pourrait traduire ce mot par : châtiment exemplaire.

34. *Sutelas*. Festus : *Sutelæ, dolosæ astutiæ a similitudine suentium dictæ*.

36. *Interduo*. Arch. pour *interdo*. Dans ce mot, *inter* a la même valeur que dans *interest*. *Interduo* équivaut ainsi à *æstimo*.

38. *Rebitet*. Futur de *rebitere*. Voyez plus haut, page 86, vers 20.

42. *Melius æque*. *Æque* avec le comparatif en augmente la valeur, comme plus haut : *magis certius*.

T. At ego aio recte, qui abs te seorsum sentio.
Nam cogitato : si quis hoc gnato tuo
Tuos servos faxet, qualem haberes gratiam?
Emitteresne, necne, eum servom manu?
Essetne apud te is servos acceptissumus?
Responde. *H*. Opinor. *T*. Cur ergo iratus mihi es?
H. Quia illi fuisti, quam mihi, fidelior.
T. Quid? tu una nocte postulavisti et die
Recens captum hominem, nuperum et novicium,
Te perdocere, ut melius consulerem tibi,
Quam illi, quicum una a puero ætatem exegeram?
H. Ergo ab eo petito gratiam istam. Ducite,
Ubi ponderosas, crassas capiat compedes!
Inde ibis porro in latomias lapidarias;
Ibi, quom alii octonos lapides effodiunt, nisi
Cotidiano sesquiopus confeceris,
Sexcentoplago nomen indetur tibi.
A. Per deos atque homines ego te obtestor, Hegio,
Ne tu istunc hominem perduis. *H*. Curabitur;
Nam noctu nervo vinctus custodibitur;
Interdius sub terra lapides eximet.
Diu ego hunc cruciabo; non uno absolvam die.
A. Certumne est tibi istuc? *H*. Non moriri certiu'st.
Abducite istum actutum ad Hippolytum fabrum :
Jubete huic crassas compedes impingier.
Inde extra portam ad meum libertum Cordalum
In lapicidinas facite deductus siet;
Atque hunc me velle dicite ita curarier,

54. *Faxet*. Arch. pour *fecisset*.

62. *Quicum*. Arch. pour *quocum*.

64. *Capiat*. Comme nous disons en français : il reçoive, pour il soit chargé de.

66. *Octonos*. Huit pierres par jour.

67. *Cotidiano*. Adverbe qui a la même valeur que *cotidie*. — *Sesquiopus*, un ouvrage de la moitié en sus, c'est-à-dire douze pierres.

68. *Sexcentoplago*. Nom forgé par Hégion dans sa colère : qui reçoit six cents coups, c'est-à-dire qui reçoit mille coups. Six cents indique ici un grand nombre indéterminé.

70. *Perduis*. Arch. pour *perdas*. — *Curabitur*. Hégion joue sur le sens du mot *perdere*. On ne le perdra pas, dit-il; il sera bien gardé.

71. *Custodibitur*. Arch. pour *custodietur*.

72. *Interdius*. Adverbe arch. où *dius* est un accusatif neutre.

74. *Moriri*. Infinitif archaïque de *morior*.

Ne qui deterius huic sit, quam quoi pessume est.
T. Cur ego te invito me esse salvom postulem?
Periclum vitæ meæ stat tuo periculo.
Post mortem in morte nihil est, quod metuam, mali;
Etsi pervivo usque ad summam ætatem, tamen
Breve spatium est perferundi, quæ minitas mihi.
Vale atque salve; etsi, aliter ut dicam, meres.
Tu Aristophontes, de me ut meruisti, ita vale:
Nam mihi propter te hoc obtigit. *H*. Abducite.
T. At unum hoc quæso, si huc rebitet Philocrates,
Ut mi ejus facias conveniundi copiam.
H. Peristis, nisi jam hunc e conspectu abducitis.
T. Vis hæc quidem hercle est, et trahi et trudi simul.
H. Ille est abductus recta in phylacam, ut dignus est.
Ego illis captivis aliis documentum dabo,
Ne tale quisquam facinus incipere audeat:
Quod absque hoc esset, qui mihi hoc fecit palam,
Usque offrenatum suis me ductarent dolis.
Nunc certum est nulli posthac quidquam credere:
Satis sum semel deceptus. Speravi miser,
Ex servitute me exemisse filium;
Ea spes elapsa est. Perdidi unum filium
Puerum quadrimum, quem mihi servos surpuit,
Neque eum servom umquam repperi, neque filium;
Major potitus hostium est. Quod hoc est scelus?
Quasi in orbitatem liberos produxerim!
Sequere hac; reducam te, ubi fuisti. Neminis
Misereri certum est, quia mei miseret neminem.

80. *Qui*. C'est l'adverbe. *Ne qui* équivaut au grec μήπως, et signifie par conséquent: qu'en aucune façon.— *Deterius*. Jeu de mots d'Hégion : Qu'il ne soit pas plus mal traité, c'est-à-dire moins soigné; mais ici soigner veut dire battre.

65. *Minitas*. L'actif est archaïque pour le déponent.

89. *Rebitet*. Voyez plus haut, vers 38.

90. *Phylacam*. Transcription du grec φυλακή.

96. *Quod* a ici une valeur explétive comme dans *quodsi*.— *Absque hoc esset*. On admet dans cette formule l'ellipse de *si*. — *Hoc*. Aristophontes.

97. *Offrenatus* se dit d'un animal à qui l'on a mis le frein et que l'on mène à sa volonté.

102. *Surpuit*. Syncope pour *surripuit*.

104. *Potitus hostium*. Sur cette locution, voyez plus haut, page 17, note 29. — *Scelus* a ici le sens de malheur, infortune.

A. Exauspicavi ex vinclis; nunc intellego
Redauspicandum esse in catenas denuo.

ACTUS IV. SCENA I.

ERGASILUS.

Juppiter supreme, servas me measque auges opes:
Maxumas opimitates opiparasque offers mihi:
Laudem, lucrum, ludum, jocum, festivitatem, ferias,
Pompam, penum, potationes, saturitatem, gaudium;
Nec quoiquam homini supplicare nunc iam certum est mihi:
Nam vel prodesse amico possum, vel inimicum perdere:
Ita hic me amœnitate amœna amœnus oneravit dies!
Sine sacris hereditatem sum aptus effertissumam.
Nunc cursum ad senem capessam hunc Hegionem, quoi boni
Tantum adfero, quantum ipsus a dis optat, atque etiam amplius.
Nunc certa res est: eodem pacto, ut comici servi solent,
Conjiciam in collum pallium: primo ex me hanc rem ut audiat;
Speroque, me ob hunc nuntium æternum adepturum cibum.

ACTUS IV. SCENA II.

HEGIO. ERGASILUS.

H. Quanto in pectore hanc rem meo magis voluto,
Tanto mi ægritudo auctior est in animo,
Ad illum modum sublitum os esse mi hodie;
Neque id perspicere quivi.

108. *Exauspicavi.* Cette expression équivaut ici à *auspicatus sum me emissum iri* et *redauspicandum* à *auspicandum me rediturum*, c'est-à-dire à *redeundum*.

IV, 1. — 8. *Aptus.* Participe de *apiscor*, verbe dont est formé *adipiscor* et qui a le même sens.

11. *Comici servi.* Les esclaves de comédie ont toujours l'air empressé sur le théâtre: *servos currens*, comme dit Térence. Alors ils rejetaient et amassaient leur manteau sur leurs épaules et leur cou, de manière à rendre leur marche plus dégagée. C'est à cette attitude que fait allusion Ergasile.

IV, 2. — 1. Joignez *quanto magis*.

3. *Sublitum os*, comme plus haut *os sublevere*. *Os sublinere*, c'est barbouiller le visage de quelqu'un, c'est-à-dire le prendre pour un jouet, le tromper.

Quod quom scibitur, tum per urbem irridebor.
Quom extemplo ad forum advenero, omnes loquentur :
Hic ille est senex ductus, quoi verba data sunt!
Sed Ergasilus estne hic, procul quem ire video?
Collecto quidem est pallio. Quidnam acturu'st?
E. Move abs te moram nunc atque, Ergasile, age hanc rem.
Minor interminorque, ne quis mi hic obstiterit obviam,
Nisi qui sat diu vixisse sese homo arbitrabitur :
Nam qui obstiterit, ore sistet. *H*. Hic homo pugilatum incipit
E. Facere certum est. Proinde ita omnes itinera insistant sua,
Ne quis in hac platea negoti conferat quidquam sui :
Nam meus est balista pugnus, cubitus catapulta est mihi,
Humerus aries; tum genu ut quemque icero, ad terram dabo;
Dentilegos omnes mortales faciam, quemque offendero!
H. Quæ illæc comminatio est? nam nequeo mirari satis.
E. Faciam, ut hujus die locique meique semper meminerit.
Qui mi in cursu obstiterit, faxo vitæ is obstiterit suæ.
H. Quid hic homo tantum incipissit facere cum tantis minis?
E. Prius edico, ne quis propter culpam capiatur suam :
Continete vos domi. Prohibete a vobis vim meam.
H. Mira edepol sunt, ni hic in ventrem sumpsit confidentiam.
Væ misero illi, cujus cibo iste factu'st imperiosior.
E. Tum pistores scrofipasci, qui alunt furfuribus sues,
Quarum odore præterire nemo pistrinum potest,
Eorum si quojusquam scrofam in publico conspexero,
Ex ipsis dominis meis pugnis exculcabo furfures.

5. *Scibitur*. Futur passif archaïque du verbe *scire*.

9. *Collecto pallio*. Ablatif de manière. Voyez d'ailleurs la note 11 de la scène précédente.

10. *Age hanc rem*. Comme *hoc age*, formule pour s'exciter à l'attention et à l'activité.

13. *Ore sistet*, il se tiendra sur le visage. c'est-à-dire il sera par terre, le visage sur le sol.

18. *Dentilegos*, ramasseurs de dents. Mot plaisamment forgé pour désigner l'état de ceux que frappe le parasite. — *Quemque* équivaut ici comme ailleurs dans Plaute à *quemcumque*, ou bien encore à *ut quemque*.

20. *Die*. Génitif archaïque pour *diei*.

22. *Incipissit*. Inchoatif dérive de *incipio*.

23. *Ne capiatur*, ne soit pris, n'éprouve du mal. Le parasite avertit charitablement chacun de rentrer chez soi.

25. *In ventrem*. On dit ordinairement *in animum*. Mais quand il s'agit d'un parasite, l'idée d'estomac est celle qui vient le plus naturellement à l'esprit.

27. *Furfuribus*. Le texte est *furfure* qui ne peut se scander.

30. *Ex ipsis dominis*. On atten-

H. Basilicas edictiones atque imperiosas habet :
Satur homo est; habet profecto in ventre confidentiam.
E. Tum piscatores, qui præhibent populo pisces fœtidos,
Qui advehuntur quadrupedanti crucianti cantherio;
Quorum odos subbasilicanos omnes abigit in forum :
Eis ego ora verberabo sirpiculis piscariis,
Ut sciant, alieno naso quam exhibeant molestiam.
Tum lanii autem, qui concinnant liberis orbas oves,
Qui locant cædundos agnos, et dupla agninam danunt,
Qui petroni nomen indunt verveci sectario;
Eum ego si in via petronem publica conspexero,
Et petronem et dominum reddam mortales miserrumos.
H. Eugepæ : habet edictiones ædilicias hic quidem;
Mirumque adeo est, ni hunc Ætoli sibi fecere agoranomum.
E. Non ego nunc parasitus sum, sed regum rex regalior :
Tantus ventri commeatus meo adest in portu cibus.
Sed ego cesso hunc Hegionem onerare lætitia senem,
Qui homine hominum adæque nemo vivit fortunatior?
H. Quæ illæc est lætitia, quam illic lætus largitur mihi?
E. Pultabo ædes; heus ubi estis? ecquis hoc aperit ostium?
H. Hic homo ad cœnam recipit se ad me. *E.* Aperite hasce ambas fores,

dait naturellement *scrofis;* mais le parasite transporte aux propriétaires le traitement qu'il infligera aux truies ; cela accroît l'injure.

31. *Basilicas.* Transcription du grec. Cette locution revient à : il parle en roi, il parle en maître.

33. *Tum*, de plus, en outre, ensuite.

34. *Crucianti.* Ce cheval met à la torture ceux qui le montent.

35. *Subbasilicanos.* Ceux qui se promènent dans la basilique. Mais ce vers semble prouver que le passage est postérieur à Plaute. La première basilique fut en effet construite par Caton, en 184, l'année même de la mort du poëte.

38. *Qui concinnant*, C'est-à-dire *qui reddunt.* Les bouchers enlèvent trop tôt les agneaux aux brebis.

39. *Locant cædundos.* Les bouchers, *lanii*, vendaient la viande, mais ne tuaient pas eux-mêmes les animaux.— *Danunt*, arch. pour *dant.* — *Dupla*, suppl. *pecunia.*

40. *Petroni*, le bélier dont la chair est coriace; *verveci sectario*, le mouton.

44. *Agoranomum.* Magistrat chargé de l'inspection des marchés dans les cités grecques.

46. *Cibus.* Forme archaïque de génitif, reconnue par Priscien.

48. *Qui* est ici pour *quo.* — *Adæque* redouble la valeur du comparatif.

50. *Pultabo.* Arch. pour *pulsabo.*

Priusquam pultando assulatim foribus exitium adfero.
H. Perlubet hunc colloqui hominem. Ergasile! *E.* Ergasilum quis vocat?
H. Respice. *E.* Fortuna quod tibi nec facit, nec faciet, me jubes.
Sed quis est? *H.* Respice ad me : Hegio sum. *E.* O mihi,
Quantum est hominum
Optumorum optume in tempore advenis.
H. Nescio quem ad portum nactus es ubi cœnes : eo fastidis.
E. Cedo manum. *H.* Manum? *E.* Manum, inquam, cedo tuam actutum. *H.* Tene.
E. Gaude. *H.* Quid ego gaudeam? *E.* Quia ego impero. Age gaude modo.
H. Pol mærores mi antevortunt gaudiis. *E.* Noli irascier.
Jam ego ex corpore exigam omnes maculas mærorum tibi.
Gaude audacter. *H.* Gaudeo, etsi nil scio, quod gaudeam.
E. Bene facis. Jube... *H.* Quid jubeam? *E.* Ignem ingentem fieri.
H. Ignem ingentem? *E.* Ita dico, magnus ut sit. *H.* Quid? me, volturi,
Tuan causa ædes incensurum censes? *E.* Noli irascier.
Juben, an non jubes, adstitui aulas? patinas elui?
Laridum atque epulas foveri foculis ferventibus?
Alium pisces præstinatum abire? *H.* Hic vigilans somniat.
E. Alium porcinam atque agninam et pullos gallinaceos?
H. Scis bene esse, si sit unde. *E.* Murænam atque ophthalmiam,
Horæum scombrum, et trigonum, et cetum, et mollem caseum?
H. Nominandi istorum tibi erit magis quam edundi copia
Hic apud me, Ergasile. *E.* Mean me causa hoc censes dicere?

62. *Assulatim.* En morceaux, en les mettant en morceaux.

54. C'est l'emploi du verbe *respice* qui amène ici le jeu de mots du parasite. La fortune s'appelle habituellement *Fortuna Respiciens.*

56. *In tempore.* Ainsi formée avec la préposition, cette locution signifie : à propos.

58. *Cedo.* Voyez page 29, note 24.

67. *Foculis.* Du neutre *focula*, des casseroles.

69. *Porcinam atque agninam.* Sous-entendu *carnem.*

70. *Bene esse.* Faire bonne chère. Toutefois *esse* vient du verbe *sum* et non du verbe *edo.* — *Ophthalmiam.* Espèce de lamproie.

71. *Horæum.* Transcription du grec ὡραῖον. *Horæum scombrum,* le maquereau frais.

72. Les deux gérondifs *nominandi, edundi,* jouent le rôle de véritables substantifs dont le régime naturel est au génitif.

H. Nec nil hodie nec multo plus tu hic edes (ne frustra sis) :
Proin tu tui cotidiani victi ventrem ad me adferas.
E. Quin ita faciam, ut tute cupias facere sumptum, etsi ego vetem.
H. Egone? *E.* Tu ne. *H.* Tum tu mi igitur herus es. *E.* Imo benevolens.
Vin te faciam fortunatum? *H.* Malim, quam miserum quidem.
E. Cedo manum. *H.* Em manum. *E.* Di te omnes adjuvant. *H.* Nil sentio.
E. Non enim es in senticeto : eo non sentis. Sed jube
Vasa tibi pura apparari ad rem divinam cito,
Atque agnum adferri propere unum pinguem. *H.* Cur? *E.* Ut sacrufices.
H. Quoi deorum? *E.* Mihi hercle : nam ego nunc tibi sum summus Juppiter;
Idem ego sum Salus, Fortuna, Lux, Lætitia, Gaudium.
Proinde tu deum hunc saturitate facias tranquillum tibi.
H. Esurire mihi videre. *E.* Mi equidem esurio, non tibi.
H. Juppiter te dique perdant! *E.* Te hercle mi æquom est gratias
Agere ob nuntium : tantum ego nunc porto a portu tibi boni.
Nunc tu mihi places. *H.* Abi, stultus : sero post tempus venis.
E. Igitur olim si advenissem, magis tu tum istuc diceres.
Nunc hanc lætitiam accipe a me, quam fero : nam filium
Tuom modo in portu Philopolemum vivom, salvom et sospitem
Vidi in publica celoce, ibidemque illum adulescentulum
Alium una et tuom Stalagmum servom, qui aufugit domo,
Qui tibi subripuit quadrimum puerum filiolum tuom.

74. *Nec multo plus.* Suppléez *nihilo*, régime de *plus*.

75. *Cotidiani victi ventrem.* Voyez plus haut, acte I, scène 2, vers 69. — *Victi.* Génitif archaïque.

77. *Tu ne.* *Ne* est la particule affirmative νή du grec.

79. *Em.* Particule démonstrative.

80. *Senticeto.* Jeu de mots sur le verbe *sentire* et *sentes*, broussailles.

82. *Unum* n'a pas beaucoup plus de sens que l'art. indéf. en français.

84. *Salus*, etc. Divinités allégoriques.

85. *Tranquillum* a ici le sens de propice.

86. Hégion rapporte *mihi* à *videre*. Ergasile feint de le rapporter à *esurire*. De là le jeu de mots.

89. *Nunc tu mihi places.* C'est-à-dire ta table me plaît; je ne veux point chercher à souper ailleurs. — *Sero.* Hégion, irrité par la trahison de ses captifs, ne songe pas à donner un repas.

93. *Illum adulescentulum.* Philocrate.

H. Abi in malam rem! ludis me. *E.* Ita me amabit sancta Saturitas,
Hegio, itaque suo me semper condecoret cognomine,
Ut ego vidi... *H.* Meumne gnatum? *E.* Tuom gnatum et genium meum.
H. Et captivom illum Alidensem? *E.* Μὰ τὸν Ἀπόλλω. *H.* Et servolum
Meum Stalagmum, meum qui gnatum surripuit.... *E.* Νὴ τὰν Κόραν.
H. Jam diu? *E.* Νὴ τὰν Πραινέστην. *H.* Venit? *E.* Νὴ τὰν Σιγνίαν.
H. Certon? *E.* Νὴ τὰν Φρουσινῶνα. *H.* Vide, sis! *E.* Νὴ τὰν Ἀλάτριον.
H. Quid tu per barbaricas urbes juras? *E.* Quia enim item asperæ
Sunt, ut tuom victum autumabas esse. *H.* Væ ætati tuæ!
E. Quippe quando mihi nil credis, quod ego dico sedulo.
H. Dic : bonan fide tu mi istæc verba dixisti? *E.* Bona.
H. Di immortales, iterum natus videor, si vera autumas.
E. Ain tu? dubium habebis, etiam sancte quom ego jurem tibi?
Postremo, Hegio, si parva jurijurando est fides,
Vise ad portum. *H.* Facere certum est. Tu intus cura, quod opus est.
Sume, posce, prome quidvis. Te facio cellarium.
E. Nam hercle, nisi ego manticinatus probe ero, fusti pectito.
H. Æternum tibi dapinabo victum, si vera autumas.
E. Unde id? *H.* A me meoque gnato. *E.* Sponden tu istuc? *H.* Spondeo.
E. At ego, tuom tibi advenisse filium, respondeo.
H. Cura, quam optume potes. *E.* Bene ambula et redambula.

96. *Saturitas.* Divinité allégorique due à l'imagination du parasite.

98. *Genium.* Ergasile espère tant de Philopolème, qu'il le proclame son dieu familier. V. p. 73, note 18, et aussi p. 75, vers 41, et p. 103 la scène I de l'acte IV.

100. Κόραν. Cora, c'est Proserpine, déesse souvent invoquée comme ici. Mais il y avait aussi une ville de ce nom dans le *Latium*, et le parasite continue d'invoquer plaisamment d'autres villes italiennes : Préneste, Signia, Frusinone, Alatrium; de là le mot de *barbaricas urbes* du vers 104.

105. *Quippe* répond à *væ ætati tuæ.* Sans doute, dit Ergasile, je suis perdu, puisque tu ne me crois pas.

108. *Ain.* Exclamation de surprise indignée.

112. *Manticinatus.* Mot comique forgé du grec μάντις, comme *vaticinatus.*

ACTUS IV. SCENA III.

ERGASILUS.

Illic hinc abiit; mihi rem summam credidit cibariam.
Di immortales, jam ut ego collos prætruncabo tegoribus!
Quanta pernis pestis veniet, quanta labes larido,
Quanta sumini absumedo, quanta callo calamitas,
Quanta laniis lassitudo, quanta porcinariis,
Nam alia si memorem, quæ ad ventris victum conducunt, mora est.
Nunc ibo ut properem in præfecturam: ut jus dicam larido,
Et, quæ pendent indemnatæ pernæ, eis auxilium ut feram.

ACTUS IV. SCENA IV.

PUER HEGIONIS.

Diespiter te dique, Ergasile, perdant et ventrem tuom,
Parasitosque omnes, et qui posthac cœnam parasitis dabit.
Clades, calamitasque, intemperies modo in nostram advenit domum.
Quasi esset lupus esuriens, metui ne in me faceret impetum;
Nimisque hercle ego illum male formidabam : ita frendebat dentibus.
Adveniens deturbavit totum cum carni carnarium;
Arripuit gladium, detruncavit tribus tegoribus glandia;
Aulas calicesque omnes confregit, nisi quæ modiales erant;
Cocum percontabatur, possentne seriæ fervescere;

IV, 3. — 2. *Collos*. Dans l'ancienne latinité, ce mot était masculin. — *Tegoribus*. Altération d'orthographe pour *tergoribus*.

4. *Sumini*. La tétine de truie, mets recherché des Romains. — *Callo*, la couenne.

7. *Præfecturam*. Dans certaines villes italiennes, qui avaient le droit de cité, le préteur envoyait un préfet chargé de rendre la justice, *præfectus juri dicundo;* et c'est à cette magistrature que fait ici allusion Ergasile.

IV, 4. — 1. *Diespiter*. Nom de Jupiter, régulièrement formé de *pater* et de *dies*, génitif archaïque.

3. *Intemperies*. L'excès, le déréglement dans quelque chose.

5. *Nimis male*. Équivaut à *pessume*.

6. *Carni*. Ablatif archaïque.

7. *Tegoribus*. Voyez la scène précédente, vers 2.

9. *Seriæ*. Grandes jarres propres à serrer les viandes salées. Ergasile trouve les autres vases trop petits.

Cellas refregit omnes intus, reclusitque armarium.
Adservate istunc, sultis, servi! ego ibo, ut conveniam senem :
Dicam, ut sibi penum aliud ornet, siquidem sese uti volet :
Nam hoc, ut hic quidem adornat, aut jam nihil est, aut jam nihil erit.

ACTUS V. SCENA I.

HEGIO. PHILOPOLEMUS. PHILOCRATES.

H. Jovi disque ago gratias merito magnas,
Quom reducem tuo te patri reddiderunt,
Quomque ex miseriis plurumis me exemerunt,
Quas dum te carendum hic fuit, sustentabam;
Quomque istunc conspicio in potestate nostra;
Quomque hujus reperta est fides firma nobis.
Philop. Satis jam dolui ex animo, et cura satis me et lacrumis maceravi;
Satis jam audivi tuas ærumnas, ad portum mihi quas memorasti.
Hoc agamus. *Philoc.* Quid nunc, quoniam tecum servavi fidem,
Tibique hunc reducem in libertatem feci? *H.* Fecisti, ut tibi,
Philocrates, numquam referre gratiam possim satis,
Proinde ut tu promeritu's de me et filio. *Philop.* Imo potes,
Pater, et poteris, et ego potero, et di eam potestatem dabunt,
Ut beneficium benemerenti nostro merito muneres,
Sicut tu huic potes, pater mi, facere merito maxume.
H. Quid opu'st verbis? lingua nulla est, qua negem, quidquid roges.
Philoc. Postulo abs te, ut mi illum reddas servom, quem reliqueram
Pignus pro me, qui mihi melior, quam sibi semper fuit :

11. *Sultis.* Syncope pour *si vultis.*

12. *Ornet* a le sens de *paret.* — *Uti.* Suppléez *penu.*

V, 1. — 5. *Istunc.* Stalagmus.

6. *Hujus.* Philocrate.

7. *Ex animo dolui.* Expression qui marque un vif chagrin. Le chagrin semble venir du plus profond du cœur.

9. *Hoc agamus.* Formule propre à commander l'attention : Faisons ceci, c'est-à-dire ce qui doit nous occuper.

14. *Benemerenti nostro.* Le participe est pris substantivement, ce qui permet d'y rapporter le possessif. On peut dire que *benemerenti* équivaut ici à *benefactori nostro.*

Pro benefactis ejus ut ei pretium possim reddere.
H. Quod benefecisti, referetur gratia : id, quod postulas,
Et si tu aliud quid me orabis, impetrabis; atque te
Nolim succensere, quod ego iratus ei feci male.
Philoc. Quid fecisti? *H.* In lapicidinas compeditum condidi,
Ubi rescivi, mihi data esse verba. *Philoc.* Væ misero mihi!
Propter meum caput labores homini evenisse optumo!
H. At ob eam rem mihi libellam pro eo argenti ne duis :
Gratiis a me ut sit liber, ducito. *Philoc.* Edepol, Hegio,
Facis benigne : sed quæso, hominem ut jubeas arcessi. *H.* Licet.
Ubi vos estis? Ite actutum : Tyndarum huc arcessite.
Vos ite intro. Interibi ego ex hac statua verberea volo
Erogitare, meo minore quid sit factum filio.
Vos lavate interibi. *Philop.* Sequere hac, Philocrates, me intro. *Philoc.* Sequor.

ACTUS V. SCENA II.

HEGIO. STALAGMUS.

H. Age, tu illuc procede, bone vir, lepidum mancupium meum.
S. Quid me oportet facere, ubi tu, talis vir, falsum autumas?
Fui ego bellus, lepidus, bonus vir, numquam, neque frugi bonæ,
Neque ero umquam. Ne tu in spem ponas, me bonæ frugi fore.
H. Propemodum, ubi loci fortunæ tuæ sint, facile intellegis :
Recta et vera loquere. Sed neque vere neque recte adhuc
Fecisti umquam. *S.* Quod ego fatear, credin pudeat, quom autumes?

19. *Pretium* a ici le sens de *mercedem*.

20. *Quod* a un antécédent sous-entendu; *ejus*, régime de *gratia*. C'est donc comme s'il y avait *beneficii referetur gratia*.

25. *Evenisse*. Infinitif d'exclamation.

26. *Libellam*. La plus petite des monnaies d'argent romaines. C'est une phrase proverbiale comme chez nous : tu n'auras pas un sou à donner. — *Duis*. Arch. pour *des*.

27. *Gratiis*. C'est-à-dire *gratis*. Plaute ne faisait pas encore la syncope.

29. *Vos*. Les esclaves.

30. *Vos*. Philocrate et Philopolème. — *Hac statua verberea*. C'est Stalagmus qu'il désigne ainsi. Il l'appelle *statua*, parce qu'il est resté muet.

V, 2. — 2. *Falsum*. Ceci répond à *lepidum mancupium*. Stalagmus oppose ironie à ironie.

4. *In spem ponere* équivaut à *sperare*.

7. Construisez : *credin* (*me*)

H. At ego faciam ut pudeat : nam in ruborem te totum dabo.
S. Eia, credo ego, imperito plagas minitaris mihi.
Tandem istæc aufer. Dic quid fers : ut feras hinc, quod petis.
H. Satis facundu's : sed jam fieri dicta compendi volo.
Hoc agamus. Jam animum advorte ac mihi, quæ dicam, edissere.
Si eris verax, ex tuis rebus feceris meliusculas.
S. Nugæ istæc sunt : non me censes scire, quid dignus siem ?
H. At ea subterfugere potis es pauca, si non omnia.
S. Pauca effugiam, scio : nam multa evenient, et merito meo,
Quia et fugi et tibi subripui filium et eum vendidi.
H. Quoi homini? *S*. Theodoromedi in Alide Polyplusio,
Sex minis. *H*. Pro di immortales, is quidem hujus est pater
Philocratis. *S*. Quin melius novi, quam te, et vidi sæpius.
H. Serva, Juppiter supreme, et me et meum gnatum mihi.
Philocrates, per tuom te genium obsecro, exi, te volo.

ACTUS V. SCENA III.

PHILOCRATES. HEGIO. STALAGMUS.

P. Hegio, adsum : si quid me vis, impera. *H*. Hic gnatum meum
Tuo patri ait se vendidisse sex minis in Alide.
P. Quam diu id factum est? *S*. Hic annus incipit vicesimus.
P. Falsa memorat. *S*. Aut ego aut tu : nam tibi quadrimulum
Tuos pater peculiarem parvolo puero dedit.
P. Quid erat ei nomen? si vera dicis, memoradum mihi.

pudeat, *quem autumes quod ego fatear*, crois-tu donc me faire honte en disant ce que j'avouerais.

10. *Dice*. Arch. pour *dic*.

11. *Compendi*. Génitif de qualité dépendant de *dicta*. C'est comme s'il y avait un adjectif.

12. *Hoc agamus*. Voyez la scène précédente, vers 9.

13. *Feceris*. Sur le futur passé pour le futur ordinaire, voyez page 3, vers 53. — *Meliusculas*. Suppléez *res*.

14. *Istæc*. Pluriel féminin arch. de *istic*. Dans Virgile on trouve de même *hæc* pour *hæ*. — *Quid dignus*. Plaute offre plusieurs exemples des pronoms ou des adjectifs démonstratifs neutres à l'accusatif, construits avec *dignus*.

19. *Minis*. La mine attique valait environ 90 fr. de notre monnaie.

22. *Genium*. Voyez plus haut, page 65, note 14.

V, 3. — 1. *Si quid me vis*. Sur ce double accusatif, voyez page 58, note 102.

6. *Quid erat ei nomen*. Cf. page 15, note 210. — *Memora-*

S. Pægnium vocitatu'st; post vos indidistis Tyndaro.
P. Cur ego te non novi? *S.* Quia mos est oblivisci hominibus,
Neque novisse, quojus nihili sit faciunda gratia.
P. Dic mihi! isne istic fuit, quem vendidisti meo patri,
Qui mihi peculiaris datus est? *S.* Hujus filius.
H. Vivitne is homo? *S.* Argentum accepi; nil curavi ceterum.
H. Quid tu ais? *P.* Quin istic ipsu'st Tyndarus tuos filius,
Ut quidem hic argumenta loquitur : nam is mecum a puero puer
Bene pudiceque educatu'st usque ad adulescentiam.
H. Et miser sum et fortunatus, si vos vera dicitis :
Eo miser sum, quia male illi feci, si gnatus meu'st
Eheu, quom ego plus minusque feci, quam me æquom fuit.
Quod male feci, crucior : modo si infectum fieri possiet.
Sed eccum incedit huc, ornatus haud ex suis virtutibus!

ACTUS V. SCENA IV.

TYNDARUS. HEGIO. PHILOCRATES. STALAGMUS.

T. Vidi ego multa sæpe picta, quæ Acherunti fierent
Cruciamenta; verum enimvero nulla adæque est Acheruns,
Atque ubi ego fui in lapicidinis. Illic ibi demum est locus,
Ubi labore lassitudo est exigunda ex corpore.
Nam ubi illo adveni : quasi patriciis pueris aut monedulæ
Aut anates aut coturnices dantur, quicum lusitent,
Itidem mi advenienti hæc upupa, qui me delectem, data est.
Sed herus eccum ante ostium, et herus alter eccum ex Alide
Rediit. *H.* Salve, exoptate gnate mi! *T.* Hem, quid, Gnate mi?
Attat, scio, cur te patrem esse adsimules et me filium :
Quia mihi, item ut parentes, lucis das tuendi copiam.

dum. Sur cet emploi de *dum*, voyez page 25, note 12.

7. *Tyndaro* est au datif par attraction, se rapportant à *ei* sous-entendu.

V, 4. — 1. *Acherunti.* C'est une forme de locatif. L'Achéron, fleuve des enfers, est pris ici pour l'enfer même.

3. *Atque* dépend de *adæque* et a le sens du français *que.*

5. *Illo.* Adverbe de lieu marquant le mouvement.

6. *Quicum.* Voyez page 10, note 113.

7. *Upupa.* Mot qui signifie à la fois une huppe, oiseau, et un pic de carrier. Tyndare joue sur le double sens de ce mot.

9. *Hem.* Particule qui marque l'étonnement.

11. *Tuendi* peut être considéré comme un substantif verbal dépendant de *copia*, et ayant pour régime *lucis.* Voyez page 106, note 72.

P. Salve, Tyndare. *T.* Et tu, quojus causa hanc ærumnam exigo.
P. At nunc liber in divitias faxo venies : nam tibi
Pater hic est; hic servo'st, qui te huic hinc quadrimum surpuit,
Vendidit patri meo te sex minis; is te mihi
Parvolum peculiarem parvolo puero dedit.
Illic indicium fecit : nam hunc ex Alide huc reducimus.
T. Quid ? hujus filium? *P.* Intus eccum fratrem germanum tuom!
T. Quid tu ais? adduxtine illum captivom hujus filium?
P. Quin, inquam, intus hic est. *T.* Fecisti edepol et recte et bene.
P. Nunc tibi pater hic est; hic fur est tuos, qui parvom hinc te abstulit.
T. At ego nunc hunc grandis grandem natu ob furtum ad carnuficem dabo.
P. Meritus est. *T.* Ergo edepol merito meritam mercedem dabo.
Sed dic, oro te : pater meus tune es? *H.* Ego sum, gnate mi.
T. Nunc edepol demum in memoriam regredior, audisse me
Quasi per nebulam, Hegionem meum patrem vocarier.
H. Is ego sum. *P.* Compedibus quæso ut tibi sit levior filius
Atque hic gravior servos. *H.* Certum est principium id prævortier.
Eamus intro, ut arcessatur faber, ut istas compedes
Tibi adimam, huic dem. *S.* Quoi peculi nihil est, recte feceris.

CATERVA.

Spectatores, ad pudicos mores facta hæc fabula est :
Hujusmodi paucas poetæ reperiunt comœdias,
Ubi boni meliores fiant. Nunc vos, si vobis placet,
Et si placuimus neque odio fuimus, signum hoc mittite.
Qui pudicitiæ esse voltis præmium, plausum date!

14. *Surpuit.* Voyez page 70, note 8.

17. *Illic.* Stalagmus.

18. *Hujus.* Il montre Hégion.

28. *Prævorti*, au déponent, signifie se tourner vers une chose. *Id* est le régime de ce verbe et a pour apposition *principium*. Le sens général est : je veux me tourner vers ceci, m'occuper de ceci comme commencement, c'est-à-dire avant tout.

30. *Recte feceris.* Suppléez *si id dederis*. *Id* est ainsi l'antécédent de *quoi*.

CATERVA. Le chef de la troupe venait demander des applaudissements au public. Il est désigné dans les comédies latines sous les noms divers de *Cantor*, *Caterva*, *Grex*, et dans ces deux derniers cas, peut-être était-il, comme dans nos spectacles, accompagné de la troupe, dans un tableau final.

4. *Signum hoc.* Il fait le geste d'applaudir.

LES MÉNECHMES.

(MENÆCHMI.)

Un marchand de Sicile avait deux jeunes enfants. Il a perdu l'un, appelé Ménechme, à Tarente. L'autre, Sosiclès, a été recueilli par son aïeul, qui lui a donné le nom du jeune frère perdu. Ménechme, trouvé par un riche marchand d'Epidamne, est devenu citoyen de cette ville. Ménechme Sosiclès, arrivé à l'âge d'homme, se met à la recherche de son frère, auquel il ressemble de façon à causer des méprises. Il débarque à Epidamne. La ressemblance ci-dessus indiquée produit les erreurs les plus comiques, jusqu'au moment où les deux frères se reconnaissent. Au milieu de l'action s'agite le parasite Peniculus.

PROLOGUS.

Salutem primum jam a principio propitiam
Mihi atque vobis, spectatores, nuntio.
Apporto vobis Plautum lingua, non manu :
Quæso, ut benignis accipiatis auribus.
Nunc argumentum accipite, atque animum advortite :
Quam potero in verba conferam paucissuma.
Atque hoc poetæ faciunt in comœdiis :
Omnes res gestas esse Athenis autumant,
Quo vobis illud Græcum videatur magis.

1. *Salutem.* La déesse *Salus*, divinité allégorique qui avait un temple à Rome.

3. *Lingua, non manu.* Jeu de mots qui peut faire croire que ce prologue n'est pas de Plaute. Il s'en trouve de tels dans les prologues reconnus d'une époque postérieure.

7. *Atque* a ici à peu près la même valeur que *autem*. Ritschl écrit *atqui*.

9. *Illud.* L'argument et par suite la pièce même.

Ego nusquam dicam, nisi, ubi factum dicitur.
Atque adeo hoc argumentum græcissat tamen.
Non atticissat, verum sicelissat tamen.
Huic argumento antelogium hoc fuit;
Nunc argumentum vobis demensum dabo,
Non modio, neque trimodio, verum ipso horreo :
Tantá ad narrandum argumentum adest benignitas.
Mercator quidam fuit Syracusis senex;
Ei sunt nati filii gemini duo,
Ita forma simili pueri, uti mater sua
Non internosse posset, quæ mammam dabat,
Neque adeo mater ipsa, quæ illos pepererat;
Ut quidem ille dixit mihi, qui pueros viderat :
Ego illos non vidi, ne quis vostrum censeat.
Postquam jam pueri septuennes sunt, pater
Oneravit navim magnam multis mercibus.
Imponit geminum alterum in navim pater,
Tarentum avexit secum ad mercatum simul;
Illum reliquit alterum apud matrem domi.
Tarenti ludi forte erant, quom illuc venit;
Mortales multi, ut ad ludos, convenerant :
Puer aberravit inter homines a patre.
Epidamniensis quidam ibi mercator fuit;

10. *Ego.* Non pas le poëte, mais le personnage chargé du prologue. — *Nisi ubi factum dicitur.* Suppléez : par le poëte. Nouvelle preuve de ce fait que le prologue n'est pas de Plaute. Les anciennes pièces se représentaient plus ou moins défigurées dans leur corps, mais surtout précédées de prologues où l'on annonçait souvent toute autre chose que ce que contenait la comédie.

11. *Adeo* a ici la valeur de : sans doute, assurément.

12. *Atticissat, sicelissat.* Verbes formés à l'imitation du grec ἀττικίζειν, σικελίζειν. La pièce ne se passe pas en Attique, mais les personnages sont Grecs, puisqu'ils sont Siciliens. — Le second *tamen* est amené par l'ellipse d'une proposition telle que *etsi non atticissat.*

13. *Antelogium.* Même sens que *proœmium*, *præfatio.*

14. *Demensum. Demetiri,* littéralement : mesurer, distribuer la ration due. C'était la coutume de faire précéder les pièces représentées d'un prologue. Ici il n'y aura pas de prologue mensonger; toutefois le prologue, l'argument dû va être mesuré, c'est-à dire exposé.

15. *Non modio,* etc. Tout cela correspond à notre français : à bonne mesure.

19. *Mater sua.* Ici, il s'agit de la nourrice, *quæ mammam dabat.*

32. *Epidamniensis.* Épidamne

Is puerum tollit avehitque Epidamnum eum.
Pater ejus autem, postquam puerum perdidit,
Animum despondit; eaque is ægritudine
Paucis diebus post Tarenti emortuo'st.
Postquam Syracusas de ea re rediit nuntius
Ad avom puerorum, puerum subreptum alterum
Patremque pueri Tarenti esse emortuom :
Immutat nomen huic avos gemino alteri :
Ita illum dilexit, qui subreptu'st, alterum :
Illius nomen indit illi, qui domi est,
Ne mox erretis, jam nunc prædico prius :
Idem est ambobus nomen geminis fratribus.
Menæchmo idem, quod alteri nomen fuit,
Et ipsus eodem est avos vocatus nomine.
Propterea illius nomen memini facilius,
Quia illum clamore vidi flagitarier.
Nunc in Epidamnum pedibus redeundum est mihi,
Ut hanc rem vobis examussim disputem.
Si quis quid vostrum Epidamni curari sibi
Velit, audacter imperato et dicito;
Sed ita, ut det, unde curari id possit sibi :
Nam nisi qui argentum dederit, nugas egerit.
Qui dederit, magis majores nugas egerit.
Verum illuc redeo unde abii, atque uno adsto in loco.
Epidamniensis ille, quem dudum dixeram,
Geminum illum puerum qui surripuit alterum,
Ei liberorum, nisi divitiæ, nihil erat :
Adoptat illum puerum subrepticium

plus tard devint Dyrrachium, aujourd'hui c'est Durazzo.

35. *Animum despondit*. Perdit courage, c'est-à-dire tomba dans le désespoir.

40. *Huic gemino alteri*. Sosiclès.

43. *Jam nunc*, dès maintenant.

48. *Flagitarier*. Le père de l'enfant l'avait fait réclamer par le crieur public.

49. *Pedibus*. Jeu de mots où se trouve une allusion à la mesure des vers.

50. *Examussim*. Littéralement : au cordeau, c'est-à-dire avec exactitude.

55. *Magis majores*. Redoublement du comparatif, familier à Plaute.

57. *Dudum*. Ici, comme souvent dans Plaute, cette particule n'a pas d'autre sens que : précédemment, plus haut.

59. Les richesses semblent faire partie intégrante d'une postérité. D'une postérité régulière, il n'avait que les richesses qui lui eussent appartenu ; mais il n'avait pa d'enfants.

Sibi filium, eique uxorem dotatam dedit,
Eumque heredem fecit, quom ipse obiit diem :
Nam rus ut ibat forte, ut multum pluerat,
Ingressus fluvium rapidum ab urbe haud longule :
Rapidus raptori pueri subduxit pedes,
Abstraxitque hominem in maxumam malam crucem.
Ita illi divitiæ evenerunt maxumæ.
Is illic habitat geminus, subrepticius.
Nunc ille geminus, qui Syracusis habet,
Hodie in Epidamnum venit cum servo suo,
Hunc quæritatum geminum germanum suom.
Hæc urbs Epidamnus est, dum hæc agitur fabula;
Quando alia agetur, aliud fiet oppidum;
Sicut familiæ quoque solent mutarier :
Modo hic agitat leno, modo adulescens, modo senex,
Pauper, mendicus, rex, parasitus, hariolus.
. . . .

I. PENICULUS.

Juventus nomen fecit Peniculo mihi
Ideo, quia mensam, quando edo, detergeo.
Homines captivos qui catenis vinciunt,
Et qui fugitivis servis indunt compedes,
Nimis stulte faciunt mea quidem sententia :
Namque homini misero si ad malum accedit malum,
Major lubido est fugere et facere nequiter :
Nam se ex catenis eximunt aliquo modo;

62. *Heredem fecit*. Cette expression ne marque point qu'il fit un testament en sa faveur, mais que par sa mort il le fit hériter de lui.

66. *In maxumam malam crucem*. Expression familière pour désigner la mort. C'est ainsi que nous disons : *ad patres*, ou encore à tous les diables.

69. *Habet*. C'est-à-dire *habitat*.

74. *Familiæ*. Les troupes comiques, composées d'affranchis ou d'esclaves, *famuli*, portaient le nom de *familiæ*.

75. *Hic agitat leno*. C'est-à-dire *hic histrio partes agit ut leno*, etc. — *Leno*, le marchand d'esclaves, métier infâmant chez les anciens. — La fin de ce prologue est tronquée.

I. — 1. *Peniculus*, la Brosse. On va voir pourquoi le parasite porte ce nom.

5. *Nimis*. C'est-à-dire *valde*.

Tum compediti anum lima præterunt,
Aut lapide excutiunt clavom. Nugæ sunt eæ
Quem tu adservare recte, ne aufugiat, voles,
Esca atque potione vinciri decet :
Apud mensam plenam hominis rostrum deliges.
Dum tu illi, quod edit et quod potet, præbeas
Suo arbitratu adfatim cotidie,
Numquam edepol fugiet, tam etsi capital fecerit;
Facile adservabis, dum eo vinclo vincies.
Ita istæc nimis lenta vincla sunt escaria :
Quam magis extendas, tanto adstringunt artius.
Nam ego ad Menæchmum hunc eo, quo jam diu
Sum judicatus; ultro eo, ut me vinciat.
Nam illic homo homines non alit, verum educat
Recreatque; nullus melius medicinam facit :
Ita est adulescens : ipsus escæ maxumæ,
Cereales cœnas dat : ita mensas exstruit,
Tantas struices concinnat patinarias :
Standum est in lecto, si quid de summo petas.
Sed mi intervallum jam hos dies multos fuit :
Domi domitus sum usque cum caris meis :

9. *Anum.* L'anneau qui attache la chaîne à leur pied.

13. *Deliges.* Subj. du verbe *deligare.*

14. *Edit.* Troisième personne du subj. *edim* pour *edam.*

16. *Capital.* Un crime que l'on punit de mort.

18. *Nimis lenta* équivaut à *lentissima.* De plus, cette construction de *ita* donne à la phrase entière un tel sens, que la seconde proposition dépend étroitement de la première. C'est comme s'il y avait *ita ut adstringant.*

19. *Quam magis.* Licence de syntaxe pour *quanto magis,* que l'on retrouve au siècle d'Auguste.

20. *Quo.* Adverbe de lieu, marquant le mouvement, et dépendant de *ultro eo.*

21. *Judicatus.* C'est-à-dire *adjudicatus, addictus.*

23. *Medicinam facere* est ici un synonyme plaisant de *curare*

24. *Escæ maxumæ.* C'est ainsi qu'Horace a dit : *Damalis multi meri,* et Cicéron : *multi cibi hospes.* C'est un génitif de manière.

25. *Cereales cœnas.* Les repas des fêtes de Cérès étaient plantureux.

26. *Struices.* Festus : *struices antiqui dicebant omnium rerum exstructiones.* — *Struices patinarias,* c'est donc ici *exstructiones patinarum.*

27. *Standum est.* Il faut se tenir debout, se lever pour atteindre le plat situé au sommet de cet échafaudage. C'est une hyperbole plaisante.

29. *Domi domitus sum.* Allitté-

Nam neque edo neque emo, nisi quod est carissumum.
Sed quoniam cari qui instruontur, deserunt,
Nunc ad eum inviso. Sed aperitur ostium.
Menæchmum eccum ipsum video : progreditur foras.

II. Ménechme sort de sa maison en querellant sa femme, et fait la partie de dîner hors de chez lui avec le parasite.

MENÆCHMUS.

Ni mala, ni stulta sis, ni indomita imposque animi :
Quod viro esse odio videas, tute tibi odio habeas.
Præterhac si mihi tale post hunc diem
Faxis, faxo foris vidua visas patrem.
Nam quotiens foras ego ire volo, me retines, revocas, rogitas,
Quo ego eam, quam rem agam, quid negoti geram,
Quid petam, quid feram, quid foris egerim.
Portitorem domum duxi : ita omnem mihi
Rem necesse eloqui est, quidquid egi atque ago.
Nimium ego te habui delicatam. Nunc adeo, ut facturus, dicam.
Quando ego tibi ancillas, penum,
Lanam, aurum, vestem, purpuram,
Bene præbeo, nec quidquam eges :
Malo cavebis, si sapis :
Virum observare desines.

ration comique; c'est comme s'il y avait *domi coactus sum manere*. — *Caris meis*. Ordinairement, dans cette locution, on supplée *liberis*. Mais pour le parasite, il s'agit d'autre chose, suppléez donc *cibis*.

31. Les mets sont ici, par une comparaison semblable à celle que l'on trouve dans les *Captifs*, comparés à une armée.

II. — 3. *Præterhac*. Adverbe formé comme *præterea*, et qui a le même sens. —*Tale* s'applique à la conduite qu'il va décrire plus loin.

4. *Vidua*. Terme qui désigne non-seulement comme chez nous une veuve, mais une femme séparee de son mari, soit par l'absence, soit par le divorce.

8. *Portitorem*. Littéralement : un douanier.

10. *Delicatam habui*. C'est-à-dire *laute et humaniter habui*, je t'ai trop bien traitée. — *Ut facturus*. Suppléez *sum*.

13. *Quidquam*. Accusatif du pronom indéfini lequel remplace souvent le régime des verbes qui gouvernent un autre cas.

14. *Malo*. Le châtiment que lui attirera la colère de Ménechme.

III. Ménechme Sosiclès débarque avec son esclave.

MENÆCHMUS SOSICLES. MESSENIO.

M. S. Voluptas nulla est navitis, Messenio,
Major meo animo, quam quando ex alto procul
Terram conspicitur. *M.* Major, non dicam dolo,
Si adveniens terram videas, quæ fuerit tua.
Sed, quæso, quamobrem nunc Epidamnum venimus?
An, quasi mare, omnes circumimus insulas?
M. S. Fratrem quæsitum geminum germanum meum.
M. Nam quid modi futurum est illum quærere?
Hic annus sextu'st, postquam ei rei operam damus.
Histros, Hispanos, Massilienses, Hilurios;
Mare superum omne, Græciamque exoticam,
Orasque Italicas omnes, qua adgreditur mare,
Sumus circumvecti. Si acum, credo, quæreres :
Acum invenisses, si appareret, jam diu.
Hominem inter vivos quæritamus mortuom :
Nam invenissemus jam diu, si viveret.
M. S. Ergo istuc quæro certum qui faciat mihi,
Qui sese dicat scire, eum esse emortuom :
Operam præterea numquam sumam quærere;
Verum aliter vivos numquam desistam exsequi.
Ego illum scio quam carus sit cordi meo.
M. In scirpo nodum quæris. Quin nos hinc domum

III. — 3. *Non dolo.* Sans intention de tromper, et par conséquent, véritablement.

8. *Quærere* est ici pour *quærendo*. L'infinitif peut être considéré comme un nom indéclinable qui représente tous les cas, et ici l'ablatif.

10. *Histros, Hilurios.* Forme ancienne chez les Romains du nom des habitants de l'Istrie et de l'Illyrie.

11. *Mare superum.* C'est la mer Adriatique, comme *mare inferum* était chez les Romains la mer Tyrrhénienne. — *Græciam exoticam.* C'est la contrée habitée par des Grecs que l'on appelle la Grande Grèce, et qui s'oppose à la Grèce propre.

14. *Si appareret.* Si elle se montrait, s'il était possible de la voir.

17. *Istuc* est le régime de *faciat.* Construisez *qui faciat istuc certum mihi.* Le relatif *qui* a pour antécédent *eum* sous-entendu.

21. *Illum scio quam carus,* etc. Tournure grecque pour *scio quam ille carus sit.*

22. *In scirpo nodum quæris.* Proverbe usité chez les Latins pour dire : tu te donnes une peine inutile. Il n'y a pas, en effet, de nœud sur un jonc.

Redimus, nisi si historiam scripturi sumus?
M. S. Dictum haud facessas doctum, et discaveas malo!
Molestus ne sis : non tuo hoc fiet modo.
M. Em, illoc enim verbo esse me servom scio :
Non potuit paucis plura plane proloqui.
Verum tamen nequeo contineri, quin loquar.
Audin, Menæchme : quom inspicio marsuppium,
Viaticati hercle admodum æstive sumus.
Ne tu hercle, opinor, nisi domum revorteris,
Ubi nihil habebis, geminum dum quæris, gemes.
Nam ita est hæc hominum natio : in Epidamniis
Voluptarii atque potatores maxumi,
Tum sycophantæ et palpatores plurumi.
Propterea huic urbi nomen Epidamno inditum est :
Quia nemo ferme sine damno huc devortitur.
M. S. Ego istuc cavebo. Cedodum huc mihi marsuppium.
M Quid eo vis? *M. S.* Jam abs te metuo de verbis tuis.
M. Quid metuis? *M. S.* Ne mihi damnum in Epidamno duis.
M. Cape atque serva; me lubente feceris.

IV. Arrive alors le cuisinier, auquel Ménechme a commandé le repas, et qui prend Sosiclès pour celui dont il a reçu les ordres.

CYLINDRUS. MENÆCHMUS. SOSICLES. MESSENIO.

C. Bene obsonavi atque ex mea sententia;
Bonum anteponam prandium pransoribus.

23. *Historiam.* Allusion à ces *Relations* de voyages dont les Grecs étaient curieux et qui se multiplièrent après les logographes ou historiens primitifs et après Hérodote.

24. *Dictum facessere doctum.* C'est ce que nous appelons : faire de l'esprit.

25. *Tuo modo.* A ta manière. On ne prendra pas ton avis.

26. *Em.* Particule démonstrative. — *Enim* a ici un sens affirmatif comme *enimvero.*

30. *Viaticati.* Pourvus de moyens de voyage. — *Æstive,* comme en été, c'est-à-dire légèrement.

31. *Ne.* Particule affirmative, en grec νή.

35. *Tum.* De plus, en outre.

38. *Cedo dum.* Pour *cedo,* voyez page 27, note 24; pour *dum,* page 25, note 12.

39. *Quid eo vis.* Suppléez *facere.* *Eo* est ici l'ablatif instrumental : par cela, avec cela. Par conséquent : qu'en veux-tu faire. — *De verbis tuis.* La proposition *de* marque la cause : Ce que tu viens de dire m'inspire de la crainte.

40. *Duis.* Arch. pour *des.*

Sed eccum Menæchmum video. Væ tergo meo :
Prius jam convivæ ambulant ante ostium,
Quam ego obsonatu redeo! Adibo atque adloquar.
Menæchme, salve. *M. S.* Di te amabunt, quisquis es.
Tun hunc scis qui sit, qui sciat quis ego siem?
M. Non hercle vero. *C.* Ubi convivæ ceteri?
M. S. Quos tu convivas quæris? *C.* Parasitum tuom.
M. S. Meum parasitum? Certo hic insanu'st homo.
M. Dixin tibi esse hic sycophantas plurumos?
M. S. Quem tu parasitum quæris, adulescens, meum?
C. Peniculum. *M. S.* Quis is Peniculu'st aut ubi is est meus?
M. Peniculum tuom eccum in vidulo salvom fero.
C. Menæchme, numero huc advenis ad prandium :
Nunc obsonatu redeo. *M. S.* Responde mihi,
Adulescens : quibus hic pretiis porci veneunt
Sacres sinceri? *C.* Nummis. *M. S.* Nummum a me accipe :
Jube te piari de mea pecunia :
Nam equidem edepol insanum esse te certo scio,
Qui mihi molestu's homini ignoto, quisquis es.
C. Cylindrus ego sum. Non nosti nomen meum?
M. S. Seu tu Cylindrus, seu Caliendrus, perieris.
Ego te non novi neque novisse adeo volo.
C. Est tibi Menæchmo nomen, tantum est quod sciam.

IV.—3. *Væ tergo meo.* Il craint d'être en retard et d'être battu à cause de cela.

7. Ce vers s'adresse à Messénion.

11. Voyez le vers 35 du morceau précédent.

14. Messénion joue sur le surnom du parasite et sur le sens ordinaire du mot *peniculus*, brosse.

15. *Numero*, bien vite. Cf. page 7, note 31.

18. *Sacres.* Forme arch. pour *sacri* et que l'on retrouve encore une fois dans Plaute, lorsqu'il s'agit d'animaux destinés à un sacrifice de purification ou d'expiation. — *Sinceri* équivaut à *puri*, c'est-à-dire propres au sacrifice. — *Nummis.* C'est-à-dire *singulis nummis*, un denier la pièce. Le *nummus*, chez les Romains, était la même chose que le sesterce, qui valait environ 20 c. Mais *nummus* représente ici une monnaie grecque énoncée dans le texte qui a servi de modèle à Plaute, et en se rendant compte du prix des denrées à Athènes, on peut, avec Gronovius, croire qu'il s'agit du *didrachme*.

23. *Cylindrus.* Nom tiré du rouleau qui sert à pétrir les pâtes dans la cuisine. *Caliendrus*, nom analogue à *caliendrum*, qui désigne une coiffure féminine composée de faux cheveux.—*Perieris.* Futur qui marque le souhait.

24. *Adeo.* Certes

M. S. Pro sano loqueris, quum me appellas nomine.
C. Non scis, quis ego sim, qui tibi sæpissume
Cyathisso apud nos, quando potas? *M.* Hei mihi,
Quom nihil est, qui illic homini diminuam caput.
M. S. Tun cyathissare mihi soles, qui ante hunc diem
Epidamnum numquam vidi, neque veni? *C.* Negas?
M. S. Nego hercle vero. *C.* Non tu in illisce ædibus
Habitas? *M. S.* Qui Di illos, qui illic habitant, perduint!
C. Insanit hic quidem, qui ipse maledicit sibi.
Audin, Menæchme? *M. S.* Quid vis? *C.* Si me consulas,
Nummum illum, quem mihi dudum pollicitu's dare,
Jubeas, si sapias, porculum adferri tibi :
Nam tu quidem hercle certo non sanu's satis,
Menæchme, qui nunc ipsus maledicas tibi.
M. S. Heu,
Hercle hominem ineptum multum et odiosum mihi!
C. Solet jocari sæpe mecum illoc modo.
Quamvis ridiculus est, ubi uxor non adest.
M. S. Quid ais tu? *C.* Quid vis, inquam? Satin hoc, quod vides?
M. S. Non edepol tu homo sanus es, certo scio.
C. Jam ergo hæc madebunt faxo; nil morabitur.
Proin tu ne quo abeas longius ab ædibus.
Numquid vis? *M. S.* Ut eas maxumam in malam crucem.
C. Ire hercle meliu'st te interim atque accumbere,
Dum ego hæc appono ad Volcani violentiam.

28. *Cyathisso*. C'est le grec κυαθίζειν, dans le sens de verser à boire.

29. *Qui*. Ablatif instrumental : *qua re*. — *Illic*. Datif de *illic*, pour *ille*.

33. *Qui*. Particule usitée dans les imprécations. Littéralement : comment les dieux pourraient-ils, etc. Mais on peut admettre que *qui* répond ici à peu près à *utinam*.

36. *Nummum illum quem*. Attraction pour *nummo illo quem*. — *Dudum*, tout à l'heure.

43. *Quamvis ridiculus est* équivaut à *tam ridiculus est quamvis*. Ce dernier mot n'est pas la conjonction ; c'est la locution primitive dans son sens propre avec un corrélatif sous-entendu. — *Ridiculus*. Non pas : ridicule, mais qui aime à rire.

44. *Hoc*. Il montre les provisions dont il est chargé.

46. *Madebunt*. S'amolliront par la cuisson, cuiront.

48. *Numquid vis*. Voyez page 38, note 54.

49. *Ire* a ici un double sens : celui de *ire in malam crucem*, et celui de *intro ire*.

50. *Ad Volcani violentiam*. Emphase plaisante du cuisinier.

V. Ménechme Sosiclès s'est décidé à se rendre au repas préparé pour son frère. Dans l'intervalle le parasite est revenu. Sosiclès qui ne le connaît pas l'éconduit. Le parasite furieux excite la femme de Ménechme, dont nous avons déjà vu caractériser l'humeur revêche, à quereller son mari. Elle accable d'injures successivement les deux frères, qu'elle prend pour une seule et même personne. Le premier qui se présente est le vrai Ménechme, qui, sans avoir dîné, revient du tribunal en exprimant les plaintes suivantes.

M. Ut hoc utimur maxume more moro
Molestoque multum, atque uti quique sunt
Optumi maxumi, morem habent hunc : clientes
Sibi omnes volunt esse multos : bonine an
Mali sint, id haud quæritant. Res magis
Quæritur, quam clientum fides quojus modi
Clueat. Si'st pauper atque haud malus, nequam habetur :
Sin dives malu'st, is cliens frugi habetur.
Qui neque leges neque æquom bonum usquam colunt,
Sollicitos patronos habent.
Datum denegant, quod datum est :
Litium pleni, rapaces,
Viri fraudulenti :
Qui aut fænore aut perjuriis
Habent rem paratam : mens est in querelis.
Juris ubi dicitur dies, simul patronis dicitur :
Aut ad populum aut in jure aut ad judicem re'st,
Sicut me hodie sollicitum cliens quidam habuit, neque quod volui

V. — 1. *Moro*. C'est le grec μώρῳ équivalant à *stulto*.

3. *Optumi maxumi*, les plus riches. *Optimi* est dans le sens, ou à peu près, de *optimates*.

5. *Res*, la fortune.

7. *Clueat* comme *audiat*. L'expression est formée d'une manière analogue à *bene*, *male audire*.

9. *Æquom bonum*. C'est la figure dite *asyndeton*, où l'on omet la conjonction : l'équité et la justice.

10. *Sollicitos habent*. Le verbe *habere* ainsi construit marque le résultat d'une action et peut être considéré comme équivalant à *reddunt*.

12. *Viri fraudulenti*. Ces mots et ceux des vers précédents sont une apposition à l'antécédent de *qui* du v. 9.

16. *Juris dies*, le jour de l'assignation devant le préteur.

17. *Ad populum*, etc. La cause pouvait être plaidée, suivant les circonstances, devant le peuple, ou devant un magistrat régulièrement élu, *in jure*, ou devant un juge délégué par ce magistrat, *ad judicem*.

Agere aut quicum volui licitum est : ita me attinuit, ita detinuit.
Apud ædiles pro ejus factis plurumisque pessumisque
Dixi causam : condiciones tetuli tortas, confragosas.
Plus minus, quam opus fuerat dicto, dixeram ut eam sponsio
Controvorsiam finiret. Quid ille? quid? Prædem dedit.
Nec magis manifestum ego hominem umquam ullum teneri vidi :
Omnibus malefactis testes tres aderant acerrumi,
Di illum omnes perdant qui mi hunc optumum hodie corrupit diem :
Meque adeo, qui hodie forum umquam oculis inspexim meis

VI. Ménechme parvient à se dérober à la colère de sa femme. Un peu plus tard c'est Sosiclès qui essuie les reproches de la femme de son frère, sans y rien comprendre.

MENAECHMUS SOSICLES. MULIER.

MU. Provisam, quam mox vir meus redeat domum.
M. S. Demiror, ubi nunc ambulet Messenio.
MU. Adibo, atque hominem accipiam, quibus dictis meret.
Non te pudet prodire in conspectum meum ?
M. S. Quæ te res agitat, mulier? *MU.* Etiamne, impudens,
Muttire verbum unum audes aut mecum loqui?
M. S. Quid tandem admisi in me, ut loqui non audeam?

20. *Ædiles*. Les édiles avaient la juridiction sur les marchés et dans les affaires de commerce et d'usure.

21. *Tetuli*. Parfait archaïque pour *tuli* de *fero*. — *Condiciones*, *sponsio*. Il y a ici une allusion aux usages de la procédure romaine. Ménechme, pour sauver son client, voulait lui faire conclure l'arrangement nommé *sponsio*, dans lequel les deux parties s'engageaient l'une envers l'autre à payer une somme en cas de non exécution des conditions de l'accord. Ménechme essayait de faire admettre des conditions embrouillées, ambiguës, de façon que son client pût trouver l'adversaire en faute et reprendre l'avantage. Pour cela il en disait sur l'affaire tantôt plus, tantôt moins qu'il n'était nécessaire. Mais le client, personnage aussi obstiné que fripon, a voulu pousser l'affaire jusqu'au bout ; il a offert une garantie de son affirmation, *prædem*, et cela quand il était en flagrant délit de fourberie, *manifestum*, et poursuivi par les dépositions de trois témoins.

27. *Inspexim*. Arch. pour *inspexerim*.

VI — 6. *Tandem* sert ici à ren-

MU. Rogas me? o hominis impudentem audaciam!
M. S. Non tu scis, mulier, Hecubam quapropter canem
Graii esse prædicabant? *MU*. Non equidem scio.
M. S. Quia idem faciebat Hecuba, quod tu nunc facis :
Omnia mala ingerebat, quemquem adspexerat :
Itaque adeo jure cœpta appellari est Canes.
MU. Non ego istæc tua flagitia possum perpeti :
Nam med ætatem viduam esse mavelim,
Quam istæc flagitia tua pati, quæ tu facis.
M. S. Quid id ad me, tu te nuptam possis perpeti,
An sis abitura a tuo viro? An mos hic ita est,
Peregrino ut advenienti narrent fabulas ?
MU. Quas fabulas? Non, inquam, patiar præterhac,
Quin vidua vivam, quam tuos mores perferam.
M. S. Mea quidem hercle causa vidua vivito
Vel usque dum regnum obtinebit Juppiter.
Heu hercle, mulier, multum et audax et mala es.
MU. Ne istuc mecastor jam patrem arcessam meum
Atque ei narrabo tua flagitia, quæ facis.
I, Decio, quære meum patrem, tecum simul
Ut veniat ad me : ita rem esse dicito.
Jam ego aperiam istæc tua flagitia. *M. S*. Sanan es?
Quæso hercle, mulier, si scis, monstra, quod bibam,

dre plus vive l'interrogation et a le sens de : donc.

8. *Hecubam*. Allusion à la fable d'après laquelle Hécube rendue furieuse par ses malheurs fut changée en chienne.

11. *Mala*, de mauvaises paroles, des injures. *Quemquem* a ici le sens de *quemcumque*, dont l'antécédent *in eum*, dépendant du premier verbe, est sous-entendu.

12. *Adeo*. Particule qui sert à appuyer sur le mot précédent avec le sens de : certes. — *Canes*. Ancienne forme du nominatif pour *canis*.

14. *Med*. J'ai conservé ici le *d*, que les manuscrits maintiennent dans ce passage. — *Ætatem*, accusatif de durée dans un sens adverbial, comme διὰ βίου. — *Mavelim*. Arch. pour *malim*.

19. *Præterhac*. Adverbe formé comme *præterea*, et qui a le même sens : à l'avenir.

20. *Quam* dépend de *potius* sous-entendu, mais appelé nécessairement par le mouvement de la phrase : *Quin vidua vivam (potius) quam tuos mores perferam*.

22. *Usque dum*, aussi longtemps que.

24. *Ne*. Particule affirmative, en grec νή. — *Mecastor*. Avec cette locution suppléez *juvet : me Castor juvet*.

26. *Decio*. Un des esclaves qui l'accompagnent. La femme de Ménechme, comme toute personne d'un rang distingué, a une suite.

Tuam qui possim perpeti petulantiam.
Quem tu me hominem esse arbitrare, nescio:
Ego te simitu novi cum Porthaone.
MU. Si me derides, at pol illum non potes,
Patrem meum, qui huc advenit. Quin respicis?
Novistin tu illum? *M. S.* Novi cum Calcha simul:
Eodem die vidi illum, quo te, ante hunc diem.
MU. Negas novisse me? negas patrem meum?
M. S. Idem hercle dicam, si avom vis adducere.
MU. Ecastor pariter hoc, atque alias res soles.

VII. Sosiclès se trouve en présence de la femme et du beau-père de son frère. Pour se débarrasser d'eux il contrefait l'insensé.

SENEX. MULIER. MENÆCHMUS SOSICLES.

S. Ut ætas mea est, atque ut hoc usus facto est,
Gradum proferam, progrediri properabo;
Sed id quam mihi facile sit, haud sum falsus;
Nam pernicitas deserit; consitus sum
Senectute, onustum gero corpus, vires
Reliquere. Ut ætas mala mers est mala tergo!

30. *Qui.* Abl. arch. : au moyen de quoi.

32. *Simitu.* Cf. page 23, note 80. — *Porthaone.* Porthaon, personnage mythologique, père d'OEnée, roi d'Étolie, et grand-père de Déjanire. Cette allusion est une manière de dire : Je ne te connais pas du tout; comme nous disons : Je ne te connais ni d'Ève ni d'Adam.

35. *Calcha.* Calchas, le devin de l'Iliade. L'ancienne latinité ne se prêtait pas toujours à la déclinaison savante des Grecs. *Calcha* est ici un ablatif au lieu de *Calchante*, comme on trouve dans le *Trinummus*, *Rhadamam* pour *Rhadamanta* à l'accusatif.

37. *Negas novisse me.* C.-à-d. *negas te novisse me.*

39. *Pariter atque.* Locution formée comme *haud secus atque.* — *Soles.* Il y a ici une expression de l'usage ordinaire qui comporte une forte ellipse : *Agis hoc pariter atque alias res soles agere.*

VII. — 1. *Hoc usus facto est.* Dans cette phrase *hoc* est un nominatif neutre, sujet de l'impersonnel *usus est*, qui a le sens de *opus est. Facto* est un participe qui joue le rôle de l'ablatif à l'infinitif.

2. *Progrediri.* Infin. arch. au lieu de *progredi*, le verbe *progredior* ayant été à l'origine de la 3ᵉ comme de la 4ᵉ conjugaison.

4. *Consitus* équivaut ici à *obsitus* et a le sens à peu près de : plein, rempli de.

6. *Mers* est un nominatif archaïque, comme *merx.* — *Ætas mala* a le sens de *senectus.*

Nam res plurumas pessumas, quom advenit,
Adfert, quas si autumem omnes, nimis longus sermo est.
Sed hæc res mihi in pectore et corde curæ est,
Quidnam hoc sit negoti,
Quod filia sic repente
Expetit me, ut ad sese irem,
Nec, quid id sit, mihi certius facit
Quod velit me, quod me arcessat.
Verum propemodum jam scio, quid siet rei;
Credo cum viro litigium natum esse aliquod.
Ita istæc solent, quæ viros subservire
Sibi postulant, dote fretæ, feroces;
Et illi quoque haud abstinent sæpe culpa.
Verum est modus tamen, quoad pati uxorem oportet;
Nec pol filia umquam patrem arcessit ad se,
Nisi aut quid commissi, aut est causa jurgi.
Sed id quidquid est, jam sciam. Atque eccam eampse
Ante ædes et ejus virum video tristem.
Id est, quod suspicabar.
Appellabo hanc. *MU.* Ibo advorsum. Salve multum, mi pater.
S. Salva sis. Salvæn advenio? salvan arcessi jubes?
Quid tu tristis es? quid ille autem abs te iratus destitit?
Nescio quid vos velitati estis inter vos duo.
Loquere, uter meruistis culpam, paucis; non longos logos.

13. *Mihi certius facit.* La locution *certum facere aliquid alicui* équivaut à celle qui est plus usitée : *certiorem aliquem facere.*

14. *Quod* a pour antécédent *id* du vers précédent. D'ailleurs cet emploi du double accusatif avec le pronom relatif ou indéfini et le pronom personnel est fréquent dans Plaute.

17. *Istæc.* Nomin. pluriel féminin de *istic*, pronom analogue à *iste.*

22. *Commissi.* Le participe est pris substantivement. *Quid commissi* est un exemple de l'emploi du génitif partitif.

23. *Eampse.* Forme arch. équivalente à *ipsam.*

27. *Salvæ* est un datif dépendant de *advenio* et se rapportant à *tibi* sous-entendu.

28. *Destitit.* Le verbe *desistere* est pris dans son sens propre, la préposition *de* marquant l'éloignement.

29. *Velitati.* Le verbe *velitari* signifie escarmoucher, littéralement : faire comme les soldats armés à la légère, qui se lançaient des pierres et des traits, et ici au figuré : se quereller.

30. *Uter*, entraînant avec soi l'idée de deux personnes, justifie ainsi l'emploi du verbe au pluriel. — *Non longos logos.* Suppléez *facias.* *Logi* d'ailleurs se prend ordinairement en latin pour dési-

MU. Nusquam equidem quidquam deliqui (hoc primum te absolvo, pater):
Verum vivere hic non possum, neque durare ullo modo :
Proin tu me hinc abducas. *S.* Quid istuc autem est. *MU.* Ludibrio, pater,
Habeor. *S.* Unde? *MU.* Ab illo, quoi me mandavisti, meo viro.
S. Ecce autem litigium. Quotiens tandem ego edixi tibi
Ut caveres, neuter ad me iretis cum querimonia?
MU. Qui istuc, mi pater, cavere possum? *S.* Men interrogas?
MU. Nisi nevis. *S.* Quotiens monstravi tibi, viro ut morem geras :
Quid ille faciat, ne id observes, quo eat, quid rerum gerat?
Una opera prohibere, ad cœnam ne promittat, postules,
Neve quemquam accipiat alienum apud te. Servirin tibi
Postulas viros? Dare una opera pensum postules,
Inter ancillas sedere jubeas, lanam carere.
MU. Non equidem mihi te advocatum, pater, adduxi, sed viro.
Hinc stas, illim causam dicis. *S.* Si ille quid deliquerit,
Multo tanto illum accusabo, quam te accusavi, amplius.
Quando te auratam et vestitam bene habet; ancillas, penum
Recte præhibet: melius sanam est, mulier, mentem sumere.

gner des discours de peu de valeur, des bavardages. Le vieillard veut que sa fille aille droit au fait.

31. *Hoc te absolvo. Hoc* est ici un ablatif et *absolvere* a le sens à peu près de *expedire*. Ainsi donc littéralement : par là, en cela, je te dégage de la peine que tu prends. Et on peut traduire : D'abord sur ce point tu peux être tranquille.

32. *Durare*. C'est le grec χαρτερεῖν.

38. *Nevis*. Verbe archaïquement formé pour *non vis*. La particule *ne* avait dans le principe le même emploi que *non*, mais avec un sens plus rigoureux.

40. *Una opera*, en même temps. — *Postules*. La phrase est ironique : exige donc, va donc exiger, etc.

41. *Servirin* est la même chose que *servirene*. C'est une particularité de l'ancienne articulation latine de transformer en *i* les *e* brefs, quand dans un mot composé ils étaient suivis d'une consonne.

43. *Carere*, carder. C'est le grec χείρω.

45. *Illim*. Adverbe archaïque ayant le sens d'*illinc* qui en est un dérivé (*illim-ce* = *illinc*).

46. *Multo tanto*. Le second adverbe enchérit sur le premier et donne ainsi plus de force à l'expression.

48. *Præhibet*. Ancienne forme dont est venu *præbet* par syncope.

Jam ego ex hoc, ut factum est, scibo : ibo ad hominem atque adloquar.
Dic mi istuc, Menæchme, quid vos discertatis, ut sciam.
Quid tu tristis es? quid illa autem abs te irata destitit?
M. S. Quisquis es, quidquid tibi nomen est, senex : summum Jovem
Deosque do testes.... *S.* Qua de re aut quojus rei rerum omnium?
M. S. Me non isti male fecisse mulieri, quæ me arguit.
Si ego intra ædes hujus umquam, ubi habitat, penetravi pedem :
Omnium hominum exopto ut fiam miserorum miserrumus.
S. Sanun es, qui istuc exoptes, aut neges te umquam pedem
In eas ædes intulisse, ubi habitas, insanissume?
M. S. Tun, senex, ais habitare, med in illisce ædibus?
S. Tu negas? *M. S.* Nego hercle vero. *S.* Imo hercle ridicule negas,
Nisi quo nocte hac emigrasti. Concede huc, sis, filia.
Quid tu ais? num hinc emigrastis? *MU.* Quem in locum, aut quam ob rem, obsecro?
S. Non edepol scio. *MU.* Profecto ludit te hic. *S.* Non te tenes?
Jam vero, Menæchme, satis jocatu's : nunc hanc rem gere.
M. S. Quæso, quid mihi tecum est? Unde aut quis tu homo es? Sanan tibi
Mens est aut adeo isti, quæ molesta est mihi quoquo modo?
MU. Viden tu illic oculos livere? Ut viridis exoritur colos
Ex temporibus atque fronte! ut oculi scintillant, vide!

49. *Scibo.* Futur archaïque de *scire.*

50. *Discertatis.* Verbe composé de la particule *dis* et de *certare.*

51. *Destitit.* Voyez plus haut, vers 28.

52. *Quidquid nomen.* Voyez page 15, note 210.

59. *Med.* Voyez le v. 14, du morceau précédent.

60. *Ludicre.* Le jeu de mots consiste en ce que *vero* dans la bouche de Ménechme ne sert qu'à compléter l'affirmation, tandis que le vieillard prend ce mot dans son sens primitif : en vérité. Il lui dit donc : Non certes, tu ne nies pas en parlant avec vérité, mais pour plaisanter.

61. *Quo.* Adverbe de lieu : *in quem locum.*

64. *Hanc rem gere*, fais attention.

67. *Livere*, prendre la couleur terne et jaunâtre des yeux de ceux que la bile tourmente.

M. S. Hei mihi, insanire me aiunt, ultro quom ipsi insaniunt!
MU. Ut pandiculans oscitatur! Quid nunc faciam, mi pater?
S. Concede huc, mea gnata, ab istoc quam potest longissume.
M. S. Quid mihi meliu'st, quam quando illi me insanire prædicant,
Ego me adsimulem insanire, ut illos a me absterream?
Evoe Bacche ; heu, Bromie ! quo me in silvam venatum vocas?
Audio ; sed non abire possum ab his regionibus :
Ita illa me ab læva rabiosa femina adservat canis ;
Post autem illic hircus calvos, qui sæpe ætate in sua
Perdidit civem innocentem falso testimonio.
S. Væ capiti tuo. *M. S.* Ecce, Apollo mi ex oraclo imperat,
Ut ego illic oculos exuram lampadibus ardentibus!
MU. Perii, mi pater! minatur mihi oculos exurere.
S. Filia, heus. *MU.* Quid est? quid agimus? *S.* Quid, si ego huc servos cito?
Ibo, adducam, qui hunc hinc tollant, et domi devinciant,
Priusquam turbarum quid faciat amplius. *M. S.* Hem, jam reor,
Ni occupo aliquod mihi consilium, hi domum me ad se auferent.
Pugnis me vetas in hujus ore quidquam parcere,
Ni jam ex meis oculis abscedat maxumam in malam crucem?
Faciam, quod jubes, Apollo. *S.* Fuge domum, quantum potest :
Ne hic te obtundat. *MU.* Fugio. Amabo, adserva istunc, mi pater :

69. *Ultro* signifie ici : au contraire. Non-seulement je ne suis pas fou, mais en allant plus loin, au delà, ils le sont.

70. *Oscitatur*. Comme *oscitat*, de *oscitare* qui est plus usité que le déponent.

71. *Potest* est pris dans le sens absolu : il est possible.

74. *Evoe Bacche*, *Bromie*. C'est le cri que font entendre les Bacchantes dans leur fureur. — *Bromie*. Surnom de Bacchus, de βρέμειν, frémir.

76. *Femina canis*, une chienne. On dit de la même manière *porcus femina*, *anguis femina*, *piscis femina*.

77. *Ætate in sua*, dans le cours de sa vie.

80. *Illic*. Datif du pronom *illic*, comme *ille*.

82. *Cito*. Suppléez *voco*.

86. *Parcere quidquam*. Dans Plaute, on trouve quelquefois *parcere* avec l'accusatif.

88. *Potest*. Comme au vers 71.

89. *Amabo*. Terme usité dans la conversation et qui correspond à notre : s'il te plaît.

Ne quo hinc abeat. Sumne ego mulier misera, quæ illæc audio?
M. S. Haud male illanc a me amovi; nunc hunc impurissumum,
Barbatum, tremulum Tithonum, Cygno qui cluet patre,
Ita mihi imperas, ut ego hujus membra atque ossa atque artua
Comminuam illo scipione, quem ipse habet. *S.* Dabitur malum,
Me quidem si attigeris, aut si propius ad me accesseris.
M. S. Faciam, quod jubes : securim capiam ancipitem, atque hunc senem
Osse fini dedolabo assulatim viscera.
S. Enimvero illud præcavendum est, atque adcurandum mihi :
Sane ego illum metuo, ut minatur, ne quid male faxit mihi.
M. S. Multa mihi imperas, Apollo. Nunc equos junctos jubes
Capere me indomitos, feroces, atque in currum inscendere,
Ut ego hunc proteram leonem vetulum, olentem, edentulum.
Jam adstiti in currum ; jam lora teneo, jam stimulum in manu.
Agite, equi, facitote sonitus ungularum appareat :
Cursu celeri facite inflexa sit pedum pernicitas.
S. Mihin equis junctis minare? *M. S.* Ecce, Apollo, denuo
Me jubes facere impetum in eum, qui hic stat, atque occidere.
Sed quis hic est, qui me capillo hinc de curru deripit?
Imperium tuom demutat atque edictum Apollinis.
S. Heu morbum hercle acrem ac durum! Di, vostram fidem!

92. *Tithonum*. Tithon le mari de l'Aurore, avait reçu l'immortalité, mais non pas le don de ne pas vieillir. Aussi dans les auteurs anciens il était présenté comme le type de la décrépitude. — *Cluet.* Le verbe *cluere* est pris dans le sens que possède *audire* dans l'expression *bene audire*, *male audire*; il signifie avoir la réputation de, passer pour, et ici passer pour être né de. D'ailleurs Ménechme se trompe sans doute à dessein et pour feindre la folie. Il se peut qu'il amène ici Cycnus afin d'établir un rapprochement entre la couleur du plumage du cygne et celle des cheveux du vieillard.

93. *Artua*. Pluriel archaïque pour *artus*.

97. *Fini* = *tenus*. *Viscera*, accusatif de la partie.

105. *Inflexa sit pedum pernicitas* équivaut à *inflexi sint pedes pernices*.

Vel hic, qui insanit, quam valuit paulo prius!
Ei derepente tantus morbus incidit!
Ibo atque arcessam medicum jam, quantum potest.
M. S. Jamne isti abierunt, quæso, ex conspectu meo,
Qui me vi cogunt, ut validus insaniam?
Quid cesso abire ad navem, dum salvo licet?
Vosque omnes quæso, si senex revenerit,
Ne me indicetis, qua platea hinc aufugerim.

VIII. Le vieillard revient amenant un médecin. Mais il rencontre, au lieu de Sosiclès, le vrai Ménechme, que toutes les complications nouvelles, où le jette cette ressemblance qu'il ne soupçonne pas, mettent hors de lui.

SENEX. MEDICUS. MENÆCHMUS.

S. Lumbi sedendo, oculi spectando dolent,
Manendo medicum, dum se ex opere recipiat.
Odiosus tandem vix ab ægrotis venit;
Ait se obligasse crus fractum Æsculapio,
Apollini autem brachium. Nunc cogito,
Utrum me dicam medicum ducere, an fabrum:
Atque eccum incedit. Move formicinum gradum.
MED. Quid esse illi morbi dixeras? narra, senex.
Num larüatu'st aut cerritus? Fac sciam.

111. *Vel* ainsi placé sert à montrer un exemple de la proposition générale énoncée précédemment. Il répond à notre français : voyez, par exemple.

113. *Jam, quantum potest.* Littéralement : maintenant, autant qu'il est possible ; c.-à-d. aussi vite qu'il est possible.

117. *Vos omnes.* Il s'adresse au public.

118. *Ne me indicetis qua*, etc. Tournure grecque pour : *ne indicetis qua ego.*

VIII. — 2. *Manendo*, c.-à-d. *dum maneo.* Les gérondifs du premier vers sont des ablatifs de manière; celui-ci marque la durée.

4. *Ait se*, etc. Ce sont des vanteries de charlatan.

6. *Fabrum.* Allusion à ces raccommodages dont il se vante et qui sont comme l'œuvre d'un forgeron, ou d'un menuisier.

8. *Quid morbi*, c.-à-d. *quem morbum.*

9. *Laruatus.* Diérèse pour *larvatus.* Ce mot signifie littéralement : poursuivi par les esprits méchants nommés *larvæ*. *Cerritus*, c'est celui que poursuit *Ceres* en lui inspirant la démence. *Ceres* dans le principe semble avoir été la même chose que *Cerus*, le génie créateur, sous la dépendance de qui étaient les Manes, les Lémures, les Lares, etc.

Num eum veternus, aut aqua intercus tenet?
S. Quin ea te causa duco, ut id dicas mihi,
Atque illum ut sanum facias. *MED.* Perfacile id quidem est.
Quin sospitabo plus sexcentos in die.
S. Magna cum cura ego illum curari volo.
MED. Sanum futurum mea ego id promitto fide.
Ita ego illum cura magna curabo tibi.
S. Atque eccum ipsum hominem. *MED*. Observemus, quam rem agat.
M. Edepol ne hic dies pervorsus atque advorsus mi obtigit:
Quæ me clam ratus sum facere, omnia ea fecit palam
Parasitus, qui me complevit flagiti et formidinis,
Meus Ulixes, suo qui regi tantum concivit mali.
Quem ego hominem, si quidem vivo, vita evolvam sua.
Sed ego stultus sum, qui illius esse dico, quæ mea est:
Meo cibo et sumptu educatu'st. Anima privabo virum.
MED. Salvos sis, Menæchme. Quæso, cur apertas brachium?
Non tu scis, quantum isti morbo nunc tuo facias mali.
M. Quin tu te suspendis? *S*. Ecquid sentis? *MED*. Quidni sentiam?
Non potest hæc res ellebori unguine obtinerier.
Sed quid ais, Menæchme? *M*. Quid vis? *MED*. Dic mihi hoc, quod te rogo.
Album an atrum vinum potas? *M*. Quin tu is in malam crucem?

10. *Veternus*, la langueur. — *Aqua intercus*, l'hydropisie.

11. *Quin* marque l'impatience du vieillard: Non-seulement je ne le sais pas, mais bien plus, etc. Cela peut se rendre par une interjection et une phrase vive: Eh! justement je te fais venir, etc.

13. *Sexcentos in die*. Vanterie de médecin. La leçon adoptée est celle de Ritschl et aussi celle qui se rapproche le plus du texte des mss. et s'accorde le mieux avec la mesure.

18. *Ne*. Particule affirmative.

20. *Complevit*. Plaute fournit un assez grand nombre d'exemples de ce verbe construit avec le génitif.

21. *Meus Ulixes*. Le parasite était pour Ménechme un compagnon et un conseiller, comme Ulysse pour Agamemnon.

25. *Apertas brachium*. Sans doute Ménechme a découvert l'un de ses bras caché sous son manteau.

27. *Ecquid sentis?* Comprenez-vous? La réponse violente de Ménechme semble au vieillard et au médecin une marque de folie.

28. *Hæc res*, la guérison. — *Ellebori unguine*, un onguent dans lequel entre l'ellébore.

S. Jam hercle occeptat insanire primulum. *M.* Quin tu rogas,
Purpureum panem an puniceum soleam ego esse, an luteum?
Soleamne esse aves squamosas, pisces pennatos? *S.* Papæ,
Audin tu, ut deliramenta loquitur? Quid cessas dare
Potionis aliquid, priusquam percipit insania?
MED. Mane modo : etiam percontabor alia. *S.* Occidis fabulans.
MED. Dic mihi hoc : solent tibi umquam oculi duri fieri?
M. Quid? tu me locustam censes esse, homo ignavissume?
MED. Dic mihi, en umquam intestina tibi crepant, quod sentias?
M. Ubi satur sum, nulla crepitant; quando esurio, tum crepant.
MED. Hoc quidem edepol haud pro insano verbum respondit mihi.
Perdormiscin usque ad lucem? facilin tu dormis cubans?
M. Perdormisco, si resolvi argentum, quoi debeo.
Qui te Juppiter dique omnes, percontator, perduint!
MED. Nunc homo insanire occeptat. De illis verbis cave tibi.
S. Imo melior nunc quidem est de verbis, præ ut dudum fuit.
Nam dudum uxorem suam esse aiebat rabiosam canem.
M. Quid ego dixi? *S.* Insanis, inquam. *M.* Egone? *S.* Tu istic, qui mihi
Etiam me junctis quadrigis minitatu's prosternere.
Egomet hæc te vidi facere : egomet hæc te arguo.
M. At ego te sacram coronam subripuisse Jovi scio;
Et ob eam rem in carcerem ted esse compactum scio;
Et postquam es emissus, cæsum virgis sub furca scio;
Tum patrem occidisse et matrem vendidisse etiam scio.

32. *Esse*. C.-à-d. *edere*.

36. *Occidis*. Suppléez *me*. Le vieillard voudrait voir le traitement commencer tout de suite.

39. *En umquam* équivaut à *ecquando*.

42. *Perdormiscin*. C.-à-d. *perdormiscisne*. — *Facilin* est pour *facilene*. Voyez plus haut page 30, note 41.

44. *Qui*. Cf. p. 124, note 33. — *Perduint*. C.-à d. *perdant*.

46. *Dudum*, tout à l'heure, il y a quelque temps. Cf. page 117, note 157.

48. *Istic*. Pronom démonstratif, comme *iste*.

49. Sous-entendu *te* sujet de *prosternere*.

53. *Furca*. C'était le supplice des esclaves; le cou était pris dans l'ouverture des dents de la fourche et les mains attachées aux branches.

54. Suppléez *te* sujet de *occidisse* et de *vendidisse*.

Satin hæc pro sano maledicta maledictis respondeo?
S. Obsecro hercle, medice, propere, quidquid facturu's, face.
Non vides hominem insanire? *MED.* Scin, quid facias optumum est?
Ad me face uti deferatur. *S.* Itane censes? *MED.* Quippini?
Ibi meo arbitratu potero curare hominem. *S.* Age, ut lubet.
MED. Elleborum potabis faxo aliquos viginti dies.
M. At ego te pendentem fodiam stimulis triginta dies.
MED. I, arcesse homines, qui illunc ad me deferant. *S.* Quot sunt satis?
MED. Proinde ut insanire video, quattuor : nihilo minus.
S. Jam hic erunt. Adserva tu istunc, medice. *MED.* Imo ibo domum,
Ut parentur, quibus paratis opus est. Tu servos jube
Hunc ad me ferant. *S.* Jam ego illic faxo erit. *MED.* Abeo. *S.* Vale.
M. Abiit socerus, abiit medicus : solus sum. Pro Juppiter,
Quid illuc est, quod me hisce homines insanire prædicant?
Nam equidem, postquam gnatus sum, numquam ægrotavi unum diem.
Neque ego insanio, neque pugnas ego nec lites cœpio :
Salvos salvos alios video; novi homines, adloquor.
An illi, perperam insanire qui aiunt me, ipsi insaniunt?
Quid ego nunc faciam? Domum ire cupio : at uxor non sinit;
Huc autem nemo intromittit. Nimis proventum est nequiter.
Hic ero usque : ad noctem saltem, credo, intromittar domum.

55. *Pro sano*, pour un homme sain d'esprit; c.-à-d. comme il convient à un homme sain d'esprit.

56. *Face.* Impératif arch. de *facere.*

57. *Quid facias optumum est.* Construisez *quid optumum est facias.*

61. *Pendentem fodiam stimulis.* C'était encore un supplice réservé aux esclaves.

67. *Socerus.* Arch. comme *socer.*

70. *Cœpio.* Présent archaïque du verbe dont *cœpi* est le parfait usité.

71. Le premier *salvos* est un nominatif.

74. *Huc.* Il montre la maison voisine, celle où il devait dîner.

75. *Hic.* Il se retire dans un coin du théâtre.

IX. Messénion revient après avoir vainement attendu son maître.

MESSENIO.

Spectamen bono servo id est, qui rem herilem
Procurat, videt, collocat, cogitatque,
Ut absente hero rem heri diligenter
Tutetur, quam si ipse adsit, aut rectius.
Tergum quam gulam, crura quam ventrem oportet
Potiora esse, quoi cor modeste situm est.
Recordetur id,
Qui nihili sunt, quid is preti
Detur ab suis heris,
Ignavis, improbis viris.
Verbera, compedes,
Molæ, lassitudo, fames, frigus durum :
Hæc pretia sunt ignaviæ. Id ego malum male metuo
Propterea bonum esse certum est, potius quam malum.
Magis multo patior facilius ego verba; verbera odi,
Nimioque edo lubentius molitum, quam molitum præhibeo.
Propterea heri imperium exsequor, bene et sedate servo id :
Eoque exemplo servio tergo in rem ut arbitro esse.
Atque id mihi prodest. Alii ut esse in suam rem ducunt, ita sint :
Ego ita ero, ut me esse oportet. Id si adhibeam, culpam abstineam,
Hero meo ut omnibus in locis sim præsto, metuam haud multum.
Prope est, quando hæc mea meus herus ob facta pretium exsolvet.

IX. — 4. *Quam* a pour antécédent sous-entendu *tam* qui se placerait à côté de *tutetur*.

6. *Tergum*, *crura*. On châtiait les esclaves en les frappant sur le dos et sur les jambes.

7. *Recordetur* est ici au passif.

8. Construisez *quid preti detur ab suis servis*, *is* (c.-à-d. *eis* datif pluriel) *ignavis*, *improbis viris*. *Qui nihili sunt* dépend d'un antécédent sous-entendu, régime de *recordetur*, *illis* par exemple.

12. *Molæ*, les meules, c.-à-d. le moulin, où l'on envoyait les esclaves rebelles.

16. Les esclaves recevaient pour leur nourriture de la farine, *molitum*, et quand ils étaient coupables, on les envoyait au moulin, où ils faisaient de la farine, *præhibebant molitum*.

18. *Arbitro*. Actif archaïque pour le déponent *arbitror*.

20. *Culpam abstineam*. Plaute construit le verbe *abstinere* avec l'accusatif.

Postquam in tabernam vasa et servos collocavi, ut jusserat,
Ita venio advorsum. Nunc fores pultabo, adesse ut me sciat.

X. **Le vieillard revient avec des esclaves pour enlever de force son gendre. Messénion, de qui les yeux sont trompés comme ceux de tout le monde, porte secours à Ménechme, qui refuse de le reconnaître pour son esclave.**

SENEX. MENÆCHMUS. LORARII. MESSENIO.

S. Per ego vobis deos atque homines dico, ut imperium meum
Sapienter habeatis curæ, quæ imperavi atque impero :
Facite illic homo jam in medicinam ablatus sublimis siet,
Nisi quidem vos vostra crura aut latera nihili penditis.
Cave quisquam, quod illic minitetur, vostrum flocci fecerit.
Quid statis? quid dubitatis? Jam sublimem raptum oportuit.
Ego ibo ad medicum : præsto ero illi, quom venietis. *M*. Occidi.
Quid hoc est negoti? quid illisce homines ad me currunt, obsecro?
Quid voltis vos? quid quæritatis? quid me circumsistitis?
Quo rapitis me? quo fertis me? Perii. Obsecro vostram fidem,
Epidamnienses, subvenite, cives! Quin me mittitis?
MES. Pro di immortales, obsecro, quid ego oculis aspicio meis?
Herum meum indignissume nescio qui sublimem ferunt.
M. Ecquis suppetias mi audet ferre? *MES*. Ego, here, audeo audacissume.
O facinus indignum et malum,
Epidamnii cives, herum meum hic in pacato oppido
Luci deripier in via, qui liber ad vos venerit.

24. *Fores*. La porte de la maison où Ménechme Sosiclès a dîné à la place de son frère.

X. — 3. *Medicinam*, la demeure du médecin. — *Sublimis*. Lorsque l'on voulait entraîner quelqu'un de force, on lui faisait perdre pied et on le portait; c'est ce qu'on appelait *sublimem rapere*.

5. *Cave* est pour *cavete*, comme souvent *age* pour *agite*, avec le second verbe au pluriel : *cave disrumpatis*. — *Cavere* ne signifie pas ici prendre garde de ne pas faire, mais avoir soin de faire. C'est une exhortation que le vieillard adresse à ses serviteurs.

7. *Illi*. Adverbe archaïque, comme *illic*.

8. *Illisce*. Nom. pluriel de *illic*, qui a le sens de *ille*.

17. *Luci*. Ablatif arch. pour

Mittite istunc. *M.* Obsecro te, quisqui's, operam mi ut duis,
Neu sinas in me insignite fieri tantam injuriam.
MES. Imo operam dabo, et defendam, et subvenibo sedulo.
Numquam te patiar perire : me perire est æquius.
Eripe oculum isti, te ab humero qui tenet, here, te obsecro!
Hisce ego jam sementem in ore faciam, pugnosque obseram.
Maxumo malo hercle vostro hodie istunc fertis. Mittite!
M. Teneo ego huic oculum. *MES.* Face ut oculi locus in capite appareat.
Vos scelestos, vos rapaces, vos prædones! *LOR.* Periimus,
Obsecro, hercle! *MES.* Mittite ergo! *M.* Quid me vobis tactio est?
Pecte pugnis! *MES.* Agite, abite, fugite hinc in malam crucem!
En tibi etiam, quia postremus cedis, hoc præmi feres.
Nimis bene ora commetavi atque ex mea sententia.
Edepol, here, ne tibi suppetias temperi adveni modo.
M. At tibi di semper, adulescens, quisquis es, faciant bene :
Nam absque te esset, hodie numquam ad solem occasum viverem.
MES. Ergo edepol, si recte facias, here, me emittas manu.
M. Liberem ego te? *MES.* Verum : quandoquidem, here, te servavi. *M.* Quid est?
Adulescens, erras. *MES.* Quid? erro? *M.* Per Jovem adjuro patrem,
Med herum tuom non esse. *MES.* Non taces? *M.* Non mentior;

luce, en plein jour. — *Deripier.* L'emploi de l'infinitif marque ici l'indignation.

18. *Duis.* Arch. pour *des.*

20. *Subvenibo.* Futur archaïque pour *subveniam.*

21. *Numquam* ne signifie pas ici précisément : jamais; ce mot sert à rendre la négation plus forte.

27. *Me tactio est.* Sur ce régime du substantif, voyez page 2, note 34.

30. *Commetavi* doit être considéré comme le parfait du verbe *commetare*, où entre le simple *metare*, mesurer : J'ai mesuré leur visage avec mes poings. — *Nimis bene* a le sens de *optume.*

31. *Ne*, particule affirmative. — *Suppetias adveni*, je suis venu à ton secours. Cette locution qui appartient à la vieille langue latine se retrouve dans l'auteur de la *Guerre d'Afrique.* — *Temperi.* Cf. plus haut, page 77, note 74.

33. *Absque te esset* équivaut à *si sine te esset*, phrase où *esset* est impersonnel, et par conséquent à *si non esses.* — *Occasum.* Participe arch. de *occido*, a ici le sens de couché.

Nec meus servos numquam tale fecit, quale tu mihi.
MES. Sic sine igitur, si negas tuom me esse, abire liberum.
M. Mea quidem hercle causa liber esto atque ito quo voles.
MES. Nempe jubes? *M.* Jubeo hercle, si quid imperi est in te mihi.
MES. Salve, mi patrone. Quom tu liberas me serio,
Gaudeo. *M.* Credo hercle vero. *MES.* Sed, patrone, te obsecro,
Ne minus imperes mihi, quam quom tuos servos fui.
Apud te habitabo, et, quando ibis, una tecum ibo domum.
Mane me. Nunc ibo in tabernam : vasa atque argentum tibi
Referam. Recte est obsignatum in vidulo marsuppium
Cum viatico : id tibi jam huc adferam. *M.* Adfer strenue.
MES. Salvom tibi item, ut mihi dedisti, reddibo. Hic me mane.
M. Nimia mira mihi quidem hodie exorta sunt miris modis :
Alii me negant eum esse, qui sum, atque excludunt foras;
Alii me esse aiunt qui non sum, ac servos se esse meos volunt :
Vel ille qui se petere argentum ait, quem ego modo emisi manu.
Is ait se mihi adlaturum cum argento marsuppium.
Id si attulerit, dicam ut a me abeat liber, quo volet :
Ne tum, quando sanus factus sit, a me argentum petat.
Socer et medicus me insanire aiebant. Quid sit, mira sunt.
Hæc nihilo mihi esse videntur setius, quam somnia.

38. *Nec... numquam.* Redoublement de la négation qui la rend plus forte.

41. *Nempe*, ainsi placé dans la phrase interrogative, marque un mouvement particulier. Messénion a bien entendu; mais pour engager davantage celui qu'il croit son maître, il veut lui faire répéter la parole sacramentelle *jubeo*. C'est à quoi sert *nempe*. On pourrait traduire : vous me le dites bien, n'est-ce pas?

49. *Reddibo*, c.-à-d. *reddam*.

53. *Vel*, par exemple.

56. *Quando sanus factus sit*. Subjonctif qui équivaut au futur.

58. *Setius*. Orthographe exacte du mot qu'on écrit ordinairement *secius*.

XI. Mais Sosiclès revient et refuse de ratifier l'affranchissement de Messénion. Ménechme apparaissant à son tour, les deux frères se trouvent en présence et tout s'explique.

MENÆCHMUS SOSICLES. MESSENIO. MENÆCHMUS.

M. S. Men hodie usquam convenisse te, audax, audes dicere,
Postquam advorsum mi imperavi ut huc venires? *MES.* Quin modo
Eripui, homines qui ferebant te sublimem quattuor,
Apud hasce ædes; tu clamabas deum fidem atque hominum omnium,
Quom ego accurro, teque eripio, vi pugnando, ingratiis.
Ob eam rem, quia te servavi, me amisisti liberum.
Quom argentum dixi me petere et vasa, tu quantum potest
Præcucurristi obviam, ut, quæ fecisti, infitias eas.
M. S. Liberum ego te jussi abire? *MES.* Certo. *M. S.* Quin certissumum est,
Mepte potius fieri servom, quam te umquam emittam manu.
MES. Di immortales, quid ego video? *M. S.* Quid vides? *MES.* Speculum tuom.
M. S. Quid negoti est? *MES.* Tua est imago : tam consimili'st, quam potest.
M. S. Pol profecto haud est dissimilis, meam quom formam noscito.
M. O adulescens, salve, qui me servavisti, quisquis es.
MES. Adulescens, quæso hercle loquere tuom mihi nomen, nisi piget.
M. Non edepol ita promeruisti de me, ut pigeat, quæ velis
Eloqui. Mihi est Menæchmo nomen. *M. S.* Imo edepol mihi.
M. Siculus sum Syracusanus. *M. S.* Ea domus et patria est mihi.
M. Quid ego ex te audio? *M. S.* Hoc, quod res est. *MES.* Novi equidem hunc : herus est meus.
Ego quidem hujus servos sum : sed me esse hujus credidi.

XI. — 3. *Homines* par attraction se rapporte à *qui*. La phrase complète serait : *Eripui te hominibus, qui homines*, etc. — *Sublimem*. Voyez le morceau précédent, vers 3.

5. *Ingratiis*. C.-à-d. *invitis qui te sublimem ferebant*.

7. *Quantum potest*, autant qu'il est possible. *Potest* est pris dans un sens impersonnel.

8. *Infitias ire* est une locution équivalente à un verbe tel que *infitiari*, nier.

20. Le second *hujus*, *hunc* et *huic* du vers précédent se rappor-

Hunc censebam te esse; huic etiam exhibui negotium.
Quæso, ignoscas, si quid stulte dixi atque imprudens tibi.
M. S. Delirare mihi videre. Non commeministi simul
Te hodie mecum exire e navi? *MES.* Enimvero æquom postulas :
Tu herus es; tu servom quære. Tu salveto : tu vale.
Hunc ego esse aio Menæchmum. *M.* At ego me. *M. S.* Quæ hæc fabula est?
Tu es Menæchmus? *M.* Me esse dico, Moscho prognatum patre.
M. S. Tun meo patre es prognatus? *M.* Imo equidem, adulescens, meo;
Tuom tibi neque occupare neque præripere postulo.
MES. Di immortales, spem insperatam date mihi, quam suspicor.
Nam nisi me animus fallit, hi sunt gemini germani duo :
Nam et patriam et patrem commemorant pariter, qui fuerint sibi.
Sevocabo herum. Menæchme! *M. AMBO.* Quid vis? *MES.* Non ambos volo;
Sed herum : uter vostrum est advectus mecum navi? *M.* Non ego.
M. S. At ego. *MES.* Te volo igitur. Huc concede. *M. S.* Concessi. Quid est?
MES. Illic homo aut est sycophanta aut geminus est frater tuos :
Nam hominem hominis similiorem numquam vidi ego alterum,
Neque aqua aquæ neque lacte est lactis, crede mihi, usquam similius,
Quam hic tui est, tuque hujus autem; post eandem patriam ac patrem
Memorat. Meliu'st nos adire atque hunc percontarier.
M. S. Hercle qui tu me admonuisti recte, et habeo gratiam.
Perge operam dare, obsecro hercle. Liber esto, si invenis
Hunc meum fratrem esse. *MES.* Spero. *M. S.* Et ego idem spero fore.
MES. Quid ais tu? Menæchmum, opinor, te vocari dixeras.
M. Ita vero. *MES.* Huic item Menæchmo nomen est. In Sicilia

tent à Ménechme, le premier *hujus* à Sosiclès.

25. *Tu salveto* s'adresse à Sosiclès, *tu vale* à Ménechme.

36. *Illic*. Adjectif démonstratif.

38. *Lacte*. Nom. arch. pour *lac*.

41. *Qui*, certes. Comme en grec, πως.

Te Syracusis natum esse dixisti : hic natu'st ibi.
Moschum tibi patrem fuisse dixisti : huic itidem fuit.
Nunc operam potestis ambo mihi dare et vobis simul.
M. Promeruisti, ut ne quid ores, quod velis, quin impetres.
Tamquam si emeris me argento, liber servibo tibi.
MES. Spes mihi est, vos inventurum fratres germanos duos
Geminos, una matre natos et patre uno, uno die.
M. Mira memoras. Utinam efficere, quod pollicitu's, possies!
MES. Possum. Sed nunc agite uterque id, quod rogabo dicite.
M. Ubi lubet, roga : respondebo; nil reticebo, quod sciam.
MES. Est tibi nomen Menæchmo? *M.* Fateor. *MES.* Est itidem tibi?
M. S. Est. *MES.* Patrem fuisse Moschum tibi ais? *M.* Ita vero. *M. S.* Et mihi.
MES. Esne tu Syracusanus? *M.* Certo. *MES.* Quid tu? *M. S.* Quippini?
MES. Optume usque adhuc conveniunt signa. Porro operam date.
Quid longissume meministi, dic mihi, in patria tua?
M. Cum patre ut abii Tarentum ad mercatum; postea
Inter homines me deerrare a patre atque inde avehi.
M. S. Juppiter supreme, serva me! *MES.* Quid clamas? quin taces?
Quot eras annos gnatus, quom te pater a patria avehit?
M. Septuennis : nam tum dentes mihi cadebant primulum;
Neque patrem postillac umquam vidi. *MES.* Quid? vos tum patri
Filii quot eratis? *M.* Et nunc maxume memini, duo.
MES. Uter eratis, tun an ille, major? *M.* Æque ambo pares.
MES. Qui id potest? *M.* Gemini ambo eramus. *M. S.* Di me servatum volunt.
MES. Si interpellas, ego tacebo. *M. S.* Potius taceo. *MES.* Dic mihi :
Uno nomine ambo eratis? *M.* Minume : nam mihi hoc erat,
Quod nunc est, Menæchmo ; illum tum vocabant Sosiclem.
M. S. Signa agnovi : contineri, quin complectar, non queo.

49. *Ne quid* équivaut à *nihil*, ou *nullam rem*.

50. *Servibo*. Arch. pour *serviam*.

51. *Inventurum*. Le sujet de la proposition infinitive est sous-entendu, comme il arrive souvent dans Plaute.

67. *Postillac*. Adverbe comme *posthac*. Il a d'ailleurs le même sens.

69. *Uter eratis*. C.-à-d. *uter vostrum erat*. Voyez une pareille tournure page 129, note 30.

70. *Qui*. Adverbe.

Mi germane gemine frater, salve. Ego sum Sosicles.
M. Quomodo igitur post Menæchmo nomen est factum tibi?
M. S. Postquam ad nos renuntiatum est, te et patrem esse mortuom,
Avos noster mutavit; quod tibi nomen est, fecit mihi.
M. Credo, ita esse factum, ut dicis. Sed mi hoc responde. *M. S.* Roga.
M. Quid erat nomen nostræ matri? *M. S.* Theuximarchæ. *M.* Convenit.
O salve, insperate, multis annis post quem conspicor,
Frater. *M. S.* Et tu, quem ego multis miseriis, laboribus,
Usque adhuc quæsivi, quemque ego esse inventum gaudeo.
MES. Numquid me morare, quin ego liber, ut justi, siem?
M. Optumum atque æquissumum orat, frater : fac causa mea.
M. S. Liber esto. *M.* Quom tu es liber, gaudeo, Messenio.
MES. Sed meliore est opus auspicio, ut liber perpetuo siem.
M. S. Quoniam hæc evenerunt, frater, nobis ex sententia,
In patriam redeamus ambo. *M.* Frater, faciam, ut tu voles :
Auctionem hic faciam, et vendam, quidquid est. Nunc interim
Eamus intro, frater. *M. S.* Fiat. *MES.* Scitin, quid ego vos rogo?
M. Quid? *MES.* Præconium mi ut detis. M. Dabitur. *MES.* Ergo nunc iam
Vis conclamari auctionem fore, quo die? M. Die septimi.
MES. Auctio fiet Menæchmi mane sane septimi.
Venibunt servi, supellex, ædes, fundi : omnia
Venibunt, quiqui licebunt, præsenti pecunia.
Venibit uxor quoque etiam, si quis emptor venerit.
Vix credo tota auctione capiet quinquagesiens.
Nunc, spectatores, valete et nobis clare applaudite!

80. *Quid n.* Cf. p. 15, n. 210.

84. *Justi*, sync. pour *jussisti*.

87. *Meliore auspicio.* Messénion réclame un cadeau à son maître pour qu'il puisse vivre libre.

93. *Die septimi.* Ici *die* est un génitif pour *diei*, avec le sens du locatif. Ce cas marque le point précis dans la durée, comme dans l'espace. On trouve encore dans Plaute *die crastini*. A cette interprétation peuvent se rattacher *luci*, *mani*, *vesperi*, *temperi*, *heri*.

96. *Quiqui.* Ablatif servant à tous les genres de *quisquis*. *Quiqui* équivaut ici à *quoquo* (*pretio*).

98. *Capiet.* Le sujet est *Menæchmus* s.-entendu. — *Quinquagesiens.* Suppléez *centena millia sestertium*, cinq millions de sesterces — à peu près un million de francs.

LE CABLE.

(RUDENS.)

DRAMATIS PERSONÆ.

ARCTURUS, deus.
SCEPARNIO, servus Dæmonis.
PLEUSIDIPPUS, juvenis.
DÆMONES, senex.
PALÆSTRA, puella, Dæmonis filia rapta.
AMPELISCA, puella, ejus socia.
SACERDOS ANUS
PISCATORES.
TRACHALIO, servus Pleusidippi.
LABRAX, leno.
CHARMIDES, senex Siculus.
GRIPUS, servus Dæmonis.
LORARII, ejusdem servi.

Un vieillard athénien, nommé Démonès, ruiné par la mauvaise foi de ceux que jadis il a obligés, habite au bord de la mer, non loin de Cyrène et près d'un temple de Vénus. Il voit venir un jeune homme cherchant un marchand d'esclaves auquel il a acheté une jeune fille. Mais le marchand d'esclaves a essayé de passer en Sicile avec les arrhes et avec celle qu'il a vendue. La tempête rejette successivement Labrax, c'est le nom du fripon, avec le complice de sa fourberie, et la jeune fille avec une compagne. Labrax reconnaît sa proie et veut la reprendre. Pleusidippe, le jeune homme, la défend contre lui, aidé de Démonès. Cependant l'esclave de Démonès pêche avec un câble une valise, qui n'est autre que celle du marchand, et dans cette valise se trouvent des objets attestant que la jeune fille est l'enfant que Démonès a perdu jadis.

PROLOGUS.

ARCTURUS *.

Qui gentes omnes mariaque et terras movet,
Ejus sum civis civitate cælitum.
Ita sum, ut videtis, splendens stella candida,
Signum quod semper tempore exoritur suo
Hic atque in cælo. Nomen Arcturo est mihi.
Noctu sum in cælo clarus atque inter deos;
Inter mortales ambulo interdius.
Et alia signa de cælo ad terram accidunt.
Qui est imperator divom atque hominum, Juppiter,
Is nos per gentes alia alium disparat,
Hominum, qui facta, mores, pietatem, et fidem
Noscamus, ut quemque adjuvet opulentia.
Qui falsas lites falsis testimoniis
Petunt, quique in jure abjurant pecuniam,
Eorum referimus nomina exscripta ad Jovem.
Cotidie ille scit quis hic quærat malum.
Qui hic litem apisci postulant perjurio
Mali, res falsas qui impetrant apud judicem:
Iterum ille eam rem judicatam judicat;
Majore multa multat, quam litem auferunt.
Bonos in aliis tabulis exscriptos habet.
Atque hoc scelesti si in animum inducunt suom,

* *Arcturus*. L'Arcture, étoile qui fait partie de la constellation du Bouvier, et dont le coucher a lieu en automne, époque de tempêtes. Par un artifice dramatique remarquable, le poëte lui fait jouer le rôle du *Prologue* et attribue à son influence les événements de la pièce.

2. *Ejus*, Jupiter. *Ejus* est l'antécédent de *qui* du vers précédent.

3. *Ut videtis*. Allusion sans doute au costume de l'acteur, ou à quelqu'un des attributs qu'il portait.

8. *Interdius*. Voyez plus haut page 33, note 6.

10. *Alia*. Adverbe de lieu.

11. *Qui*. Adverbe relatif, dans le sens de *ut*.

12. *Ut quemque adjuvet opulentia*. C.-à-d. *qua ratione ad quemque veniant divitiæ, quibus homines juvantur*.

16. *Hic*. Sur la terre, où nous sommes.

19. *Eam rem*. C.-à-d. *rem eorum* et alors *eorum* est l'antécédent de *qui* dans les deux vers qui précèdent.

20. *Majore multa quam*. C.-à-d. *majore quam lis est quam litem auferunt*. *Lis*, c'est ici le profit que l'on retire du procès gagné. D'ailleurs *auferre litem* signifie : gagner sa cause, αἱρεῖν δίκην.

Jovem se placare posse donis, hostiis,
Et operam et sumptum perdunt : id eo fit, quia
Nihil ei acceptum est a perjuris supplici.
Facilius, si qui pius est, a dis supplicans,
Quam qui scelestu'st, inveniet veniam sibi.
Idcirco moneo vos ego hæc, qui estis boni,
Quique ætatem agitis cum pietate et cum fide :
Retinete porro, post factum ut lætemini.
Nunc, huc qua causa veni, argumentum eloquar.
Primumdum huic esse nomen urbi Diphilus
Cyrenas voluit. Illic habitat Dæmones
In agro atque villa proxuma propter mare,
Senex, qui huc Athenis exul venit, haud malus;
Neque is adeo propter malitiam patria caret;
Sed, dum alios servat, se impedivit interim :
Rem bene paratam comitate perdidit.
Huic filia olim virgo periit parvola;
Eam de prædone vir mercatur pessumus;
Is eam huc Cyrenas leno advexit virginem.
Adulescens quidam civis hujus Atticus
Eam vidit ire e ludo fidicino domum :
Amare occepit, ad lenonem devenit,
Minis triginta sibi puellam destinat,
Datque arrhabonem, et jurejurando adligat.
Is leno, ut se æquom est, flocci non fecit fidem,
Neque, quod juratus adulescenti dixerat.
Ei erat lenoni hospes, par sui, Siculus senex,
Scelestus, Agrigentinus, urbis proditor;
Infit lenoni suadere, ut secum simul

24. *Eo* a le sens de *ideo*.

25. *Supplici* est pris dans le sens de prières, vœux, supplications.

30. *Factum*. C.-à-d. *factum esse ita a vobis*.

32. *Primumdum* correspond au grec πρῶτον δή, et s'emploie dans les énumérations, ou bien les récits, où les détails abondent. — *Diphilus*. Poëte grec de la Nouvelle Comédie, né à Sinope, mais qui vint à Athènes, au temps de Ménandre, vers 300 av. J. C.

33. *Cyrenas*. Cyrène, colonie grecque, située sur la côte d'Afrique.

39. *Periit*, fut perdue

42. *Hujus*. Il s'agit de Démonès.

47. *Ut se æquom est*. *Se* est ici pour *eo*. Plaute emploie quelquefois ainsi le pronom réfléchi pour le démonstratif, quand d'ailleurs l'expression n'offre aucune équivoque. Enfin *æquom*, étant pris dans le sens de *dignum*, gouverne aussi l'ablatif.

Eat in Siciliam : ibi posse fieri divitem :
Persuadet : navis clanculum conducitur ;
Quidquid erat, noctu in navem comportat domo
Leno ; adulescenti, qui puellam ab eo emerat,
Ait, sese Veneri velle votum solvere.
Id hic est fanum Veneris, et eo ad prandium
Vocavit adulescentem huc. Ipse hinc illico
Conscendit navem, avehit mulierculam.
Adulescenti alii narrant, ut res gesta sit :
Lenonem abisse. Ad portum adulescens venit ;
Illorum navis longe in altum abscesserat.
Ego quoniam video virginem asportarier,
Tetuli ei auxilium et lenoni exitium simul :
Increpui hibernum, et fluctus movi maritumos :
Nam Arcturus signum omnium sum acerrumum ;
Vehemens sum exoriens ; quom occido, vehementior.
Nunc ambo in saxo, leno atque hospes, simul
Sedent ejecti : navis confracta est eis.
Illa autem virgo atque altera itidem ancillula
De navi timidæ desiluerunt in scapham.
Nunc eas ab saxo fluctus ad terram ferunt,
Ad villam illius, exul ubi habitat senex,
Quojus deturbavit ventus tectum et tegulas.
Sed servos illic est ejus, qui egreditur foras.
Adulescens huc jam adveniet, quem videbitis,
Qui illam mercatu'st de lenone virginem.
Valete ut hostes vostri diffidant sibi.

ACTUS I. SCENA I.

SCEPARNIO.

Pro di immortales, tempestatem quojusmodi
Neptunus nobis nocte hac misit proxuma !
Detexit ventus villam ! Quid verbis opu'st ?
Non ventus fuit ; verum Alcumena Euripidi :

58. *Id hic est fanum.* On voyait ce temple sur la scène.

63. *Quoniam* a le sens de *quom*, lorsque.

64. *Tetuli.* Parfait archaïque de *fero*.

73. *Senex.* Il y a une attraction c.-à-d. *ad villam illius senis, ubi habitat.*

75. *Illic.* Pronom démonstratif.

I, 1. — 4. *Alcumena.* Allusion

Ita omnes de tecto deturbavit tegulas.
Illustriores fecit, fenestrasque indidit.

ACTUS I. SCENA II.

PLEUSIDIPPUS (*cum tribus adulescentibus*) DÆMONES SCEPARNIO.

P. Et vos a vostris abduxi negotiis,
Neque id processit, qua vos duxi gratia,
Neque quivi ad portum lenonem prehendere.
Sed mea desidia spem deserere nolui;
Eo vos, amici, detinui diutius.
Nunc huc ad Veneris fanum venio visere,
Ubi rem divinam se facturum dixerat.
S. Si sapiam, hoc, quod me mactat, concinnem lutum.
P. Prope me hic nescio quis loquitur. *D*. Heus Sceparnio !
S. Qui nominat me? *D*. Qui pro te argentum dedit.
S. Quasi me tuom esse servom dicas, Dæmones.
D. Luto usu'st multo : multam terram confode,
Villam integundam intellego totam mihi:
Nam nunc perlucet ea quam cribrum crebrius.
P. Pater, salveto, amboque adeo. *D*. Salvos sis.
S. Sed utrum tu masne an femina es, qui illum patrem
Voces! *P*. Vir sum equidem. *D*. Quære, vir, porro patrem.

à une tragédie d'Euripide, aujourd'hui perdue, et où sans doute Alcmène mettait au monde Hercule au milieu du tonnerre et des éclairs. Il est vraisemblable d'ailleurs que cette allusion est directement traduite de l'original grec, les Romains n'ayant pas encore assez de littérature pour goûter cette plaisanterie. — *Euripidi*. Génitif arch. de ce nom ; c'est le grec Εὐριπίδου.

6. *Illustriores* se rapporte grammaticalement à *tegulas*, mais logiquement à *ædes*. La pensée de celui qui parle va de la partie au tout. — *Illustriores ædes*. La maison est plus éclairée par les ouvertures nombreuses (*fenestras*) que la tempête y a faites.

I, 2. — 1. *Et vos*. Il s'adresse aux trois jeunes gens qui l'accompagnent.

8. *Mactat*, c.-à-d. *affligit*. — *Concinnem* a le sens à peu près de *commisceam concinne*, *conficiam*.

12. *Usus est* est synonyme de *opus est* et gouverne le même cas.

16. *Masne an femina*. La plaisanterie de Scéparnion est une allusion aux chagrins de Démonès qui souvent sans doute a rebattu de son histoire les oreilles de son esclave, et qui va la redire encore.

Filiolam ego unam habui: eam unam perdidi;
Virile sexus numquam ullum habui. *P.* At di dabunt.
S. Tibi quidem hercle, quisquis es, magnum malum,
Qui oratione hic occupatos occupes,
P. Isticcine vos habitatis? *S.* Quid tu id quæritas?
An, quo furatum venias, vestigas loca?
P. Peculiosum eum esse decet servom et probum,
Quem hero præsente prætereat oratio,
Aut qui inclementer dicat homini libero.
S. Et impudicum et impudentem hominem addecet
Molestum ultro advenire ad alienam domum,
Quoi debeatur nihil. *D.* Tace, Sceparnio.
Quid opu'st, adulescens? *P.* Istic infortunium,
Qui præfestinet, ubi herus adsit, præloqui.
Sed, nisi molestum est, paucis percontarier
Volo ego ex te. *D.* Dabitur opera, atque in negotio.
S. Quin tu in paludem is, exsecasque arundinem,
Qui pertegamus villam, dum sudum est? *D.* Tace.
Tu, si quid opus est, dice. *P.* Dic, quod te rogo:
Ecquem tu hic hominem crispum, incanum, videris,
Malum, perjurum, palpatorem.... *D.* Plurumos:
Nam ego propter ejusmodi viros vivo miser.
P. Hic, dico, in fanum Veneris qui mulierculas
Duas secum adduxit, quique adornavit sibi,
Ut rem divinam faciat aut hodie aut heri.
D. Non hercle, adulescens, jam hos dies complusculos
Quemquam istic vidi sacruficare. Neque potest

19. *Sexus.* Emploi archaïque de cette forme au genre neutre.

24. *Peculiosum et probum.* Un bon esclave savait se faire un pécule, et ce pécule, au moyen duquel il pouvait racheter sa liberté, le rendait hardi devant son maître.

25. *Quem prætereat oratio*, à qui des paroles échappent. Comparez le grec : σ'ἔπος ἔκφυγεν.

27. *Impudicum* a ici à peu près le même sens que *impudentem*. L'expression se redouble.

30. *Istic.* Datif du pronom démonstratif *istic.* — *Infortunium* dépend de *opus est.* Cette locution se construit avec le nominatif souvent dans Tacite, et alors ce nominatif est le sujet du verbe substantif dont *opus* devient l'attribut.

34. C'est à Démonès que ces mots doivent s'adresser.

35. *Qui.* Voy. plus haut page 10, note 113.

36. *Dice.* Archaïsme pour *dic.*

37. *Ecquem* a ici le sen. de *an aliquem.*

41. *Adornavit.* Le verbe *adornare* a ici un sens assez étendu, et signifie disposer ce qui est nécessaire pour le sacrifice.

43. *Hos dies complusculos.* Ac-

Clam me esse, si qui sacruficat : semper petunt
Aquam hinc, aut ignem, aut vascula, aut cultrum, aut veru,
Aut aulam extarem, aut aliquid; quid verbis opu'st?
Veneri paravi vasa et puteum, non mihi.
Nunc intervallum jam hos dies multos fuit.
P. Ut verba præhibes, me perisse prædicas.
D. Mea quidem hercle causa salvos sis, licet.
S. Heus tu, qui fana ventris causa circumis,
Jubere meliu'st prandium ornari domi.
Fortasse tu huc vocatus es ad prandium:
Ille, qui vocavit, nullus venit. *P*. Admodum.
S. Nullum est periclum, te hinc ire impransum domum.
Cererem te meliu'st, quam Venerem, sectarier :
Amori hæc curat, tritico curat Ceres.
P. Deludificavit me ille homo indignis modis!
D. Pro di immortales, quid illuc est, Sceparnio,
Hominum secundum littus? *S*. Ut mea opinio est,
Propter viam illi sunt vocati ad prandium.
D. Qui? *S*. Quia post cœnam, credo, laverunt heri.
Confracta navis in mari est illis. *D*. Ita est.
S. At hercle nobis villa in terra et tegulæ.

cusatif de la durée : pendant ces jours-ci assez nombreux, c'est-à-dire depuis un temps déjà assez long.

47. *Aulam extarem*, une marmite propre à faire cuire les entrailles des victimes; de *exta*.

50. *Præhibes*. Forme primitive du verbe *præbere*.

55. *Nullus* a ici le même sens que *non*, mais en rendant la négation un peu plus forte.

56. *Nullum est periclum*. Tu ne cours aucun risque à t'en aller d'ici, etc. Il n'y a pas à courir la chance de perdre le repas que tu te promets ici; il est tout perdu. Dans cette phrase *ire impransum* est le sujet du verbe dont *nullum periclum* est l'attribut.

58. Plaute offre un certain nombre d'exemples de *curare* avec le datif, ce qui peut s'expliquer par cette idée que les soins pris par le sujet tournent à l'avantage de la personne ou de la chose qui est au datif.

59. *Ille homo*, le marchand d'esclaves.

61. *Quid illuc hominum*. Emploi remarquable du génitif partitif pour *qui illi homines*.

62. *Propter viam*. Dans les sacrifices offerts à l'occasion d'un voyage, on faisait un repas à la suite duquel on brûlait les restes. Cela s'appelait : *prandium agere propter viam*. Et avant de prendre le repas on se baignait. Scéparnion joue donc sur le double sens du mot *laverunt* au vers 63; ils ont pris un bain et ils se sont lavés, c.-à.-d. débarrassés de tout ce qu'ils possédaient.

D. Hui,
Homunculi quanti estis ! ejecti ut natant !
P. Ubi sunt ii homines, obsecro? *D*. Hac ad dexteram
Viden secundum littus ? *P*. Video. Sequimini.
Utinam is sit, quem ego quæro, vir sacerrumus !
Valete. *S*. Si non moneas, nosmet meminimus.
Sed, o Palæmon, sancte Neptuni comes,
Quod facinus video? *D*. Quid vides? *S*. Mulierculas
Video sedentes in scapha solas duas.
Ut adflictantur miseræ ? Euge, euge! perbene !
Ab saxo avortit fluctus ad littus scapham,
Neque gubernator umquam potuit rectius.
Non vidisse undas me majores censeo.
Salvæ sunt, si illos fluctus devitaverint.
Nunc, nunc periculum est : ejecit alteram.
At in vado est : jam facile enabit. Eugepæ,
Viden, alteram illam ut fluctus ejecit foras?
Surrexit, horsum se capessit. Salva res !
Desiluit hæc autem altera ad terram e scapha.
Ut præ timore in genua in undas concidit !
Salva est : evasit ex aqua. Jam in littore est.
Sed dextrovorsum avorsa it in malam crucem.
Hem errabit illæc hodie. *D*. Quid id refert tua?
S. Si ad saxum, quo capessit, ea deorsum cadit,
Errationis fecerit compendium.
D. Si tu de illarum cœnaturus vesperi es,
Illis curandum censeo, Sceparnio ;
Si apud me esuru's, mihi dicari operam volo.
S. Bonum æquomque oras. *D*. Sequere me hac ergo. *S*. Sequor.

72. *Palæmon*. Dieu marin qui selon la Fable était le même que Mélicerte, fils d'Ino et d'Athamas ; sa mère, fuyant son époux furieux, se précipita dans la mer et tous deux furent changés en dieux marins.

83. *Horsum* équivaut à *hoc vorsum*, de ce côté ci. Cet adverbe est composé comme *sursum*, *rursum*, etc.

87. *It in malam crucem*, elle marche à sa perte.

90. *Ad saxum*. Régulièrement on attendrait *a saxo* ; mais il se produit une sorte d'attraction et *quo*, adverbe de mouvement qui vient ensuite, appelle ici l'accusatif marquant la direction.

92. *Vesperi* a ici le sens de repas du soir.

ACTUS I. SCENA III.

PALÆSTRA.

Nimio hominum fortunæ minus miseræ memorantur
Quam reapse experiundo illis datur acerbum.
Hoc deo complacitum est, me, hoc ornatu ornatam, in incertas regiones
Timidam ejectam ?
Hanccine ego ad rem natam miseram
Me memorabo ? hanccine ego partem
Capio ob pietatem præcipuam ?
Nam hoc mi haud labori est, laborem hunc potiri,
Si me erga parentes aut deos impiavi.
Sed id si parate curavi ut caverem,
Tum hoc mi indecore, inique, immodeste,
Datis, di. Nam quid habebunt insigne impii
Posthac, si ad hunc modum est innoxiis honos
Apud vos ? Nam me si sciam fecisse
Aut parentes sceleste, minus me miserer.
Sed herile scelus me sollicitat ;
Ejus me impietas male habet : is navem atque omnia perdidit in mari.
Hæc bonorum ejus sunt reliquiæ. Etiam,
Quæ simul vecta mecum in scapha est, excidit :
Ego nunc sola sum
Quæ mihi si foret salva, saltem labor
Lenior esset hic mi ejus opera.
Nunc quam spem aut opem aut consili quid capessam,
Ita hic sola solis locis compotita ?
Hic saxa sunt ; hic mare sonat ; nec mi obviam homo quisquam venit.

I, 3.—1. *Nimio*, c.-à-d. *multo*.

2. *Illis* se rapporte à *hominum* du vers précédent.

3. *Hoc ornatu*. Elle désigne ainsi le triste état où elle se trouve à la suite de son naufrage : son désordre, ses vêtements mouillés.

7. *Ob pietatem præcipuam*, parce que j'honore les dieux, plus que personne. Littéralement *pietas præcipua*, une piété hors ligne.

8. *Laborem hunc potiri*. Le verbe *potiri*, signifiant posséder, avoir (en bonne ou en mauvaise part), est souvent construit dans Plaute avec l'accusatif.

18. *Hæc* nominatif pluriel féminin archaïque de *hic*. En prononçant ces paroles Palestra se désigne elle-même.

24. *Solis locis compotita* c.-à. d. *loca sola nacta sum*.

Hoc, quod induta sum, summæ opes oppido ;
Nec, cibo nec loco tecta quo sim, scio.
Quæ mihi est spes, qua me vivere velim.
Nec loci gnara sum, nec diu hic fui.
Saltem aliquem velim, qui mihi ex his locis
Aut viam aut semitam monstret : ita nunc,
Hac an illac eam, incerta consili ;
Nec prope usquam hic quidem cultum agrum conspicor ;
Algor, error, pavor, membra mi omnia tenent.
Hæc parentes mei haud scitis miseri,
Me nunc miseram ita esse, uti sum.
Libera ego prognata fui maxume ; nequidquam fui.
Num qui minus nunc servio, quam si forem serva nata?
Neque quidquam umquam is id profuit, qui me sibi eduxerunt.

ACTUS I. SCENA IV.

AMPELISCA. PALÆSTRA.

A. Quid mihi meliust, quid magis in rem est, quam corpore vitam ut secludam ?
Ita male vivo, atque ita mi multæ in pectore sunt curæ exanimales.
Ita res se habent: vitæ haud parco. Perdidi spem, qua me oblectabam.
Omnia jam circumcursavi, atque omnes latebras perreptavi
Quærere conservam, voce, oculis, auribus ut pervestigarem ;
Neque eam usquam invenio, neque, quo eam, neque, qua quæram consultum est ;

34. *Diu* semble avoir dans ce passage un sens analogue à autrefois, et par conséquent je n'y ai pas été autrefois, je n'y ai jamais été jusqu'ici.

37. *Incerta consili.* Suppléez *sum.* Plaute construit au génitif le régime de *incertus*, c.-à-d., le mot qui exprime l'objet auquel se rapporte l'incertitude. Il y a une analogie avec d'autres adjectifs tels que *cupidus*, *studiosus*, etc.

43. Dans *numqui*, *qui* est l'ablatif du pronom indéfini dans le sens de *aliquo modo*, en quelque chose.

44. *Is.* Datif de *is*, *ea*, *id.*

I, 4. — 2. *Curæ exanimales*, des inquiétudes mortelles, *quæ exanimant.* Ce mot ne se trouve que dans Plaute.

5. *Quærere.* L'infinitif a ici la valeur d'un supin : pour chercher ma compagne d'esclavage.

Neque, quem rogitem responsorem, quemquam interea invenio;
Nec magis solæ terræ solæ, quam hæc loca sunt atque hæ regiones;
Neque, si vivit, eam viva umquam quin vivam inveniam desistam.
P. Quojanam vox prope me hic sonat? *A*. Pertimui. Quis loquitur prope?
P. Spes bona, obsecro, subventa mihi!
A. Mulier est; muliebris vox mi ad aures
Venit. Eximes ex hoc miseram metu?
P. Certo vox muliebris aures tetigit meas.
Num Ampelisca, obsecro, est? *A*. Ten, Palæstra, audio?
P. Quin voco, ut me audiat, nomine illam suo?
Ampelisca! *A*. Hem, quis est? Ego Palæstra sum.
A. Dic, ubi es? *P*. Pol ego nunc in malis plurumis.
A. Socia sum, nec minor pars mea est, quam tua.
Sed videre expeto te. *P*. Mihi es æmula.
A. Consequamur gradu vocem. Ubi es? *P*. Ecce me!
Accede ad me atque adi contra. *A*. Fit sedulo.
P. Cedo manum. *A*. Accipe. *P*. Dic: vivisne, obsecro?
A. Tu facis me quidem, vivere ut nunc velim,
Quom mihi te licet tangere. Ut vix mihi
Credo ego hoc, te tenere! Obsecro, amplectere,
Spes mea! Ut me omnium jam laborum levas!
P. Occupas præloqui, quæ mi est oratio.
Nunc abire hinc decet nos. *A*. Quo, amabo, ibimus?
P. Littus hoc persequamur. *A*. Sequor, quo lubet.
P. Siccine hic cum uvida veste grassabimur?
A. Hoc quod est, id necessarium est perpeti.
Sed quid hoc, obsecro, est? *P*. Quid est? *A*. Videsne, amabo, hoc fanum. *P*. Ubi est?
A. Ad dexteram. *P*. Videor decorum dis locum tuerier.
A. Haud longe abesse oportet homines hinc: ita hic lepidu'st locus.

9. *Viva* se rapporte au sujet de *desistam*.

11. *Spes*. L'Espérance divinité allégorique.

25. *Cedo*. Cf. page 29, note 24.

27. *Omnium laborum levas*. Emploi remarquable du génitif au lieu de l'ablatif.

34. *Videor tuerier*. Je crois voir. — *Dis decorum*. Littéralement : qui convient aux dieux, destiné au culte des dieux.

Quisquis est deus, veneror, ut nos ex hac ærumna eximat;
Miseras, inopes, ærumnosas aliquo ut auxilio adjuvet.

ACTUS I. SCENA V.

SACERDOS. PALÆSTRA. AMPELISCA.

S. Qui sunt, qui a patrona preces mea expetessunt?
Nam vox me precantum huc foras excitavit.
Bonam atque obsequentem deam atque haud gravatam
Patronam exsequontur, benignamque multum.
P. Jubemus te salvere, mater. *S*. Salvete,
Puellæ. Sed unde
Ire vos cum uvida veste dicam, obsecro,
Tam mæstiter vestitas?
P. Illico hinc imus haud longule ex hoc loco;
Verum longe hinc abest, unde huc vectæ sumus.
S. Nempe equo ligneo per vias cærulas
Estis vectæ. *P*. Admodum. *S*. Ergo æquius vos erat
Candidatas venire hostiatasque: ad hoc
Fanum ad istunc modum non veniri solet.
P. Quæne ejectæ e mari simus ambæ, obsecro,
Unde nos hostias agere voluisti huc?
Nunc tibi amplectimur genua, egentes opum,
Quæ in locis nesciis nescia spe sumus:
Ut tuo recipias tecto, servesque nos,
Miseriarumque te ambarum uti misereat,
Quibus nec locu'st ullus, nec spes parata:
Neque hoc amplius, quod vides, nobis quidquam est.
S. Manus mihi date! exsurgite a genibus ambæ!
Misericordior nulla me est feminarum.

36. *Veneror*. Ce verbe est ici employé dans le sens de prier.

I, 5. — 1. *Preces expetessere*, c'est adresser des prières aux dieux en demandant quelque chose.

3. *Gravatam*. Littéralement : qui supporte à regret les importunités. Donc, *haud gravatam*, d'un caractère facile, bienveillant.

11. *Equo ligneo*. Métaphore poétique pour désigner un vaisseau.

14. *Ad istunc modum*, comme vous êtes maintenant.

15. *Quæne*. La particule *ne* ajoute à la force du mouvement, comme dans Horace : « quine « putetis Difficile et mirum Rho- « dio quod Pitholeonti contigit. »

Sed hæc pauperes sunt, inopes res, puellæ;
Egomet vix vitam colo, Veneri cibo meo servio.
A. Veneris fanum, obsecro, hoc est? *S.* Fateor.
Ego hujus fani sacerdos clueo.
Verum, quidquid est, comiter fiet a me,
Quo nunc copia valebit.
Ite hac mecum. *P.* Amice benigneque honorem,
Mater, nostrum habes. *S.* Oportet.

ACTUS II. SCENA I.

PISCATORES.

Omnibus modis, qui pauperes sunt homines, miseri vivont,
Præsertim quibus nec quæstus est, nec artem didicere ullam.
Necessitate, quidquid est domi, id sat est habendum.
Nos jam de ornatu propemodum ut locupletes simus, scitis.
Hisce hami atque hæc arundines sunt nobis quæstu et cultu;
Cotidie ex urbe ad mare huc prodimus pabulatum;
Pro exercitu gymnastico et palæstrico hoc habemus:
Echinos, lepadas, ostreas, balanos captamus, conchas,
Marinam urticam, musculos, plagusias striatas;
Post id piscatum hamatilem et saxatilem adgredimur.

25. *Hæc.* Pluriel féminin archaïque de *hic.*

26. *Cibo meo* c'est-à-dire *meo sumptu.* Littéralement : en fournissant moi-même ma nourriture.

28. *Clueo* a ici le sens de *audio* dans *audire bene, male.*

30. *Nunc copia.* c.-à-d. *copia præsens,* ἡ νῦν εὐπορία.

32. *Honorem nostrum habes.* C.-à-d. *rationem nostri habes, nos honore afficis.*

II, 1. — 2. *Nec didicere.* Suppléez *qui,* qui, de même que *quibus....* a *ii* sous-entendu pour antécédent. La construction pleine serait *ii quibus.... et qui non,* etc.

5. *Hisce.* Nomin. pluriel masculin archaïque de *hicce.* — *Hæc.* Pluriel féminin archaïque de *hic.* — *Quæstu* et *cultu* sont des datifs archaïques. *Cultus* a ici à peu près le même sens que *victus, res qua vivitur, qua vita colitur.*

7. *Exercitu* a le même sens à peu près que *exercitatione.* Les gens de la ville vont au gymnase, à la palestre, s'exercer. Les pêcheurs qui n'ont point de commerce, qui ne savent pas de métier, s'exercent sur les poissons et les coquillages.

8. Voici la traduction d'après M. Naudet, guidé par Cuvier, des différents noms contenus dans ce vers et dans le suivant : des oursins, des patelles, des huîtres, des glands et des orties de mer, des moules, des ratons, des plaguses cannelées.

10. *Piscatus hamatilis,* la pêche à l'hameçon, c.-à-d. à la

Cibum captamus e mari; si eventus non evenit,
Neque quidquam captum est piscium, salsi lautique pure
Domum redimus clanculum, dormimus incœnati.
Atque ut nunc valide fluctuat mare, nulla nobis spes est.
Nisi quid concharum capsimus, cœnati sumus profecto.
Nunc Venerem hanc veneremur bonam, ut nos lepide adjurit hodie.

ACTUS II. SCENA II.

TRACHALIO. PISCATORES.

T. Animum advorsavi sedulo, ne herum usquam præterirem.
Nam quom modo exibat foras, ad portum se aibat ire;
Me huc obviam jussit sibi venire ad Veneris fanum.
Sed, quos perconter, commode eccos video adstare: adibo.
Salvete, fures maritumi, conchitæ atque hamiotæ,
Famelica hominum natio: quid agitis? ut peritis?
P. Ut piscatorem æquom est, fame, sitique. *T.* Ecquem adulescentem huc,
Dum hic adstatis, strenua facie, rubicundum, fortem,
Qui duceret chlamydatos cum machæris, vidistisne?
P. Nullum istac facie, ut prædicas, venisse huc scimus. *T.* Ecquem
Recalvom ac silonem senem, statutum, ventriosum,
Tortis superciliis, contracta fronte, fraudulentum,
Deorum odium atque hominum, malum, mali viti probrique plenum,
Qui duceret mulierculas duas secum satis venustas?
P. Cum istiusmodi virtutibus operisque natus qui sit,

ligne; *piscatus saxatilis*, la pêche dans les rochers, c.-à-d. pour laquelle il faut plonger et aller prendre à la main les poissons qui se cachent dans le creux des rochers. — *Adgredimur* est ici de la 4ᵉ conjugaison, comme l'indique la quantité.

15. *Capsimus*. Arch. pour *ceperimus*.

16. *Adjurit*. Syncope pour *adjuverit*.

II, 2. — 5. *Conchitæ*, *hamiotæ*. La terminaison est celle des noms de peuples, comme Μασσαλιῶται, Σικελιῶται, etc. C'est une plaisanterie de Trachalion.

6. *Ut peritis*. On dit ordinairement *ut valetis*. Mais Trachalion s'adresse à des gens misérables, dont la vie est une sorte d'agonie.

15. *Operis* a ici le sens à peu près de *factis*. — *Natus* équivaut au grec ὤν ou γιγνόμενος.

Eum quidem ad carnuficem est æquius, quam ad Venerem, commeare.
T. At si vidistis, dicite. *P*. Huc profecto nullus venit.
Vale. *T*. Valete. Credidi. Factum est, quod suspicabar:
Data verba hero sunt : leno abit scelestus exulatum ;
In navem ascendit, mulieres avexit. Hariolus sum.
Is huc herum etiam ad prandium vocavit, sceleris semen.
Nunc quid mi meliu'st, quam illico hic opperiar herum, dum veniat ?
Eadem, hanc sacerdotem Veneriam si quid amplius scit,
Si videro, exquisivero. Faciet me certiorem.

ACTUS II. SCENA III.

AMPELISCA. TRACHALIO.

A. Intellego, hanc quæ proxuma est villa Veneris fano me
Pulsare jussisti atque aquam rogare. *T*. Quoja ad aures
Vox mi advolavit? *A*. Obsecro, hic quis loquitur? quem ego video?
T. Estne Ampelisca hæc, quæ foras e fano egreditur? *A*. Estne hic
Trachalio, quem conspicor, calator Pleusidippi?
T. Ea est. *A*. Is est. Trachalio, salve, *T*. Salve, Ampelisca.
Quid tu agis? *A*. Ætatem haud malam male. *T*. Melius ominare.
A. Verum omnes sapientes decet conferre et fabulari.
Sed Pleusidippus tuos herus ubi, amabo, est! *T*. Heia vero,
Quasi non sit intus. *A*. Neque pol est, neque huc quidem ullus venit.
T. Non venit? *A*. Vera prædicas. *T*. Non est meum, Ampelisca.
Sed quam mox coctum est prandium? *A*. Quod prandium, obsecro te?
T. Nempe rem divinam facitis hic. *A*. Quid somnias, amabo !

19. *Data verba hero sunt*, on a trompé mon maître. *Dare verba*, c'est donner à quelqu'un des raisons qui l'abusent, le payer de mots.

23. *Eaaem*. C.-à-d. *eadem opera*, en même temps.

II, 3. — 7. *Ætatem haud malam*, ma jeunesse. Souvent chez les anciens poëtes, par une figure de langage facile à comprendre ; *ætas mala* signifie la vieillesse ; *ætas bona* ou *haud mala* la jeunesse.

T. Certe huc Labrax ad prandium vocavit Pleusidippum,
Herum meum, herus voster. *A*. Pol haud miranda facta dicis:
Si deos decepit et homines, lenonum more fecit.
T. Non rem divinam facitis hic vos, neque herus ? *A*. Hariolare.
T. Quid tu agis igitur ? *A*. Ex malis multis metuque summo
Capitalique ex periculo, orbas auxilique opumque, huc
Recepit ad se Veneria hæc sacerdos me et Palæstram.
T. An hic Palæstra est, obsecro te, heri mei amica? *A*. Certo.
T. Inest lepos in nuntio tuo magnus, mea Ampelisca.
Sed istuc periclum perlubet, quod fuerit vobis, scire.
A. Confracta est, mi Trachalio, hac nocte navis nobis.
T. Quid navis ? quæ istæc fabula est? *A*. Non audivisti, amabo,
Quo pacto leno clanculum nos hinc auferre voluit
In Siciliam, et, quidquid domi fuit, in navem imposivit?
Ea nunc perierunt omnia. *T*. Oh, Neptune lepide, salve !
Ne te aleator nullus est sapientior. Profecto
Nimis lepide jecisti bolum : perjurum perdidisti.
Sed nunc ubi est leno Labrax ? *A*. Perit potando, opinor,
Neptunus magnis poculis hac nocte eum invitavit.
T. Credo hercle ananceo datum, quod biberet. Ut ego amo te,
Mea Ampelisca ! ut dulcis es ! ut mulsa dicta dicis !
Sed tu et Palæstra quomodo salvæ estis ? *A*. Scibis faxo.
De navi timidæ ambæ in scapham insiluimus, quia videmus
Ad saxa navem ferrier. Properans exsolvi restem,
Dum illi timent, nos cum scapha tempestas dextrovorsum
Differt ab illis ; itaque nos ventisque fluctibusque

27. *Imposivit*. Parfait arch. pour *imposuit*.

28. *Ne*. Particule affirmative.

30. *Jecisti bolum*. Expression tirée du jeu de dés et qui d'ailleurs se dit aussi de la pêche, jeter un coup de dés et jeter le filet. Tu as joué un bon coup, ou bien tu as fait un bon coup de filet, en noyant ou bien en ruinant le marchand d'esclaves. Mme Dacier relève l'équivoque plaisante de ce passage.

31. *Perit*. Syncope pour le parfait *periit*.

33. *Ananceo*, Sous-entendu *poculo*. Allusion à la coutume pratiquée dans les festins de faire présenter à la fin une coupe immense dont il fallait boire le contenu sans en répandre une seule goutte et qui achevait d'enivrer les convives dont la tête était faible. On l'appelait la coupe *inévitable*, *obligatoire*, ἀναγκαῖος.

35. *Scibis*. Futur archaïque pour *scies*. Sur cet emploi de *faxo* avec le futur, cf. page 15, note 201.

38. *Illi*, les matelots.

Jactatæ exemplis plurumis miseræ perpetuam noctem.
Vix hodie ad litus pertulit nos ventus exanimatas.
T. Novi : Neptunus ita solet. Quamvis fastidiosus
Ædilis est : si quæ improbæ sunt merces, jactat omnes.
A. Væ capiti atque ætati tuæ. *T*. Tuo, mea Ampelisca.
Scivi lenonem facere istuc, quod fecit ; sæpe dixi.
Capillum promittam optumum est, occipiamque hariolari.
A. Cavistis ergo tu atque herus, ne abiret, quom scibatis?
T. Quid faceret ? *A*. Si amabat, rogas, quid faceret ? Adservaret
Dies noctesque, in custodia esset semper. Verum ecastor,
Ut multi fecit : ita probe curavit Pleusidippus.
T. Cur tu istuc dicis ? *A*. Res palam est. *T*. Scin tu? etiam, qui it lavatum
In balneas, quom ibi sedulo sua vestimenta servat,
Tamen subripiuntur ; quippe qui, quem illorum observat, falsu'st.
Fur facile, quem observat, videt : custos, qui fur sit, nescit.
Sed duce me ad illam. Ubi est ? *A*. I sane in Veneris fanum huc intro :
Sedentem flentemque opprimes. *T*. Ut jam istuc mihi molestum est!
Sed quid flet ? *A*. Ego dicam tibi. Hoc sese excruciat animi :
Quia leno ademit cistulam ei, quam habebat, ubique habebat,
Qui suos parentes noscere potesset : eam veretur,
Ne perierit. *T*. Ubinam ea fuit cistellula ? *A*. Ibidem in navi :
Conclusit ipse in vidulum, ne copia esset ejus,

40. *Exemplis plurumis*, de bien des manières. Mais *exemplum* emporte l'idée d'une chose rare, et par conséquent : de bien des manières extraordinaires.

42. *Quamvis* a ici le sens de *admodum*. Les édiles avaient l'inspection des marchés et faisaient jeter les marchandises de mauvaise qualité. C'est sur cet usage que roule la plaisanterie de Trachalion.

46. *Capillum promittam*. Les devins laissaient croître leur chevelure.

53. *Quippe qui falsu'st*. Dans Plaute, la règle du subjonctif est souvent négligée avec cette locution.

55. *Duce*. C.-à-d. *duc*.

56. *Opprimes*, tu surprendras, comme *occupabis*.

57. *Animi*. Avec les verbes qui marquent un mouvement violent de l'âme, le génitif *animi* peut être considéré comme un locatif, exprimant le lieu où le sentiment exerce son action.

59. *Qui*. C.-à-d. *qua ratione*. — *Potesset*. arch. pour *posset*.

Qui suos parentes nosceret. *T.* O facinus impudicum,
Quam liberam esse oporteat, servire postulare!
A. Nunc eam cum navi scilicet abisse pessum in altum.
Et aurum et argentum fuit lenonis omne ibidem.
T. Credo aliquem immersisse atque eum excepisse. *A.* Id misera mæsta est,
Sibi eorum evenisse inopiam. *T.* Jam istoc magis usus facto est,
Ut eam intro, consolerque eam, ne sic se excruciet animi.
Nam multa præter spem scio multis bona evenisse.
A. At ego etiam, qui speraverint, spem decepisse multos.
T. Ergo animus æquos optumum est ærumnæ condimentum.
Ego eo intro, nisi quid vis. *A.* Eas. Ego, quod mihi imperavit
Sacerdos, id faciam atque aquam hinc de proxumo rogabo.
Nam extemplo si verbis suis peterem, daturos dixit;
Neque digniorem censeo vidisse anum me quemquam,
Quoi deos atque homines censeam benefacere magis decere.
Ut lepide, ut liberaliter, ut honeste atque haud gravate
Timidas, egentes, uvidas, ejectas, exanimatas
Accepit ad sese! haud secus, quam si ex se simus natæ.
Ut eapse modo succincta aquam calefactat, ut lavemus!
Nunc, ne moræ illi sim, petam hinc aquam, unde mihi imperavit.
Sed quid ego misera video procul in litore?
Meum herum lenonem Siciliensemque hospitem,
Quos periisse ambos misera censebam in mari!
Jam plus mali illud nobis vivit, quam ratæ.
Sed quid ego cesso fugere in fanum, ac dicere hæc
Palæstræ: in aram uti confugiamus prius,

64. *Scilicet* est pris dans le sens étymologique *scire licet;* c'est ce qui détermine l'emploi de la proposition infinitive.

66. *Id.* Accusatif qui marque l'objet auquel se termine l'action ou le sentiment. C'est comme s'il y avait *propter id.*

67. *Istoc magis.* Comme *eo magis*, d'autant plus. — *Usus facto est.* C.-à-d. *opus est facto.* Sur cet emploi du participe passé, cf. page 7, note 12.

74. *Verbis suis*, en son nom, de sa part.

75. *Quemquam.* Dans *quis* et ses composés, la forme masculine servait dans le principe pour le féminin aussi bien que pour le masculin.

80. *Eapse.* Forme archaïque pour *ipsa.*

85. Joignez *plus mali quam ratæ eramus:* il y a pour nous maintenant plus de malheur que nous n'avions cru.

Quam scelus huc leno veniat, nosque hic opprimat?
Confugiam hinc: ita res suppetit subito mihi.

ACTUS II. SCENA IV.

LABRAX. CHARMIDES.

L. Qui homo esse sese miserum et mendicum volet,
Neptuno credat sese atque ætatem suam:
Nam si quis cum eo quid rei commiscuit,
Eum ad hoc exemplum amittit ornatum domum.
Edepol, Libertas, lepida es, quæ numquam pedem
Voluisti in navem mecum hercle una imponere.
Sed ubi ille meus est hospes, qui me perdidit?
Atque, eccum, incedit. *C*. Quo, malum, properas, Labrax?
Nam equidem te nequeo consequi tam strenue.
L. Utinam, te prius quam oculis vidissem meis,
Malo cruciatu in Siciliam perbiteres,
Quem propter hoc mihi obtigit misero mali!
C. Utinam, quom in ædes me ad te adduxisti tuas,
In carcere illo potius cubuissem die!
Deosque immortales quæso, dum vivas, uti
Omnes tui similes hospites habeas tibi.
L. Malam Fortunam in ædes te adduxi meas.
Quid mihi scelesto tibi erat auscultatio,
Quidve hinc abitio, quidve in navem inscensio,
Ubi perdidi etiam plus boni, quam mihi fuit?

88. *Scelus*. Terme d'injure, servant d'apposition à *leno*. — *Opprimat*. Cf. vers 56.

89. *Suppetit*, se présente à mon esprit.

II, 4. — 4. *Ad hoc exemplum*, comme on peut voir que je le suis. — *Amittit* a pour sujet *Neptunus* sous-entendu.

5. *Libertas*. La Liberté, divinité allégorique. Il y a ici une allusion qu'il est difficile de démêler. Ordinairement on traduit: tu n'as pas voulu monter avec moi sur le navire; tu as agi galamment, car ainsi tu me restes.

8. *Malum*. Interjection de colère.

11. *Perbiteres*. Voyez plus haut, page 86, note 20. *Bitere* équivaut à *ire*; c'est donc à peu près *perire*, mais en y joignant l'idée du mouvement: Plût au ciel que tu fusses allé périr à la malheure en Sicile, etc.

12. Joignez *hoc mali*, génitif partitif pour *hoc malum*.

18. *Auscultatio tibi*. Sur cet emploi des substantifs avec un régime pareil à celui des verbes du même radical, voyez page 3, note 34

C. Pol minume miror, navis si fracta est tibi,
Scelus te et sceleste parta quæ vexit bona.
L. Pessumdedisti me blandimentis tuis. -
C. Scelestiorem cœnam cœnavi tuam,
Quam quæ Thyestæ est anteposita et Tereo.
L. Perii, animo male fit! Contine, quæso, caput.
C. Pulmoneum edepol nimis velim vomitum vomas.
L. Eheu, Palæstra atque Ampelisca, ubi estis nunc?
C. Piscibus in alto, credo, præhibent pabulum.
L. Mendicitatem mi obtulisti opera tua,
Dum tuis ausculto magnidicis mendaciis.
C. Bonam est quod habeas gratiam merito mihi,
Qui te ex insulso salsum feci opera mea.
L. Quin tu hinc is a me in maxumam malam crucem?
C. Eas: easque res agebam commodum.
L. Eheu, quis vivit me mortalis miserior?
C. Ego multo tanto miserior, quam tu, Labrax.
L. Qui? *C.* Quia ego indignus sum, tu dignus, qui sies.
L. O. scirpe, scirpe, laudo fortunas tuas,
Qui semper servas gloriam aritudinis!
C. Equidem me ad velitationem exerceo:
Nam omnia corusca præ tremore fabulor.
L. Edepol, Neptune, es balneator frigidus:

25. *Thyestæ.* Thyeste se vit servir les membres de son fils. — *Tereo.* Térée, roi de Thrace, époux de Progné, qui, par vengeance, lui servit dans un festin les membres de leur fils Itys.

26. *Animo male fit*, le cœur me manque.

27. *Nimis.* C.-à-d. *valde.* — *Pulmoneum vomitum vomas.* Expression à laquelle le redoublement des mots donne plus d'énergie, pour *pulmonem vomas.*

29. *Præhibent.* Forme primitive de *præbent.*

33. *Ex insulso salsum.* Jeu de mots sur le double sens de *salsus :* d'insipide tu es devenu plein de sel.

35. *Eas; easque res.* Allittération où le premier *eas* est le subjonctif du verbe *ire*, et où le second est l'accusatif féminin pluriel du démonstratif *is. Easque res agebam commodum*, c'est précisément (*commodum*) de quoi je m'occupais, c.-à-d. je songeais aussi à t'envoyer à la malheure, tu ne fais que me prévenir.

37. *Multo tanto.* Accumulation d'adverbes familière à Plaute.

41. *Velitationem.* L'exercice ou la fonction des soldats nommés *velites*, qui lançaient des traits nombreux pour escarmoucher. Or, cette action se nomme *coruscare*, et le même verbe se dit de tout mouvement qui consiste à lancer quelque chose par saccades brusques et rapides. Les paroles échappent ainsi à Charmide qui grelotte de froid.

Cum vestimentis, postquam abs te abii, algeo.
Ne thermopolium quidem ullum ille instruit:
Ita salsam præhibet potionem et frigidam.
C. Ut fortunati sunt fabri ferrarii,
Qui apud carbones adsident! semper calent.
L. Utinam fortuna nunc anatina uterer,
Uti, quom exivissem ex aqua, arerem tamen!
C. Quid, si aliquo ad ludos me pro Manduco locem?
L. Quapropter? *C.* Quia pol clare crepito dentibus.
Jure optumo modo me elavisse arbitror.
L. Qui? *C.* Quine auderem tecum in navem ascendere,
Qui a fundamento mi usque movisti mare.
L. Ibi me corruere posse aiebas ditias.
C. Jam postulabas, te, impurata belua,
Totam Siciliam devoraturum insulam.
L. Quænam balæna meum voravit vidulum,
Aurum atque argentum ubi omne compactum fuit?
C. Eadem illa, credo, quæ meum marsupium,
Quod plenum argenti fuit, in sacciperio.
L. Eheu, redactus sum usque ad unam hanc tuniculam
Et ad hoc misellum pallium! perii oppido!
C. Vel consociare mihi quidem tecum licet:
Æquas habemus partes. *L.* Saltem si mihi
Mulierculæ essent salvæ, spes aliquæ forent;
Nunc si me adulescens Pleusidippus viderit,
Quo ab arrhabonem pro Palæstra acceperam,
Jam is exhibebit hic mihi negotium.

46. A la porte des bains publics se trouvait souvent un cabaret, *thermopolium*, où l'on servait des boissons chaudes et au goût sucré. Labrax trouve ici un grand contraste.

51. *Aliquo*. Adverbe, comme *in aliquem locum*. — *Manduco*. Le *Manducus* était une figure grotesque, que les anciens faisaient marcher dans leurs jeux publics et souvent dans leurs triomphes; elle ouvrait une gueule énorme et grinçait des dents. C'était un personnage des *Atellanes*.

54. *Quine*. La particule *ne* donne une valeur particulière à cette locution. C'est comme s'il y avait : Ne suis-je pas celui qui, etc. Mais plus simplement : Moi qui osais, etc.

56. *Ibi*. Là-bas, en Sicile. — *Corruere*, mettre ensemble, entasser. — *Ditias*. Syncope pour *divitias*.

65. *Vel* sert à attirer l'attention sur le mot qui suit : Maintenant plus que jamais et malgré nos différends. On peut traduire. Certes, nous pouvons bien.

C. Quid, stulte, ploras? tibi quidem edepol copia est,
Dum lingua vivet, qui rem solvas omnibus.

ACTUS II. SCENA V.

SCEPARNIO. CHARMIDES. LABRAX.

S. Quid illuc, obsecro, negoti est, quod duæ mulierculæ
Hic in fano Veneris signum flentes amplexæ tenent,
Nescio quem metuentes miseræ? Nocte hac vero proxuma
Se jactatas atque ejectas hodie esse aiunt e mari.
L. Obsecro hercle, adulescens, ubi istæc sunt, quas memoras, mulieres?
S. Hic in fano Veneris. *L.* Quot sunt? *S.* Totidem, quot ego et tu sumus.
L. Nempe meæ? *S.* Nempe nescio istuc. *L.* Qua sunt facie? *S.* Scitula.
L. Nempe puellæ? *S.* Nempe molestus es. Tu vise, si lubet.
L. Meas oportet intus esse hic mulieres, mi Charmides.
C. Juppiter te perdat, et si sunt, et si non sunt, tamen!
L. Intro rumpam jam huc in Veneris fanum. *C.* In barathrum mavelim.
Obsecro, hospes, da mihi aliquid, ubi condormiscam loci.
S. Istic, ubi vis, condormisce: nemo prohibet: publicum est.
C. At vides me, ornatus ut sim vestimentis uvidis:
Recipe me in tectum; da aliquid mihi vestimenti aridi,
Dum arescunt mea. In aliquo tibi gratiam referam loco.
S. Tegillum eccillud mihi unum aret; id, si vis, dabo:
Eodem amictus, eodem tectus esse soleo, si pluit.
Tu istæc mihi dato, exarescent faxo. *C.* Eho, an te pœnitet,
In mari quod elavi, nisi hic in terra iterum eluam?

72. *Qui*. C.-à-d. *qua re*, avec quoi.

II, 5. — 1. *Illud negoti*. C.-à-d. *illud negotium*.

7. *Nempe* ajoute à l'interrogation : ne sont-ce pas les miennes? Dans la réponse de Scéparnion, cette particule répond à notre : Certes, assurément.

11. *Mavelim*. Arch. pour *malim*.

12. Joignez *aliquid loci*. C.-à-d. *aliquem locum*.

17. *Tegillum*. Cape de jonc, vêtement dont se servaient les pauvres gens.

19. *Exarescent faxo*. Sur cet emploi du futur, cf. page 16, note 201. — *Istæc*, tes habits.

20. *Elavi*, *eluam*. Jeu de mots sur le double sens de ces mots, laver et perdre.

S. Eluas tu an exungare, ciccum non interduim.
Tibi ego numquam credam quidquam, nisi si accepto pignore.
Tu vel suda, vel peri algu, vel tu ægrota, vel vale.
Barbarum hospitem mi in ædes nil moror: sat litium est.
C. Jamne abis? Venales illic ductitavit, quisquis est,
Non est misericors. Sed quid ego hic asto infelix, uvidus?
Quin abeo hinc in Veneris fanum, ut edormiscam hanc crapulam,
Quam potavi hoc noctis præter animi mei sententiam?
Quasi vinis Græcis Neptunus nobis suffudit mare;
Itaque alvom prodi speravit nobis salsis poculis.
Quid opu'st verbis? si invitare nos paulisper pergeret,
Ibidem obdormissemus; nunc vix vivos amisit domum.
Nunc lenonem, quid agit intus, visam, convivam meum.

ACTUS III. SCENA I.

DÆMONES.

Miris modis di ludos faciunt hominibus,
Mirisque exemplis somnia in somnis danunt;
Ne dormientes quidem sinunt quiescere.
Velut ego hac nocte, quæ præcessit, proxuma
Mirum atque inscitum somniavi somnium.
Ad hirundininum nidum visa est simia,
Ascensionem ut faceret, admolirier,
Neque eas eripere quibat inde. Postibi

21. *Eluas an exungare*, que tu sois rincé ou frotté d'huile. Nouveau jeu de mots du même genre. — *Interduim*. Subj. de *interduo*, archaïque pour *interdo*. *Ciccum non interduim*, je ne donnerais pas un zeste entre les deux, c.-à-d. pour que l'un ou l'autre arrive, peu m'importe.

23. *Algu*. Ablatif du nom indéclinable *algu*, ou de *algus*, *ûs*, qui signifie froid.

24. *Sat litium est*. S'il eût recueilli un hôte étranger (*barbarum*) qui fût un esclave fugitif, c'était une matière à procès.

25. *Venales ductitavit*. Les conducteurs de convois d'esclaves avaient une réputation méritée de cruauté.

28. *Hoc noctis*. Cf. page 6, note 2.

29. *Quasi vinis græcis*. Les anciens mêlaient de l'eau de mer aux vins grecs. Horace se moque, *Satires*, II, 8, 15, d'un vin de Chio qui n'a pas été traité ainsi.

III, 1. — 2. *Danunt*. Arch. pour *dant*.

8. *Eas*. Suppléez *hirundines*, implicitement contenu dans *hirundininum nidum*.

Videtur ad me simia adgredirier,
Rogare, scalas ut darem utendas sibi.
Ego ad hoc exemplum simiæ respondeo
Natas ex Philomela esse ac Procina hirundines:
Ago cum illa, ne quid noceat meis popularibus.
Atque illa nimio jam fieri ferocior:
Videtur ultro mihi malum minitarier;
In jus vocat me. Ibi ego nescio quomodo
Iratus videor mediam arripere simiam;
Concludo in vincla bestiam nequissumam.
Nunc, quam ad rem dicam hoc attinere somnium,
Numquam hodie quivi ad conjecturam evadere.
Sed, quid hoc in Veneris fano meæ viciniæ
Clamoris oritur? animus miratur meus.

ACTUS III. SCENA II.

TRACHALIO. DÆMONES.

T. Pro, Cyrenenses populares, vostram ego imploro fidem.
Agricolæ, accolæ, propinqui qui estis his regionibus,
Ferte opem inopiæ atque exemplum pessumum pessumdate!
Vindicate, ne impiorum potior sit pollentia,
Quam innocentum, qui se scelere fieri nolunt nobiles.
Statuite exemplum impudenti; date pudori præmium:
Facite hic lege potius liceat, quam vi, victo vivere.
Currite huc in Veneris fanum! Vostram iterum imploro fidem,
Qui prope hic adestis, quique auditis clamorem meum;

9. *Adgrediri*. Infin. arch. du verbe *adgredior* à la 4ᵉ conjugaison.

10. *Utendas*. Cf. page 34, note 18.

12. *Philomela et Procina*. Philomèle et Progné, filles de Pandion, roi d'Athènes. L'une d'elles épousa Térée, roi de Thrace, et pour venger sa sœur, outragée par Térée, servit à son mari les membres de leur fils Itys. L'une fut changé en rossignol, l'autre en hirondelle. *Procina* est une ancienne orthographe pour *Procna*, forme latine du nom de Progné.

13. *Meis popularibus*. Démonès est d'origine athénienne.

14. *Nimio*. C.-à-d. *multo*.

21. *Hoc clamoris*. C.-à-d. *hic clamor*. — *Meæ viciniæ*. Génitif dans le sens du locatif.

III, 2. — 3. *Exemplum pessumum*. C.-à-d. *facinus pessumum*. Le mot *exemplum* a ici le sens d'action extraordinaire, rare.

Ferte suppetias, qui Veneri Venerisque antistitæ
More antiquo in custodelam suom commiserunt caput!
Prætorquete injuriæ prius collum, quam ad vos pervenat!
D. Quid istuc est negoti? *T.* Per ego hæc genua te obtestor, senex,
Quisquis es.... *D.* Quin tu ergo omitte genua, et, quid sit, mi expedi,
Cur tumultues. *T.* Teque oro et quæso, si speras tibi
Hoc anno multum futurum sirpe et laserpicium,
Eamque eventuram exagogam Capuam salvam et sospitem,
Atque ab lippitudine usque siccitas ut sit tibi....
D. Sanun es? *T.* Seu tibi confidis fore multam magudarim:
Ut te ne pigeat dare operam mihi, quod te orabo, senex.
D. At ego te per crura et talos tergumque obtestor tuom,
Si tibi ulmeam futuram speres virgidemiam,
Et tibi eventuram hoc anno uberem messem mali,
Ut mi istuc dicas negoti quid sit, cur tumultues.
T. Qui lubet maledicere? equidem tibi bona optavi omnia.
D. Bene equidem tibi dico, qui, te digna ut eveniant, precor.
T. Obsecro, hoc prævortere. *D.* Ergo, quid negoti est? *T.* Mulieres
Duæ innocentes intus hic sunt, tui indigentes auxili,
Quibus advorsum jus legesque hic insignite injuria
Facta est fitque in Veneris fano; tum sacerdos Veneria
Indigne adflictatur. *D.* Quis homo est tanta confidentia,

10. *Ferte suppetias*, portez secours. Suppléez *iis*.

11. *Custodelam*. Arch. pour *custodiam*. Ce mot est formé avec un suffixe analogue à celui que l'on retrouve dans *tutela*.

14. *Quin* avec l'impératif marque un brusque mouvement dans l'interruption de Démonès, comme notre: allons, laisse-là, etc.

16. *Sirpe* est le σίλφιον des Grecs, espèce de benjoin que le territoire de Cyrène produisait en abondance. — *Laserpicium*, le suc du silphium : *lac serpicium*.

17. *Exagogam*. Mot grec latinisé : cargaison. Les Cyrénéens transportaient à Capoue de grandes quantités de ce parfum.

18. *Lippitudine*. Allusion aux ophthalmies fréquentes sur le sol de l'Afrique.

19. *Magudarim*. La graine du benjoin portait le nom spécial de *magudaris*.

20. *Ne* équivaut à *non*.

22. *Ulmeam virgidemiam*. On battait les esclaves avec des baguettes d'orme. — *Virgidemiam*. Mot comique forgé à l'imitation de *vindemiam*.

27. *Prævortere*, fais cela avant tout. Cf. plus haut, page 89, vers 99.

30. *Tum*, de plus.

Qui sacerdotem audeat violare? Sed eæ mulieres
Quæ sunt, aut quid is iniqui fit? *T*. Si das operam, eloquar.
Veneris signum sunt amplexæ ; nunc homo audacissumus
Eas deripere volt. Eas ambas esse oportet liberas.
D. Quis istic est, qui deos tam parvi pendit? Paucis expedi.
T. Fraudis, sceleris, parricidi, perjuri plenissumus,
Legirupa, impudens, impurus, inverecundissumus ;
Uno verbo absolvam : leno est, quid illum porro prædicem?
D. Edepol infortunio hominem prædicas donabilem.
T. Qui sacerdoti scelestus fauces interpresserit.
D. At malo cum magno suo hercle fecit. Ite istinc foras,
Turbalio, Sparax! Ubi estis? *T*. I, obsecro, intro! subveni
Illis. *D*. Iterum haud imperabo. Sequimini hac. *T*. Age, nunc iam
Jube oculos elidere itidem, ut sepiis faciunt coqui.
D. Proripite hominem pedibus huc itidem, quasi occisam suem.
T. Audio tumultum, opinor, leno pugnis pectitur.
Nimis velim improbissumo homini malas edentaverint.
Sed, eccas, ipsæ huc egrediuntur timidæ e fano mulieres.

ACTUS III. SCENA III.

PALÆSTRA. AMPELISCA. TRACHALIO.

P. Nunc id est, quom omnium copiarum atque opum,
Auxili, præsidi, viduitas nos tenet;
Nulla spes, nec via est, quæ salutem adferat;
Nec, quam in partem ingredi persequamur,
Scimus nos. Maxumo miseræ in metu nunc sumus ambæ:
Tanta importunitas tantaque injuria
Facta in nos est modo hic intus ab nostro hero,
Qui scelestus sacerdotem anum præcipes

33. *Das operam*. Cf. page 37, note 21.

36. *Istic* équivaut à *iste*.

38. *Legirupa*, un violateur des lois : *qui legem rumpit*.

41. *Qui interpresserit*. Le subjonctif lie cette phrase aux paroles qu'a prononcées Trachalion : Il est ce que j'ai dit, lui qui, criminellement, a saisi à la gorge, etc.

45. *Jube oculos elidere*. Sur cet emploi de l'infinitif actif après *jubere*, cf. plus haut, page 42, note 66.

48. *Nimis*. C.-à-d. *valde*.

III, 3. — 6. *Importunitas*, acte de violence et de cruauté.

8. *Præcipes*. Ancienne forme de *præceps:* en s'élançant avec violence.

Reppulit, propulit, perquam indignis modis,
Nosque ab signo intumo vi deripuit sua.
Sed nunc sese ut ferunt
Res fortunæque nostræ
Par moriri est ; neque est melius morte in malis
Rebus, miseris. *T.* Quid est? quæ illæc oratio est?
Cesso ego has consolari? Heus, Palæstra. Heus. *P.* Quis est
Qui Palæstram vocat ? *T.* Heus, Ampelisca. *A.* Obsecro,
Quis is est, qui nominat? *T.* Si respexis, scies.
P. O salutis meæ spes! *T.* Tace ac bono animo es.
Me vide. *P.* Si modo id liceat, vis ne opprimat.
T. Quæ vis. *P.* Vim mi adferam ipsa, adigit. *T.* Ah, desine:
Nimis inepta es.
P. Desiste dictis nunc ïam miseram me consolari.
Nisi quid re præsidium adparas, Trachalio, acta hæc res est.
Certum est moriri, quam hunc pati grassari lenonem in me.
Sed muliebri animo sum tamen : miseræ ubi venit in mentem
Mihi mortis, metus membra occupat edepol. *T.* Etsi hoc acerbum,
Bonum animum habete. *P.* Nam, obsecro, unde animus mi invenitur?
T. Ne, inquam, timete. Adsidite hic in ara. *A.* Quid istæc ara
Prodesse nobis plus potest, quam signum in fano hic intus
Veneris, quod amplexæ modo, unde abreptæ per vim miseræ?

9. *Perquam* équivaut à peu près à *maxime.*

10. *Signo intumo*, la statue de la déesse placée dans l'intérieur du temple.

13. *Moriri.* Forme archaïque de l'infinitif du verbe *morior*. Ovide, *Métam.* IV, 215, en offre un exemple. — *Par est*, il convient.

14. *Miseris* est un datif qui dépend de *melius est*. Construisez : *Nihil est miseris melius morte in rebus malis.*

17. *Respexis.* Arch. pour *respexeris.*

20. *Adigit.* Le sujet de ce verbe est *vis*, la violence qu'exerce sur moi le marchand d'esclaves.

22. *Re*, en fait, en réalité. Ce mot s'oppose à *dictis*, du vers précédent.

23. *Certum est quam.* Plaute construit quelquefois ainsi *quam* après un positif. On peut suppléer *potius.* — *Moriri.* Voyez v. 13.

25. *Mortis.* Génitif devant lequel on peut sous-entendre un mot signifiant la pensée, l'idée. Mais l'expression reste ainsi dans le vague : quand il me vient dans l'esprit *quelque chose* de la mort, c.-à-d. quand je viens à penser à la mort. — *Hoc*, la situation dans laquelle vous vous trouvez.

27. *Adsidite.* C'était en effet la posture des suppliants.

T. Sedete hic modo: ego hinc vos tamen tutabor. Aram habete hanc
Vobis pro castris, mœnia hæc: hinc ego vos defensabo.
Præsidio Veneris malitiæ lenonis contra incedam.
P. Tibi auscultamus; et, Venus alma, ambæ te obsecramus,
Aram amplexantes hanc tuam lacrumantes, genibus nixæ,
In custodelam nos tuam ut recipias et tutere;
Illos scelestos, qui tuom fecerunt fanum parvi,
Ut ulciscare, nosque ut hanc tua pace aram obsidere
Sinas, quæ elautæ ambæ sumus opera Neptuni noctu,
Ne invisas habeas, neve idcirco nobis vitio vortas,
Si quidpiam est, minus quod bene esse lautum tu arbitrere.
T. A te æquom has petere intellego : decet abs te id impetrari.
Ignoscere his te convenit: metus has, ut faciant, subigit.
Sed optume eccum exit senex, patronus mihique et vobis.

ACTUS III. SCENA IV.

DÆMONES. LABRAX. MULIERES. LORARII. TRACHALIO.

D. Exi e fano, natum quantum est hominum sacrilegissume!
Vos in aram abite sessum. Sed ubi sunt? *T*. Huc respice.
D. Optume. Istuc volueramus. Jube modo accedat prope
Hunc legirupionem: hic nobiscum dis facere postulas?
Pugnum in os impinge. *L*. Iniqua hæc patior cum pretio tuo.

34. *Contra* s'unit intimement pour le sens au verbe qui devient ainsi une sorte de verbe composé, et, comme tel, prend le datif.

35. *Custodelam*. Voyez plus haut, page 89, note 96.

37. *Tua pace*, avec ta permission.

38. *Elautæ*. Il fallait prendre un bain pour s'approcher des autels des dieux. Le naufrage a mouillé les deux jeunes femmes. Palestra prie en conséquence Vénus de considérer cela comme le bain sacramentel.

41. Trachalion s'adresse à la déesse.

III, 4. — 1. Construisez: *Sacrilegissume hominum quantum est natum*, c.-à-d. *quot sunt nati*. — *Natus* est pris ici comme un participe de *esse :* de tous les hommes qui existent.

3. *Jube*. Il s'adresse à ses serviteurs.

4. *Legirupionem*. Comme *legirupa*, page 171, note 38. — *Dis facere*, faire un sacrifice aux dieux. *Facere* est pris absolument dans le sens du grec ῥέζειν.

5. *Cum pretio tuo*. Littéralement: à tes frais. C'est la locution française : vous aurez la bonté de me le bien payer.

D. At etiam minitatur audax. *L*. Jus meum ereptum est mihi.
Meas mihi ancillas invito me eripis. *T*. Ergo dato
De senatu Cyrenensi quemvis opulentum arbitrum;
Si tuas esse oportet, nive eas esse oportet liberas;
Neu te in carcerem compingi est æquom ætatemque ibi
Te usque habitare, donec totum carcerem contriveris.
L. Non hodie isti rei auspicavi, ut cum furcifero fabuler;
Te ego appello. *D*. Cum istoc primum, qui te novit, disputa.
L. Tecum ago. *T*. Atqui mecum agendum est. Suntne illæ ancillæ tuæ?
L. Sunt. *T*. Agedum ergo, tange utramvis digitulo minumo modo.
L. Quid si attigero? *T*. Extemplo hercle ego te follem pugilatorium
Faciam et pendentem incursabo pugnis, perjurissume!
L. Mihi non liceat meas ancillas Veneris de ara abducere?
D. Non licet: ita est lex apud nos *L*. Mihi cum vostris legibus
Nihil est commerci. Equidem jam istas ambas educam foras.
D. Veneri hæc autem complacuerunt. *L*. Habeat, si argentum dabit.
D. Dea tibi argentum? Nunc adeo, ut scias meam sententiam,
Occipito modo illis adferre vim joculo pauxillulam:
Ita ego te hinc ornatum amittam, tu ipsus te ut non noveris!
Vos adeo, ubi ego innuero vobis, ni ei caput exoculassitis,
Quasi juncis murteta, item ego vos virgis circumvinciam!

6. *Jus meum*, ma propriété légitime.

7. et suiv. C'est une formule de contrat. Celui qui dépose un gage, *spondet*, et qui consent à le perdre, *si quid sit*, nie le fait; celui qui dépose le gage, *spondet*, *ni quid sit*, l'affirme. Trachalion déclare que les jeunes filles n'appartiennent pas à Labrax et sont libres, enfin que le marchand est digne de la prison. Il demande un arbitre riche et par conséquent à l'abri de la corruption, et il somme Labrax de faire ce qu'on appelait *sponsio*. Le juge condamnera Trachalion à perdre son gage, si les jeunes filles sont à Labrax, si elles ne doivent pas être libres, etc. *Dato arbitrum* ou *judicem* étaient encore des termes dans lesquels les parties se provoquaient à venir devant l'arbitre: *provocabant ad sponsionem*.

17. *Pendentem*, quand tu seras en l'air.

25. *Adeo* a ici la même valeur que γέ des Grecs. Il arrête l'attention sur le mot qui le précède. — *Exoculassitis*. Forme archaïque pour *exoculaveritis*. Ce verbe appartient d'ailleurs à la langue spéciale de Plaute.

26. *Myrteta*. On attachait avec

L. Vi agis mecum. *T.* Etiam, opprobras vim; flagiti flagrantia?
L. Tun, trifurcifer, mihi audes inclementer dicere?
T. Fateor, ego trifurcifer sum; tu es homo apprime probus.
Numqui minus hasce esse oportet liberas? *L.* Quid? liberas?
T. Atque heras tuas quidem hercle, atque ex germana Græcia:
Nam altera hæc est nata Athenis ingenuis parentibus.
D. Quid ego ex te audio? *T.* Hanc Athenis esse natam liberam.
D. Mea poplaris, obsecro, hæc est? *T.* Non tu Cyrenensis es?
D. Imo Athenis natus altusque educatusque Atticis.
T. Obsecro, defende cives tuas, senex! *D.* O filia!
Quom ego hanc video, mearum me absens miseriarum commones.
Trima quæ periit mihi, jam ea tanta est, si vivit, scio.
L. Argentum ego pro istisce ambabus, quojæ erant, domino dedi:
Quid mea refert, hæ Athenis natæne an Thebis sient,
Dum mihi recte servitutem serviant? *T.* Itane, impudens?
Namque huic alteræ patria quæ sit, profecto nescio;
Nisi scio, probiorem hanc esse, quam te, impuratissume.
L. Tuæn istæ sunt? *T.* Contende ergo, uter sit tergo verior:
Ni offerumentas habebis plures in tergo tuo,
Quam ulla navis longa clavos, tum ego ero mendacissumus.
Postea aspicito meum, quando ego tuom inspectavero:
Ni erit tam sincerum, ut quivis dicat ampullarius

du jonc les bottes de myrte que l'on offrait à Vénus.

27. *Flagiti flagrantia.* M. Naudet traduit heureusement: foyer de scandale.

31. *Germana Græcia.* La vraie Grèce, opposée aux colonies, comme Cyrène.

32. *Altera hæc.* Il montre Palestra.

34. *Poplaris.* Syncope pour *popularis.*

39. Construisez: *domino quojæ erant.* *Quojæ* est un adjectif déclinable qui remplace le génitif du relatif, lequel serait dans ce passage: *cujus.*

42. *Alteræ.* Arch. pour *alteri.* Il montre Ampélisca.

44. *Uter sit tergo verior.* Le moins honnête homme, le moins digne de foi est en effet celui qui est le plus battu.

45. *Offerumentas.* Le vrai sens de ce mot est offrande, *quæ offeruntur.* Plaute appelle plaisamment les coups des offrandes faites au dos.

48 *Ampullarius,* un fabricant d'outres de cuir. Ces artisans avaient besoin que la peau fût de bonne qualité et n'eût pas d'endroits faibles pour avoir été trop battue.

Optumum esse operi faciundo corium et sincerissumum:
Quid causæ est, quin virgis te usque ad saturitatem sauciem?
Quid illas spectas? quas si attigeris, oculos eripiam tibi!
L. At quin, quia vetas, utramque jam mecum abducam simul.
D. Quid facies? *L.* Volcanum adducam: is Veneri 'st advorsarius.
T. Quo illic it? *L.* Heus, ecquis hic est? heus! *D.* Si attigeris ostium,
Jam tibi hercle in ore messis fiet mergis pugneis!
LORARIUS. Nullum habemus ignem; ficis victitamus aridis.
D. Ego dabo ignem, siquidem in capite tuo conflandi copia est.
L. Ibo hercle aliquo quæritatum ignem. *D.* Quid, quom inveneris?
L. Ignem magnum hic faciam. *D.* Quine ut humanum exuras tibi?
L. Imo hasce ambas hic in ara ut vivas comburam. *D.* Id volo.
Nam hercle ego te barba continuo arripiam, in ignem coniciam
Teque ambustulatum objiciam magnis avibus pabulum.
Quom conjecturam egomet mecum facio: hæc illa est simia
Quæ hasce hirundines ex nido volt eripere ingratiis,
Quod ego in somnis somniavi. *T.* Scin quid tecum oro, senex,
Ut illas serves, vim defendas, dum ego herum adduco meum?
D. Quære herum, atque adduce. *T.* At hic ne.... *D.* Maxumo malo suo,

53. *Volcanum.* Labrax fait allusion aux disputes de Vénus sous la protection de qui se sont placées les jeunes femmes, et de Vulcain, dieu du feu. Il menace d'employer le feu pour rendre aux suppliants le voisinage de l'autel insupportable; il pourra ainsi les en éloigner, et elles ne seront pas protégées par le droit d'asile.

54. *Ecquis est.* Il va précisément, sans le savoir, frapper à la porte de la maison de Démonès, qui est à quelque distance.

59. *Quine* est ici l'adverbe interrogatif *qui*, que vient renforcer l'addition de la particule *ne*. — *Humanum.* On appelait ainsi le sacrifice offert aux morts (*hominibus*). Or, Démonès dit à Labrax que le feu va servir à lui faire un sacrifice mortuaire à lui-même, car il sera tué, et qu'il sera la victime, car lui même sera mis sur le bûcher.

62. *Coniciam.* C.-à-d. *conjiciam.* Cette orthographe est ici indispensable pour la mesure.

Si attigerit, sive occeptassit. *T*. Cura. *D*. Curatum est : abi.
T. Hunc quoque adserva ipsum, ne quo abitat : nam promisimus
Carnufici aut talentum magnum, aut hunc hodie sistere.
D. Abi modo : ego, dum abes, ut abeat non sinam. *T*. Huc revenero.

ACTUS III. SCENA V.

DÆMONES. LABRAX. LORARII. PALÆSTRA. AMPELISCA.

D. Utrum tu, leno, cum malo lubentius
Quiescis, an sic sine malo, si copia est?
L. Ego, quæ tu loquere, flocci non facio, senex ;
Meas quidem te invito et Venere et summo Jove
De ara capillo jam deripiam. *D*. Tangedum.
L. Tangam hercle vero. *D*. Agedum ergo, accede huc modo.
L. Jubedum recedere istos ambo illuc modo.
D. Imo ad te accedent. *L*. Non hercle egomet censeo.
D. Quid ages, si accedent propius? *L*. Ego recessero.
Verum, senex, si te umquam in urbe offendero :
Numquam hercle quisquam me lenonem dixerit,
Si non te ludos pessumos dimisero.
D. Facito istuc, quod minitaris ; sed nunc interim
Si illas attigeris, dabitur tibi magnum malum.
L. Quam magnum vero? *D*. Quantum lenoni sat est.
L. Minas ego istas flocci non facio tuas.
Equidem eas te invito jam ambas rapiam. *D*. Tangedum.
L. Tangam hercle vero. *D*. Tanges ; at scin quo modo?
Idum, Turbalio, curriculo adfer huc foras
Duas clavas. *L*. Clavas? *D*. Sed probas. Propera cito.
Ego te hodie faxo recte acceptum, ut dignus es.
L. Eheu, scelestus galeam in navi perdidi :
Nunc mi opportuna hic esset, salva si foret.
Licet saltem istas mi appellare? *D*. Non licet.

68. *Occeptassit*. C.-à-d. *occeptaverit*.

69. *Abitat*, de *abitere*. Cf. plus haut, page 86, note 20.

III, 5. — 5. *Tangedum*. Sur cet emploi de *dum*, dont cette scène offre plusieurs exemples, voyez page 25, note 12.

12. *Ludos* s'unit intimement au verbe, comme dans *ludos facere*, et l'accusatif devient le régime régulier de cette locution qui équivaut à *ludos facere et dimittere aliquem*.

22. *Galeam*. Son casque le protégerait contre les soufflets.

Ehem, optume edepol eccum clavator advenit.
L. Illud quidem edepol tinnimentum est auribus.
D. Age, accipe illanc alteram clavam, Sparax.
Age, alter istinc, alter hinc adsistite.
Adsistite ambo. Sic. Audite nunc ïam.
Si hercle illic illas hodie digito tetigerit
Invitas, ni istunc istis invitassitis
Usque adeo, donec, qua domum abeat, nesciat.
Peristis ambo. Si appellabit quempiam,
Vos respondetote istinc istarum vicem;
Sin ipse abitere hinc volet: quantum potest,
Extemplo amplectitote crura fustibus.
L. Etiam me abire hinc non sinent? *D.* Dixi satis.
Et ille ubi servos cum hero huc advenerit,
Qui herum arcessivit, itote extemplo domum.
Curate hæc, sultis, magna diligentia.
L. Heu, hercle ne istic fana mutantur cito!
Hoc Herculi'st jam, Veneris fanum quod fuit:
Ita duo destituit signa hic cum clavis senex.
Non hercle, quo hinc nunc gentium aufugiam, scio:
Ita nunc mi utrumque sævit, et terra et mare.
Palæstra. *LORAR.* Quid vis? *L.* Apage! controvorsia est:
Hæc quidem Palæstra quæ respondit, non mea est.
Heus, Ampelisca! *LORAR.* Cave, sis, infortunio.
L. Ut potis est, ignavi homines satis recte monent.
Sed vobis dico, heus, vos! num molestia est,
Me adire ad illas propius? *LORAR.* Nil, nobis quidem.
L. Numquid molestum mihi erit? *LORAR.* Nil, si caveris.
L. Quid est, quod caveam? *LORAR.* En, a crasso infortunio.
L. Quæso hercle, abire ut liceat. *LORAR.* Abeas, si velis.
L. Bene hercle factum! Vobis habeo gratiam.
Accedam potius *LORAR.* Illic astato illico!

31. *Invitassitis.* C.-à-d. *invitaveritis.* La forme archaïque offre d'ailleurs une allittération.— *Istis.* C.-à-d. *clavis*, les triques.

34. *Istarum*, les deux jeunes filles.

35. *Abitere.* Voyez la scène précédente, vers 69. — *Potest* est pris dans son sens absolu: il est possible.

40. *Sultis.* Syncope pour *si vultis.*

41. *Ne.* Particule affirmative, νή.

43. *Destituit.* Comme *statuit.* La préposition a ici une valeur augmentative.

48. *Sis.* C.-à-d. *si vis.*

49. *Ut potis est*, comme cela leur est possible, selon leur capacité.

L. Edepol proveni nequiter multis modis.
Certum est, hasce hodie usque obsidione vincere.

ACTUS III. SCENA VI.

PLEUSIDIPPUS. TRACHALIO. MULIERES. LABRAX.
LORARII. CHARMIDES.

P. Meamne ille amicam leno vi, violentia,
De ara deripere Veneris voluit? *T.* Admodum.
P. Quin occidisti extemplo? *T.* Gladius non erat.
P. Caperes aut fustem, aut lapidem. *T.* Quid ego, quasi canem.
Hominem insectarer lapidibus nequissumum?
L. Nunc pol ego perii! Pleusidippus, eccum, adest.
Convorret jam hic me totum cum pulvisculo.
P. Etiamne in ara tunc sedebant mulieres,
Quom ad me profectu's ire? *T.* Ibidem nunc sedent.
P. Quis illas nunc illic servat? *T.* Nescio quis senex,
Vicinus Veneris; is dedit operam optumam.
Is nunc cum servis servat: ego mandaveram.
P. Duc me ad lenonem recta. Ubi illic est homo?
L. Salve. *P.* Salutem nil moror. Opta ocius:
Rapi te obtorto collo mavis, an trahi?
Utrum vis, opta, dum licet. *L.* Neutrum volo.
P. Abi sane ad littus curriculo, Trachalio:
Jube illos in urbem ire obviam ad portum mihi
Quos mecum duxi, hunc qui ad carnuficem traderent;
Post huc redito atque agitato hic custodiam.
Ego hunc scelestum in jus rapiam exulem.
Age, ambula in jus. *L.* Quid ego deliqui? *P.* Rogas?
Quine arrhabonem a me accepisti ob mulierem,

57. *Proveni nequiter.* Locution familière à Plaute: *bene, male provenire*, bien, mal réussir, comme en grec εὐ, κακῶς πράττειν.

III, 6. — 4. *Caperes.* Ce subjonctif peut s'expliquer par l'ellipse d'une proposition principale telle que *necesse erat.*

15. *Obtorto collo* se joint à *trahi*, comme à *rapi*. C'est entre ces deux manières d'aller au tribunal que Pleusidippe donne le choix à Labrax.

21. *Exulem*, qui s'exilait, qui voulait s'échapper.

23. *Quine.* La particule *ne*, ainsi ajoutée au relatif, lui donne un sens emphatique: toi qui, etc. Littéralement : n'es-tu pas celui qui, etc.

Et eam hinc avexti? *L.* Non avexi. *P.* Cur negas?
L. Quia pol provexi; avehere non quivi miser.
Equidem tibi me dixeram præsto fore
Apud Veneris fanum: numquid muto? sumne ibi?
P. In jure causam dicito; hic verbum sat est.
Sequere. *L.* Obsecro te, subveni, mi Charmides:
Rapior obtorto collo. *C.* Quis me nominat?
L. Viden me, ut rapior? *C.* Video atque inspecto lubens.
L. Non subvenire mihi audes? *C.* Quis homo te rapit?
L. Adulescens Pleusidippus. *C.* Ut nactu's, habe
Bono animo. Meliu'st te in nervom conrepere.
Tibi obtigit, quod plurimi exoptant sibi.
L. Quid id est? *C.* Ut id, quod quærant, inveniant sibi.
L. Sequere, obsecro, me. *C.* Pariter suades, qualis es.
Tu in nervom rapere; eo me obsecras ut te sequar.
Etiam retentas? *L.* Perii. *P.* Verum sit velim.
Tu, mea Palæstra et Ampelisca, ibidem illico
Manete, dum huc ego redeo. *LORAR.* Equidem suadeo,
Ut ad nos abeant potius, dum recipis. *P.* Placet;
Bene facitis. *L.* Fures mi estis. *LORAR.* Quid? fures? *P.* Rape!
L. Oro, obsecro, Palæstra. *P.* Sequere, carnufex.
L. Hospes! *C.* Non sum hospes: repudio hospitium tuom.
L. Siccine me spernis? *C.* Sic ago; semel bibo.
L. Di te infelicent! *C.* Isti capiti dicito.
Credo alium in aliam beluam hominem vortier;
Illic in columbum, credo, leno vortitur:
Nam in collumbari collum haud multo post erit;

24. *Avexti.* Syncope pour *avexisti.*

25. *Provexi.* Labrax joue sur la différence de sens entre *provehere*, mener en avant, et *avehere*, emmener jusqu'au bout. *Provehere* dit moins que *avehere*, et peut ainsi servir à marquer une tentative qui n'a pas réussi.

27. *Numquid muto?* Locution fréquente en latin : est-ce que je change quelque chose aux conditions de notre accord?

28. *Verbum.* Syncope pour *verborum.*

30. *Obtorto collo.* Quand on conduisait de force quelqu'un au tribunal, on lui roulait son manteau autour du cou et on le tenait par ce nœud pour paralyser ses efforts. C'est ce qu'on appelait *obtorquere collum.*

42. *Dum recipis.* Suppléez *te* : jusqu'au moment où tu reviendras. Lorsque dans la proposition principale se trouve le futur ou l'impératif, Plaute emploie souvent la proposition incidente *dum* avec le présent de l'indicatif, dans le sens du futur.

49. *Illic* est pour *ille.*

50. *Collumbari.* Jeu de mots

In nervom ille hodie nidamenta congeret.
Verumtamen ibo, ei advocatus ut siem,
Si qui mea opera citius addici potest.

ACTUS IV. SCENA I.

DÆMONES.

Bene factum et volup est, hodie me his mulierculis
Tetulisse auxilium : jam clientas repperi.
Sed, Gripus servos noster quid rerum gerat,
Miror, de nocte qui abiit piscatum ad mare.
Pol magis sapisset, si dormivisset domi:
Nam nunc et operam ludos facit et retia.
Ut tempestas est nunc atque ut noctu fuit,
In digitis hodie percoquam, quod ceperit:
Ita fluctuare video vehementer mare.
Sed ad prandium uxor me vocat: redeo domum.

ACTUS IV. SCENA II.

GRIPUS.

Neptuno hasce ago gratias meo patrono,
Qui salsis locis incolit pisculentis,
Quom me ex suis pulcre ornatum expedivit
Templis redducem, pluruma præda onustum,
Salute horiæ, quæ in mari fluctuoso

sur l'allittération de *columbus*, pigeon, et de *collumbar*, espèce de carcan.

51. *Nidamenta*, matériaux nécessaires pour faire un nid.

52. *Advocatus*. Cf. page 25, note 3. Mais la plaisanterie consiste ici en ce que par vengeance, Charmide va essayer de faire condamner Labrax.

53. *Qui*. Adverbe. *Si qui* équivaut au grec εἴπως. — *Addici*. Terme de droit qui signifie être condamné. Le débiteur était adjugé à son créancier.

IV, 1. — 2. *Tetulisse*. Parfait archaïque de *fero*.

6. *Ludos facit* forme une locution équivalente à un verbe actif. Littéralement : Il se moque de sa peine, c.-à-d. il emploie inutilement sa peine.

IV, 2. — 2. *Locis incolit*. Le verbe *incolere* gouverne régulièrement l'accusatif. Ici l'ablatif est déterminé archaïquement par la préposition formative.

4. *Suis templis*, sa demeure, son royaume.

5. *Salute horiæ* équivaut à *sal-*

Piscatu novo me uberi compotivit;
Miro mihi modo atque incredibili hic piscatus
Lepide evenit nec piscium ullam unciam hodie
Pondo cepi, nisi hoc, quod fero hic in rete.
Nam ut de nocte multa impigreque exsurrexi,
Lucrum præposivi sopori et quieti;
Tempestate sæva experiri expetivi,
Paupertatem heri qui et meam servitutem
Tolerarem. Opera haud fui parcus mea.
Nimis homo nihili est, qui piger est, nimisque id genus odi male ego.
Vigilare decet hominem, qui volt temperi conficere officia.
Non enim illum expectare oportet, dum herus se ad suom suscitet officium.
Nam qui dormiunt lubenter, sine lucro et cum malo quiescunt.
Nam ego nunc, qui impiger fui, repperi mi piger ut, si velim, sim.
Hoc ego in mari, quidquid inest, repperi. Quidquid inest, grave quidem est.
Aurum hic ego inesse reor; nec mihi conscius est ullus homo. Nunc hæc
Tibi occasio, Gripe, obtigit, ut liberet ex populo prætor te.
Nunc sic faciam, sic consilium est, ad herum ut veniam docte atque astu:
Pauxillatim pollicitabor pro capite argentum, ut sim liber.
Jam ubi liber ero: igitur demum instruam agrum atque ædes, mancipia;

va et incolumi horia. Horia, barque de pêcheur.

6. *Compotivit* équivaut à *compotem fecit*. Cf. page 7, note 29.

9. *Unciam pondo*. Le dernier mot est indéclinable et marque qu'il s'agit de poids. *Uncia* tout seul signifie la douzième partie, ici une once. — *Rete*. Ablatif archaïque de *rete*.

11. *Præposivi*. Parfait archaïque de *præpono*.

13. *Qui*. C.-à-d. *qua re*.

14. *Opera parcus*. L'adjectif *parcus* gouverne ordinairement le génitif; on peut expliquer cet ablatif par analogie avec les adjectifs qui marquent l'abondance ou la disette et dont quelques-uns prennent l'ablatif. Plaute a même construit *expers* avec ce cas.

15. *Nimis*. C.-à-d. *valde*.

17. *Temperi*. Cf. plus haut, page 77, note 74.

22. *Prætor*. Les affranchissements se faisaient devant le préteur qui prononçait la formule. — *Ex populo*. Il y a là, ce semble, une prolepse: *liberet ex populo*, c.-à-d. *liberet ita ut sis unus ex populo*. Les esclaves affranchis devenaient citoyens, *ex populo*.

Navibus magnis mercaturam faciam; apud reges rex perhibebor;
Post animi causa mihi navem faciam atque imitabor Stratonicum;
Oppida circumvectabor; ubi nobilitas mea erit clara,
Oppidum magnum commœnibo; ei ego urbi Gripo indam nomen,
Monumentum meæ famæ et factis; ibique regnum magnum instituam.
Magnas res hic agito in mentem instruere: vidulum hunc nunc condam.
Sed hic rex cum aceto pransuru'st et sale, sine bono pulmento.

ACTUS IV. SCENA III.

TRACHALIO. GRIPUS.

T. Heus, mane. *G*. Quid maneam? *T*. Dum hanc tibi, quam trahis, rudentem complico.
G. Mitte modo. *T*. At pol ego te adjuvabo: bonis quod bene fit, haud perit.
G. Turbida tempestas here fuit:
Nil habeo, adulescens, piscium: ne tu mihi esse postules.
Nam viden, referre me uvidum retem sine squamoso pecu?
T. Non edepol pisces expeto, quam tui sermonis sum indigens.
G. Me odio enicas jam, quisquis es. *T*. Non sinam ego abire hinc te: mane.

27. *Animi causa*, pour satisfaire à ma fantaisie. — *Stratonicum*. On ne sait trop quel était ce personnage, dont le nom semble être passé en proverbe, comme celui d'un homme riche.

29. *Commœnibo*. Ancienne orthographe comme *communibo*.

32. *Aceto et sale*. Les esclaves assaisonnaient de vinaigre et de sel leur maigre pitance.

IV, 3. — 2. *Haud perit*, n'est pas perdu.

4. *Ne tu mihi esse postules*, ne prétends pas que j'en aie.

5. *Retem*. Accusatif de *retis*, forme archaïque pour *rete*. Voyez Priscien, p. 759, P.

6. *Quam*. L'antécédent régulier de *quam* est *tam*. Mais Plaute, dans ses phrases comparatives, se contente souvent de *quam; tam*, *magis* ou tout autre mot semblable est omis par ellipse et suggéré au lecteur par le mouvement de la phrase.

G. Cave, sis, malo. Quid tu, malum, manu me retrahis? *T*. Audi.
G. Non audio. *T*. At pol qui audies. *G*. Quin post eloquere, quid vis.
T. Eho, modo est operæ pretium, quod tibi ego narrare volo.
G. Eloquere, quid id est. *T*. Vide, num quispiam consequitur prope nos.
G. Ecquid est, quod mea referat? *T*. Scilicet;
Sed boni consili ecquid in te mihi est?
G. Quid negoti est, modo dice. *T*. Dicam: tace.
Si fidem modo.
Das mihi te non fore infidum.
G. Do fidem tibi:
Fidus ero, quisquis es. *T*. Audi.
Furtum ego vidi qui faciebat; noram dominum, id quoi fiebat.
Post ad furem egomet devenio, feroque ei conditionem hoc pacto:
Ego istuc furtum scio quoi factum est: nunc mihi si vis dare dimidium,
Indicium domino non faciam. Is mihi nihil etiam respondit.
Quid inde æquom est dari mihi? Dimidium volo dicas. *G*. Imo amplius etiam:
Nam nisi dat, domino dicundum censeo. *T*. Tuo consilio faciam.
Nunc advorte animum: namque hoc omne attinet ad te. *G*. Quid factum est?
T. Vidulum istum quojus est, novi ego hominem jampridem.... *G*. Quid est?
T. Et quo pacto periit. *G*. At ego, quo pacto inventu'st, scio,
Et, qui invenit, hominem novi, et, dominus qui nunc est, scio.
Nihilo pol pluris tua hoc, quam quanti illud refert mea:
Ego illum novi, quojus nunc est; tu illum, quojus antehac fuit.
Hunc homo feret a me nemo, ne tu te speres potis.
T. Non ferat, si dominus veniat? *G*. Dominus huic, ne frustra sis,

8. *Malum*. Interjection de colère.

9. *Qui* doit se réunir à *at*. C'est une tmèse pour *atqui*.

29. *Nihilo pluris quam quanti*. Accumulation d'expressions comparatives.

31. *Nemo* devient ici une sorte d'adjectif avec le sens de *nullus*. — *Potis*, adjectif indéclinable, qui entre ordinairement dans la composition de *possum* et répond au français: capable. Il ne s'emploie guère d'ailleurs au pluriel.

Nisi ego, nemo natu'st, hunc qui cepi in venatu meo.
T. Itane vero ? *G*. Ecquem esse dices in mari piscem meum ?
Quos, quom capio, siquidem cepi, mei sunt, habeo pro meis,
Nec manu adseruntur, neque illinc partem quisquam postulat ;
In foro palam omnes vendo pro meis venalibus.
Mare quidem commune certo est omnibus. *T*. Adsentio :
Qui minus hunc communem quæso mihi esse oportet vidulum ?
In mari inventu'st : commune est. *G*. Ne impudenter impudens !
Nam si istuc jus sit, quod memoras, piscatores perierint :
Quippe, quom extemplo in macellum pisces prolati sient,
Nemo emat, suam quisque partem piscium poscat sibi :
Dicat, in mari communi captos. *T*. Quid ais, impudens ?
Ausu's etiam comparare vidulum cum piscibus ?
Eadem tandem res videtur ? *G*. In manu non est mea :
Ubi demisi rete atque hamum, quidquid hæsit, extraho.
Meum quod rete atque hami nacti sunt, meum potissumum est.
T. Imo hercle haud est, siquidem quod vas excepisti. *G*. Philosophe !
T. Sed tu en umquam piscatorem vidisti, venefice,
Vidulum piscem cepisse aut protulisse ullum in forum ?
Non enim tu hic quidem occupabis omnes quæstus, quos voles :
Et vitorem et piscatorem te esse, impure, postulas.
Vel te mihi monstrare oportet, piscis qui sit vidulus ;
Vel, quod in mari non natum est neque habet squamas, ne feras.

33. *Natus est* a ici à peu près le sens de : existe.

36. *Manu adseruntur. Manu adserere*, est proprement mettre la main sur un esclave pour le faire mettre en liberté, ou pour en contester la propriété. Gripus se sert de ce terme comme si ses poissons étaient ses esclaves ; c'est pourquoi il dit au vers suivant : *vendo pro meis venalibus*.

40. *Ne*, νή. Particule exclamative.

46. *Tandem* a ici une force exclamative et répond au français : donc. — *In manu non est mea*, cela n'est pas en mon pouvoir, cela ne dépend pas de moi.

49. *Vas*, un meuble, un objet mobilier, un ustensile fait de main d'homme. — *Philosophe*, sophiste. Ce sont les distinctions de Trachalion qui font prononcer ce mot à Gripus. On sait combien les philosophes étaient peu estimés à Rome, au temps de la république.

53. *Vitorem*, un faiseur de mannes d'osier (cf. *vimen*), de valises. Trachalion reproche à Gripus de vouloir à la fois être un pêcheur et avoir un magasin de valises.

G. Quid tu? numquam audisti esse antehac vidulum piscem? *T*. Scelus,
Nullus est. *G*. Imo est profecto: ego, qui sum piscator, scio;
Verum raro capitur: nullus minus sæpe ad terram venit.
T. Nil agis: dare verba speras mihi te posse, furcifer?
Quo colore est? *G*. Hoc colore capiuntur pauxilluli.
Sunt alii puniceo corio, magni item, atque atri. *T*. Scio.
Tu hercle, opino, in vidulum convortes piscem nisi caves:
Fiet tibi puniceum corium, postea atrum denuo.
G. Quod scelus hodie hoc inveni? *T*. Verba facimus; it dies:
Vide, sis, quojus arbitratu nos facere vis. *G*. Viduli
Arbitratu. *T*. Ita enimvero? stultus es. *G*. Salve, Thales.
T. Tu istunc hodie non feres, nisi das sequestrum aut arbitrum,
Quojus hæc res arbitratu fiat. *G*. Quæso, sanus es?
T. Sum elleborosus. *G*. At ego cerritus; hunc non amittam tamen.
T. Verbum etiam adde unum: jam in cerebro colaphos abstrudam tuo.
Ego jam hic te, itidem quasi peniculus novos exurgeri solet,
Ni hunc amittis, exurgebo, quidquid humoris tibi est.
G. Tange; adfligam ad terram te itidem, ut piscem soleo polypum.
Vis pugnare? *T*. Quid opu'st? Quin tu potius prædam divide.
G. Hinc tu, nisi malum, frunisci nil potes: ne postules.
Abeo ego hinc. *T*. At ego hinc offlectam navem, ne quo abeas. Mane!
G. Si tu proreta isti navi es, ego gubernator ero.

56. *Scelus*. Terme d'injure: brigand, criminel.

59. *Dare verba*. Cf. page 33, note 23.

60. *Hoc colore*. La couleur de la valise qui est l'objet de la dispute.

62. *Convortes*. Ce mot est pris dans le sens neutre: tu te changeras, tu seras changé.

66. *Thales*. Réponse ironique à *stultus es*.

67. *Sequestrum*. Le dépositaire entre les mains duquel on remet un objet en litige jusqu'à ce que le différend soit terminé.

69. *Elleborosus*. Un homme qui prend de l'ellébore est un fou. Trachalion répond ainsi à *sanus es?* Gripus insiste à son tour avec *cerritus sum*. Sur *cerritus*, voyez page 134, note 9.

71. *Exurgeri*, être pressé; de *ex* et *urgere*.

75. *Frunisci*. Forme archaïque d'un verbe inchoatif, dérivé de *frui*, et qui a le même sens.

77. *Si tu proreta.... ego gubernator ero*. *Proreta*, le matelot qui est à la proue; *gubernator*, celui qui est à la poupe et tient le gouvernail. « Si tu es à la proue, je

Mitte rudentem jam, sceleste! *T.* Mittam; omitte vidulum.
G. Numquam hercle hinc hodie ramenta fies fortunatior.
T. Non probare pernegando mihi potes, nisi pars datur,
Aut ad arbitrum reditur, aut sequestro ponitur.
G. Quemne ego excepi in mari.... *T.* At ego inspectavi e litore.
G. Mea opera, labore, et rete, et horia? *T.* Numqui minus,
Si veniat nunc dominus, quojus est, ego, qui inspectavi procul
Te hunc habere, fur sum, quam tu? *G.* Nihilo. *T.* Mane, mastigia :
Quo argumento socius non sum, et fur sum? facdum ex te sciam.
G. Nescio : neque ego istas vostras leges urbanas scio.
Nisi quia hunc meum esse dico. *T.* Et ego item esse aio meum.
G. Mane: jam repperi rem, quo pacto nec fur nec socius sies.
T. Quo pacto? *G.* Sine me hinc abire; tu abi tacitus tuam viam;
Nec tu me quoiquam indicassis, neque ego tibi quidquam dabo.
Tu taceto: ego mussitabo. Hoc optumum atque æquissumum est.
T. Ecquid conditionis audes ferre? *G.* Jamdudum fero:
Ut abeas, rudentem amittas, mihi molestus ne sies.
T. Mane; dum refero conditionem. *G.* Te, obsecro hercle, aufer modo.
T. Ecquem in his locis novisti? *G.* Oportet vicinos meos.
T. Ubi tu hic habitas? *G.* Porro illic longe usque in campis ultimis.
T. Vin, qui in hac villa habitat, ejus arbitratu fieri?

serai à la poupe » était un proverbe chez les anciens; l'on s'en servait pour dire que l'on ne voulait pas céder à quelqu'un.

79. *Ramenta*, des copeaux, un fétu. Tu n'en seras pas plus riche d'un fétu.

81. *Reditur.* Passif impersonnel. — *Sequestro.* Adverbe, comme *apud sequestrum.* Sur le sens de *sequester* voyez plus haut, vers 67.

82. *Quemne.* Voyez plus haut page 175, note 23.

85. *Mastigia.* Voyez page 96, note 68.

86. *Facdum.* Sur cette addition de *dum* voyez page 25, note 12.

87. *Vostras leges urbanas.* Celui qui voyant commettre un vol ne le dénonçait pas était réputé complice. Mais Gripus, qui vit à la campagne, prétend ignorer ces lois faites par les gens de la ville et pour eux.

91. *Indicassis.* Arch. pour *indicaveris.*

96. *Oportet.* Suppléez *me novisse.*

97. *Porro longe.* Gripus se ravise tout à coup et prétend qu'il demeure bien loin.

G. Paulisper remitte restem, dum concedo et consulo.
T. Fiat. *G.* Euge, salva res est! præda hæc perpetua est mea:
Ad meum herum arbitrum vocat me hic intra præsepes meas:
Numquam hercle hodie abjudicabit ab suo triobolum.
Ne iste haud scit, quam conditionem tetulit. Ibo ad arbitrum.
T. Quid igitur? *G.* Quamquam, istuc esse jus meum, certo scio:
Fiat istuc potius, quam nunc pugnem tecum. *T.* Nunc places.
G. Quamquam ad ignotum arbitrum me adpellis: si adhibebit fidem,
Etsi ignotus, notu'st; si non, notus ignotissumu'st.

ACTUS IV. SCENA IV.

DÆMONES. MULIERES. TRACHALIO. GRIPUS.

D. Ego vos salvas sistam. Ne timete. Sed quid vos foras
Prosequimini? Quoniam ego adsum, faciet nemo injuriam.
Ite, inquam, domum ambo nunc iam ex præsidio præsides.
G. O here salve. *D.* Salve. Quid fit? *T.* Tuosne hic servo'st? *G.* Haud pudet.
T. Nil ago tecum. *G.* Ergo abi hinc, sis. *T.* Quæso, responde, senex:
Tuosne hic servo'st? *D.* Meus est. *T.* Hem, istuc optume, quando tuo'st.
Iterum te saluto. *D.* Et ego te. Tune es, qui haud multo prius
Abiisti hinc herum arcessitum? *T.* Ego is sum. *D.* Quid nunc vis tibi?
T. Nempe hic tuos est? *D.* Meus est. *T.* Istuc optume, quando tuost.
D. Quid negoti est? *T.* Vir scelestus illic est. *D.* Quid fecit tibi
Vir scelestus? *T.* Homini ego isti talos suffringi volo.

101. *Intra præsepes meas*, dans ma demeure, sous mon toit, chez moi.

103. *Ne*. Particule affirmative. — *Tetulit*. Parf. arch. pour *tulit*.

104. *Jus meum*, ma propriété légitime.

IV, 4. — *Salvas sistam*. Dèmones parle ainsi aux jeunes femmes. — *Sed quid vos*. Le reste des paroles du vieillard est adressé aux esclaves à qui il avait jusque-là confié la garde de Palestra et d'Ampélisca.

3. *Ex præsidio præsides*, sentinelles relevées de faction.

6. *Sis*. C'est-à-dire *si vis*.

10. *Nempe*. La particule appelle une réponse affirmative, comme notre : il est bien à toi, n'est-ce pas !

11. *Illic*. Adjectif démonstratif.

D. Quid est, qua de re litigatis nunc inter vos? *T.* Eloquar.
G. Imo ego eloquar. *T.* Ego, opinor, rem facesso. *G.* Si quidem
Sis pudicus, hinc facessas. *D.* Gripe, animum advorte ac tace.
G. Utin istic prius dicat? *D.* Audi. Loquere tu. *G.* Alienon prius
Quam tuo dabis orationem? *T.* Ut nequitur comprimi.
Ita, ut occepi dicere, illum, quem tu fano Venerio
Dudum lenonem extrusisti, ejus vidulum hic eccillum habet.
G. Non habeo. *T.* Negas, quod oculis video? *G.* At, ne videas, velim.
Habeo; non habeo. Quid tu me curas, quid rerum geram?
T. Quomodo habeas, illud refert, juren anne injuria.
G. Ni istum cepi, nulla causa est, quin me condones cruci.
Si in mari reti adprehendi: qui tuom potiu'st, quam meum?
T. Verba dat: hoc modo res gesta est, ut ego dico. *G.* Quid tu ais?
T. Equidem ego neque partem posco mihi istinc de istoc vidulo,
Neque meum esse hodie umquam dixi; sed isti inest cistellula
Hujus mulieris, quam dudum dixi fuisse liberam.
D. Nempe tu hanc dicis, quam esse aiebas dudum popularem meam?
T. Admodum; et, ea quæ olim parva gestavit, crepundia
Isti in ista cistula insunt, quæ isti inest in vidulo.
Hoc neque isti usu'st, et illi miseræ suppetias feret,
Si id dederit, qui suos parentes quærat. *D.* Faciam, ut det: tace.
G. Nihil hercle ego sum isti daturus. *T.* Nil peto, nisi cistulam
Et crepundia. *G.* Quid, ea si sunt aurea? *T.* Quid istuc tua?

14. *Facesso.* La locution *facessere rem* signifie : être demandeur en justice; *facessere alicunde*, c'est s'en aller de quelque part. Gripus joue sur le double sens de cette locution.

16. *Utin.* C'est-à-dire *utine*, particule qui marque l'indignation : faut-il donc que, etc?

17. *Nequitur comprimi* Double passif, qui d'ailleurs équivaut à *nequit comprimi*, il ne se laisse pas fermer la bouche.

19. *Dudum.* Il y a peu de temps.

23. *Cepi.* Le verbe *capere* a ici le sens de prendre à la pêche.

27. *Isti.* Adverbe arch. qui a le même sens que *istic*.

28. *Dudum.* Cf. v. 19.

29. *Nempe.* Cf. v. 10.

31. *Isti.* Cf. v. 27.

32. *Isti.* Cette fois c'est le datif de *iste*.

35. *Quid istuc tua.* Suppléez *refert*.

Aurum auro expendetur, argentum argento exæquabitur.
G. Fac, sis, aurum ut videam: post ego faciam videas cistulam.
D. Cave malo, ac tace tu. Tu perge, ut occepisti dicere.
T. Unum te obsecro, ut te hujus commiserescat mulieris,
Si quidem hic lenonis eju'st vidulus, quem suspicor.
Hic, nisi de opinione, certum nil dico tibi.
G. Viden, scelestus ut aucupatur? *T*. Sine me, ut occepi, loqui.
Si scelesti illius est hic, quojus dico, vidulus,
Hæc poterunt novisse: ostendere his jube. *G*. Ain, ostendere?
D. Haud iniquom dicit, Gripe, ut ostendatur vidulus.
G. Imo hercle insignite inique. *D*. Quidum? *G*. Quia, si ostendero,
Continuo hunc novisse dicent scilicet. *T*. Scelerum caput,
Ut tute es, item omnes censes esse, perjuri caput?
G. Omnia ego istæc facile patior, dum hic hinc a me sentiat.
T. Atque nunc abs te stat; verum hinc ibit testimonium.
D. Gripe, advorte animum. Tu paucis expedi, quid postulas.
T. Dixi equidem; sed si parum intellexti, dicam denuo.
Hasce ambas, ut dudum dixi, ita esse oportet liberas.
Hæc Athenis parva virgo fuit surpta. *G*. Dic mihi,
Quid ita ad vidulum attinet, servæ sint istæ, an liberæ?
T. Omnia iterum vis memorari, scelus, ut defiat dies.
D. Abstine maledictis, et mihi, quod rogavi, dilue.
T. Cistellam isti inesse oportet caudeam in isto vidulo,
Ubi sunt signa, qui parentes noscere hæc possit suos,

37. *Sis*. C'est-à-dire *si vis*.

44. *Hæc*. Nomin. féminin pluriel arch. de l'adj. démonstratif *hic*. — *Ostendere jube*. Cf. page 42, note 66.

46. *Quidum*. V. p. 25, n. 12.

47. *Novisse dicent*. Suppléez *se* sujet de *novisse*. — *Scelerum caput*, artisan de crimes; comme plus loin *perjuri caput*, artisan de parjure. *Caput* désigne ici celui qui est l'auteur, la source, la cause d'un méfait.

49. *Hic*, la valise, *vidulus*. — *A me sentiat*, soit de mon avis, de mon côté. La préposition *a* marque ici le voisinage.

50. *Hinc*, de moi, de mon côté. Le témoignage sera porté en ma faveur contre toi.

52. *Intellexti*. Syncope pour *intellexisti*.

54. *Surpta*. Syncope pour *surrepta*.

55. *Isti*. Adverbe comme plus haut. — *Cistellam caudeam*, un coffret formé de tiges de jonc entrelacées.

59. *Qui*. C'est-à-dire *quibus*. Cf. page 10, note 113.

Quibuscum parva Athenis periit, sicuti dixi prius.
G. Juppiter te dique perdant! Quid ais, vir venefice?
Quid? istæ mutæ sunt, quæ pro se fabulari non queant?
T. Eo tacent, quia tacita bona est mulier semper quam loquens.
G. Tum pol tu pro oratione nec vir nec mulier mihi es.
T. Quidum? *G*. Quia enim neque loquens es neque tacens umquam bonus.
Quæso, en umquam hodie licebit mihi loqui? *D*. Si præterhac
Unum verbum faxis hodie: ego tibi comminuam caput.
T. Ut id occepi dicere, senex, eam te quæso cistulam
Ut jubeas hunc reddere illis. Ob eam si quid postulat
Sibi mercedis, dabitur. Aliud quidquid ibi est, habeat sibi.
G. Nunc demum istuc dicis, quoniam jus meum esse intellegis;
Dudum dimidiam petebas partem. *T*. Imo etiam nunc peto.
G. Vidi petere miluom, etiam quom nihil auferret tamen.
D. Non ego te comprimere possum sine malo? *G*. Si istic tacet,
Ego tacebo; si iste loquitur, sine me pro re mea loqui.
D. Cedo modo mihi vidulum istum, Gripe. *G*. Concredam tibi;
At, si istorum nil sit, ut mihi reddas. *D*. Reddetur. *G*. Tene.
D. Audi nunc iam, Palæstra atque Ampelisca, hoc, quod loquor.
Estne hic vidulus, ubi cistellam tuam incsse aiebas? *P*. Is est.
G. Perii miser ego hercle! ut, priusquam plane aspexit, illico
Eum esse dixit! *P*. Faciam ego hanc rem planam ex proclivi tibi.
Cistellam isti inesse oportet caudeam in isto vidulo.
Ibi ego dicam, quidquid inerit nominatim; tu mihi
Nullum ostenderis. Si falsa dicam, frustra dixero:
Vos tamen istæc quidquid istic inerit, vobis habebitis;

60. *Quibuscum* a pour antécédent *signa*.

63. *Bona est*. Ce positif suivi de *quam* a la valeur d'un comparatif.

65. *Quidum*. Cf. p. 25, n. 12.

71. *Nunc demum*, à cette heure seulement. — *Jus meum*. Cf. page 188, note 104.

73. *Miluom*. Diérèse pour *milvom*. La première syllabe reste longue et la dernière est, selon le terme vulgaire, élidée.

74. *Istic*. Adj. démonstratif.

75. *Cedo*. Cf. page 27, note 24.

82. Voyez plus haut, vers 55.

84. *Nullum*. Neutre, pour *nullam rem*.

Sed si erunt vera, obsecro te, ut mea mihi reddantur. *D*. Placet:
Jus merum oras meo quidem animo. *G*. At meo meram hercle injuriam.
Quid, si ista aut superstitiosa aut hariola est, atque omnia,
Quidquid insit, vera dicet? anne habebit hariola?
D. Non feret, nisi vera dicet; nequidquam hariolabitur.
Solve vidulum ergo, ut, quid sit verum, quamprimum sciam.
G. Hoc habet: solutu'st. *D*. Aperi. Video cistellam: hæccine est?
P. Istæc est. O mei parentes, hic vos concluses gero!
Huc opesque spesque vostrum cognoscendum condidi!
G. Tunc tibi hercle deos iratos esse oportet, quisquis es,
Quæ parentes tam in angustum tuos locum compegeris.
D. Gripe, accede huc: tua res agitur. Tu, puella, istinc procul
Dicito, quid insit, et, qua facie: memorato omnia.
Si hercle tantillum peccassis, quod posterius postules
Te ad verum convorti, nugas, mulier, magnas egeris.
G. Jus bonum oras. *T*. Edepol haud te orat: nam tu injuriu's.
D. Loquere nunc iam, puella. Gripe, animum advorte, ac tace.
P. Sunt crepundia. *D*. Ecca video. *G*. Perii in primo prœlio:
Mane ne ostenderis. *D*. Qua facie sunt? Responde ex ordine.
P. Ensiculu'st aureolus primum litteratus. *D*. Dicedum,
In eo ensiculo litterarum quid sit. *P*. Mei nomen patris;
Post altrinsecus ancipes securicula est; item aurea,
Litterata, ibi matris nomen in securicula est. *D*. Mane:
Dic, in ensiculo quid nomen est paternum? *P*. Dæmones.

88. *Superstitiosa*, une devineresse. *Superstitiosus*, c'est littéralement celui qui s'occupe du culte des morts, et, par extension, celui qui par leur moyen, cherche à connaître les choses cachées.

92. *Hoc habet*. C'est le mot des gladiateurs : il en tient, il a reçu le coup, et ici : le coup est porté. — *Solutu'st*. Suppléez *vidulus*. Les liens qui retiennent la valise sont déliés; il ne reste plus qu'à l'ouvrir. C'est pourquoi Démonès donne le dernier ordre : *aperi*.

94. *Vostrum cognoscendum*. Syncope pour *vostrum cognoscendorum*.

99. *Peccassis*. Arch. pour *peccaveris*.

103. *In primo prœlio*, dans le le commencement du combat, dès les premières passes. *Primus*, souvent, chez Plaute, marque la première partie d'une chose, le commencement.

107. *Ancipes*. Arch. pour *anceps*.

109. *Quid nomen*. Voyez page 15, note 210.

D. Di immortales, ubi loci sunt spes meæ? *G*. Imo edepol meæ.
T. Perge, te obsecro, continuo. *G*. Placide, aut ite in malam crucem!
D. Loquere, matris nomen hic quid in securicula siet.
P. Dædalis. *D*. Di me servatum cupiunt. *G*. At me perditum.
D. Filiam meam esse hanc oportet, Gripe. *G*. Sit per me quidem.
Qui te di omnes perdant, qui me hodie oculis vidisti tuis,
Meque adeo scelestum, qui non circumspexi centiens
Prius, me ne quis inspectaret, quam rete extraxi ex aqua.
P. Post sicilicula argenteola, et duæ connexæ maniculæ,
Et sucula est. *G*. Quin tu i directa cum sucula et cum porculis.
P. Et bulla aurea est, pater quam dedit mihi natali die.
D. Ea est profecto. Contineri, quin complectar, non queo.
Filia mea, salve! Ego is sum, qui te produxi, pater;
Ego sum Dæmones, et mater tua eccam hic intus Dædalis!
P. Salve, mi pater insperate! *D*. Salve! Ut te amplector lubens!
T. Volup est, quom istuc ex pietate vostra vobis contigit.
D. Capedum hunc, si potes, fer intro vidulum, Trachalio.
T. Ecce Gripi scelera. Quom ista res male evenit tibi,
Gripe, gratulor. *D*. Age, eamus, mea gnata, ad matrem tuam,
Quæ ex te poterit argumentis hanc rem magis exquirere,
Quæ te magis tractavit, magisque signa pernovit tua.
T. Eamus intro omnes, quando operam promiscam damus.
P. Sequere me, Ampelisca. *A*. Quom te di amant, voluptati est mihi.
G. Sumne ego scelestus, qui illunc hodie excepi vidulum,
Aut, quom excepi, qui non alicubi in solo abstrusi loco?

115. *Qui*. Voyez p. 124, n. 33. Ce mot a la valeur de *utinam*.

119 *Sucula*. Ce mot signifie littéralement : une petite truie. Mais il a aussi le sens de treuil, ou du moins d'une machine analogue formée d'un cylindre autour duquel s'enroulait une corde retenue par un croc, appelé *porculus*. Comme jusqu'ici il a été question d'instruments divers, figurés en or ou en argent dans de petites dimensions, on peut croire qu'il en est de même pour ce mot. Seulement Gripus joue sur le double sens de cette expression. — *Dierecta*. Voyez page 98, note 105.

125. *Volup*. Subst. neutre archaïque indéclinable.

126. *Si potes*. Formule d'exhortation, comme *sodes*.

131. *Promiscam*. Adverbe pour *promiscue*.

Credebam edepol, turbulentam prædam eventuram mihi,
Quia illa mihi tam turbulenta tempestate evenerat.
Crèdo edepol ego illic inesse argenti et auri largiter.
Quid meliu'st, quam ut hinc intro abeam et me suspendam clanculum,
Saltem tantisper, dum abscedat hæc a me ægrimonia ?

ACTUS IV. SCENA V.

DÆMONES.

Proh di immortales, quis me est fortunatior,
Qui ex improviso filiam inveni meam?
Satin, si quoi homini di esse benefactum volunt,
Aliquo illud pacto obtingit optatum piis?
Ego hodie, quod neque speravi neque credidi,
Ex improviso filiam inveni tamen,
Et eam de genere summo adulescenti dabo
Ingenuo, Atheniensi et cognato meo.
Eum ego adeo arcessi huc ad me quamprimum volo,
Jussique exire huc ejus servom, ut ad forum
Iret. Nondum egressum esse eum, id miror tamen.
Accedam, opinor, ad fores. Quid conspicor?
Uxor complexa collo retinet filiam.
Nimis pæne inepta atque odiosa ejus amatio est.
Aliquando osculando meliu'st, uxor, pausam fieri;
Atque adorna, ut rem divinam faciam, quom intro advenero,
Laribus familiaribus, quom auxerunt nostram familiam.
Sunt domi agni et porci sacres. Sed quid istum remoramini,

135. *Credebam*, je prévoyais. —*Turbulentam prædam*, un butin qui cause des embarras à celui qui l'a trouvé.

137. *Largiter auri* équivaut à *plurimum auri*. Le génitif dépend de l'adverbe,

IV, 5.— 3. *Satin* se joint à l'interrogation pour y ajouter l'idée d'admiration, d'étonnement. La locution tout entière équivaut ici à : *nonne verum est, nonne apparet illud obtingere*.

9. *Adeo*. Particule affirmative dans le sens du grec γέ, certes.

14. *Nimis pæne inepta*. Cette locution équivaut à *minimum abest quin ineptissima*.

17. *Laribus familiaribus*. Voyez page 30, note 2.

18. *Sacres*. Forme archaïque du pluriel de *sacer*. D'ailleurs par une autre particularité de ce mot, la première syllabe est longue, contre l'usage de Plaute qui abrége toujours la voyelle suivie d'une muette et d'une liquide.

Mulieres, Trachalionem? Atque optume, eccum, exit foras.

ACTUS IV. SCENA VI.

TRACHALIO. DÆMONES.

T. Ubiubi erit, jam investigabo, et mecum ad te adducam simul
Pleusidippum. *D*. Eloquere, ut hæc res obtigit de filia.
Eum rogato, ut linquat alias res et huc veniat. *T*. Licet.
D. Dicito, daturum meam illi filiam uxorem. *T*. Licet.
D. Et patrem ejus me novisse, et mi esse cognatum. *T*. Licet.
D. Sed propera. *T*. Licet. *D*. Jam hic fac sit, cœna ut curetur. *T*. Licet.
D. Omnian licet? *T*. Licet. Sed scin, quid est, quod te volo?
Quod promisisti, ut memineris, hodie ut liber sim. *D*. Licet.
T. Fac, ut exores Pleusidippum, ut me manu emittat. *D*. Licet.
T. Et tua filia facito oret; facile exorabit; *D*. Licet.
T. Atque ut mi Ampelisca nubat, ubi ego sim liber. *D*. Licet.
T. Atque ut gratum mihi beneficium factis experiar. *D*. Licet.
T. Omnian licet? *D*. Licet: tibi rursum refero gratiam.
Sed propera ire in urbem actutum, et recipe te huc rursum. *T*. Licet.
Jam hic ero: tu interibi adorna ceterum, quod opu'st. *D*. Licet.
Hercules istum infelicet cum sua licentia:
Ita meas replevit aures. Quidquid memorabam, licet.

ACTUS IV. SCENA VII.

GRIPUS. DÆMONES.

G. Quam mox licet te compellare, Dæmones?
D. Quid est negoti, Gripe? *G*. De illo vidulo,
Si sapias, sapias: habeas, quod di dant boni.
D. Æquom videtur tibi, ut ego, alienum quod est,

IV, 6.— 3. *Licet* C'est notre français: c'est bon, très-bien.

12. Construisez : *atque ut experiar factis beneficium* (*quod contuli*) *gratum esse mihi*. Ces derniers mots, *gratum mihi*, signifient un motif de reconnaissance envers moi.

ACTUS V. SCENA I.

LABRAX.

Quis me est mortalis miserior qui vivat alter hodie,
Quem apud recuperatores modo damnavit Pleusidippus?
Abjudicata a me modo est Palæstra: perditus sum.
Nam lenones ex gaudio credo esse procreatos:
Ita omnes mortales, si quid est mali lenoni, gaudent.
Nunc alteram illam, quæ mea est, visam huc in Veneris fanum:
Saltem ut eam abducam, de bonis quod restat reliquiarum.

ACTUS V. SCENA II.

GRIPUS. LABRAX.

G. Numquam edepol hodie ad vesperum Gripum inspicietis vivom,
Nisi vidulus mihi redditur. *L.* Perii, quom mentionem
Fieri audio usquam viduli, quasi palo pectus tundor.
G. Istic scelestus liber est: ego, qui in mari prehendi
Rete atque excepi vidulum, ei dare negatis quidquam.
L. Pro di immortales, suo mihi hic sermone arrexit aures.
G. Cubitum hercle longis litteris signabo jam usquequaque:
Si quis perdiderit vidulum cum auro atque argento multo,
Ad Gripum ut veniat. Non feretis istum, ut postulatis.
L. Meum hercle illic homo vidulum scit qui habet, ut ego opinor.

V, 1. — 2. *Recuperatores*, les arbitres chargés d'évaluer les indemnités.

4. L'idée de ce vers et du suivant est celle-ci: Les marchands d'esclaves sont fils de la joie; en effet quand il leur arrive du mal, cela donne de la joie à tout le monde.

6. *Alteram illam*. C'est Ampélisca.

7. *Quod reliquiarum*. Génitif partitif, c'est comme s'il y avait: *quæ reliquiæ sunt de bonis*.

V, 2. — 4. *Istic*. Adj. démonstr. comme *iste*. Il s'agit de Trachalion.

5. *Ei*. Il y a ici anacoluthe. La phrase est commencée avec *ego* antécédent de *qui*. Mais la tournure change et l'antécédent grammatical devient *ei*.

7. *Cubitum longis litteris signabo*. Littéralement: je marquerai une coudée par de longues lettres, c'est-à-dire je tracerai des lettres longues d'une coudée.

9. *Feretis*. Il s'adresse à Démonès et à ceux qui sont avec lui, Pleusidippe, Trachalion, etc.

Adeundus mi illic est homo. Di, quæso, subvenite!
G. Quid me intro revocas? Hoc volo hic ante ostium extergere:
Nam hoc quidem pol e robigine, non est e ferro factum:
Ita quanto magis extergeo, rutilum atque tenuius fit.
Nam quidem hoc venenatum est verum: ita in manibus consenescit.
L. Adulescens, salve. *G.* Di te ament cum inraso capite. *L.* Quid fit?
G. Verum extergetur. *L.* Ut vales? *G.* Quid tu? num medicus, quæso, es?
L. Imo edepol una littera plus sum, quam medicus. *G.* Tum tu
Mendicus es? *L.* Tetigisti acu. *G.* Videtur digna forma.
Sed quid tibi est! *L.* Hac proxuma nocte in mari elavi:
Confracta est navis: perdidi, quidquid erat, miser ibi omne.
G. Quid perdidisti? *L.* Vidulum cum auro atque argento multo.
G. Ecquid meministi, in vidulo, qui periit, quid ibi infuerit?
L. Quid refert, qui periit? *G.* Tamen, si non hoc, fabulemur.
Quid, si ego sciam, qui invenerit? Volo ex te scire signa.
L. Octingenti nummi aurei in marsuppio infuerunt:
Præterea centum Philippeæ minæ in pasceolo sorsus.
G. Magna hercle præda est! largiter mercedis indipiscar!
Di me omnes respiciunt; bene ergo ego hinc prædatus ibo.
Profecto est hujus vidulus. Perge alia tu expedire.
L. Talentum argenti commodum magnum inerat in crumena:
Præterea sinus, cantharus, epichysis, gaulus, cyathus.
G. Papæ, divitias tu quidem habuisti luculentas!
L. Miserum istuc verbum et pessumum est, habuisse, et nihil habere.
G. Quid dare velis, qui istæc tibi investiget indicetque?
Eloquere propere, celeriter. *L.* Nummos trecentos. *G.* Tricas!

26. *Nummi aurei.* Hertzberg admet ici qu'il s'agit de statères d'or, ce serait environ 14 400 fr. de notre monnaie.

27. *Philippeæ minæ.* Hertzberg évalue la somme à 5000 thalers, c'est-à-dire à environ 18 500 fr. de notre monnaie.

28. *Largiter mercedis.* Voyez plus haut, page 194, note 137.

31. *Talentum magnum.* Il est difficile de savoir de quelle espèce de talent il est question, toutefois en le prenant à 5500 fr. environ, on trouve qu'une somme en numéraire de près de 40 000 fr. était dans la valise.

36. *Tricas*, bagatelles. Gripus se moque des propositions de Labrax, et il indique ce que vaut

L. Quadrigentos. *G*. Tramas putidas! *L*. Quingentos. *G*. Cassam glandem!
L. Sexcentos. *G*. Curculiunculos minutos fabulare.
L. Dabo septingentos. *G*. Os calet tibi : nunc id frigefactas.
L. Mille dabo nummum. *G*. Somnias. *L*. Nihil addo : abi. *G*. Igitur audi.
Si hercle abiero hinc, hic non ero. *L*. Vin centum et mille? *G*. Dormis.
L. Eloquere, quantum postules. *G*. Quo nihil invitus addas.
Talentum magnum : non potest triobolum hinc abesse,
Proin tu vel aias vel neges. *L*. Quid istic? necessum est, video;
Dabitur talentum. *G*. Accededum huc : Venus hæc volo adroget te.
L. Quod tibi lubet, id mi impera. *G*. Tange aram hanc Veneris. *L*. Tango.
G. Per Venerem hanc jurandum est tibi. *L*. Quid jurem? *G*. Quod jubebo.
L. Præi verbis, quid vis. Quod domi est, numquam ulli supplicabo.
G. Tene aram hanc. *L*. Teneo. *G*. Dejera, te mi argentum daturum
Eodem die tui viduli ubi sis potitus. *L*. Fiat.
G. *L*. Venus Cyrenensis, testem te testor mihi
Si vidulum illum, quem ego in navi perdidi,
Cum auro atque argento salvom investigavero,
G. Tum ego huice Gripo (inquito et me tangito)....
L. Tum ego huice Gripo, dico, Venus, ut tu audias....
G. *L*. Talentum argenti magnum continuo dabo.

pour lui chacune des sommes dont parle le marchand.

39. *Id frigefactas*. L'idée est est celle-ci : Tu as avalé un morceau trop chaud, tu veux le refroidir, et pour cela tu fais la petite bouche.

40. *Nummum*. Gén. pluriel pour *nummorum*.

45. *Adroget*. *Rogator* c'est celui qui demande ; *adrogator*, celui qui demande avec lui, qui lui sert de témoin, d'assistant. Gripus dit donc qu'il veut que Vénus soit témoin des conditions, qu'il va dicter à Labrax, qu'elle stipule pour lui avec le marchand.

48. *Præi verbis*. Celui qui faisait jurer, prononçait lui même la formule du serment, *præibat verbis*. L'autre répétait ; c'est ce qu'on nommait *conceptis verbis jurare*. — *Quod domi est*. Ce qu'il a chez lui, c'est le parjure ; on verra dans la scène suivante, ce qu'il pense de son serment.

51. Gripus et Labrax prononcent l'un après l'autre chaque vers de cette formule.

54. *Huice*. Arch. pour *huic*.

G. Si defraudassis, dic ut in quæstu tuo
Venus eradicet caput atque ætatem tuam.
Tecum hoc habeto tamen, ubi juraveris.
L. Illud ego advorsum si quid peccasso, Venus,
Veneror te, ut omnes miseri lenones sient.
G. Tamen fiet, etsi tu fidem servaveris.
Tu hic opperire : jam ego faxo exibit senex :
Eum tu continuo vidulum reposcito.
L. Si maxume illum mihi reddiderit vidulum,
Non illi ego hodie debeo triobolum,
Meus arbitratu'st, lingua quod juret mea.
Sed conticescam : eccum exit et ducit senem.

ACTUS V. SCENA III.

GRIPUS. DÆMONES. LABRAX.

G. Sequere hac. Ubi istic leno est? Heus, tu ! en tibi, hic habet vidulum.
D. Habeo et fateor esse apud me ; et, si tuos est, habeas tibi.
Omnia, ut quidque infuit, ita salva sistentur tibi.
Tene, si tuo'st. *L*. O di immortales, meus est! Salve, vidule!
D. Tuosne est? *L*. Rogitas? Si quidem hercle Jovis fuit, meus est tamen.
D. Omnia insunt salva ; una istinc cistella excepta est modo
Cum crepundiis, quibuscum hodie filiam inveni meam.
L. Quam? *D*. Tua quæ fuit Palæstra, ea filia inventa est mea.
L. Bene mehercle factum est! Quom istæc res tibi ex sententia
Pulcre evenit, gaudeo. *D*. Istuc facile non credo tibi.
L. Imo hercle, ut scias gaudere me, mihi triobolum
Ob eam ne duis : condono te. *D*. Benigne edepol facis.

57. *Defraudassis*. Archaïsme pour *defraudaveris*.

59. *Hoc*. Ce souhait de malheur.

60. *Peccasso*. Arch. pour *peccavero*.

63. *Faxo exibit*. Cf. page 15, note 201.

V, 3. — 5. *Siquidem hercle Jovis fuit*. Il veut dire que la valise est si bien à lui, que quand elle serait tombée entre les mains de Jupiter, il n'aurait pas laissé d'en être le véritable maître.

12. *Duis*. Arch. pour *des*. — *Condono te*, l'expression *condonare aliquem* est la même chose que *donare aliquem*, gratifier quelqu'un.

L. Imo tu quidem hercle vero. *G.* Heus, tu, jam habes vidulum?
L. Habeo. *G.* Propera. *L.* Quid properabo? *G.* Reddere argentum mihi!
L. Neque edepol tibi do neque quidquam debeo. *G.* Quæ hæc factio est?
Non debes? *L.* Non hercle vero. *G.* Non tu juratus mihi es?
L. Juratus sum et nunc jurabo, si quid voluptati est mihi.
Jusjurandum rei servandæ, non perdundæ, conditum est.
G. Cedo, sis, mihi talentum magnum argenti, perjurissume.
D. Gripe, quod tu istum talentum poscis? *G.* Juratu'st mihi
Dare. *L.* Lubet jurare. Tun meo pontifex perjurio es?
D. Qua pro re argentum promisit hic tibi? *G.* Si vidulum
Hunc redegissem in potestatem ejus, juratu'st dare
Mihi talentum magnum argenti. *L.* Cedo, quicum habeam, judicem,
Ni dolo malo instipulatus sis, sive etiamdum siem
Quinque et viginti annos natus. *G.* Habe cum hoc. *L.* Alio est opus.
D. Jam ab isto auferre haud sinam, nisi istum condemnavero.
Promisistine huic argentum? *L.* Fateor. *D.* Quod servo meo
Promisisti, meum esse oportet; ne tu, leno, postules,
Te hic fide lenonia uti. Non potes. *G.* Jam te ratu's
Nactum hominem, quem defraudares? Dandum huc argentum est probum.
Id ego continuo huic dabo, adeo me ut hic emittat manu.
D. Quando ergo erga te benignus fui, atque opera mea
Hæc tibi sunt servata.... *G.* Imo hercle mea: ne tu dicas tua.

18. *Rei servandæ, non perdundæ.* Suppléez *causa.*

19. *Cedo.* Impératif qui équivaut à *da*, donne. — *Sis.* C'est-à-dire *si vis.*

21. *Pontifex.* Le collége des pontifes était un tribunal où se portaient les cas religieux, et on pouvait lui déférer un parjure.

23. *Juratu'st dare.* C'est-à-dire, *se daturum.* L'infinitif devient une sorte de substantif indéclinable régime du verbe.

24. *Cedo.* Cf. v. 19. — *Cedo quicum habeam judicem.* Construisez *cedo judicem quicum habeam.*

25. *Ni.... sive.* Cf. plus haut page 174, note 7. La formule est à peu près la même.

26. *Quinque et viginti annos.* La loi Létoria déclarait que les mineurs âgés de moins de vingt-cinq ans n'étaient pas tenus à leur serment. Labrax qui a des cheveux blancs se moque de Gripus en invoquant une telle loi. — *Cum hoc.* Il montre Démonès.

D. Si sapies, tacebis. Tum te mihi benigne itidem addecet
Bene merenti bene referre gratiam. *L*. Nempe pro meo
Jure oras? *D*. Mirum, quin tuom jus meo periclo abs te expetam.
G. Salvos sum : leno labascit ; libertas portenditur.
D. Vidulum istunc ille invenit ; illud mancipium meum est.
Ego tibi hunc porro servavi cum magna pecunia.
L. Gratiam habeo, et de talento nulla causa est, quin feras,
Quod isti sum juratus. *G*. Heus tu, mihi dato ergo, si sapis.
D. Tacen, an non? *G*. Tu meam rem simulas agere, tibi nunc commodas.
Non hercle istoc me intervortes; si aliam prædam perdidi.
D. Vapulabis, verbum si addes unum. *G*. Vel tu hercle enica!
Non tacebo umquam alio pacto, nisi talento comprimor.
L. Tibi operam hic quidem dat : taceto. *D*. Concede huc, leno. *L*. Licet.
G. Palam age : nolo ego murmurillum neque susurrum fieri.
D. Dic mihi, quanti illam emisti tuam alteram mulierculam,
Ampeliscam? *L*. Mille nummum dinumeravi. *D*. Vin tibi
Conditionem luculentam ferre me? *L*. Sane volo.
D. Dividuom talentum faciam. *L*. Bene facis. *D*. Pro illa altera,
Libera ut sit, tibi dimidium sume ; dimidium huic cedo.
L. Maxume. *D*. Pro illo dimidio Gripum ego emittam manu,
Quem propter tu vidulum et ego natam inveni. *L*. Bene facis :
Gratiam habeo magnam. *G*. Quam mox mi argentum ergo redditur?
D. Res soluta est, Gripe : ego habeo. *G*. Hercle at ego me mavolo.
D. Nihil hercle hic tibi est ; ne speres. Jurisjurandi volo
Gratiam facias. *G*. Perii hercle : nisi me suspendo, occidi.

36. *Nempe pro meo jure oras?* Est-ce que tu m'adresses une demande pour quelque chose qui m'appartient? Voyez plus haut page 167, note 7, le sens de *nempe*, et page 188, note 104, celui de *jus*. Démonès lui répond ironiquement : Ce serait une chose étrange que d'aller prétendre sur ce qui t'appartient. Ce que je réclame est à moi puisque tu l'as promis à mon esclave. Voyez vers 29.

50. *Mille nummum*. Voyez scène II, vers 40.

53. *Cedo*. Voyez plus haut, vers 19.

57. *Mavolo*. Arch. pour *malo*.

59. *Jurisjurandi gratiam facias*. Je veux que tu lui fasses

Numquam hercle iterum defraudabis me quidem post hunc diem.
D. Hic hodie cœnato, leno. *L*. Fiat; conditio placet.
D. Sequimini intro. Spectatores, vos quoque ad cœnam vocem,
Ni daturus nil sim, neque sit quidquam pollucti domi,
Nive adeo vocatos credam vos esse ad cœnam foras.
Verum si voletis plausum fabulæ huic clarum dare,
Comissatum omnes venitote ad me ad annos sedecim.
Vos hic hodie cœnatote ambo. *L*. Fiat. CANTOR. Plausum date.

remise du serment, que tu l'en tiennes quitte.

63. *Pollucti quidquam. Polluctum*, ce sont les mets somptueux que l'on sert dans le repas offert à la suite d'un sacrifice, et que l'on distribuait ordinairement au peuple. Démonès dit donc qu'il n'a pas de quoi offrir un tel repas, seul digne du peuple.

67. *Cantor*. Voyez la dernière note de la page 29, à la fin de l'*Amphitryon*.



STICHUS.

Antiphon, vieillard athénien, a deux filles, Philuména et Pamphila, mariées à deux frères, Épignomus et Pamphilus. Ceux-ci se sont ruinés, et, pour refaire leur fortune, ils ont entrepris un commerce en pays étranger. Comme ils ne donnent point de leurs nouvelles, Antiphon veut obliger ses filles à quitter la maison de leurs maris et à contracter une nouvelle union. Elles s'en défendent. Cependant les deux frères reviennent enrichis par leurs entreprises. Ils retrouvent leurs femmes et se réconcilient avec leur beau-père. Un parasite, qui avait encouragé les frères dans leurs profusions, est congédié, et l'esclave Stichus, qui donne sans raison bien apparente son nom à la pièce, est autorisé, pour célébrer son retour et celui de ses maîtres, à se divertir avec Sagarinus, son compagnon d'esclavage.

DRAMATIS PERSONÆ.

PHILUMENA, } sorores, filiæ Antiphontis, maritæ
PAMPHILA, } Epignomi et Pamphili, fratrum.
ANTIPHO, senex.
GELASIMUS, parasitus.
CROCOTIUM, puella, serva Philumenæ.
PINACIUM, puer, servus Philumenæ.
EPIGNOMUS, } mariti Philumenæ et Pamphilæ.
PAMPHILUS, }
STICHUS, servus Epignomi.
SAGARINUS, servus Pamphili.

ACTUS I. SCENA I.

PHILUMENA. PAMPHILA.

PH. Credo ego miseram
Fuisse Penelopam,

Soror, suo ex animo,
Quæ tam diu vidua
Viro suo caruit:
Nam nos ejus animum
De nostris factis noscimus, quarum viri hinc absunt,
Quorumque nos negotiis absentum, ita ut æquom est,
Sollicitæ noctes et dies, soror, sumus semper.
PA. Nostrum officium
Nos facere æquom est;
Neque id magis facimus,
Quam nos monet pietas.
PH. Sed hic, mea soror, adsidedum; multa volo tecum
Loqui de re viri.
PA. Salvæne, amabo?
PH. Spero equidem id et volo. Sed hoc, soror, crucior
Patrem tuom meumque adeo, unice qui unus
Civibus ex omnibus probus perhibetur,
Eum nunc improbi viri officio uti:
Viris qui tantas absentibus nostris
Facit injurias immerito
Nosque ab eis abducere volt.
Hæc res vitæ me, soror, saturant;
Hæc mihi dividiæ et senio sunt.
PA. Neu lacruma, soror, neu tuo id animo
Fac, quod tibi tuos pater facere minatur.

I, 1. — 3. *Suo ex animo*. La préposition *ex* sert à marquer que le chagrin de Pénélope a dû se laisser voir en sortant du plus profond de son cœur, et, par conséquent, que sa douleur a été profonde.

7. *De nostris factis*, par suite de ce qui se fait à notre égard, par ce qui nous arrive.

8. *Quorumque*. Il y a ici deux propositions relatives ajustées l'une sur l'autre. Traduisez comme s'il y avait: *et quæ eorum absentum*, etc.

14. *Adsidedum*. Sur cet emploi de la particule *dum*, voyez p. 26, note 12.

16. *Salvæne*. Suppléez *res sunt*. C'est une formule de politesse qui correspond à notre: Comment cela va-t-il?

18. *Adeo*. Particule affirmative dont le sens correspond à peu près au γέ des Grecs.

24. *Hæc*. Pluriel féminin archaïque de *hic*. — *Vitæ saturant*. Plaute construit souvent le génitif avec les verbes qui marquent l'abondance, la plénitude, la disette, le manque.

25. *Dividiæ*, le déchirement. — *Senio*. C.-à-d. *odio*, *tædio*, l'ennui, le mécontentement.

26. *Id*, de la douleur, de la peine.

Spes est, eum melius facturum.
Novi ego illum : joculo istæc dicit ;
Neque illic sibi mereat Persarum
Montes, qui esse aurei perhibentur,
Ut istuc faciat, quod tu metuis.
Tamen, si faciat, minume irasci
Decet ; neque id immerito eveniet.
Nam viri nostri domo ut abierunt,
Hic tertiu'st annus. *PH*. Ita, ut memoras :
Quom ipsi interea, vivant, valeant,
Ubi sint, quid agant, ecquid agant,
Neque participant nos neque redeunt.
PA. An id doles, soror, quia illi suom officium
Non colunt, quom tu tuom facis ? *PH*. Ita pol.
PA. Tace, sis. Cave, sis, audiam ego istuc
Posthac ex te. *PH*. Nam quid jam ?
PA. Quia pol meo animo omnes sapientes
Suom officium æquom est colere et facere.
Quamobrem ego te hoc, soror, tametsi es major,
Moneo, ut tuom memineris officium.
Et si illi improbi sint atque aliter
Nos faciant, quam æquom est ; tam pol,
Ne quid magis sit, omnibus obnixe opibus,
Nostrum officium meminisse decet.
PH. Placet : taceo. *PA*. At memineris facito.
PH. Nolo ego, soror, me credi esse immemorem viri
Neque ille eos honores, mihi quos habuit, perdidit ;
Nam mihi pol grata acceptaque huju'st benignitas,
Et me quidem hæc conditio nunc non pœnitet,
Neque est cur nunc studeam has nuptias mutarier.
Verum postremo in patris potestate est situm.
Faciundum id nobis, quod parentes imperant.
PA. Scio, atque in cogitando mærore augeor :

35. *Ut*, depuis que. Une absence qui durait trop longtemps de la part du mari, équivalait à un divorce légal.

38. *Ecqui*. C.-à-d. *ecqua re*.

42. *Sis*. C.-à-d. *si vis*.

49. *Si nos faciant*, s'ils agissent à notre égard. — *Tam*. Arch. pour *tamen*.

56. *Conditio pœnitet*, je ne me repens pas de cette situation. Unique exemple dans Plaute de cet emploi de *pœnitet* avec le nominatif de la chose. Aussi quelques éditeurs en concluent que le vers n'est pas de Plaute.

60. *Mærore augeor*. C.-à-d. *mærore valde afficior*.

Nam propemodum jam ostendit suam sententiam.
PH. Igitur quæramus, nobis quid facto usus sit.

ACTUS I. SCENA II.

ANTIPHO. PHILUMENA. PAMPHILA.

A. Qui manet, ut moneatur semper servos homo officium suom,
Nec voluntate id facere meminit, servos is habitu haud probo est.
Vos meministis quotcalendis petere demensum cibum :
Qui minus meministis, quod opu'st facto, facere in ædibus?
Jam quidem in suo quidque loco nisi erit mihi situm supellectilis,
Quom ego revortar : vos monimentis commonefaciam bubulis.
Non homines habitare mecum mihi videntur, sed sues.
Facite, sultis, nitidæ ut ædes meæ sint, quom redeam domum.
Jam ego domi adero. Ad meam majorem filiam inviso domum.
Si quis quæret me, inde vocatote aliqui ; aut jam egomet hic ero.
PH. Quid agimus, soror, si obfirmabit pater advorsum nos? *PA.* Pati

62 *Facto.* Ce participe passé joue le rôle d'un ablatif de l'infinitif.

I, 2. — 3. Il parle à ses esclaves. — *Quotcalendis*, chaque calende, c.-à-d. au commencement de chaque mois. — On distribuait alors aux esclaves la quantité de blé qui leur était destinée, c.-à-d. *quatre mesures, modii*, en tout de 32 à 35 litres. *Quotcalendis* est une expression formée comme *quotannis ;* elle équivaut à *singulis calendis.*

5. Construisez : *Nisi quidque supellectilis erit situm in suo loco.*

6. *Monimentis* est pris dans son sens primitif : des avertissements. *Monimentis bubulis*, des coups de lanières de peau de bœuf, qui leur donneront de la mémoire.

8. *Sultis.* C.-à-d. *si vultis*, s'il vous plaît. — *Redeam.* Ce subjonctif a ici le sens du futur.

9. *Domum* est l'accusatif marquant le but où l'on tend. Le verbe *invisere* est pris ainsi dans un sens absolu, et le nom de la personne ou de la chose se construisent comme après *ire.*

10. *Aliqui.* Comme *aliquis.* Plaute place volontiers un pronom indéfini au nomin. après un pluriel. *Evocatote aliqui*, c'est comme s'il y avait *aliquis vestrum me evocet.*

11. *Obfirmabit.* C.-à-d. *obfirmabit se*, s'entêtera, s'obstinera.

Nos oportet, quod ille faciat, quojus potestas plus potest.
Exorando, haud advorsando, sumendam operam censeo.
Gratiam si pace petimus, spero ab eo impetrassere.
Advorsari sine dedecore et scelere summo haud possumus.
Neque ego id sum factura, neque, tu ut facias, consilium dabo;
Verum, ut exoremus. Novi ego nostros: exorabili'st.
A. Principium, ego quo pacto cum illis occipiam, id ratiocinor:
Utrum ego perplexim lacessam oratione ad hunc modum,
Quasi numquam quidquam adeo adsimulem, quasi nil indaudiverim,
Eas in se meruisse culpam, ac potius tentem leniter;
An minaciter. Scio, lites fore: ego meas novi optume.
Si manere hic sese malint potius, quam alio nubere:
Faciant. Quid mihi opu'st, decurso ætatis spatio, cum meis
Gerere bellum, quom nil, quamobrem id faciam, meruisse arbitror?
Minume! nolo turbas. Sed hoc mihi optumum factu arbitror:
Sic faciam: adsimulabo, quasi quam culpam in sese admiserint;
Perplexabiliter earum hodie perpavefaciam pectora;
Post id agam igitur deinde: ut animus meus erit, faciam palam.
Multa scio faciunda verba. Ibo intro. Sed aperta est foris.
PH. Certo enim mihi paternæ vocis sonitus aures accidit.
PA. Is est ecastor. Ferre advorsum hominem occupemus osculum.
PH. Salve, mi pater. *A.* Et vos ambæ. Salvete. *PA.* Adside hic, pater.
A. Non sedeo istic; vos sedete; ego sedero in subsellio.

14. *Pace.* C.-à-d. *placide*, tranquillement, sans querelles. — *Impetrassere.* Infinitif futur archaïque, dérivé de la forme également archaïque, *impetrasso*, qui a la valeur de *impetravero*.

19. *Perplexim*, en employant des circonlocutions, des détours.

20. *Adeo*, γέ. — *Indaudiverim.* Archaïsme pour *inaudiverim.*

23. *Alio.* Adverbe de mouvement déterminé par ce fait que la femme se rendait dans la maison de son mari.

29. Construisez: *faciam palam ut animus meus erit.*

30. *Foris*, la porte. Ce singulier est assez rare.

31. *Aures.* C.-à-d. *ad aures* L'accusatif marque le but auque aboutit l'action.

32. Construisez: *Occupemus ferre osculum adversum hominem.* Tite-Live nous offre des exemples de *occupare* avec l'infinitif.

PA. Mane pulvinum. *A.* Bene procuras mihi; sat sic fultum est mihi.
PA. Sine, pater. *A.* Quid opu'st? *PA.* Opu'st. *A.* Morem tibi geram. Atque hoc est satis.
PA. Numquam enim nimis curare possunt suom parentem filiæ.
Quem æquiust potiorem habere, quam te? Postidea, pater,
Viros nostros, quibus tu nos voluisti esse matres familias?
A. Bonas ut æquom est facere, facitis, quom tamen absentes viros
Proinde habetis, quasi præsentes sint. *PA.* Pudicitia est, pater,
Eos nos magnificare, qui nos socias sumpserunt sibi.
A. Numquis hic est alienus nostris dictis auceps auribus?
PH. Nullu'st præter nosque teque. *A.* Vostrum animum adhiberi volo.
Nam ego ad vos nunc, imperitus rerum et morum mulierum,
Discipulus venio ad magistras. Quibus matronas moribus,
Quæ optumæ sunt, esse oportet? Sed utraque ut dicat mihi.
PA. Quid istuc est, quod exquæsitum huc mulierum mores venis?
A. Pol ego uxorem quæro, postquam vostra mater mortua est.
PA. Facile invenies et pejorem et pejus moratam, pater,
Quam illa fuit; meliorem neque tu reperies neque Sol videt.
A. At ego ex te exquæro atque ex istac tua sorore. *PA.* Edepol, pater,
Scio, ut oportet esse, si sint ita, ut ego æquom censeo.
AN. Volo scire ergo, ut æquom censes. *PA.* Ut, per urbem quom ambulent,
Omnibus os obturent, ne quis merito maledicat sibi.
A. Dic vicissim nunc iam tu. *PH.* Quid vis tibi dicam, pater?
A. Ubi facillume spectatur, mulier quæ ingenio est bono?
PH. Cui male faciundi est potestas, quom, ne id faciat, temperat.
A. Quæ tibi mulier videtur multo sapientissuma?

35. *Bene procuras mihi.* Formule de remercîment : Tu prends trop de peine pour moi.

41. *Pudicitia est.* C'est un devoir d'honneur, etc.

43. *Auceps auribus.* C.-à-d. *qui auribus aucupetur dicta nostra. Dictis* est un datif, *auribus* un ablatif.

58. *Temperat* a ici la valeur d'*abstinet*, et *temperare* suit la syntaxe des verbes *empêcher*, etc.

PH. Quæ tamen, quom res secundæ sunt, se poterit noscere;
Et illa, quæ æquo animo patietur, sibi esse pejus quam fuit.
A. Edepol vos lepide tentavi, vestrumque ingenium ingeni.
Sed hoc est, quod ad vos venio, quodque esse ambas conventas volo :
Mi auctores ita sunt amici, ut vos hinc abducam domum.
PA. At enim nos, quarum res agitur, aliter auctores sumus :
Nam aut olim, nisi tibi placebant, non datas oportuit;
Aut nunc non æquom est abduci, pater, illisce absentibus.
A. Vosne ego patiar cum mendicis nuptas me vivo viris?
PA. Placet ille meus mihi mendicus; suos rex reginæ placet.
Idem animu'st in paupertate, qui olim in divitiis fuit.
A. Vosne latrones et mendicos homines magni penditis?
P. Non tu me argento dedisti, opinor, nuptum, sed viro.
A. Quid? illos exspectatis, qui abhinc jam abierunt triennium?
Quin vos capitis conditionem ex pessuma primariam?
Certumne est, neutram vostrarum persequi imperium patris?
P. Persequimur : nam, quo dedisti nuptum, abire nolumus.
A. Bene valete : ibo atque amicis vostra consilia eloquar.
PA. Probiores, credo, arbitrabunt, si probis narraveris.
A. Curate igitur familiarem rem, ut potestis, optume.
P. Nunc places, quom recte monstras : nunc tibi auscultabimus.
Nunc, soror, abeamus intro. *PA*. Imo intervisam prius domum.
Si a viro tibi forte veniet nuntius, facito ut sciam.
P. Neque ego te celabo, neque tu me celassis, quod scias.

62. *Ingenium ingeni*. La disposition naturelle de l'esprit. Le premier *ingenium*, équivaut à peu près à *naturam*.

63. *Conventas*. Participe de *convenio*, dont l'emploi est assez fréquent chez les comiques dans les locutions du genre de celle-ci.

75. *Vostrarum*. Emploi du possessif pour le génitif pluriel du pronom personnel. Cf. page 1, note 4.

76. *Quo dedisti nuptum, abire*. C.-à-d. *abire ex eo loco ad quem*. Quand une fille se mariait, elle passait de la maison de son père dans celle de son époux; il y a en conséquence une idée de mouvement qui détermine l'emploi de l'adverbe *quo*.

78. *Arbitrabunt*. Forme active du déponent *arbitror*.

83. *Celassis*. Futur passé arch. pour *celaveris*.

Eho, Crocotium, i, parasitum Gelasimum huc arcessito ;
Tecum adduce : nam illum ecastor mittere ad portum volo,
Si quæ forte ex Asia navis heri eo aut hodie venerit.
Nam dies totos apud portum servos unus adsidet;
Sed tamen volo intervisi. Propera, atque actutum redi.

ACTUS II. SCENA I.

GELASIMUS. CROCOTIUM.

G. Famem ego fuisse suspicor matrem mihi :
Nam postquam natus sum, satur numquam fui ;
Nunc si ridiculum hominem quæret quispiam,
Venalis ego sum cum ornamentis omnibus.
Inanimentis explementum quærito.
Gelasimo nomen mi indidit parvo pater,
Quia inde jam a pausillo ridiculus fui.
Propter pauperiem hoc adeo nomen repperi
Eo, quia paupertas fecit, ridiculus forem :
Nam, illa omnes artes perdocet, ubi quem attigit.
Per caram annonam dixit me natum pater :
Propterea, credo, nunc esurio acrius.
Sed generi nostro hæc reddita est benignitas :
Nulli negare soleo, si qui essum vocat.
Oratio una interiit hominum pessume,
Atque optuma hercle, meo animo, et scitissuma,
Qua ante utebantur : Veni illo ad cœnam. Sic face :
Promitte vero ; ne gravare : est commodum :
Volo inquam, fieri : non amittam, quin eas.

86. *Si quæ forte*. Après les verbes qui marquent une recherche, on construit *si* avec le subj. C'est comme s'il y avait *ut videat*, etc.

II, 1. — 7. *A pausillo*. Locution formée comme *a parvulo*, *a parvulis*, *a puero*, et qui a le même sens.

10. *Illa omnes artes perdocet*. Cf. Théocrite, *Idylles*, XXI, 1 : ἁ πενία, Διόφαντε, μόνα τὰς τέχνας ἐγείρει.

13. *Reddita*. C.-à-d. *in vicem data*. En me créant affamé, les dieux m'ont donné la politesse qui me fait toujours accepter une invitation.

14. *Essum*. Supin de *edere*.

15. Joignez *hominum pessume*. Ce génitif augmente la valeur du superlatif.

17. *Illo*. Adverbe de lieu. — *Face*. Arch. pour *fac*.

18. *Est commodum* : cela ne vous dérangera pas.

Nunc repppererunt jam ei verbo vicarium
Nihili quidem hercle verbum id ac vilissumum :
Vocem te ad cœnam, nisi egomet cœnem foris.
Ei hercle ego verbo lumbos defractos velim,
Ni vere perierit, si cœnassit domi.
Hæc verba subigunt me, uti mores barbaros
Discam, atque ut faciam præconis compendium,
Itaque auctionem prædicem, ipse ut venditem.
C. Hic ille est parasitus, quem arcessitum missa sum.
Quæ loquitur, auscultabo, priusquam colloquor.
G. Sed curiosi sunt hic quamplures mali,
Alienas res qui curant studio maxumo,
Quibus ipsis nulla est res, quam procurent, sua.
Ei, quando quem auctionem facturum sciunt,
Adeunt, perquirunt, quid siet causæ, illico .
Alienum æs cogat, an pararit prædium ;
Uxorin sit reddunda dos divortio.
Eos omnes, tametsi hercle haud indignos judico,
Qui ut multum miseri sint, laborent, nil moror :
Dicam auctionis causam, ut damno gaudeant :
Nam curiosus nemo est, quin sit malevolus.
Damna evenerunt maxuma ; hei misero mihi !
Ita me mancupia miserum adfecerunt male :
Potationes plurumæ demortuæ :
Quot adeo cœnæ, quas deflevi, mortuæ,
Quot potiones mulsi ! quot item prandia,
Quæ inter continuom perdidi triennium !
Præ mærore adeo miser atque ægritudine
Consenui ; pæne sum fame emortuos.
C. Ridiculus æque nullu'st quam quando esurit.
G. Nunc auctionem facere decretum est mihi :
Foras necessum est, quidquid habeo, vendere.
Adeste, sultis : præda erit præsentium.

24. *Ni vere perierit.* Le sujet à suppléer de *perierit* est *ille qui id usurpat*. Gélasimus dit donc : Je voudrais voir casser les reins à cette phrase ou voir crever celui qui la dit, s'il soupe chez lui.

25. *Mores barbaros.* C.-à-d. *mores romanos*. C'est un Grec qui parle.

26. *Compendium.* Lambin : *Ut ipse prætoris partes agam, neque alium præconem adhibeam.*

33. *Ei* est ici un nominatif pluriel.

34. *Alienum æs cogat.* S'il ramasse de l'argent pour payer une dette.

52. *Sultis*, c.-d. *si vultis*.

Logos ridiculos vendo. Age, licemini.
Quis cœna poscit? ecqui poscit prandio?
Herculeo stabunt prandio, cœna tibi :
Ehem, adnuistin? Nemo meliores dabit
Cavillationes, adsentatiunculas
Ac perjuratiunculas parasiticas.
Robiginosam strigilem, ampullam rubidam,
Ad unctiones græcas sudatorias,
Vendo, pulvillos malacos crapularios;
Parasitum inanem, quo recondas reliquias.
Hæc venivisse jam opus est, quantum potest :
Ut decumam partem Herculi polluceam.
C. Ecastor auctionem haud magni preti.
Adhæsit homini ad infumum ventrem fames.
Adibo hominem. *G*. Quis hæc est, quæ advorsum venit?
Epignomi ancilla est hæc quidem Crocotium.
C. Gelasime, salve. *G*. Non id est nomen mihi.
C. Certo mecastor id fuit nomen tibi.
G. Fuit disertim ; verum id usu perdidi;
Nunc Miccotrogus nomine ex vero vocor.
C. Risi te hodie multum. *G*. Quando, aut quo in loco?
C. Hic, quom auctionem prædicabas pessumam.
G. Eho,
An audivisti? *C*. Te quidem dignissumam.
G. Quo nunc is? *C*. Ad te. *G*. Quid venis? *C*. Philumena
Rogare jussit temet opere maxumo,

53. *Logos ridiculos*. Des bons mots qui font rire. — *Licemini*, enchérissez.

54. *Cœna*, *prandio*. Ablatifs de prix. C'est en échange d'un repas que Gélasimus vend sa défroque.

59. *Ampullam rubidam*. La fiole de cuir de Gélasimus a cette teinte parce qu'elle est usée.

61. *Pulvillos*, etc. Des coussins mollets où l'on cuve l'ivresse. *Malacos* est le mot grec μαλακούς transcrit.

62. *Quo*. C.-à-d. *in quem*.

63. *Quantum potest*. Aussi vite qu'il est possible.

64. *Decumam partem Herculi polluceam*. Hercule était le dieu de l'abondance et des heureuses trouvailles.

67. *Quis*. Cette forme du pronom interrogatif est des deux genres chez les comiques.

71. *Disertim*. C.-a-d. *plane*. — *Usu*. Par l'usage, à force d'en user, à force de faire rire.

72. *Miccotrogus*, Mange-peu. De μικκός, qui a la valeur de μικρὸς et de τρωγεῖν, manger, ronger. C'est le nom que prend le pauvre Gélasimus depuis le départ de ceux qui le nourrissaient.

Mecum simitu ut ires ad sese domum.
G. Ego illo mehercle vero eo, quantum potest.
Jamne exta cocta sunt? quot agnis fecerat?
C. Illa quidem nullum sacruficavit. *G*. Quomod
Quid igitur me volt? *C*. Tritici modios decem
Rogare, opinor. *G*. Mene? ut ab sese petam?
C. Imo tu ut abs te mutuom nobis duis.
G. Nega esse, quod dem, mihi, nec quod volt mutuom,
Neque aliud quidquam, nisi hoc, quod habeo, pallium;
Linguam quoque etiam vendidi datariam.
C. Au.
Nullan tibi lingua est? *G*. Quæ quidem dicat: dabo.
Veterem reliqui; eccillam, quæ dicat : cedo.
C. Malum tibi di dent! *G*. Hæc eadem dicit tibi.
C. Quid nunc? ituru's, annon? *G*. Abi sane domum:
Jam illo venturum dicito. Propera atque abi.
Demiror, quid illæc me ad se arcessi jusserit,
Quæ numquam jussit me ad se arcessi ante hunc diem,
Postquam vir abiit ejus. Miror, quid siet;
Nisi, ut periclum fiat, visam, quid velit.
Sed eccum Pinacium, ejus puerum. Hoc sis vide!
Satin ut facete, atque ex pictura adstitit?
Ne iste edepol vinum poculo pauxillulo
Sæpe exantlavit submerum scitissume.

79. *Simitu*. Cf. p. 23, note 80.

80. *Quantum potest*. Cf. v. 63. — *Illo*. Adverbe de mouvement. comme *illuc*.

81. *Quot agnis fecerat*. Le verbe *facere*, ainsi construit avec l'ablatif, a le sens de sacrifier, et l'ablatif peut être considéré comme un ablatif de moyen.

85. *Duis*. Arch. pour *des*. — *mutuom dare*, prêter.

91. *Cedo*. Cf. plus haut, page 60, note 28.

94. *Illo*. Adverbe de mouvement.

98. *Nisi*. Toutefois. — *Ut periclum fiat*. Littéralement : Pour en faire l'expérience, pour voir ce que c'est. *Periculum* est pris dans son sens étymologique.

99. *Ex pictura adstitit*. Littéralement : Il est sorti d'un tableau. Locution équivalente à notre français : Il est à peindre Il y là une allusion au nom de l'esclave, *Pinacium*, πινάκιο, petit tableau.

100. *Ne*. Particule affirmative, νή.

ACTUS II. SCENA II.

PINACIUM. GELASIMUS.

P. Mercurius, Jovis qui nuntius perhibetur, numquam æque patri
Suo nuntium lepidum attulit, quam ego nunc meæ nuntiabo heræ.
Itaque onustum pectus porto lætitia lubentiaque,
Neque lubet, nisi gloriose quidquam proloqui profecto.
Amœnitates omnium Venerum et venustatum adfero,
Ripisque superat mi atque abundat pectus lætitia meum.
Nunc tibi potestas adipiscundi est gloriam, laudem, decus :
Propera, Pinacium, pedes hortare, honesta dicta factis,
Heræque egenti subveni : benefactis adjuta eam tuis ;
Quæ misera in expectatione est Epignomi adventus viri.
Proinde, ut decet, amat virum suom et cupide expetit. Nunc Pinacium,
Age, ut placet ; curre, ut lubet : cave quemquam flocci feceris !
Cubitis depulsa de via, tranquillam concinna viam.
Si rex obstabit obviam, regem ipsum prius pervortito.
G. Quidnam dicam Pinacium tam lascivibundum currere ?
Arundinem fert, sportulamque, et hamulum piscarium.
P. Sed tandem, opinor, æquiu'st, heram mihi esse supplicem,
Atque oratores mittere ad me, donaque ex auro, et quadrigas,
Qui vehar : nam pedibus ire non queo. Ergo jam revortar.
Ad me adiri et supplicari egomet mi æquom censeo.
An vero nugas censeas, nihilve esse, ego quod nunc scio ?
Tantum a portu adporto boni, tam gaudium grande adfero :
Vix ipsa domina hoc, si sciat, exoptare ab dis audeat.

II, 2. — 2. Joignez *æque quam ego*, autant que moi et suppléez *nuntiabo nuntium lepidum*.

6. *Ripis superat*. Comparaison avec un fleuve qui déborde sur ses rives.

8. *Honesta dicta factis*, rends ta conduite aussi belle que tes paroles.

12. *Cave quemquam flocci feceris*. Littéralement : prends garde de faire quelque cas de quelqu'un, ne va pas t'aviser de faire cas de quelqu'un, ne te soucie de personne. L'ellipse de la conjonction *ne* après *cavere* est fréquente dans l'ancienne latinité.

13. Le régime de *depulsa* est s.-ent.

16. *Arundinem*, une canne à pêche.

19. *Qui*. Abl. indéclinable du relatif, pour *quibus*.

Nunc ultro hoc deportem? Haud placet, neque id viri officium arbitror;
Sic hoc videtur mihi magis meo convenire huic nuntio,
Advorsum veniat, obsecret, se ut nuntio hoc impertiam.
Secundas fortunas decent fastidia et superbiæ.
Sed tandem, quom recogito, qui potuit scire, hæc scire me?
Non enim possum quin revortar, quin loquar, quin edissertem
Heramque ex mærore eximam, benefacta majorum meum
Exaugeam, atque illam augeam insperato, opportuno bono.
Contundam facta Talthybi, contemnamque omnes nuntios:
Simulque cursuram meditabor ad ludos Olympios.
Sed spatium hoc occidit; breve est curriculo. Quam me pœnitet!
Quid hoc? occlusam januam video. Ibo et pultabo fores.
Aperite atque approperate! fores facite ut pateant! removete moram!
Nimis hæc res sine cura geritur: vide, quamdudum hic adsto et pulto!
Somnone operam datis? Experiar, fores an cubiti ac pedes plus valeant.
Nimis vellem hæ fores herum fugissent ea causa ut haberent malum magnum.
Defessus sum pultando:
Hoc est postremum vobis.
G. Ibo atque hunc compellabo.
Salvos sis. *P.* Et tu salve.
G. Jam tu piscator factu's?

26. *Advorsum veniat.* Suppléez *domina.*

28. *Qui*, adverbe: comment?

30. *Majorum meum.* Pinacium est un esclave né dans la maison. Il a des ancêtres à sa façon.

32. *Talthybi.* Talthybius est le héraut d'Agamemnon dans l'Iliade. — *Contundere facta*, réduire à rien les exploits, les surpasser, les écraser par la comparaison.

33. *Cursuram ad ludos meditabor.* En courant aussi vite, il s'exercera et se préparera un triomphe aux jeux Olympiques.

35. *Spatium occidit.* Littéralement: le champ pour la course est mort, est fini; il est peu étendu pour la course (*breve est curriculo*). *Spatium* est un mot technique; c'est la distance qui est assignée dans les jeux et qu'il faut parcourir pour remporter le prix.

39. *Nimis.* C.-à-d. *valde.* — *Fugissent.* On punissait sévèrement les esclaves fugitifs; Pinacium considère la porte comme un esclave.

41. *Postremum*, le dernier coup.

P. Quampridem non edisti?
G. Unde is? quid fers? quid festinas?
P. Tua quod nil refert, ne cures.
G. Quid istic inest? *P.* Quas tu edes colubras.
G. Quid tam iracundu's? *P.* Si in te
Pudor adsit, non me appelles.
G. Possum scire ex te verum?
P. Potis : hodie non cœnabis.

ACTUS II. SCENA III.

PHILUMENA. GELASIMUS. PINACIUM.

PH. Quisnam, obsecro, has frangit fores? tune hæc facis? tun mi hostis venis?
G. Salve. Tuo arcessitu venio. *PH.* Ean gratia fores effringis?
G. Tuos inclama : tui delinquont. Ego, quid me velles, visebam.
Nam harum me quidem miserebat. *P.* Ergo auxilium propere latum est.
PH. Quisnam loquitur hic tam prope nos? *P.* Pinacium. *PH.* Ubi is est? *P.* Respice
Ad me et relinque egentem parasitum, Philumena.
PH. Pinacium. *P.* Istuc indiderunt nomen majores mihi.
PH. Quid agis? *P.* Quid agam, rogitas? *PH.* Quidni rogitem? *P.* Quid mecum est tibi?
PH. Min fastidis, propudiose? Eloquere propere, Pinacium.
P. Jube me omittere igitur hos, qui retinent. *PH.* Qui retinent? *P.* Rogas?
Omnia membra lassitudo mihi tenet. *PH.* Linguam quidem
Sat scio tibi non tenere. *P.* Ita celeri curriculo fui
Propere a portu, honoris causa tui. *PH.* Ecquid adportas boni?
P. Nimio adporto multo tanto plus, quam speras. *PH.* Salva sum.
P. At ego perii, quoi medullam lassitudo perhibit.

52. *Potis*. Suppléez *es*.

II, 3. — 2. *Tun hæc facis*. Elle s'adresse à Gélasimus.

3. *Quid me velles*. Dans Plaute le verbe *volo* se construit souvent avec deux accusatifs, surtout avec le pronom personnel et un adjectif interrogatif, démonstratif, ou indéfini.

4. *Harum*. Suppléez *forium*.

9. *Min*. C.-à-d. *mene*. Cf. plus haut, page 130, note 41.

14. *Nimio multo tanto plus*. Accumulation plaisante d'adverbes.

G. Quid ego, quoi misero medullam ventris percepit fames?
PH. Ecquem convenisti? *P.* Multos. *PH.* At virum ecquem? *P.* Plurumos;
Verum ex multis nequiorem nullum, quam hic est. *PH.* Quomodo?
G. Jamdudum ego istunc ægre patior dicere injuste mihi.
Præterhac si me inritassis...! *P.* Edepol esuries male.
G. Animum inducam, ut ne istuc verum te elocutum esse arbitrer.
P. Munditias volo fieri : efferte huc scopas simulque arundinem,
Ut operam omnem araneorum perdam et texturam improbam
Deiciamque eorum omnes telas. *G.* Miseri algebunt postea.
P. Quid? illos itidemne esse censes, quasi te, cum veste unica?
Cape illas scopas. *G.* Capiam. *P.* Hoc egomet, tu hoc convorre. *G.* Effecero.
P. Ecqui huc effert nasiternam cum aqua. *G.* Sine suffragio
Populi tamen ædilitatem hic quidem gerit. *P.* Age tu, ocius
Terge humum : consperge ante ædes. *G.* Faciam. *P.* Factum oportuit.
Ego hinc araneas de foribus deiciam, et de pariete.
G. Edepol rem negotiosam! *PH.* Quid sit, nil etiam scio,
Nisi forte hospites venturi sunt. *P.* Vos lectos sternite.
G. Principium placet de lectis. *P.* Alii ligna cædite;
Alii pisces depurgate, quos piscator attulit.
Pernam et glandium deicite. *G.* Hic hercle homo nimium sapit.
PH. Non ecastor, ut ego opinor, satis heræ morem geris.
P. Imo res omnes relictas habeo, præ quod tu velis.
PH. Tum tu igitur qua causa missus es ad portum, id expedi.
P. Dicam. Postquam me misisti ad portum cum luci simul,

18. *Hic.* Il montre Gélasimus.

20. *Inritassis.* Arch. pour *irritaveris.*

21. *Ut ne.* C.-à-d. *ut non.*

24. Au lieu de *dejiciam*, j'écris *deiciam*, comme l'exige la mesure.

35. *Pernam et glandium*, un jambon et un ris de porc.

37. *Imo*, au contraire. — *Præ quod.* C.-à-d. *præ eo quod tu velis*, en le comparant avec ce que tu voudrais, et par conséquent pour faire ce que tu voudrais que je fisse.

39. *Luci.* Ablatif archaïque. pour *luce.* Voyez *Menechmes*, p, 145, note 93.

Commodum radiosus sese Sol superabat ex mari.
Dum percontor portitores, ecquæ navis venerit
Ex Asia, negant venisse : conspicatus sum interim
Cercurum, quo ego me majorem non vidisse censeo.
In portum vento secundo, velo passo pervenit.
Alius alium percontamur : quoja est navis? quid vehit?
Interim Epignomum conspicio, tuom virum, et servom Stichum.
PH. Hem, quid? Epignomum elocutu's? *G*. Tuom virum, et vitam meam!
P. Venit, inquam. *PH*. Tune eum ipsus ipsum vidisti? *P*. Lubens.
G. Hercle vero capiam scopas, atque hoc convorram lubens.
P. Argenti aurique advexit nimium. *PH*. Nimis factum bene!
P. Lanam purpuramque multam. *G*. Hem, qui ventrem vestiam!
P. Lectos eburatos, auratos.... *G*. Adcubabo regie!
P. Tum Babylonica peristromata, conchyliata tapetia
Advexit. *G*. Nimium bonæ rei : hercle rem gestam bene!
P. Post unguenta multigenerum multa. *G*. Non vendo logos.
Jam ego non faciam auctionem : mi obtigit hereditas.
Malevoli perquisitores auctionum perierint!
Hercules, decumam esse adauctam, tibi quam vovi, gratulor :
Spes est tandem aliquando importunam exigere ex utero famem.
P. Post autem advexit secum parasitos. *G*. Hei, perii, miser!
P. Ridiculissumos. *G*. Revorram hercle hoc, quod convorri modo.
Venales logi sunt illi, quos negabam vendere.

40. *Commodum*. Accusatif pris comme adverbe : précisément, justement.

41. *Portitores*, les préposés à la douane du port.

43. *Cercurum*. Transcription du grec κέρκουρον, un grand navire de transport.

50. *Nimium*. C.-à-d. *multum*.

51. *Qui*. C.-à-d. *qua re*.

55. *Multigenerum*. C'est-à-dire, *multorum generum* ; le mot est composé d'une manière analogue à *multimodis*, archaïsme assez fréquent encore dans Lucrèce. Voyez *multigeneribus*, p. 76, v. 50.

57. *Auctionem*. Allusion à la scène III du premier acte.

58. *Malevoli perquisitores*. Voyez plus haut, page 213, vers 30 et suiv.

59. *Hercules*. Voyez plus haut, page 214, vers 64 et suiv.

Ilicet, jam meo malo est quod malevolentes gaudeant.
Hercules, qui deus sis, sane, discessisti non bene!
PH. Vidistin virum sororis, Pamphilum? *P.* Non. *PH.* Non adest?
P. Imo venisse eum simitu aiebant illi; ego huc citus
Præcucurri, ut nuntiarem nuntium exoptabilem.
PH. I intro, Pinacium : jube famulos rem divinam mi adparent.
Bene vale. *G.* Vin administrem? *PH.* Sat servorum habeo domi.
G. Enimvero, Gelasime, opinor, provenisti futile,
Si neque ille adest, neque hic, qui venit, quidquam subvenit.
Ibo intro ad libros, et discam de dictis melioribus :
Nam ni illos homines expello, ego occidi planissume.

ACTUS III. SCENA I.

EPIGNOMUS. STICHUS.

E. Quom bene re gesta salvos convortor domum,
Neptuno grates habeo et tempestatibus;
Simul Mercurio, qui me in mercimoniis
Juvit lucrisque quadruplicavit rem meam.
Olim quos abiens adfeci ægrimonia,
Eos nunc lætantes faciam adventu meo.
Nam jam Antiphonem conveni, adfinem meum,
Cumque eo reveni ex inimicitia in gratiam.
Videte, quæso, quid potest pecunia.
Quoniam bene gesta re redisse me videt
Magnasque adportavisse divitias domum :
Sine advocatis ibidem in cercuro, in stega,
In amicitiam atque in gratiam convortimus;

---

63. *Ilicet.* Cf. page 89, note 9.
64. *Qui deus sis.* Le subjonctif donne à la phrase le sens de quoique : Quoique tu sois un dieu, tes affaires ont mal tourné.
66. *Simitu.* Voyez page 23, note 180.
68. *Rem divinam*, un sacrifice.
71. *Ille*, Pamphilus. — *Hic*, Épignomus.
72. *Dictis melioribus.* Cf. p. 90, v. 20. Les plaintes de Gélasimus ressemblent à celles d'Ergasile dans les *Captifs*.
74. *Illos homines*, les parasites dont il est question plus haut, vers 61.
III, 1. — 12. *Stega*, le tillac.
13. *Convortimus*, est pris au sens neutre, comme *conversi sumus*.

Ambracia veniunt huc legati publice.
G. Ergo oratores populi, summates viri,
Summi accumbent; ego infumatis infumus.
E. Haud æquom est, te inter oratores accipi.
G. Equidem hercle orator sum : sed procedit parum.
E. Cras de reliquiis nos volo. Multum vale.
G. Perii hercle vero plane, nihil obnoxie.
Uno Gelasimo minus est, quam dudum fuit.
Certum est mustelæ posthac numquam credere :
Nam incertiorem nullam novi bestiam.
Quæne eapse deciens in die mutat locum,
Eam auspicavi ego in re capitali mea?
Certum est amicos convocare, ut consulam,
Qua lege nunc me esurire oporteat.

ACTUS IV. SCENA I.

ANTIPHO. PAMPHILUS. EPIGNOMUS.

A. Ita me di bene ament, measque mihi servassint filias,
Ut mihi volup est, quia vos video, Pamphile, in patriam domum

37. *Ambracia*, Ambracie, ville d'Epire.

39. *Infumatis*. Mot forgé qui s'oppose à *summates*. *Infumatis* est au nominatif.

42. *Nos volo*. Suppléez *cœnare*, ou tout autre mot analogue.

43. *Nihil obnoxie*. Locution dont le sens général est clair. Gélasimus veut dire qu'il est perdu sans retour. L'interprétation exacte est fort contestée. Néanmoins si l'on rapproche *obnoxie* et *obnoxiose* qui se trouve dans un autre passage de Plaute, on peut admettre que celui qui agit *obnoxie* est celui qui est exposé à rendre compte de sa conduite, *obnoxius*, et qui par conséquent agit avec ménagement, *clementer* ou *cum aliquo respectu*. Mais Epignomus n'a pas ménagé Gélasimus : *non illum obnoxie perdidit*, d'où le parasite peut dire *nihil obnoxie perii*, je suis perdu et sans qu'on m'ait montré le moindre ménagement, sans que rien vienne adoucir ou consoler ma ruine.

44. *Uno Gelasimo minus est quam dudum est*. Il y a un Gélasimus de moins qu'il n'y avait tout à l'heure.

47. *Quæne*. Cf. page 177, note 23. *Eapse*. Arch. pour *ipsa*.

48. *Eam auspicavi*. C.-à-d. *eam ut auspicium mihi faceret sumpsi*.

IV, 1. — 1. *Servassint*. Arch. pour *servaverint*.

2. *Volup*. Cf. plus haut, p 193, note 125.

Bene gesta re rediisse ambos temet et fratrem tuom.
P. Satis abs te accipiam, nisi videam mihi te amicum esse, Antipho;
Nunc quia te mihi amicum experior esse, credetur tibi.
A. Vocem ego te ad me ad cœnam, frater tuos nisi dixisset mihi,
Te apud se cœnaturum esse hodie, quom me ad se ad cœnam vocat;
Et magis par fuerat, me vobis dare cœnam advenientibus,
Quam ad illum me promittere, ei nisi nollem advorsarier.
Nunc, me gratiam abs te inire verbis nil desidero;
Cras apud me eritis, et tu et ille, cum vostris uxoribus.
P. At apud me perendie : nam ille heri me jam vocaverat
In hunc diem. Sed satine tecum pacificatus sum, Antipho?
A. Quando ita rem gessistis, ut vos velle amicosque addecet,
Pax commerciumque est vobis mecum : hoc facito ut cogites :
Ut quoique homini res parata est perinde, amicis utitur :
Si res firma est, itidem firmi amici sunt : si res labat,
Itidem amici conlabascunt. Res amicos invenit.
E. Jam redeo. Nimia est voluptas, si diu abfueris domo,
Domum ubi redieris, si tibi nulla ægritudo animo obviam est.
Nam ita me absente familiarem rem uxor curavit meam,
Omnium me exilem atque inanem fecit ægritudinum.
Sed eccum fratrem Pamphilum meum, incedit cum socero suo.

4. *Satis accipiam*. Pamphile joue sur le double sens du mot *credere* (au vers suivant *credetur*), qui signifie croire et faire crédit. Si Antiphon n'était pas son ami, il lui demanderait une caution suffisante, ce qu'exprime *satis accipere*.

10. *Gratiam inire verbis nil desidero*. En effet *gratiam inibit*, puisqu'il les invite.

12. *Ille*. Epignomus.

13. *In hunc diem*, pour aujourd'hui.

15. *Pax commerciumque*. Expression empruntée aux traités que les Romains faisaient avec les autres peuples. Ils distribuaient à leurs alliés des droits divers entre lesquels le *jus commercii* tenait un rang élevé. *Pax*, c'est l'absence d'hostilités; *commercium*, les relations amicales et étroites, telles que le commerce les produit.

19. *Jam redeo*. Epignomus est entré dans sa maison, au vers 42 de la scène précédente, il en sort en prononçant ces paroles.

22. Régulièrement on attendrait *ut* et le subjonctif. Mais le mouvement de la phrase supplée à cette construction. — *Exilem* équivaut ici à *immunem*.

P. Quid agitur, mi Epignome? *E*. Quid tu? quamdudum in portum venis?
P. Haud longissume. *E*. Postilla jam iste est tranquillus tibi?
A. Magis quam mare, quo ambo estis vecti. *E*. Facis, ut alias res soles.
Hodiene exoneramus navem, frater? *P*. Clementer volo.
Nosmet potius nos vicissatim oneremus voluptatibus.
Quam mox cocta est cœna? Impransus ego sum. *E*. Abi intro ad me, et lava.
P. Deos salutatum atque uxorem modo intro devortor domum.
E. Apud nos eccillam festinat cum sorore uxor tua.
P. Optume est : jam istuc morai minus erit. *E*. Jam ego apud te ero.
P. Sed quid agit parasitus noster Gelasimus? etiam valet?
E. Vidi edepol hominem haud perdudum. *P*. Quid agit? *E*. Quod famelicus.
P. Quin vocasti hominem ad te ad cœnam? *E*. Ne quid adveniens perderem.
Atque eccum tibi lupum in sermone : præsens esuriens adest.
P. Ludificemur hominem. *E*. Capti consili memorem mones.

ACTUS IV. SCENA II.

GELASIMUS. PAMPHILUS. EPIGNOMUS.

G. Sed ita, ut occepi narrare vobis; quom hic non adfui,
Cum amicis deliberavi jam, et cum cognatis meis :
Ita mi auctores fuere, ut egomet me hodie jugularem fame.
Sed videone ego Pamphilum cum fratre Epignomo? Atque is est.
Adgrediar hominem. O sperate Pamphile, o salus mea,
O mea vita, o mea voluptas, salve. Salvom gaudeo
Peregre te in patriam redisse. Salve. *P*. Salve, Gelasime.

25. *Postilla*. Adverbe, formé comme *postea*. — *Iste*. Antiphon qui était brouillé avec ses gendres.

26. *Facis*, etc. Vous agissez à votre ordinaire, c.-à-d. vous avez toujours de l'esprit dans la conversation.

27. *Clementer*. Suppléez *agere*. Or *agere clementer*, c'est aller doucement, ne pas s'accabler de fatigue.

IV, 2. — *Vobis*. Gélasimus s'adresse aux spectateurs. Voy. d'ailleurs plus haut, p. 224, v. 49 et 50.

G Valuistin bene ? P. Sustentavi sedulo. G. Edepol gaudeo.
Edepol ne ego nunc mihi modium mille esse argenti velim !
E. Quid eo tibi opu'st? G. Hunc ad cœnam hercle ut vocem, te non vocem.
E. Advorsum te fabulare. G. Illud quidem : ambos ut vocem.
E. Edepol te vocem libenter, si superfiat locus.
G. Quin tum stans obstrusero aliquid strenue. E. Imo unum hoc potest.
G. Quid? E. Ubi convivæ abierint, tum ut venias. G. Eccax, attatæ.
E. Vasa lautum, non ad cœnam dico. G. Di te perduint!
Quid ais, Pamphile? P. Ad cœnam hodie hercle alio promisi foras.
G. Quid? foras? P. Foras hercle vero. G. Qui, malum, tibi lasso lubet
Foris cœnare? P. Utrum tu censes? G. Jube domi cœnam coqui
Atque ad illum renuntiari. P. Solus cœnabo domi?
G. Non enim solus : me vocato. P. At ille ne succenseat,
Mea qui causa sumptum fecit. G. Facile excusari potest.
Mihi modo ausculta : jube cœnam domi coqui. E. Non me quidem
Faciet auctore, hodie ut illum decipiat. G. Non tu hinc abis?
Nisi me non perspicere censes, quid agas. Cave, sis, tu tibi :
Nam illic homo tuam hereditatem inhiat, quasi esuriens lupus.

8. *Sustentavi sedulo.* Suppléez *me.*

11. *Illud quidem.* Suppléez *volui dicere*, formule familière de la conversation.

12. *Superfiat.* De *superfieri*, comme *supersit.*

13. *Obstrusero.* Suppléez *in os meum.* S'il n'a pas de place pour s'asseoir, Gélasimus saura bien se bourrer, en restant debout, *stans.* — *Potest*, est possible.

15. *Perduint.* Arch. pour *perdant.*

19. *Renuntiari.* Le verbe *renuntiare* signifie ici : envoyer un message en réponse pour se dégager.

20. *Ne succenseat.* Suppléez *cavendum, timendum.*

24. *Nisi* dépend de la proposition précédente. Mais le mouvement de la phrase équivaut à une interrogation : est-ce que tu crois que je ne comprends pas tes malheurs? Ou encore avec une formule exclamative : si vous croyez que je ne comprends pas ! — *Sis.* C.-à-d. *si vis.* — *Tu.* Il s'adresse à Pamphile.

Non tu scis, ut efflictentur homines noctu hic in via?
P. Tanto plures, qui defendant, ire advorsum jussero.
E. Non it, quia tanto opere suades, ne bitat. *G*. Jube domi
Mihi tibique tuæque uxori celeriter cœnam coqui.
Si hercle faxis, non opinor dices, deceptum fore.
P. Per hanc tibi cœnam incœnato, Gelasime, esse hodie licet.
G. Ibisne ad cœnam foras? *P*. Apud fratrem cœno in proxumo.
G. Certumne est? *P*. Certum. *G*. Edepol te hodie lapide percussum velim!
P. Non metuo: per hortum adibo; non prodibo in publicum.
E. Quid ais, Gelasime? *G*. Oratores tu accipis: habeas tibi.
E. Tua pol refert. *G*. Enimvero si mea refert, opera utere;
Posce. *E*. Edepol tibi, opinor, etiam uni locum esse conspicor,
Ubi adcubes. *P*. Sane faciundum censeo. *G*. O lux oppidi.
E. Si arte poteris accubare. *G*. Vel inter cuneos ferreos.
Tantillum loci, ubi catellus cubet, id mihi sat est loci.
E. Exorabo aliquo modo: veni. *G*. Huccine? *E*. Imo in carcerem:
Nam hic quidem Genium meliorem tuom non facies. Eamus, tu.
P. Deos salutabo modo; post ad te continuo transeo.
G. Quid igitur? *E*. Dixi equidem in carcerem ires. *G*. Quin si jusseris,
Eo quoque ibo. *E*. Di immortales, hic quidem pol summam in crucem
Cœna aut prandio perduci potis. *G*. Ita ingenium meum est.
Quicumvis depugno multo facilius, quam cum fame.
E. Novi ego: apud me satis spectata est mihi jam tua ista facilitas.
Dum parasitus mi atque fratri fuisti, rem confregimus.

26. *Efflictentur*. De *efflictare*, assommer.

28. *Bitat*. Subj. de *bitere*. Cf. p. 85, note 20.

30. *Non dices deceptum fore*. Suppléez *te*.

36. *Enimvero*. Particule affirmative Cf. page 14, note 192.

41. *Exorabo*, j'obtiendrai cela à force d'instances. Sans doute : de ses convives. — *Imo*, non pas, au contraire.

42. *Genium*. Cf. page 65, note 14.

46. *Cæna aut prandio*. C'est l'ablatif qui marque la valeur : au prix d'un repas. — *Potis*. C.-à-d. *potis est*.

47. *Quicumvis*. C.-à-d. *quocumvis*, *cum homine quovis*.

Nunc ego nolo mi ex Gelasimo fieri te Catagelasimum.
G. Jamne abiit? Gelasime, vide, quid sis capturus consili.
Egone? Tu ne. Mihine? Tibi ne. Viden, ut annona est gravis?
Viden benignitates hominum ut periere et prothymiæ?
Viden, ridiculos nihili fieri, atque ipsos parasitarier?
Numquam edepol me vivom quisquam in diem prospiciet crastinum :
Nam mihi jam intus potione juncea onerabo gulam,
Neque ego hoc committam, ut me esse homines mortuom dicant fame.

ACTUS V. SCENA I.

STICHUS.

More hoc fit atque stulte mea sententia :
Si quem hominem exspectant, eum solent provisere,
Qui hercle illa causa ocius nihilo venit.
Idem ego nunc facio, qui proviso Sagarinum,
Qui nihilo citius veniet tamen hac gratia.
Jam hercle ego decumbam solus, si ille huc non venit.
Cadum modo hinc a me huc cum vino transferam;
Postidea accumbam. Quasi nix, tabescit dies.

50. *Ex Gelasimo Catagelasimum.* Il faut voir le sens des mots grecs ici transcrits. Γελάσιμος celui qui par ses saillies fait exciter le rire; καταγελάσιμος, l'homme conspué, raillé, objet à la fois de risée et de mépris. Gélasimus a fait rire autrefois Pamphile; celui-ci, par une feinte pitié, refuse d'en faire pour ses convives un objet de risée et de mépris.

52. *Egone?* Gélasimus délibère avec lui-même et fait la demande et la réponse. *Tu ne*, toi certes. *Ne* ici et après *tibi* équivaut au grec νή.

53. *Prothymiæ.* C'est le grec προθυμίαι, les bonnes volontés, les empressements dont tu as été l'objet.

54. *Ipsos*, les hommes mêmes qui autrefois recevaient les parasites. Cf. page 89, un passage semblable à celui-ci.

55. *Numquam.* Particule qui ici a le sens de *non* en ajoutant plus d'énergie à l'expression.

56. *Potione juncea.* Périphrase plaisante pour dire une corde de jonc.

V, 1. — 2. *Provisere aliquem*, aller voir si quelqu'un vient.

ACTUS V. SCENA II.

SAGARINUS. STICHUS.

SA. Salvete, Athenæ, quæ nutrices Græciæ!
Herilis patria, salve; ut te video lubens!
Sed Stichus est hic quidem. *ST.* Fecisti, here, facetias,
Quom hoc donavisti dono tuom servom Stichum.
Proh di immortales, quot ego voluptates fero !
SA. Stiche, quid fit? *ST.* Euge, Sagarine lepidissume!
Fero convivam Dionysum mihique et tibi :
Namque edepol cœna cocta est : locus liber datu'st
Mihi et tibi apud vos : nam apud nos est convivium;
Ibi voster cœnat cum uxore adeo et Antipho;
Ibidem herus est noster. Hoc mihi dono datum est.
SA. Quid? Somniastin? *ST.* Verum hercle ego dico tibi.
SA. Quis igitur hoc donavit? *ST.* Quid id ad te attinet?
Volo eluamus hodie peregrina omnia.
Proin tu lavare propera. *SA.* Lautus sum. *ST.* Optume :
Sequere ergo hac me intro, Sagarine. *SA.* Ego vero sequor.
Pol mi hoc domum redeunti principium placet :
Bona scæva strenaque obviam occessit mihi.

ACTUS V. SCENA III.

SAGARINUS. STICHUS.

SA. Agite, ite foras! ferte pompam! Stiche, te præficio cado.
Omnimodis tentare certum est nostrum hodie convivium.

V, 2. — 1. *Quæ nutrices Græciæ.* Suppléez *estis.*

5. *Fero.* Il apporte son tonneau sur la scène.

7. *Dionysum.* Bacchus, le dieu du vin, que personnifie la liqueur contenue dans le tonneau.

8. *Apud vos.* Stichus est l'esclave d'Épignomus, qui donne le repas; la scène se passe devant la maison de Pamphile, où les esclaves finissent par entrer.

10. *Adeo.* Le sens de cette particule est celui du grec γέ. Elle est à peu près explétive.

14. *Peregrina omnia.* Ils revenaient de voyage, mais la phrase a un double sens; ils vont se conduire comme des Grecs, c'est-à-dire s'enivrer. Les Romains reprochaient aux Grecs leur intempérance.

18. *Scæva,* c.-à-d. *omen. Scæva* est ici subst., mais vient de *scævus* qui équivaut à *sinister.* Dans le principe c'était un mauvais présage, plus tard ce devint un présage de quelque nature que ce fût. *Strena,* cadeau d'arrivée, étrenne.

V, 3. — 2. *Omnimodis.* C.-à-d.

Ita me di ament, lepide accipimur, quom hoc recipimur in loco.
Qui prætereat, comissatum volo vocari. *ST.* Convenit,
Dum quidem hercle quisque veniat suo cum vino : nam hinc quidem
Hodie polluctura, præter nos, jam dabitur nemini.
Nosmet inter nos ministremus, monotropi. Hoc convivium
Pro opibus nostris satis commodulum est nucibus, fabulis, ficulis,
Oleæ tryblio, lupillo comminuto, crustulo.
Satiu'st servo homini modeste melius facere sumptum, quam ampliter.
Suom quemque decet. Quibus divitiæ domi sunt, scaphiis, cantharis,
Batiacis bibunt : nos nostro Samiolo poterio.
Si nunc bibimus, tamen efficimus pro opibus nostra mœnia.
Vide utram tibi lubet etiamnum capere, cape provinciam.
SA. Quid istuc est provinciæ autem? *ST.* Utrum fontine, an Libero,
Imperium te inhibere mavis? *SA.* Nimio liquido Libero.

omnibus modis. Mot composé comme *multigeneribus*, page 75, note 50.

3. *Ita me di ament.* Dans les phrases de ce genre, il y a toujours un membre sous-entendu: Puissent les dieux me protéger, comme je dis vrai. Et par conséquent : puissent les dieux me protéger aussi vrai que etc.

4. *Qui prætereat.* Le subjonctif ainsi construit marque la possibilité : Je veux qu'on invite celui qui peut passer, un passant s'il en vient.

5. *Hinc.* Il montre son tonneau.

6. *Polluctura.* C'est un repas, composé de mets offerts d'abord en sacrifice, puis abandonnés aux assistants.

7. *Monotropi.* En grec μονότροπος, c'est celui qui a des goûts simples, qui ne connaît pas les raffinements du luxe ; mais aussi celui qui ne fraye point avec les autres. Il y avait deux ou trois comédies grecques sous ce titre qui répond assez à celui de notre *Misanthrope*. Les deux sens conviennent ici. Stichus n'invite point de convives étrangers, et il va faire un repas selon sa condition, où lui et son ami se serviront eux-mêmes. Le menu qui est indiqué au vers suivant n'est pas succulent.

8. *Fabulis*, des fèves.

9. *Oleæ*, est un génitif dépendant de *tryblio*. *Oleæ tryblio*, une écuelle d'olives ; mais, comme le dit Ritschl, on attendrait plutôt le pluriel, *olearum*.

12. *Samiolo*, La vaisselle de Samos était grossière. — *Poterio.* Transcription du grec ποτήριον.

13. *Mœnia.* Emploi archaïque de ce mot dans le sens de *munera*. *Efficimus nostra mœnia*, nous faisons ce que nous devons.

16. *Nimio.* C.-à-d. *nimio malo*

Ludere nos volo. Strategum te facio huic convivio.
ST. Nimium lepide in mentem venit. Potiusne in subsellio
Cynice accipimur, quamde in lectis? *SA.* Hic enim magis est dulcius.
Sed interim, stratege noster, cur hic cessat cantharus?
Vide, quot cyathos bibimus. *ST.* Tot, quot digiti tibi sunt in manu.
Cantio Græca est : ἢ πέντ' ἢ τρία πῖν' ἢ μὴ τέτταρα.
SA. Tibi propino, decumum a fonte tibi tute inde, si sapis.
ST. Lepide hoc actum est. Tibi propino cantharum. *SA.* Vinum tu habes :
Nimis vellem aliquid pulpamenti. *ST.* Si horum, quæ adsunt, pœnitet,
Nihil est. Tene aquam. *SA.* Melius dicis. Nil moror cupedia.
Bibe, tibicen! bibe si bibis. Bibendum hercle hoc est! ne nega!
Quid hic fastidis, quod faciundum vides esse tibi? quin bibis?
Age, si quid agis! accipe, inquam! Nam hoc impendit publicum.
Haud tuom istuc est, vereri te. Eripe ex ore tibias!
ST. Ubi illic biberit, vel servato meum modum, vel ego dabo.
Namque edepol quamvis desubito vel cadus vorti potest.
SA. Quid igitur? Quamquam gravatus fuisti, non nocuit tamen.
Age, tibicen, quando bibisti, refer ad labia tibias!

imperium inhibere Libero. J'aime bien mieux, etc.

18. *Potiusne.* C.-à-d. *nonne potius. Ne* a souvent un tel sens en latin.

19. *Cynice*, à la manière des cyniques. — *Quamde.* Cf. acte IV, sc. 2, v. 26 — *Magis dulcius.* Cf. acte III, sc. 2, v. 31.

23. *Decumum.* Suppléez *cyathum.* — *Tibi tute.* Suppléez *sume.*

27. *Bibe tibicen.* Il y avait un joueur de flûte sur la scène; ils l'associent à leur orgie. C'est ainsi que chez nous les acteurs, dans les vaudevilles, mêlent la salle à leur jeu.

29. *Age si quid agis.* Littéralement : fais ce que tu fais; va donc; ne te gêne pas. — *Nam hoc impendit publicum.* C'est le trésor qui paye. Le trésor public faisait les frais des représentations et par conséquent fournissait les accessoires.

31. *Vel servato meum modum*, fais comme moi, ne bois pas plus vite.

Suffla celeriter tibi buccas, quasi proserpens bestia!
Agedum, Stiche : uter demutassit, poculo multabitur.
ST. Bonum jus dicis : impetrare oportet, qui æquom postulat.
SA. Age ergo, observa! Si peccassis, multam hic retinebo illico.
ST. Optumum atque æquissumum oras. *SA.* En tibi hoc primum omnium!
ST. Intro hinc abeamus nunc iam : saltatum satis pro vino est.
Vos, spectatores, plaudite atque ite ad vos comissatum.

35. *Quasi proserpens bestia.* Le serpent irrité gonfle sa gorge.

36. *Demutassit.* Arch. pour *demutaverit. Uter demutassit*, celui qui aura changé notre manière, celui qui fera une faute.

39. *En tibi hoc primum omnium.* Il saute et gambade.

LES TROIS

PIÈCES D'ARGENT.

(TRINUMMUS.)

DRAMATIS PERSONÆ.

LUXURIA, CUM INOPIA, PROLOGUS.
MEGARONIDES, senex.
CALLICLES, senex.
LYSITELES, filius Philtonis.
PHILTO, senex.
LESBONICUS, juvenis, filius Charmidis.
STASIMUS, Lesbonici servus.
CHARMIDES, pater Lesbonici
SYCOPHANTA.
CANTOR.

Charmide, en partant pour faire le commerce, a laissé à son ami Calliclès le soin de veiller sur son fils Lesbonicus et sur sa fille qui n'avait plus de mère. Il lui a révélé l'existence d'un trésor caché dans sa maison. Mais le prodigue Lesbonicus dissipe sa fortune et, ne connaissant pas le trésor, met en vente la maison paternelle. Calliclès s'empresse de la racheter pour que le trésor ne tombe pas dans des mains étrangères. La rumeur publique l'accuse de profiter des déréglements de Lesbonicus. Calliclès explique au vieillard Mégaronide ses raisons d'agir comme il l'a fait. Cependant le jeune Lysitélès, ami de Lesbonicus, demande en mariage la sœur de ce jeune homme. Pour qu'elle ait une dot, Calliclès, d'accord avec Mégaronide, distrait du trésor une forte somme, et un homme doit apporter, l'une pour Lesbonicus, l'autre pour Calliclès, deux lettres que l'on suppose écrites par Charmide. Le salaire de cette commission est de trois pièces d'argent, *Trinummus*. Mais Charmide revient le même jour et se trouve en face de son

messager prétendu. La confusion finit par s'éclaircir. Charmide pardonne à son fils, lui fait épouser la fille de Calliclès et donne sa fille à Lysitélès.

PROLOGUS.

LUXURIA. INOPIA.

L. Sequere hac me, gnata, ut munus fungaris tuom.
I. Sequor ; sed, finem fore quem dicam, nescio.
L. Adest : em, illæ sunt ædes : i intro nunc ïam.
Nunc, ne quis erret vostrum, paucis in viam
Deducam, si quidem operam dare promittitis.
Nunc igitur primum, quæ ego sim, et quæ illæc siet,
Huc quæ abiit intro, dicam, si animum advortitis.
Primum mihi Plautus nomen Luxuriæ indidit ;
Tum illanc mihi gnatam esse voluit Inopiam.
Sed, ea huc quid intro ierit impulsu meo,
Accipite et date vacivas aures, dum eloquor.
Adulescens quidam est, qui in hisce habitat ædibus ;
Is rem paternam me adjutrice perdidit.
Quoniam ei, qui me aleret, nil video esse relicui,
Dedi eí meam gnatam, quicum ætatem exigat.
Sed, de argumento ne exspectetis fabulæ,
Senes, qui huc venient, i rem vobis aperient.
Huic græce nomen est Thesauro fabulæ ;
Philemo scripsit ; Plautus vortit barbare,
Nomen Trinummo fecit. Nunc vos hoc rogat

1. *Munus fungaris*. Avec *fungi* l'accusatif est chez les Comiques la construction la plus ordinaire.

2. *Finem*. Suppléez *itineris*.

3. *Em*. Particule démonstrative.

4. *Paucis*. C.-à-d. *paucis verbis*.

5. *Operam dare*. Cf. p. 37, note 21. — *Dare promittitis*. Cf. p. 9, note 60.

14. *Qui*. C.-à-d. *qua re*. Cf. p. 10, note 113. — *Qui aleret.... nil video*. Ce présent est ce qu'on nomme le présent historique ; c'est-à-dire qu'il est appelé par le mouvement de la narration à la place d'un autre temps, *vidi* par exemple. C'est ce qui explique l'emploi de l'imparfait *aleret*.

15. *Quicum*. C.-à-d. *quacum*, *ut cum ea*. — *Exigat*. Le subj. présent vient après le parfait parce qu'il marque une action qui est encore dans l'avenir au moment où l'on parle.

17. *I*. Syncope pour *ii*, nominatif pluriel de *is*, *ea*, *id*.

19. *Barbare*. C.-à-d. en latin, langue barbare par rapport au grec.

Ut liceat possidere hanc nomen fabulam.
Tantum est. Valete : adeste cum silentio.

ACTUS I. SCENA I.

MEGARONIDES.

Amicum castigare ob meritam noxiam,
Immœne est facinus, verum in ætate utile
Et conducibile. Nam ego amicum hodie meum
Concastigabo pro commerita noxia,
Invitus, ni id me invitet ut faciam fides.
Nam hic nimium morbus mores invasit bonos.
Ita plerique omnes jam sunt intermortui.
Sed, dum illi ægrotant, interim mores mali,
Quasi herba inrigua, succrevere uberrume,
Neque quidquam hic vile nunc est, nisi mores mali.
Eorum licet jam metere messem maxumam;
Nimioque hic pluris pauciorum gratiam
Faciunt pars hominum, quam id, quo prosint pluribus.
Ita vincunt illud conducibile gratiæ,
Quæ in rebus multis obstant odiosæque sunt,
Remoramque faciunt rei privatæ et publicæ.

I, 1. — 2. *Immœne.* Forme archaïque pour *immune.* Cet adjectif est formé de *in* privatif et *munis* qui signifie obligeant, agréable. Donc *immœne facinus* c'est une chose désagréable, désobligeante — *In ætate.* Suppléez *hominum* : dans la vie humaine, dans la vie.

5. *Ni id invitet fides.* Il y a ici un membre de phrase implicitement sous-entendu, et je ne le ferais pas si etc. Traduisez donc comme s'il y avait : mais la loyauté m'y oblige.

6. *Hic.* Ici, c.-à-d. à Rome; c'est une critique des mœurs romaines. — *Nimium.* C'est-à-dire *valde.*

7. *Plerique omnes*, presque toutes (les bonnes mœurs). — *Intermortui.* Entre la vie et la mort, bien près de la mort.

10. *Vile*, à bas prix, commun, ordinaire.

12. *Nimio pluris.* C.-à-d. *multo pluris.*

14. *Conducibile.* C.-à-d. *quod prodest pluribus*, l'intérêt public.

ACTUS I. SCENA II.

CALLICLES. MEGARONIDES.

C. Larem corona nostrum decorari volo.
Uxor, venerare, ut nobis hæc habitatio
Bona, fausta, felix, fortunataque evenat.
M. Hic ille est, senecta ætate qui factu'st puer,
Qui admisit in se culpam castigabilem.
Adgrediar hominem. *C.* Quoja hic vox prope me sonat?
M. Tui benevolentis, si ita es, ut ego te volo;
Sin aliter es, inimici atque irati tibi.
C. O amice, salve, atque æqualis. Ut vales,
Megaronides? *M.* Et tu edepol salve, Callicles.
Valen? valuistin? *C.* Valeo et valui rectius.
Edepol proinde ut bene vivitur, diu vivitur.
M. Sed hoc animum advorte, atque aufer ridicularia :
Nam ego dedita opera huc ad te venio. *C.* Quid venis?
M. Malis te ut verbis multis multum objurgitem.
C. Men? *M.* Numquis est hic alius præter me atque te?
C. Nemo est. *M.* Quid tu igitur rogitas, tene objurigem,
Nisi tu me mihimet censes dicturum male?
Nam si in te ægrotant artes antiquæ tuæ,
Aut si demutant mores ingenium tuom,
Omnibus amicis morbum tu incuties gravem,
Ut te videre audireque ægroti sient.
C. Qui in mentem venit tibi, istæc dicta dicere?
M. Quia omnes bonos bonasque accurare addecet,
Suspicionem et culpam ut ab se segregent.
C. Non potis utrumque fieri. *M.* Quapropter? *C.* Rogas?
Ne admittam culpam, ego meo sum promus pectori;

I, 2. — 1. *Larem*. Cf. p. 30, note 2.

3. *Evenat*. Arch. pour *eveniat*.

4. *Senecta*. Adjectif arch. formé du participe de *senescere*. Lucrèce en offre un ou deux exemples.

14. *Objurigem*, arch. pour *objurgem*.

21. *Videre audireque*. Cet emploi de l'infinitif, est un hellénisme. L'infinitif est ici comme un nom verbal indéclinable, et le rapport est celui qui se marque ordinairement par l'ablatif.

26. *Promus* ou *cellarius*, c'est l'esclave chargé de la garde et de la distribution des provisions. On disait de lui : *Promebat vinum, penum*. L'expression est figurée. *Promus sum pectori*, c'est moi qui ouvre la porte de mon cœur pour en faire sortir, ou y faire entrer la faute.

Suspicio est in pectore alieno sita.
Nam nunc ego si te subripuisse suspicer
Jovi coronam de capite e Capitolio,
Qui in columine adstat summo; si id non feceris,
Atque id tamen mihi lubeat suspicarier :
Qui tu id prohibere me potes, ne suspicer?
Sed istuc negoti cupio scire, quid siet.
M. Haben tu amicum aut familiarem quempiam,
Quoi pectus sapiat? *C.* Edepol (haud dicam dolo)
Sunt, quos scio amicos esse; sunt, quos suspicor;
Sunt, quorum ingenia atque animos nequeo noscere,
Ad amici partem an ad inimici pervenant :
Sed tu ex amicis certis mi es certissumus.
Si quid scis me fecisse inscite aut improbe :
Si id non me accusas, tu ipse objurgandu's. *M.* Scio :
Et, si alia huc causa ad te adveni, æquom postulas.
C. Exspecto, si quid dicas. *M.* Primumdum omnium
Male dictitatur tibi volgo in sermonibus;
Turpilucricupidum te vocant cives tui;
Tum autem sunt alii, qui te volturium vocant :
Hostesne an cives comedis, parvi pendere.
Hæc quom audio in te dici, discrucior miser.
C. Est, atque non est, mihi in manu, Megaronides.
Quin dicant, non est; merito ut ne dicant, id est.
M. Fuitne hic tibi amicus Charmides? *C.* Est, et fuit.
Id ita esse ut credas, rem tibi auctorem dabo.
Nam postquam hic ejus rem confregit filius,
Videtque ipse ad paupertatem prostratum esse se,
Suamque filiam esse adultam virginem,
Simul ejus matrem suamque uxorem mortuam
Quoniam hinc ituru'st ipsus in Seleuciam,
Mihi commendavit virginem gnatam suam,

30. *Columine.* Emploi archaïque de ce mot pour *culmine.*

35. *Dolo.* Cf. p. 121, note 3.

38. *Pervenant.* Arch. pour *perveniant.*

43. *Primumdum.* C'est le grec πρῶτον δή.

45. *Turpilucricupidum.* Mot plaisamment forgé dont les éléments sont faciles à discerner. C'est la traduction du grec αἰσχροκέρδης.

47. *Comedis.* Ancienne forme de subjonctif du verbe *comedere.*

50. *Quin.* C.-à-d. *ut non.* — *Ut ne.* Cf. p. 16, note 234.

52. *Auctorem*, comme un garant. C.-à-d. en garantie, pour garantir ma parole.

57. *In Seleuciam.* Du temps de

Et rem suam omnem, et illum corruptum filium.
Hæc, si mi inimicus esset, credo, haud crederet.
M. Quid tu? adulescentem, quem esse corruptum vides,
Qui tuæ mandatus est fide et fiduciæ,
Quin eum restituis? quin ad frugem corrigis?
Ei rei operam dare te fuerat aliquanto æquius,
Si qui probiorem facere possis; non, uti
In eandem tute accederes infamiam,
Malumque ut ejus cum tuo misceres malo.
C. Quid feci? *M.* Quod homo nequam. *C.* Non istuc meum est.
M. Emistin de adulescente hasce ædes? Quid taces?
Ubi nunc tute habitas? *C.* Emi atque argentum dedi,
Minas quadraginta, adulescenti ipsi in manum.
M. Dedisti argentum? *C.* Factum, neque facti piget.
M. Edepol fide adulescentem mandatum malæ!
Dedistine hoc facto ei gladium, qui se occideret?
Quid secus est, aut quid interest, dare te in manus
Argentum amanti homini adulescenti, animi impoti,
Qui exædificaret suam inchoatam ignaviam?
C. Non ego illi argentum redderem? *M.* Non redderes,
Neque de illo quidquam neque emeres neque venderes,
Nec, qui deterior esset, faceres copiam.
Inconciliastine eum, qui mandatu'st tibi?
Ille qui mandavit, exturbasti ex ædibus?
Edepol mandatum pulcre, et curatum probe!
Crede huic tutelam, suam rem melius gesserit.
C. Subigis maledictis me tuis, Megaronides,

Plaute, la règle d'omettre la préposition avant les noms propres de villes n'était pas rigoureuse. D'ailleurs Plaute désigne ici aussi bien la partie de la Syrie où se trouvait Séleucie, que la ville elle-même.

62. *Fide.* Datif archaïque.

63. *Ad frugem corrigis.* C.-à-d. *corrigis ut ad frugem redeat.*

65. *Si qui.* C.-à-d. *Si qua ratione.*

71. *Minas quadraginta.* De notre monnaie, 3716 fr. 20.

77. *Qui.* C.-à-d. *quo argento.* *Qui* est l'abl. qui sert à tous les nombres et tous les genres du relatif.

80. *Qui.* C.-à-d. *qua ratione.*

81. *Inconciliastine.* La particule *ne* a le sens de *nonne.* *Inconciliare*, c'est *conciliando inducere* et par conséquent induire à sa perte en servant d'intermédiaire, fournir à quelqu'un les moyens de se perdre. *In* n'a pas ici une valeur privative.

82. *Ille qui.* Attraction au lieu de *illum qui.*

84. *Gesserit.* Sur cet emploi du futur passé, cf. p. 3, note 53.

Novo modo adeo, ut, quod meæ concreditum est
Taciturnitati clam, fide et fiduciæ,
Ne enuntiarem quoiquam neu facerem palam,
Ut mihi necesse sit jam id tibi concredere.
M. Mihi quod credideris, sumes, ubi posiveris.
C. Circumspicedum te, ne quis adsit arbiter
Nobis, et quæso identidem, circumspice.
M. Ausculto, si quid dicas. *C*. Si taceas, loquar.
Quoniam profectus hinc est peregre Charmides,
Thesaurum demonstravit mihi in hisce ædibus,
Hic in conclavi quodam. Sed circumspice.
M. Nemo est. *C*. Nummorum Philippeum ad tria millia.
Id solus solum per amicitiam et per fidem
Flens me obsecravit suo ne gnato crederem,
Neu quoiquam, unde ad eum id posset permanascere.
Nunc si ille huc salvos revenit, reddam suom sibi;
Si quid eo fuerit, certe illius filiæ,
Quæ mihi mandata est, habeo dotem unde dem,
Ut eam in se dignam condicionem collocem.
M. Pro di immortales, verbis paucis quam cito
Alium fecisti me; alius ad te veneram.
Sed ut occepisti, perge porro proloqui.
C. Quid tibi ego dicam, qui illius sapientiam
Et meam fidelitatem et celata omnia
Pæne ille ignavos funditus pessumdedit?
M. Quidum? *C*. Quia, rure dum sum ego unos sex dies,
Me absente atque insciente, inconsultu meo,
Ædes venales hasce inscribit litteris.

90. *Posiveris*. Arch. pour *posueris*.

91. *Circumspicedum*. Sur cet emploi de *dum*, cf. p. 25, note 12.

94. *Peregre*. Cf. p. 1, note 5.

97. *Philippeum*. Syncope pour *Philippeorum*. En évaluant le philippe à 18 fr. 50 c., c'est environ 52 500 francs. — *Ad* signifie ici : environ, à peu près.

98. *Id*, cela, ce trésor.

100. *Permanascere*. Verbe inchoatif, imaginé par Plaute, et dérivé de *permanare*.

101. *Si revenit*. Il y a ici un emploi remarquable du présent qui est plus fréquent avec la particule *dum*. *Si revenit* équivaut à une locution telle que : à son retour. — *Suom sibi*. Le pronom réfléchi ne se rattache pas à *reddam*, mais à *suom* pour en augmenter le sens.

102. *Si quid eo fuerit*. C.-à-d. *si quid ei acciderit*. Dans cette locution arch. *eo* est un ablatif.

108. *Qui*. C.-à-d. *quomodo*.

111. *Unos*. L'adjectif numéral a ici la valeur de *solus*.

113. *Litteris*. Par une inscrip-

M. Adesurivit et inhiavit acrius.
Lupus observavit, dum dormitaret canes ;
Gregem universum voluit totum avortere.
C. Fecisset edepol, ni hæc præsensisset canes.
Sed nunc rogare hoc ego vicissim te volo :
Quid fuit officium meum me facere ? fac sciam.
Utrum indicare me ei thesaurum æquom fuit,
Advorsum quam ejus me obsecravisset pater?
An ego alium dominum paterer fieri hisce ædibus?
Qui emisset, ejus essetne ea pecunia ?
Emi egomet potius ædes ; argentum dedi
Thesauri causa, ut salvom amico traderem.
Neque adeo hasce emi mihi neque usuræ meæ ;
Illi redemi rursum ; a me argentum dedi.
Hæc sunt, si recte seu pervorse facta sunt :
Quæ ego me fecisse confiteor, Megaronides.
Em mea malefacta, em meam avaritiam tibi.
Hascine mi propter res malas famas ferunt?
M. Παῦσαι : vicisti castigatorem tuom ;
Occlusti linguam ! nihil est, quod respondeam.
C. Nunc ego te quæso, ut me opera et consilio juves,
Communicesque hanc mecum meam provinciam.
M. Polliceor operam. *C*. Ergo ubi eris paulo post ? *M*. Domi.
C. Numquid vis ? *M*. Cures tuam fidem. *C*. Fit sedulo.
M. Sed quid ais ? *C*. Quid vis ? *M*. Ubi nunc adulescens habet?

tion, c.-à-d. un écriteau, une affiche.

115. *Canes*, ici et au vers suivant, est un nominatif singulier archaïque. Voy. un autre exemple page 127, vers et note 12.

117. *Hæc*. Adj. démonstratif féminin se rapportant à *canes*.

121. *Advorsum quam*. Exemple unique de cette construction, analogue d'ailleurs à *contra quam*, *præterquam*. Il s'établit dans ces locutions une sorte de comparaison entre ce qui s'est fait et ce qui devrait être fait, et cette idée appelle l'emploi de *quam*.

126. *Adeo*. Particule qui a le sens du mot grec γέ, certes.

127. *Illi*. C.-à-d. pour Charmide.

128. *Si... seu* a le même sens que *sive*, *sive*. C'est ainsi qu'en grec on dit εἰ... εἴτε.

130. *Em*. Particule démonstrative.

132. Παῦσαι. Mot grec intercalé dans le texte latin ; comme il arrive souvent chez les comiques : Les mss ont *pausa*.

133. *Occlusti*. Syncope pour *occlusisti*.

135. *Communices hanc provinciam*. C.-à-d. *communem facias*, partage avec moi. — *Provinciam*, c'est le soin de la tutelle.

138. *Sed quid ais*. Locution

C. Posticulum hoc recepit, quom ædes vendidit.
M. Istuc volebam scire. I sane nunc iam.
Sed quid ais? Quid nunc virgo? Nempe apud te est? *C.* Ita est;
Juxtaque eam curo cum mea. *M.* Recte facis.
C. Numquid, priusquam abeo, me rogaturu's? *M.* Vale.
Nihil est profecto stultius, neque stolidius,
Neque mendaciloquius, neque adeo argutius.
Neque confidentiloquius, neque perjurius,
Quam urbani adsidui cives, quos scurras vocant.
Atque egomet me adeo cum illis una ibidem traho,
Qui illorum verbis falsis acceptor fui,
Qui omnia se simulant scire, nec quidquam sciunt;
Quod quisque in animo habet aut habituru'st, sciunt;
Sciunt quid in aurem rex reginæ dixerit;
Sciunt, quod Juno fabulata est cum Jove;
Quæ neque futura, neque sunt, tamen illi sciunt;
Falsone an vero laudent, culpent, quem velint,
Non flocci faciunt, dum illud, quod lubeat, sciant.
Omnes mortales hunc aiebant Calliclem
Indignum civitate ac sese vivere,
Bonis qui hunc adulescentem evortisset suis:
Ego de eorum verbis famigeratorum, insciens,
Prosilui amicum castigatum innoxium.
Quodsi exquiratur usque ab stirpe auctoritas,
Unde quidque auditum dicant; nisi id appareat,
Famigeratori res sit cum damno et malo:
Hoc ita si fiat, publico fiat bono.

qui équivaut à notre : mais, dis-moi?

139. *Posticulum*, le derrière de la maison. — *Recepit.* Terme de droit : il a excepté de la vente, il s'est réservé.

141. *Nempe.* Cf. p. 166, note 7.

142. *Juxta* équivaut à *æque*, *similiter*.

145. *Argutius*, c'est le bavardage avec les prétentions à l'esprit. Le vers est d'ailleurs interpolé.

147. *Urbani cives*, ceux qui restent sans cesse à la ville et en ont les belles manières. — *Adsidui* exprime l'idée de s'attacher avec obstination : qui s'attachent aux autres. — *Scurras* n'avait pas du temps de Plaute une signification aussi forte que celle que ce mot a eue plus tard. C'étaient les gens de loisir devisant sur tout et critiquant tout.

155. *Vero* est pris ici dans le sens de vraiment, avec raison.

160. *De*, par suite de, en partant de, à cause de etc.

161. *Prosilui.* Littéralement: Je me suis jeté sur, j'ai accusé avec violence.

Pauci sint faxim, qui sciant quod nesciunt;
Occlusioremque habeant stultiloquentiam.

ACTUS II. SCENA I.

LYSITELES.

Multas res simitu in meo corde vorso;
Multum in cogitando dolorem indipiscor;
Egomet me coquo et macero et defetigo;
Magister mihi exercitor animus nunc est.
Sed hoc non liquet nec satis cogitatum est,
Amorin me an rei obsequi potius par sit;
Utram potius harum mihi artem expetessam,
Utram ætati agundæ arbitrer firmiorem .
Utra in parte plus sit voluptatis vitæ.
De hac re mihi satis haud liquet; nisi hoc sic faciam, opinor :
Ut utramque rem simul exputem, judex sim reusque ad eam rem :
Ita faciam ! ita placet. Omnium primum amoris
Artes eloquar quemadmodum sese expediant.
Numquam amor quemquam nisi cupidum postulat se hominem in plagas
Conicere : eos petit, eos sectatur, subdole ab re consulit :
Blandiloquentulu'st, harpago, mendax, cuppes.
Hæc ego quom cum animo meo reputo,
Ubi qui eget, quam preti sit parvi :
Apage, Amor, non places, nihil ego te utor.
Quamquam illud est dulce, esse et bibere, amor amari dat tamen
Satis quod sit ægre;

II, 1. — 1. *Simitu*. Cf. p. 23, note 80.

2. *Indipiscor*. Verbe archaïque formé de *apiscor* et de la préposition *indu* ou *indo*.

4. *Magister exercitor* répond au παιδοτρίβης des Grecs, celui qui impose avec autorité des exercices pénibles au gymnase. La métaphore se comprend facilement.

6. *Rei*, l'intérêt.

15. *Ab re consulit*. Il leur donne des conseils contraires à leur intérêt. *Ab re* est une locution qui s'oppose à *in rem*. Cf. *Captifs*, II, 3, 26.

16. *Cuppes*. Adjectif archaïque qui a le sens de *cupidus*.

18. *Ubi qui eget*. Locution qui équivaut à *quom quis eget*. *Qui* est le pronom indéfini.

20. *Illud*. C.-à-d. *esse et bibere*.

Fugit forum, fugat suos cognatos,
Fugat se ipsus ab suo contutu,
Neque eum sibi volunt dici amicum.
Mille modis amor ignorandu'st, procul abdendu'st, abstinendu'st.
Nam qui in amorem præcipitavit, pejus perit quasi saxo saliat.
Apage te, sis, Amor : tuas res tibi habeto :
Amor amicus mihi ne fuas umquam.
Sunt tamen, quos nimis miseros maleque habeas,
Quos tibi obnoxios facile fecisti.
Certa res est ad frugem applicare animum.
Quamquam ibi animo labos grandis capitur.
Boni sibi hæc expetunt, rem, fidem, honorem,
Gloriam et gratiam : hoc probis pretium est.
Eo mihi magis lubet cum probis
Potius quam cum improbis vivere vanidicis.

ACTUS II. SCENA II.

PHILTO. LYSITELES.

P. Quo illic homo foras se penetravit ex ædibus?
L. Pater, adsum : impera quidvis, neque ero in mora tibi,
Nec latebrose me abs tuo conspectu occultabo.
P. Feceris par tuis ceteris factis,
Si patrem percoles, parque pietati.
Nolo ego cum improbis te viris, gnate mi,
Neque in via neque in foro ullum sermonem exsequi.
Novi ego hoc seculum moribus quibus siet.

25. *Abdendus*, *abstinendus*. Ces deux verbes sont pris dans leur sens primitif : éloigner, écarter, tenir à distance.

26. *Præcipitavit*. C.-à-d. *præcipitavit se*. Le mot est pris au neutre. — *De saxo*. Allusion à la roche Tarpéienne.

28. *Fuas*. Archaïsme pour *sis*.

29. *Nimis* équivaut à *valde*.

30. *Quos fecisti*. Cette proposition dépend du sujet de *sunt* et vient le compléter. Toutefois elle n'est point semblable à celle qui précède; il y a une nuance qui est marquée par la différence du mode. On pourrait traduire : Tu as des gens à maltraiter, ceux que tu as facilement mis sous ta dépendance.

33. *Rem*, *fidem*, *honorem*, *gloriam*, *gratiam*, la fortune, le crédit, la considération, la renommée, la faveur.

35. *Eo*. C.-à-d. *ideo*, pour cela.

36. *Potius* se rapporte à *probis*; *magis* à *lubet*.

Malus bonum malum esse volt, ut sit sui similis.
Turbant, miscent mores mali, rapax, avarus, invidus.
Sacrum profanum, publicum privatum habent, hiulca gens.
Hæc ego doleo ; hæc sunt, quæ excruciant ; hæc dies noctesque canto
Tibi uti caveas. Quod manu nequeunt tangere, tantum fas habent
Quo manus abstineant : cetera harpaga, trahe, fuge, late.
Lacrumas hæc mihi, quom video, eliciunt, quia ego ad hoc genus
Hominum perduravi. Quin me ad plures penetravi prius ?
Nam hi mores majorum laudant ; eosdem lutitant, quos collaudant.
Hisce ego de artibus gratiam facio
Ne colas, ne imbuas eis tuom ingenium :
Meo modo et moribus vivito antiquis.
Quæ ego tibi præcipio, ea facito.
Nihil ego istos moror fæceos mores,
Quibus boni dedecorant sese.
Hæc tibi si mea imperia capesses,
Multa bona in pectore consident.
L. Semper ego usque ad hanc ætatem ab ineunte adulescentia
Tuis servivi servitutem imperiis, præceptis, pater.
Pro ingenio ego me liberum esse ratus sum ; pro imperio tuo
Meum animum tibi servitutem servire æquom censui.

II, 2. — 10. L'épithète *mali* de *mali mores* se trouve développée par les trois adjectifs qui suivent et que l'on peut traduire, en sous-entendant *mos*, comme les substantifs abstraits : la rapacité, la cupidité, l'envie.

11. Il est difficile de dire si ces détails sont une satire des mœurs grecques ou des mœurs romaines. Brix remarque que l'on pourrait trouver dans les auteurs des preuves à l'appui de chacune de ces deux opinions. — *Hiulca gens*, race avide, *quæ hiat*.

16. *Ad plures*. Euphémisme pour désigner les morts. Les Grecs disent de même οἱ πλείονες.

17. *Lutitant*. Fréquentatif de *lutare*, couvrir de boue.

18. *De his moribus*, au sujet de ces mœurs, pour ce qui regarde ces mœurs. — *Gratiam facere alicui alicujus rei* signifie remercier d'avance quelqu'un de quelque chose, le dispenser de la faire.

23. *Nihil moror*, je ne m'arrête pas à, je ne veux rien avoir de. — *Fæceos*. Adjectif dérivé de *fæx* et dont le sens est clair. — *Servivi servitutem* Exemple remarquable de l'emploi d'un verbe neutre dans le sens actif avec un substantif formé du même radical.

28. *Pro* a ici le sens de *secun-*

P. Qui homo cum animo inde ab ineunte ætate depugnat suo,
Utrum itane esse mavelit, ut eum animus æquom censeat,
An ita potius, ut parentes eum esse et cognati velint;
Si animus hominem pepulit, actum est : animo servit, non sibi;
Si ipse animum pepulit, dum vivit, victor victorum cluet.
Tu si animum vicisti, potius quam animus te : est, quod gaudeas.
Nimio satius est, ut opu'st, te ita esse, quam ut animo lubet.
Qui animum vincunt, quam quos animus, semper probiores cluent.
L. Istæc ego mi semper habui ætati integumentum meæ,
Ne penetrarem me usquam, ubi esset damni conciliabulum,
Neu noctu irem obambulatum, neu suom adimerem alteri.
Ne tibi ægritudinem, pater, parerem, parsi sedulo.
Sarta tecta tua præcepta usque habui mea modestia.
P. Quid exprobras bene quod fecisti? tibi fecisti, non mihi.
Mihi quidem ætas acta est ferme; tua istuc refert maxume.
Benefacta benefactis aliis pertegito, ne perpluant.
Is probus est, quem pœnitet, quam probus sit et frugi bonæ;
Qui ipsus sibi satis placet, nec probus est nec frugi bonæ.

dum, *habita ratione* avec un gén. *Pro ingenio*, pour ce qui regarde la qualité naturelle que je dois à ma naissance — *Pro imperio tuo*, etc. J'ai jugé bon que mes inclinations, mes passions (*animus*), se soumissent à toi en tenant compte de ton autorité paternelle. *Imperium* est en effet le terme propre pour exprimer le droit du père de famille.

33. *Pepulit*. Cette expression est amenée par la métaphore contenue dans *depugnat*.

34. *Victor cluet*. Locution semblable à *bene audire*, *male audire*. Cf. p. 157, note 27.

36. *Nimio*. C.-à-d. *multo*.

38. *Integumentum*, un abri, un bouclier.

42. *Sarta tecta*. C'est une expression du style administratif. *Sarta tecta* équivaut à *sarta et tecta ædificia*. Quand les censeurs confiaient une réparation à un entrepreneur, ils lui imposaient de remettre les édifices *sarta tecta*, c.-à-d. réparés (*sarta* de *sarcire*) et couverts. Pris au figuré, ces mots signifient, sans que rien y manque, et par conséquent ici : j'ai suivi religieusement tes conseils.

45. *Pertegito*, *perpluant*. Termes qui répondent à *sarta tecta*, du v. 42. *Benefacta*, les vertus; *perpluere*, laisser passer la pluie à travers.

46. *Quem pœnitet*, celui qui se repent de la manière dont il est homme de bien et voudrait l'être davantage, c.-à-d. qui ne se trouve pas assez homme de bien.

Qui ipsus se contemnit, in eo est indoles industriæ.
L. Ob eam rem hæc, pater, autumavi, quia res quædam est, quam volo
Ego me abs te exorare. *P*. Quid id est? Dare jam veniam gestio.
L. Adulescenti hinc genere summo, amico atque æquali meo,
Minus qui caute et cogitate suam rem tractavit, pater,
Bene volo illi facere, nisi tu non vis. *P*. Nempe de tuo?
L. De meo : nam quod tuom est, meum est : omne meum est autem tuom.
P. Quid is? egetne? *L*. Eget. *P*. Habuitne rem? *L*. Habuit. *P*. Qui eam perdidit?
Publicisne adfinis fuit an maritumis negotiis?
Mercaturamne an venales habuit, ubi rem perdidit?
L. Nihil istorum. *P*. Quid igitur? *L*. Per comitatem edepol, pater;
Præterea aliquantum animi causa in deliciis disperdidit.
P. Edepol hominem prædicatum firme et familiariter,
Qui quidem nusquam per virtutem rem confregit, atque eget.
Nil moror eum tibi esse amicum cum ejusmodi virtutibus.
L. Quia sine omni malitia est, tolerare egestatem ejus volo.
P. De mendico male meretur, qui ei dat, quod edit aut bibat :
Nam et illud, quod dat, periit, et illi prodit vitam ad miseriam.
Non eo hæc dico, quin, quæ tu vis, ego velim et faciam lubens;
Sed ego hoc verbum quom illi quoidam dico, præmonstro tibi :

51. *Hinc* s'applique à *adulescenti*. C'est comme s'il y avait *adulescenti ex hac urbe*. — *Nempe*. Cf. p. 166, note 7.

56. *Adfinis* a ici le sens de participant. Cicéron, *pro Sulla*, 70, a dit *adfines sceleri*. — *Publicis negotiis*. Les finances de l'État, telles que les douanes, la rentrée des impôts, etc. Les chevaliers se chargeaient de la perception, mais à ferme, et quand il y avait erreur dans les évaluations, il en résultait des faillites.

57. *Mercaturam*, le commerce de commission et d'entrepôt; *venales*, les esclaves : a-t-il fait le commerce des esclaves?

59. *Animi causa*, en cédant à ses passions.

63. *Tolerare* a ici le sens de *sublevare*, soulager.

64. *Edit*. Subjonctif archaïque.

65. *Prodit* (de *prodere*) équivaut à *producit*.

66. *Quin*. C.-à-d. *ita ut non*. Si je parle ainsi, ce n'est pas que je ne veuille, etc.

67. *Illi quoidam*. C'est ce qu'on appelle le datif d'avantage : pour

Ut ita te aliorum miserescat, ne tis alios misereat.
L. Deserere illum et dejuvare in rebus advorsis pudet.
P. Pol pudere quam pigere præstat, totidem litteris.
L. Edepol deum virtute dicam, pater, et majorum et tua
Multa bona bene parta habemus : bene si amico feceris,
Ne pigeat fecisse ; ut potius pudeat, si non feceris.
P. De magnis divitiis si quid demas, plus fit, an minus ?
L. Minus, pater ; sed civi immuni scin quid cantari solet ?
Quod habes, ne habeas, et illuc quod non habes, habeas : malum,
Quandoquidem nec tibi bene esse pote pati, neque alteri.
P. Scio equidem istuc ita solere fieri ; verum, gnate mi,
Is est immunis, quoi nihil est, qui munus fungatur suom.
L. Deum virtute habemus, et qui nosmet utamur, pater,
Et aliis qui comitati simus benevolentibus.
P. Non edepol tibi pernegare possum quidquam, quod velis.
Quoii egestatem tolerare vis ? Loquere audacter patri.
L. Lesbonico huic adulescenti, Charmidai filio,
Qui illic habitat. *P.* Quin comedit, quod fuit, quod non fuit ?
L. Ne exprobra, pater : multa eveniunt homini, quæ volt, quæ nevolt.
P. Mentire edepol, gnate, atque id nunc facis haud consuetudine.
Nam sapiens quidem pol ipsus fingit fortunam sibi :
Eo non multa, quæ nevolt, eveniunt, nisi fictor malu'st.
Multa illi opera opu'st ficturæ, qui se fictorem probum

ce certain homme, à l'occasion de cet homme que je ne connais pas.

68. *Tis.* Ancienne forme de génitif du pronom *tu*, pour *tui*.

69. *Dejuvare.* Exemple unique de ce verbe où la préposition *de* a le sens privatif. *Dejuvare* a la même signification à peu près que *deserere*.

75. *Immunis* est pris dans son sens étymologique : *qui non dat munera*, qui ne fait point de présents, ne rend point de services.

76. *Quod non habes.* C.-à-d. *malum.*

77. *Pote.* Il y a ellipse de *es.*

79. *Munus fungatur.* Cf. plus haut, acte I, sc. I, v. 4. — *Qui.* Ablatif du relatif, *qua re*, comme au vers suivant.

81. *Benevolentibus* n'a pas ici d'autre sens que *amicis*. — *Esse comitati alicui* est une locution analogue à *esse auxilio alicui*. *Comis*, c'est l'homme qui oblige les autres.

84. *Charmidai.* Forme archaïque de génitif pour *Charmidæ*.

85. *Quin* est ici pour *quine* : n'est-ce pas celui qui, etc.

89. *Eo.* C.-à-d. *ideo*.

90. *Fictura.* C.-à-d. *ars fin-*

Vitæ agundæ esse expetit. *L.* Sed hic admodum adulescentulu'st.
P. Non ætate, verum ingenio apiscitur sapientia.
Sapienti ætas condimentum; sapiens ætati cibu'st.
Agedum, eloquere, quid dare illi nunc vis. *L.* Nil quidquam pater;
Tu modo ne me prohibeas accipere, si quid det mihi.
P. An eo egestatem ei tolerabis, si quid ab illo acceperis?
L. Eo, pater. *P.* Pol ego istam volo me rationem edoceas. *L.* Licet.
Scin tu illum, quo genere gnatus sit? *P.* Scio, apprime probo.
L. Soror illi est adulta virgo grandis: eam cupio, pater,
Ducere uxorem sine dote. *P.* Sine dote uxoremne? *L.* Ita,
Tua re salva. Hoc pacto ab illo summam inibis gratiam,
Neque commodius ullo pacto ei poteris auxiliarier.
P. Egone indotatam te uxorem ut patiar? *L.* Patiundum est, pater;
Et eo pacto addideris nostræ lepidam famam familiæ.
P. Multa ego possum docta dicta et quamvis facunde loqui:
Historiam veterem atque antiquam hæc mea senectus sustinet;
Verum ego quando te et amicitiam et gratiam in nostram domum
Video adlicere, etsi advorsatus tibi fui, istac judico:
Tibi permittam; posce, duce. *L.* Di te servassint mihi!
Sed adde ad istam gratiam unum. *P.* Quid id est autem unum? *L.* Eloquar.
Tute ad eum adeas; ut concilies; tute poscas. *P.* Eccere.
L. Nimio citius transiges; firmum omne erit, quod tu egeris.

gendi; ici et au vers précédent *fictor* fait allusion au terme *fingit*, employé v. 88.

92. *Apiscitur* est ici un passif.

93. Il y a une pensée assez obscure. C'est comme en cuisine: l'âge est l'assaisonnement, le sage est le mets. C.-à-d. la sagesse est le principal, l'âge n'est que l'accessoire. Si l'on n'a pas naturellement la sagesse, l'âge ne la donne pas. Régulièrement il faudrait *sapientiæ* et *sapientia*. Aussi les derniers éditeurs croient-ils ce vers interpolé.

101. *Tua re salva*, tes intérêts étant saufs. C.-à-d. sans qu'il t'en coûte rien.

105. *Quamvis facunde* équivaut à *tam facunde quam vis*.

106. *Sustinet*, contient, possède. Un homme de mon âge a bien des choses à dire.

108. *Istac judico*. C.-à-d. *istac parte*: je suis de ton avis.

109. *Servassint*. Arch. pour *servaverint*.

111. *Eccere*. Cf. page 20, note 4.

112. *Nimio*. C.-à-d. *multo*.

Gravius tuom erit unum verbum ad eam rem, quam centum mea.
P. Ecce autem in benignitate hoc repperi negotium.
Dabitur opera. *L*. Lepidus vivis. Hæc sunt ædes; hic habet;
Lesbonico est nomen. Age, rem cura: ego te opperiar domi.

ACTUS II. SCENA III.

PHILTO.

Non optuma hæc sunt, neque ut ego æquom censeo;
Verum meliora sunt, quam quæ deterruma.
Sed hoc unum consolatur me atque animum meum,
Quia, qui nil aliud, nisi, quod sibi soli placet,
Consulit advorsum filium, nugas agit:
Miser ex animo fit, factius nihilo facit.
Suæ senectuti is acriorem hiemem parat,
Quom illam importunam tempestatem conciet.
Sed aperiuntur ædes, quo ibam: commodum
Ipse exit Lesbonicus cum servo foras.

ACTUS II. SCENA IV.

LESBONICUS. STASIMUS. PHILTO.

L. Minus quindecim dies sunt, quom pro hisce ædibus
Minas quadraginta accepisti a Callicle.
Estne hoc, quod dico, Stasime? *S*. Quom considero,
Meminisse videor fieri. *L*. Quid factum est eo?
S. Comesum, expotum, exunctum, elutum in balineis;
Piscator, pistor abstulit, lanii, coqui,
Olitores, myropolæ, aucupes. Confit cito:

115. *Hæc*. Féminin pluriel archaïque de *hic*.— *Habet*. C.-à-d. *habitat*.

II, 3. — 6. *Ex animo*. Cf. plus haut, page 205, note 3. — *Factius nihilo facit*. C.-à-d. *nihilo facit ut hoc sit magis factum*.

9. *Commodum*, Adj. pris adverbialement: à propos

II, 4.—2. *Minas quadraginta*. Voyez plus haut, p. 239, note 71.

4. *Eo*, de cela, c.-à-d. des quarante mines.

5. Suppléez *est* avec tous ces participes passifs.

7. *Aucupes*. C.-à-d. *auceps*, l'oiseleur. — *Confit*, indicatif présent de *confieri*, a le même sens que *conficitur*.

Non hercle minus evorsi sunt nummi cito,
Quam si tu obicias formicis papaverem.
L. Minus hercle in istis rebus sumptum est sex minis.
S. Quid, quod ego fraudavi? *L.* Em, istæc ratio maxuma est!
S. Non tibi illud apparere, si sumas, potest :
Nisi tu immortale rere esse argentum tibi.
Sero atque stulte, prius quod cautum oportuit,
Postquam comedit rem, post rationem putat.
L. Nequaquam argenti ratio comparet tamen.
S. Ratio quidem hercle apparet; argentum οἴχεται.
Minas quadraginta accepisti a Callicle,
Et ille ædes mancupio abs te accepit. *L.* Admodum.
P. Pol, opino, adfinis noster ædes vendidit.
Pater quom peregre veniet, in porta est locus,
Nisi forte in ventrem filio correpserit.
S. Mille drachumarum tarpessitæ Olympico,
Quas de ratione dehibuisti, redditæ.
L. Nempe quas spopondi? *S.* Imo quas despondi, inquito,
Pro illo adulescente, quem tu esse aibas divitem.
L. Factum. *S.* Ut quidem illud perierit. *L.* Factum id quoque est.
Nam nunc eum vidi miserum, et me ejus miseritum est.
S. Miseret te aliorum, tui nec miseret, nec pudet.
P. Tempu'st adeundi. *L.* Estne hic Philto, qui advenit?
Is hercle est ipsus. *S.* Edepol ne ego istum velim

12. *Apparere*, être présent, se laisser voir. — *Si sumas*, si tu prends dans ton trésor, si tu dépenses.

14. Ce vers et le suivant sont prononcés à part par Stasimus.

19. *Mancupio*, en toute propriété. C'est le terme consacré pour désigner une vente complète et avec garantie de la part du vendeur.

23. *Mille drachumarum*, un millier de drachmes, c.-à-d. mille drachmes. — *Tarpessitæ*, forme du dialecte éolien dorien, usité dans la basse Italie, pour *trapezitæ*.

24. *Dehibuisti*. Forme archaïque de *debuisti*. — *De ratione*, d'après son compte. Lesbonicus, en retirant son argent de chez le banquier, avait pris mille drachmes de plus qu'il n'en avait déposé. C'est ce que son compte (*ratio*) avait établi.

25. *Nempe*. Cf. page 166, note 7. — *Spopondi*. Lesbonicus s'était porté caution pour un ami et avait répondu (*spondere*) de payer à sa place. — *Despondi*. Dans ce mot la préposition *de* marque que la promesse amène une perte. C'est une raillerie de Stasimus.

27. *Ut quidem*. Stasimus fait dépendre cette proposition de *factum :* si bien que, etc.

31. *Ne*. Particule affirmative.

Meum fieri servom cum suo peculio.
P. Herum atque servom plurumum Philto jubet
Salvere, Lesbonicum et Stasimum. *L*. Di duint
Tibi, Philto, quæcunque optes. Quid agit filius?
P. Bene volt tibi. *L*. Edepol mutuom mecum facit.
S. Nequam illud verbum est : Bene volt, nisi qui bene facit.
Ego quoque volo esse liber; nequidquam volo.
Hic postulet frugi esse; nugas postulet.
P. Meus gnatus me ad te misit, inter te atque nos
Adfinitatem ut conciliarem et gratiam.
Tuam volt sororem ducere uxorem; et mihi
Sententia eadem est, et volo. *L*. Haud nosco tuom :
Bonis tuis rebus meas res irrides malas.
P. Homo ego sum, homo tu es : ita me amabit Juppiter!
Neque te derisum veni, neque dignum puto;
Verum hoc, ut dixi, meus me oravit filius,
Ut tuam sororem poscerem uxorem sibi.
L. Mearum me rerum novisse æquom est ordinem.
Cum vostris nostra non est æqua factio :
Adfinitatem vobis aliam quærite.
S. Satin tu sanus mentis aut animi tui,
Qui condicionem hanc repudies? Nam illum tibi
Ferentarium esse amicum inventum intellego.
L. Abin hinc dierecte? *S*. Si hercle ire occipiam, vetes.
L. Nisi quid me aliud vis, Philto, respondi tibi.
P. Benigniorem, Lesbonice, te mihi,
Quam nunc experior esse, confido fore.

34. *Duint*. Arch. pour *dent*.

37. *Nisi qui*. On peut supposer ce relatif rattaché à la phrase précédente par un antécédent sous-entendu, *nisi ejus qui*, *nisi oritur ex eo qui*.

39. *Hic*. Lesbonicus.

44. *Bonis tuis rebus* est une sorte d'ablatif absolu : *quom tuæ res sunt bonæ*.

45. *Ita me amabit Juppiter*. Dans cette formule, il faut suppléer : comme je dis la vérité. Mais on peut traduire plus simplement : j'en atteste Jupiter.

50. *Factio*. Cf. p. 38, n. 46.

52. *Sanus mentis aut animi*. C'est comme s'il y avait : *Satin tu sanæ mentis aut sani animi*. Le génitif marque l'objet auquel se rapporte la qualité exprimée par l'adjectif.

54. *Ferentarium*. Les *ferentarii* étaient une troupe d'élite postée aux ailes, qui escarmouchait avec l'ennemi. Les anciens grammairiens font venir ce mot de *ferre* (*ferre auxilium*) et c'est sur cette étymologie que repose le jeu de mots de Plaute.

55. *Dierecte*. Cf. p. 98, note 103.

Nam, et stulte facere et stulte fabularier,
Utrumque, Lesbonice, in ætate haud bonum est.
S. Verum hercle hic dicit. *L*. Oculum ego effodiam tibi,
Si verbum addideris. *S*. Hercle qui dicam tamen :
Nam si sic non licebit, luscus dixero.
P. Ita tu nunc dicis, non esse æquiparabiles
Vostras cum nostris factiones atque opes?
L. Dico. *P*. Quid nunc? si in ædem ad cœnam veneris,
Atque ibi, opulentus tibi par forte obvenerit,
Apposita cœna sit, popularem quam vocant,
Si illi congestæ sint epulæ a clientibus,
Si quid tibi placeat, quod illi congestum siet,
Edisne, an incœnatus cum opulento accubes?
L. Edim, nisi si ille vetet. *S*. At pol ego etsi vetet,
Edim atque ambabus malis expletus vorem;
Et, quod illi placeat, præripiam potissumum,
Neque illi concedam quidquam de vita mea.
Verecundari neminem apud mensam decet :
Nam ibi de divinis atque humanis cernitur.
P. Rem fabulare. *S*. Non tibi dicam dolo :
Decedam ego illi de via, de semita,
De honore populi; verum quod ad ventrem attinet,
Non hercle hoc longe, nisi me pugnis vicerit.
Cœna hac annona est sine sacris hereditas.

62. *Qui*. Particule affirmative que l'on retrouve dans *atqui*. C'est l'ablatif du pronom relatif et on peut en comparer l'emploi à celui de πως en grec.

67. *Par*. Ici : voisin de table.

68. *Cœna, popularem quam vocant*. Ce sont de ces repas qu'on offrait au peuple à la suite de sacrifices et généralement à la suite d'un sacrifice à Hercule, pour un héritage, pour un heureux retour, pour une victoire, etc.

71. *Edisne*. Subjonctif de *edo*.

74. *Expletus*. Il y a ici une ellipse; c'est-à-dire *ita ut expletus sim*.

75. *De vita mea*, de ce qui me fait vivre.

77. *Cernitur*. On combat pour les choses divines et humaines, pour ses autels et ses foyers.

78. *Rem fabulare*, tu dis la chose comme elle est, tu as raison. — *Dolo*. Cf. page 121, note 3.

81. *Non hoc longe*. Littéralement: non pas en cela loin. C.-à-d. pas seulement long comme cela; en même temps il fait un geste significatif. *Hoc* est un ablatif de manière.

82. *Hac annona*. Sorte d'ablatif absolu : quand le prix des denrées est celui que nous voyons. — *Sine sacris*. Les héritiers étaient obligés de subvenir aux frais des cérémonies religieuses qui se fai-

P. Semper tu hoc facito, Lesbonice, cogites,
Id optumum esse, tute uti sis optumus;
Si id nequeas, saltem ut optumis sis proxumus.
Nunc condicionem hanc, quam ego fero, et quam abs te pet
Dare atque accipere, Lesbonice, te volo.
Di divites sunt : deos decent opulentiæ
Et factiones; verum nos homunculi,
Scintillulam animæ qui quom extemplo amisimus,
Æquo mendicus atque ille opulentissumus
Censetur censu ad Acheruntem mortuos.
S. Au,
Mirum, quin tu illo tecum divitias feras.
Ubi mortuos sis, ita sis, ut nomen cluet.
P. Nunc ut scias, hic factiones atque opes
Non esse, neque nos tuam neglegere gratiam :
Sine dote posco tuam sororem filio.
Quæ res bene vortat! habeon pactam? Quid taces?
S. Pro di immortales, condicionem quojusmodi!
P. Quin fabulare : Di bene vortant! spondeo?
S. Eheu, ubi usus nil erat dicto : Spondeo,
Dicebat; nunc hic, quom opus est, non quit dicere.
L. Quom adfinitate vostra me arbitramini
Dignum, habeo vobis, Philto, magnam gratiam;
Sed si hæc res graviter cecidit stultitia mea,
Philto, est ager sub urbe hic nobis; eum dabo
Dotem sorori; nam is de divitiis meis
Solus superfit præter vitam relicuos.
P. Profecto dotem nil moror. *L*. Certum est dare.
S. Nostramne, here, vis nutricem, quæ nos educat,

saient dans la maison du mort (*sacra domestica*) ou qu'il avait instituées par son testament; et cela ne laissait pas d'être une charge pesante qui grevait l'héritage.

89. *Nos homunculi*. Suppléez *sumus*.

92. *Ad Acheruntem*. La préposition *ad* marque la proximité.

93. *Au*. Exclamation de surprise ironique.

94. *Mirum quin*. Cf. p. 34, note 7. — *Illo*. Adverbe de mouvement.

95. *Ubi mortuos sis*. Le subjonctif donne à cette phrase un tour conditionnel et au verbe un sens futur : si tu étais mort, tu serais, quand tu seras mort, tu seras ce que le nom a la réputation d'être, tu seras bien mort.

102. *Usus est* équivaut à *opus est* et l'analogie avec *uti* appelle l'ablatif avec cette locution.

106. *Hæc res*, ma fortune.

Abalienare a nobis? Cave, sis, feceris.
Quid edemus nosmet postea? *L.* Etiam tu taces?
Tibi egon rationem reddam? *S.* Plane periimus,
Nisi quid ego comminiscor. Philto, te volo.
P. Si quid vis, Stasime. *S.* Huc concede aliquantum. *P:* Licet.
S. Arcano tibi ego hoc dico : ne ille ex te sciat,
Neve alius quisquam. *P.* Crede audacter quidlubet.
S. Per deos atque homines dico, ne tu illunc agrum
Tuom siris umquam fieri, neque gnati tui.
Ei rei argumenta dicam. *P.* Audire edepol lubet.
S. Primum omnium, olim terra quom proscinditur,
In quinto quoque sulco moriuntur boves.
P. Apage! *S.* Acheruntis ostium in nostro est agro.
Tum vinum, priusquam coctum est, pendet putidum.
L. Consuadet homini, credo. Etsi scelestus est,
At mi infidelis non est. *S.* Audi cetera.
Post id, frumenti quom alibi messis maxuma est,
Tribus tantis illi minus redit quam obseveris.
P. Em, istic oportet obseri mores malos,
Si in obserendo possint interfieri.
S. Neque umquam quisquam est, quojus ille ager fuit,
Quin pessume ei res vorterit, quorum fuit,
Alii exulatum abierunt; alii emortui;
Alii se suspendere. Em, nunc hic, quojus est,
Ut ad incitas redactu'st! *P.* Apage a me istum agrum!

116. *Si quid vis.* Suppléez *operam do tibi.*

117. *Arcano,* Datif de l'adjectif se rapportant à *tibi.*

120. *Siris.* Syncope pour *siveris.*

121. *Ei rei.* Datif d'avantage : pour cette chose, pour soutenir cela.

122. *Olim* est un adverbe dérivé de *ollus* pour *ille.* Ce mot équivaut ici à *illo tempore.* Ainsi *olim quom*, est *illo tempore quom.*

125. *Vinum,* le fruit de la vigne (*vitis*), le raisin.

129. *Tribus tantis.* L'ablatif indique la manière dont la diminution se produit, et l'adjectif de quantité *tanta* joue le rôle d'un substantif. Ce champ nous rend moins qu'on y a semé, et cela par trois quantités égales. Par conséquent il nous rend trois fois moins etc. — *Illi* est l'adverbe de lieu pour *illic.*

131. *Interfieri.* Forme archaïque pour *interfici.*

133. *Quorum fuit.* C.-à-d. *ex iis quorum fuit.*

136. *Ad incitas redactu'st.* C.-à-d. *ad incitas est redactus.* Cette locution est tirée d'un jeu semblable à notre jeu d'échecs, où l'on jouait avec de petits cailloux, *calx, calculus.* Celui qui

S. Magis apage dicas, si omnia ex me audiveris :
Nam fulguritæ sunt alternæ arbores;
Sues moriuntur angina acerrume;
Oves scabræ sunt, tam glabræ, em, quam hæc est manus.
Tum autem Syrorum, genus quod patientissumum est
Hominum, nemo extat, qui ibi sex menses vixerit.
Ita cuncti solstitiali morbo decidunt.
P. Credo ego istuc, Stasime, ita esse; sed Campas genus
Multo Syrorum jam antidit patientia.
Sed iste est ager profecto, ut te audivi loqui,
Malos in quem omnes publice mitti decet.
Sicut Fortunatorum memorant insulas,
Quo cuncti, qui ætatem egerint caste suam,
Conveniant : contra istuc detrudi maleficos
Æquom videtur, qui quidem istius sit modi.
S. Hospitium est calamitatis. Quid verbis opu'st?
Quamvis malam rem quærens, illic reperias.
P. At tu hercle et illi et alibi. *S*. Cave, sis, dixeris,
Me tibi dixisse hoc. *P*. Dixti tu arcano satis.
S. Quin hic quidem cupit illum ab se abalienarier,
Si quem reperire possit, quoii os sublinat.
P. Meus quidem hercle numquam fiet. *S*. Si sapies quidem.
Lepide hercle de agro ego hunc senem deterrui :
Nam, qui vivamus, nihil est si illum amiserit.

était réduit à ne pouvoir bouger était à l'extrémité : *ad incitas* (*calces*) *reductus*. *Incitas* vient de *incitus* (*in* privatif; *ciere*, mouvoir).

140. *Em*. Particule démonstrative.

143. *Solstitiali morbo*. On ne sait pas bien de quelle maladie il s'agit. Ce peut être la fièvre chaude, gagnée sous un soleil ardent, tel qu'il est au solstice.

144. *Campas genus*. Allusion railleuse sans doute aux souffrances qu'enduraient les Campaniens vendus comme esclaves après la défection et la prise de leur ville en 211 av. J. C. Il y avait vingt ans que l'événement était passé. Mais la haine des Romains trouvait encore à s'exercer sur les malheureux vaincus.

145. *Syrorum*. Suppléez *genus*. — *Antidit*. Forme archaïque pour *anteit*.

151. *Qui sit*. Le subjonctif donne au relatif la valeur de : puisque.

153. *Quamvis malam rem quærens* : c.-à-d. *quamvis mala sit res quam quæras*.

154. *Illi*. adverbe.

155. *Arcano*. Cf. v. 117.

157. *Quoii* forme deux syllabes dont la dernière s'élide.

160. *Qui*. C.-à-d. *quare*.

P. Redeo ad te, Lesbonice. *L*. Dic sodes mihi,
Quid hic est locutus tecum? *P*. Quid censes? Homo est :
Volt fieri liber ; verum, quod det, non habet.
L. Et ego esse locuples; verum nequidquam volo.
S. Licitum est, si velles : nunc, quom nihil est, non licet.
L. Quid tecum, Stasime? *S*. De istoc, quod dixti modo :
Si ante voluisses, esses; nunc sero cupis.
P. De dote mecum conveniri nil potest;
Quod tibi lubet, tute agito cum gnato meo;
Nunc tuam sororem filio posco meo;
Quæ res bene vortat! Quid nunc? etiam consulis?
L. Quid istic? Quando ita vis : di bene vortant! spondeo.
P. Numquam edepol quoiquam tam exspectatus filius
Natu'st, quam est illud Spondeo natum mihi.
S. Di fortunabunt vostra consilia. *P*. Ita volo.
I hac, Lesbonice, mecum : ut coram nuptiis
Dies constituatur. Eadem hæc confirmabimus.
L. Sed, Stasime, abi huc ad meam sororem ad Calliclem :
Dic, hoc negoti quomodo actum est. *S*. Ibitur.
L. Et gratulator meæ sorori. *S*. Scilicet.
L. Dic Callicli, me ut conveniat. *S*. Quin tu i modo.
L. De dote ut videat, quid opus sit facto. *S*. I modo.
L. Nam certum est sine dote haud dare. *S*. Quin tu i modo:
L. Neque enim illi damno umquam esse patiar... *S*. Abi modo.
L. Meam neglegentiam. *S*. I modo! *L*. Nullo modo
Æquom videtur, quin, quod peccarim... *S*. I modo!
L. Potissumum mihi id obsit. *S*. I modo! *L*. O pater,
Enumquam aspiciam te? *S*. I modo! i modo! i modo!
L. Eo. Tu istuc cura, quod jussi. Ego jam hic ero.

161. *Sodes*. C.-à-d *si audes*, s'il te plaît.

172. *Quid istic?* Brix supplée *verba facimus* et cite ce passage de Donat : « Adverbium est ægre « concedentis et velut victi. »

176. *Coram*. Vraisemblablement *coram Lysitele*.

177. *Eadem*. C.-à-d. *eadem opera*, en même temps.

181. *Quin tu i modo*. *Quin*, construit avec un impératif, marque une brusque interruption et l'impatience de celui qui parle. Stasimus a peur que par ses retards Lesbonicus ne fasse manquer l'affaire. Il lui dit donc à chaque instant : va seulement, c.-à-d. va donc.

184. *Illi*. C.-à-d. *sorori*.

186. *Quin* équivaut à *ut non* La pensée est celle-ci : il ne serait pas juste que ma faute ne fût pas nuisible à moi surtout.

188. *Enumquam* équivaut à *ecquando*.

S. Tandem impetravi, abiret. Di, vostram fidem,
Edepol re gesta pessume gestam probe,
Siquidem ager nobis salvos est. Etsi admodum
In ambiguo est etiam nunc, quid ea re fuat.
Sed si alienatur, actum est de collo meo :
Gestandus peregre clipeus, galea, sarcina.
Effugiet ex urbe, ubi erunt factæ nuptiæ ;
Ibit iste hinc aliquo in maxumam malam crucem
Latrocinatum, aut in Asiam, aut in Ciliciam.
Ibo huc, quo mi imperatum est, etsi odi hanc domum,
Postquam exturbavit hic nos nostris ædibus.

ACTUS III. SCENA I.

CALLICLES. STASIMUS.

C. Quomodo tu istuc, Stasime, dixti? vostrum herilem filium
Lesbonicum suam sororem despondisse? *S.* Hoc modo.
C. Quoi homini despondit? *S.* Lysiteli, Philtonis filio,
Sine dote. *C.* Sine dote ille illam in tantas divitias dabit
Non credibile dicis. *S.* At tu edepol nullus creduas.
Si hoc non credis, ego credidero... *C.* Quid? *S.* me nihili pendere.

190. *Di, vostram fidem.* Suppléez *testor.*

191. *Gestam.* Suppléez *rem esse.* C'est un accusatif et un infinitif d'exclamation.

193. *Ea re fuat.* Sur cet ablatif, cf. plus haut page 240, note 102.

198. *Latrocinatum,* faire le métier de soldat En Grèce, les fils de famille ruinés allaient remplir les rangs des armées levées par les princes asiatiques. Ils en revenaient quelquefois enrichis et fiers de leur nouvelle fortune. De là est né le type du soldat fanfaron. *Latro,* selon Varron, de *latero, qui ad latus stat,* signifiait d'abord un garde du corps, un soldat, et comme la soldatesque se permet souvent des pillages, ce mot a pris plus tard le sens de brigand. Servius fait venir *latro* du grec λατρεύειν, faire le métier de soldat mercenaire.

199. *Huc, hanc domum.* Pour aller chez Calliclès, Stasimus doit aller dans son ancienne demeure, et cela lui crève le cœur.

200. *Hic.* Calliclès.

III, 1. — 5. *Nullus* a la valeur de la négation *ne,* mais en donnant plus de force à l'expression. — *Creduas.* Arch. pour *credas.*

6. *Nihili pendere.* Suppléez : que tu le croies ou non.

C. Quamdudum istuc, aut ubi actum est? *S*. Illico hic ante ostium,
Tam modo, inquit Prænestinus. *C*. Tantone in re perdita,
Quam in re salva, Lesbonicus factus est frugalior?
S. Atque equidem ipsus ultro venit Philto oratum filio.
C. Flagitium quidem hercle fiet, nisi dos dabitur virgini.
Postremo edepol ego istam rem ad me attinere intellego.
Ibo ad meum castigatorem atque ab eo consilium petam.
S. Propemodum, quid illic festinet, sentio et subolet mihi :
Ut agro evortat Lesbonicum, quando evortit ædibus.
O here Charmide, quom absenti hic tua res distrahitur tibi,
Utinam te redisse salvom videam, ut inimicos tuos
Ulciscare, et mihi, ut erga te fui et sum, referas gratiam!
Nimium difficile est reperiri amicum, ita ut nomen cluet,
Quoi tuam quom rem credideris, sine omni cura dormias.
Sed generum nostrum ire eccillum video cum adfini suo.
Nescio quid non satis inter eos convenit : celeri gradu
Eunt uterque; ille reprehendit hunc priorem pallio.
Haud ineuscheme adstiterunt. Huc aliquantum abscessero.
Est lubido orationem audire duorum adfinium.

ACTUS III. SCENA II.

LYSITELES. LESBONICUS. STASIMUS.

LY. Sta illico : noli avorsari, neque te occultassis mihi.
LE. Potin, ut me ire, quo profectus sum, sinas? *LY*. Si in rem tuam,
Lesbonice, esse videatur, gloriæ aut famæ, sinam.

8. *Tam modo*. Provincialisme pour *modo*.

14. *Subolet mihi*, l'odeur en vient jusqu'à moi, je soupçonne.

19. *Ita ut nomen cluet*, tel que le nom est réputé, c.-à-d. digne de ce nom, un ami véritable.

24. *Ineuscheme*. Selon Brix, ce mot est formé de *euscheme*, et de *in* privatif. *Euscheme* est déjà un adverbe grec, de εὖ et σχῆμα, à terminaison latine. Il y a ici une ironie; les deux jeunes gens s'arrêtent en se parlant avec vivacité et sans être d'accord; l'esclave dit : ils n'ont pas mauvaise grâce.

III, 2. — 1. *Occultassis*. Arch. pour *occultaveris*.

2. *Potin*. C.-à-d. *potisne*, et en suppléant *est* : est-il possible?

3. *Gloriæ et famæ* sont des génitifs dépendants de *in rem*, et comme *tuam* s'appliquent à ce substantif : *in rem tuam*, *in rem gloriæ et famæ*.

LE. Quod est facillumum, facis. *LY*. Quid id est? *LE*. Amic injuriam.
LY. Neque meum est, neque facere didici. *LE*. Indoctus quae docte facis!
Quid faceres, si quis docuisset te, ut sic odio esses mihi?
Bene quom simulas facere mihi te, male facis, male consuli
LY. Egone? *LE*. Tu ne. *LY*. Quid male facio? *LE*. Quod ego nolo, id quom facis.
LY. Tuæ rei bene consulere cupio. *LE*. Tu mi es melior, quam ego mihi?
Sat sapio; satis, in rem quæ sint meam, ego conspicio mihi.
LY. An id est sapere, ut qui beneficium a benevolente repudies?
LE. Nullum beneficium esse duco id, quom, quoi facias, non placet.
Scio ego et sentio ipse, quid agam; neque mens officio migrat;
Nec tuis depellar dictis, quin rumori serviam.
LY. Quid ais? nam retineri nequeo, quin dicam ea, quæ promeres:
Itan tandem hanc majores famam tradiderunt tibi tui,
Ut virtute eorum anteparta per flagitium perderes,
Atque honori posterorum tuorum ut vindex fieres?
Tibi paterque avosque facilem fecit et planam viam
Ad quærundum honorem; tu fecisti, ut difficilis foret,
Culpa maxume et desidia tuisque stultis moribus.
Præoptavisti, amorem tuom uti virtuti præponeres;
Nunc te hoc pacto credis posse obtegere errata? Aha, non ita est.
Cape, sis, virtutem animo, et corde expelle desidiam tuo.
Atque istum ego agrum tibi relinqui ob eam rem enixe expeto,
Ut tibi sit, qui te corrigere possis: ne omnino inopiam
Cives objectare possint tibi, quos tu inimicos habes.
LE. Omnia ego istæc, quæ tu dixti, scio, vel exsignavero,

8. *Ne*. Particule affirmative, νή.

11. *Ut qui*. Construction analogue à *utpote qui*, *quippe qui*, toi qui etc.

14. *Rumori*. C.-à-d. *famæ*, l'opinion.

18. *Vindex*, le bourreau, celui qui tue, qui fait périr, qui détruit sans remède.

26. *Qui*. C.-à-d. *qua re*.

28. *Vel exsignavero*, je pourrais même le noter, le coucher au long par écrit.

Ut rem patriam et gloriam majorum fœdarim meum.
Scibam, ut esse me deceret; facere non quibam miser :
Ita vi Veneris vinctus, otio aptus, in fraudem incidi;
Et tibi nunc, proinde ac merere, summas habeo gratias.
LY. At operam perire meam et te hæc dicta corde spernere,
Perpeti nequeo; simul me piget, parum pudere te;
Et postremo, nisi me auscultas, atque hoc, ut dico, facis :
Tute pone te latebis facile, ne inveniat te honos;
In occulto jacebis, quom te maxume clarum voles.
Pernovi equidem, Lesbonice, ingenium tuom ingenuom admodum;
Scio, te sponte non tuapte errasse, sed amorem tibi
Pectus obscurasse. Atque ipse amoris teneo omnes vias,
Ita est amor, balista ut jacitur : nil sic celere est, neque volat;
Atque is mores hominum moros et morosos efficit :
Minus placet, magis quod suadetur; quod dissuadetur, placet.
Quom inopia est, cupias; quando ejus copia est, tum non velis;
Insanum est malum, te in hospitium devorti ad Cupidinem.
Sed te moneo, hoc etiam atque etiam ut reputes, quid facere expetas.
Si istuc, ut facis indicium, conare, tuom incendes genus.
Tum igitur aquæ erit tibi cupido, genus qui restinguas tuom.
Atque si eris nactus, proinde ut corde amantes sunt cati,
Ne scintillam quidem relinques, genus qui congliscat tuom.
LE. Facile est inventu : datur ignis, tametsi ab inimico petas.
Sed tu, objurgans me a peccatis, rapis deteriorem in viam :
Meam sororem tibi dem suades sine dote : hoc non convenit,

29. *Meum*. Syncope pour *meorum*.

31. *Aptus* vient non de *apiscor*, mais de *apere*. *Aptus*, selon Nonius, signifie attaché à.

36. *Pone*, en arrière, à l'écart.

41. *Balista* ne désigne pas ici la machine, mais le trait qu'elle lance.

47. *Si istuc conare*. Si tu veux donner ce qui te reste. — *Tuom incendes genus*. Tu brûleras ta race, ta maison, tu détruiras toutes tes ressources.

48. *Aquæ cupido*. Cette eau, ce sera l'argent. Lesbonicus empruntera, et achèvera de se ruiner.

49. *Corde amantes*, les amoureux sont actifs, ils ont l'esprit inventif, *cati sunt*

Me, qui abusus sum tantam rem patriam, porro in ditiis
Esse, agrumque habere, egere illam autem : ut me meri oderit.
Numquam erit alienis gravis, qui suis se concinnat levem.
Sicut dixi, faciam. Nolo te jactari diutius.
LY. Tanto meliu'st, te sororis causa egestatem exsequi,
Atque eum agrum me habere, quam te, tua qui toleres mœnia ?
LE. Nolo ego mihi te tam prospicere, qui meam egestatem leves,
Sed, ut inops infamis ne sim : ne mi hanc famam differant,
Me germanam meam sororem in turpe conjugium tibi
Sic sine dote dedidisse magis, quam in matrimonium.
Quis me improbior perhibeatur esse ? Hæc famigeratio
Te honestet, me autem conlutitet, si sine dote duxeris.
Tibi sit emolumentum honoris ; mihi, quod objectent, siet.
LY. Quid ? te dictatorem censes fore, si abs te agrum acceperim ?
LE. Neque volo, neque postulo, neque censeo : verum tamen
Is est honos homini pudico, meminisse officium suom.
LY. Scio equidem te animatus ut sis : video, subolet, sentio :
Id agis, ut, ubi affinitatem inter nos nostram adstrinxeris
Atque eum agrum dederis, nec quidquam hic tibi sit, qui vitam colas
Effugias ex urbe inanis, profugus, patriam deseras,
Cognatos, adfinitatem, amicos, factis nuptiis.
Mea opera hinc proterritum te meaque avaritia autument.
Id me commissurum ut patiar fieri, ne animum induxeris.
S. Non enim possum, quin exclamem : Euge! Euge, Lysiteles, πάλιν!

54. *Abusus rem patriam*. C'est la même tournure que *munus fungi*, prologue, vers 1.

56. *Gravis*. C.-à-d. *vir gravis*. La gravité, *gravitas*, était une des qualités les plus estimées des Romains.

57. *Jactari*, s'agiter, se donner de la peine.

59. *Tolerare mœnia*. C.-à d. *munia* : remplir ses devoirs politiques et sociaux.

60. *Qui*. C.-à-d. *qua ratione*.

61. Suppléez : *Sed prospice, ne ego, qui sum inops, infamis sim*.

63. Dans le mariage honorable, *matrimonium*, la vraie mère de famille apportait sa part à la fortune commune.

65. *Conlutitet*. Cf. plus haut, page 245, note 17.

70. *Subolet*. Cf. acte III, sc. 1, vers 14.

72. *Qui*. C.-à-d. *qua re*.

77. Stasimus considère le com-

Facile palmam habes ; hic victu'st. Vicit tua comœdia.
Hic agit magis ex argumento , et versus meliores facit.
Etiam ob stultitiam tuam te tueris? Multabo mina.
LE. Qui tibi interpellatio aut in consilium huc accessio est?
S. Eodem pacto, quo huc accessi, abscessero. *LE*. I hac mecum domum,
Lysiteles : ibi de istis rebus plura fabulabimur.
LY. Nihil ego in occulto agere soleo. Meus ut animu'st, eloquar :
Si mihi tua soror, ut ego æquom censeo, ita nuptum datur
Sine dote, neque tu hinc abituru's : quod meum erit, id erit tuom.
Sin aliter animatus es : bene, quod agas, eveniat tibi :
Ego amicus numquam tibi ero alio pacto. Sic sententia est.
S. Abiit hercle ille. Ecquid audis, Lysiteles? Ego te volo.
Hic quoque hinc abiit. Stasime, restas solus. Quid ego nunc agam,
Nisi uti sarcinam constringam et clipeum ad dorsum accommodem,
Fulmentas jubeam suppingi soccis? Non sisti potest.
Video, caculam militarem me futurum haud longius,
Ut aliquem ad regem in saginam herus se conjexit meus.
Credo ad summos bellatores acrem fugitorem fore,

bat de générosité entre Lesbonicus et Lysitélès comme une de ces luttes dramatiques que se livraient les auteurs comiques à Athènes et aussi les troupes d'acteurs à Rome. Cf. p. 4, note 67. *Euge*, bravo! — Πάλιν. C'est notre : *bis!*

79. *Ex argumento*. Il joue son rôle en tirant ses effets mieux du sujet même ; il est plus dans le caractère de son rôle.

80. *Tueris*. La quantité indique ici que ce mot vient de la forme archaïque *tuor* pour *tueor*. *Multabo mina*. Ceux qui avaient mal joué leur rôle étaient à l'amende. Comparez ce vers qui termine la *Cistellaria* : « Qui deliquit vapulabit, qui non deliquit, bibet. »

81. *Qui*. C.-à-d. *qua re, qua ratione*, à propos de quoi?

89. *Ille*, Lysitélès. — Au vers suivant, *hic*, c'est Lesbonicus.

92. *Non sisti potest*. Il y a ici un jeu de mots. On peut entendre : il est impossible de se tenir debout, c'est-à-dire : mes affaires sont en mauvais état. Ou bien : il est impossible de se tenir debout, c.-à-d. de faire des marches militaires avec les chaussures que j'ai. Il faut donc les faire ressemeler.

94. *Conjexit*. Ancienne forme de futur passé pour *conjecerit*.

95. *Ad summos bellatores*. La

Et capturum ibi spolia illum, qui meo hero advorsus venerit:
Egomet, quom extemplo arcum et pharetram mi et sagittas sumpsero,
Cassidem in caput, dormibo placide in tabernaculo.
Ad forum ibo : nudius sextus quoi talentum mutuom
Dedi, reposcam : ut habeam, mecum quod feram, viaticum.

ACTUS III. SCENA III.

MEGARONIDES. CALLICLES.

M. Ut mihi rem narras, Callicles, nullo modo
Potest fieri prorsus, quin dos detur virgini.
C. Namque hercle honeste fieri ferme non potest,
Ut eam perpetiar ire in matrimonium
Sine dote, quom ejus rem penes me habeam domi.
M. Parata dos domi est ; nisi expectare vis,
Ut eam sine dote frater nuptum collocet,
Post adeas tute Philtonem et dotem dare
Te ei dicas : facere id ejus ob amicitiam patris.
Verum hoc ego vereor, ne istæc pollicitatio
Te in crimen populo ponat atque infamiam.
Non temere dicant te benignum virgini :
Datam tibi dotem, ei quam dares, ejus a patre;
Ex ea largiri te illi, neque ita, ut sit data,
Incolumem sistere illi, et detraxe autument.
Nunc si opperiri vis adventum Charmidi,
Perlongum est; huic ducendi interea abscesserit
Lubido; atqui ea condicio huic vel primaria est.

préposition marque ici la comparaison : à côté des grands guerriers. — *Acrem fugitorem*. C'est de son maître que parle Stasimus.

99. *Nudius sextus*. Cette locution peut se développer ainsi : *nunc dies est sextus quom*. Aujourd'hui est le sixième jour depuis que j'ai prêté, et par conséquent : je vais réclamer un talent à celui à qui je l'ai prêté, il y a six jours.

III, 3. — 12. *Temere* doit se joindre à *benignum* : On dirait que tu ne dotes pas pour rien la jeune fille.

15. *Detraxe*. Syncope pour *detraxisse*.

16. *Charmidi*. Génitif sing. de *Charmides*.

17. *Huic*. C.-à-d. *Lysiteli*.

18. *Ea condicio huic*, cet accord avec lui. — *Vel* augmente la valeur de *primaria* qui est une sorte de superlatif : cet accord que nous pouvons conclure avec

C. Nam hercle omnia istæc veniunt in mentem mihi.
M. Vide si hoc utibile magis atque in rem deputas :
Ut adeam Lesbonicum, edoceam, ut res se habet.
C. Ut ego nunc adulescenti thesaurum indicem
Indomito, pleno amoris ac lasciviæ ?
Minume, minume hercle vero ! nam certo scio :
Locum quoque illum omnem, ubi situ'st, comederit ;
Quem fodere metuo, sonitum ne ille exaudiat ;
Ne rem ipsam indaget, dotem dare si dixerim.
M. Quo pacto ergo igitur. Clam dos depromi potest ?
C. Dum occasio ei rei reperiatur, interim
Ab amico alicunde mutuom argentum rogem.
M. Potin est ab amico alicunde exorari ? *C.* Potest.
M. Gerræ ! ne tu illud verbum actutum inveneris :
« Mihi quidem hercle non est, quod dem mutuom. »
C. « Malim hercle ut verum dicas, quam ut des mutuom. »
M. Sed vide consilium, si placet. *C.* Quid consili est ?
M. Scitum, ut ego opinor, consilium inveni. *C.* Quid est ?
M. Homo conducatur jam aliquis, quantum potest,
Ignota facie, quæ non visitata sit,
Is homo exornetur graphice in peregrinum modum,
Quasi sit peregrinus. *C.* Quid is scit facere postea ?
M. Mendacilocum aliquem esse hominem oportet de foro,
Falsidicum, confidentem. *C.* Quid tum postea ?
M. Quasi ad adulescentem a patre ex Seleucia
Veniat ; salutem ei nuntiet verbis patris :

lui est de beaucoup le plus beau qui se puisse conclure.

20. *Vide si*. Après les verbes qui marquent une recherche, une délibération, les Latins construisent souvent *si*, comme les Grecs, εἰ.

25. *Comederit*. Le parfait du subjonctif a ici le sens du conditionnel.

31. *Potin est*. C.-à-d. *potisne est*, est-il possible ?

32. *Gerræ*, littéralement des objets d'osier, a ici la valeur de *nugæ*. — *Ne*, particule affirmative : oui.

34. Ce que dit Calliclès, est la réponse que fait l'emprunteur à un faux ami, qui refuse un prêt. Il est bien entendu qu'une telle réponse se fait à part.

37. *Potest* est impersonnel autant que cela est possible.

39. *Graphice*. Littéralement : de manière à être comme une peinture, une copie exacte de l'objet imité.

41. *De foro*. Sur la place publique on pouvait trouver beaucoup de gens sans ressources, prêts à mentir, à jurer, à dénoncer, à remplir tous les rôles, pour un salaire.

43. *Ex Seleucia*. Cf. plus haut page 238, note 57.

Illum bene gerere rem et valere et vivere,
Et eum rediturum actutum. Ferat epistolas
Duas; eas nos consignemus, quasi sint a patre.
Det alteram illi, alteram dicat tibi
Dare sese velle. *C.* Perge porro dicere.
M. Seque aurum ferre virgini dotem a patre
Dicat; patremque id jussisse aurum tibi dare.
Tenes jam? *C.* Propemodo, atque ausculto perlubens.
M. Tum tu igitur demum id adulescenti aurum dabis,
Ubi erit locata virgo in matrimonium.
C. Scite hercle sane! *M.* Hoc, ubi thesaurum effoderis,
Suspicionem ab adulescente amoveris:
Censebit aurum esse a patre adlatum tibi;
Tu de thesauro sumes. *C.* Satis scite et probe;
Quamquam hoc me ætatis sycophantari pudet.
Sed epistolas quando obsignatas adferet,
Nonne arbitraris, tum adulescentem annuli
Paterni signum novisse? *M.* Etiam tu taces?
Sexcentæ ad eam rem causæ possunt colligi:
Illum quem ante habuit, perdidit; fecit novom.
Jam si obsignatas non feret: dici hoc potest,
Apud portitorem eas resignatas sibi
Inspectasque esse. In hujusmodi negotio
Diem sermone terere segnities mera est:
Quamvis sermones possunt longi texier.
Abi ad thesaurum jam confestim clanculum;
Servos, ancillas amove; atque audin? *C.* Quid est?
M. Uxorem quoque eampse hanc rem uti celes face:
Nam pol tacere numquam quidquam est quod queant.

51. *Jussisse dare.* Cf. p. 42, note 66.

56. *Suspicionem ab adulescente amoveris.* Vous éloignerez du jeune homme les soupçons, c'est-à-dire vous l'empêcherez d'en concevoir.

59. *Hoc ætatis. Hoc* est un accusatif; cf. page 6, note II, 2. — *Sycophantari.* Les Sycophantes denonçaient ceux qui se permettaient l'exportation interdite des figues d'Attique. Ce nom devint d'abord synonyme de délateur; puis, comme souvent les dénonciations étaient fausses, il fut l'équivalent de fourbe, imposteur. *Sycophantari*, c'est user de fourberie.

66. *Portitorem.* Celui qui exige le péage à l'entrée du port et qui est aussi chargé d'un service de police. — *Apud portitorem*, à la douane.

69. *Quamvis* ne tombe pas sur le verbe, mais sur l'adjectif *longi*.

73. *Queant.* Le sujet est les femmes en général.

Quid nunc stas? quin te hinc amoves et te moves?
Aperi; deprome inde auri ad hanc rem quod sat est;
Continuo operta denuo; sed clanculum,
Sicut præcepi; cunctos exturba ædibus.
C. Ita faciam. *M.* At enim nimis longo sermone utimur:
Diem conficimus, quom jam properato est opus.
Nihil est, de signo quod vereare. Me vide.
Lepida est illa causa, ut commemoravi, dicere,
Apud portitores esse inspectas. Denique
Diei tempus non vides? Quid illum putas
Natura illa atque ingenio? Jamdudum ebriu'st:
Quidvis probari poterit. Tum, quod maxumum est,
Adferre, non petere hic se dicet. *C.* Jam sat est.
M. Ego sycophantam jam conduco de foro,
Epistolasque jam consignabo duas,
Eumque huc ad adulescentem meditatum probe
Mittam. *C.* Eo ego ergo igitur intro ad officium meum.
Tu istuc age. *M.* Actum reddam nugacissume.

ACTUS IV. SCENA I.

CHARMIDES.

Salipotenti et multipotenti Jovis fratri et Nerei et Portuno
Lætus lubens laudes ago, grates gratas habeo, et fluctibus salsis,
Quos penes mei fuit potestas, bonis meis quid foret, et meæ vitæ,

79. *Properato.* Dans cette construction, le participe passé joue le rôle d'un ablatif de l'infinitif.

80. *Me vide*, regarde-moi, c.-à-d. aie confiance en moi, crois-moi.

87. *Conduco*, je loue, je prends à loyer, je vais engager. — *Sycophantam*, un imposteur.

89. *Meditatum* est pris passivement : bien endoctriné.

90. *Ergo igitur.* Ce redoublement de la conjonction est assez fréquent chez les comiques.

91. *Nugacissume.* Superlatif de *nugaciter*, c.-à-d. *cum maxumis nugis*.

IV, 1. — 1. Charmide salue ainsi Neptune, Nérée et Portunus; le premier de ces dieux appartient à la mythologie latine et a été identifié avec le *Poseidon* des Grecs; le second appartient à la mythologie grecque; le troisième est un dieu latin qui veille à l'entrée des ports et y ramène les navires égarés.

3. *Bonis meis quid foret* développe *mei*. *Bonis* est à l'ablatif. *Vitæ* est au génitif comme *mei*.

Quom suis me ex locis in patriam urbem usque incolumem reducem faciunt.
Atque tibi ego, Neptune, ante alios deos grates ago atque habeo summas :
Nam te omnes sævomque severumque avidis moribus commemorant,
Spurcificum, immanem, intolerandum, vesanum ; ego contra opera expertus :
Nam pol, placidum te et clementem eo usque modo ut volui usus sum in alto.
Atque hanc gloriam tuam jam ante acceperam nobilem apud homines :
Pauperibus te parcere solitum, dites damnare atque domare.
Abi, laudo ; scis ordine, ut æquom est, tractare homines. Hoc dis dignum est:
Semper mendicis modesti sint......
Fidus fuisti ; infidum esse iterant : nam absque foret te, sat scio in alto
Distraxissent disque tulissent satellites tui miserum fœde,
Bonaque item omnia una mecum passim cæruleos per campos :
Ita jam quasi canes, haud secus, circumstabant navem turbine venti,
Imbres fluctusque atque procellæ infensæ fremere, frangere malum,
Ruere antennas, scindere vela, ni pax propitia foret præsto.
Apage a me, sis : dehinc jam certum est otio dare me. Satis partum habeo,
Quibus ærumnis deluctavi, filio dum divitias quæro.

7. *Spurcificum*. Nonius donne pour équivalent *sævum*, *sanguinarium*.—*Opera*. Ablatif : en fait. — Avec *expertus*, suppléez *sum*.

8. *Placidum*, *clementem*. Sur cet emploi de l'accusatif avec *uti*, *fungi*, etc. cf. page 262, note 54.

9. *Atque*, ainsi placé en tête de la proposition a le sens de : sans doute.

11. *Abi*. Cet impératif a ici un sens laudatif, comme il arrive quelquefois chez les comiques ; il équivaut à : tu as bien agi, va, je ne te réclame rien. — *Ordine*, comme il convient, en leur donnant la place qui leur convient.

12. Ce vers est incomplet dans le manuscrit et il n'est guère possible de le compléter.

13. *Absque foret te*. Il y a ellipse de la conjonction. Complétez : *si sine te essent*.

14. *Disque tulissent*. Tmèse pour *et distulissent*.

20. *Quibus ærumnis deluctavi*. Construisez : *satis partum habeo ærumnis quibus deluctavi*.

Sed quis hic est qui in plateam ingreditur
Cum novo ornatu specieque simul?
Pol, quamquam domi cupio, opperiar :
Quam rem hic gerat, animum advortam.

ACTUS IV. SCENA II.

SYCOPHANTA. CHARMIDES.

S. Huic ego die nomen Trinummo facio : nam ego operam meam
Tribus nummis hodie locavi ad artes nugatorias.
Advenio ex Seleucia, Macedonia, Asia atque Arabia,
Quas ego neque oculis nec pedibus umquam usurpavi meis.
Viden, egestas quid negoti dat homini misero mali?
Quin ego nunc subigor, trium nummum causa ut hasce epistolas
Dicam ab eo homine me accepisse, quem ego, qui sit homo, nescio.
Neque novi neque, natus necne is fuerit, id solide scio.
C. Pol hic quidem fungino genere est : capite se totum tegit.
Illurica facies videtur hominis; eo ornatu advenit.
S. Ille, qui me conduxit, ubi conduxit, abduxit domum;
Quæ voluit, mihi dixit; docuit, et præmonstravit prius,
Quomodo quidque agerem. Nunc adeo, si quid ego addidero amplius,
Eo conductor melius de me nugas conciliaverit.
Ut ille me exornavit, ita sum ornatus. Argentum hoc facit.
Ipse ornamenta a chorago hæc sumpsit suo periculo;

23. *Domi cupio*. Le verbe *cupere* gouverne ici le génitif, comme le grec ἐπιθυμῶ.

IV, 2.—1. *Die*, datif archaïque.

2. *Tribus nummis*. Il faut entendre ici, sous ce terme de *nummus* dont le sens varie dans Plaute, la drachme attique.

9. *Fungino genere*. Le sycophante a sur la tête un chapeau à larges bords dont les anciens se servaient en voyage.

11. *Conduxit*. Cf. plus haut, page 267, note 87.

13. *Nunc adeo*. Comme le grec νῦν γε.

14. *Eo melius nugas conciliaverit*, il aura eu par là mon talent de diseur de choses vaines à meilleur compte. *Conciliare bene*, *male*, *servum*, acheter un esclave à bon marché ou cher.

16. *Chorago*. C'est le directeur de la troupe. On trouve souvent dans la bouche des personnages de Plaute ces allusions à la condition des acteurs, à leurs rapports avec l'entrepreneur, avec le ma-

Nunc ego, si potero ornamentis hominem circumducere,
Dabo operam : ut me esse ipsum plane sycophantam sentiat.
C. Quo magis specto, minus placet mihi hominis facies. Mira sunt,
Ni illic homo est aut dormitator, aut sector zonarius.
Loca contemplat, circumspectat sese, atque ædes noscitat :
Credo edepol, quo mox furatum veniat, speculatur loca.
Magis lubido est observare, quid agat ; ei rei operam dabo.
S. Has regiones demonstravit mihi ille conductor meus ;
Apud illas ædes sistendæ mihi sunt sycophantiæ.
Fores pultabo. *C*. Ad nostras ædes hic quidem habet rectam viam :
Hercle opinor mi advenienti hac noctu agitandum est vigiliis.
S. Aperite hoc, aperite ! Heus, ecqui his foribus tutelam gerit ?
C. Quid, adulescens, quæris ? quid vis ? quid istas pultas ? *S*. Heus, senex,
Lesbonicum hic adulescentem quæro, in his regionibus
Ubi habitet, et item alterum ad istanc capitis albitudinem ;
Callidem aiebat vocari, qui has dedit mihi epistolas.
C. Meum gnatum hic quidem Lesbonicum quærit, et amicum meum,
Quoi ego liberosque bonaque commendavi, Calliclem.
S. Fac me, si scis, certiorem, hisce homines ubi habitent, pater.
C. Quid eos quæris ? aut quis es ? aut unde es ? aut unde advenis ?
S. Census quom sum, juratori recte rationem dedi.

gistrat, et qui ôtent l'illusion aux rôles qu'ils jouent.

17. *Ornamentis circumducere*, le voler de l'habillement et par conséquent lui voler le costume qu'il m'a prêté.

20. *Dormitator*, l'homme qui dort le jour, et la nuit se promène pour voler : un rôdeur de nuit. — *Sector zonarius*, un coupeur de bourses.

21. *Circumspectat sese*. C.-à-d. *spectat circum sese*.

31. *Ad istanc capitis albitudinem*. La préposition *ad* sert ici à marquer un rapport de comparaison ; cette notion vient du mouvement par lequel on passe d'un objet à l'autre lorsqu'on les compare. C'est donc : un autre homme de cette blancheur de cheveux que tu as (*istanc*), un homme qui a les cheveux blancs comme toi.

35. *Hisce*. Nominatif pluriel archaïque de *hicce*.

37. *Census quom sum*. Au moment du recensement on faisait la déclaration au censeur ou à ceux qui l'assistaient, *juratores*,

Multa simul rogitas : nescio, quid expediam potissumum.
Si unumquidquid singillatim et placide percontabere :
Et meum nomen, et mea facta, et itinera ego faxo scias.
C. Faciam ita, ut vis. Agedum, nomen tuom primum memora mihi.
S. Magnum facinus incipissis petere. *C*. Quid ita? *S*. Quia, pater,
Si ante lucem tu ire occipias a meo primo nomine,
Concubium sit noctis, priusquam ad postremum perveneris.
C. Opus facto est viatico ad tuom nomen, ut tu prædicas.
S. Est minusculum alterum, quasi vesculum vinarium.
C. Quid id est tibi nomen, adulescens? *S*. Pax! id est nomen mihi :
Hoc cotidianum est. *C*. Edepol nomen nugatorium :
Quasi dicas, si quid crediderim tibi, pax! periisse illico.
Hic homo solide sycophanta est. Quid ais tu, adulescens? *S*. Quid est?
C. Eloquere, isti tibi quid homines debent, quos tu quæritas?
S. Pater istius adulescentis dedit has duas mi epistolas
Lesbonici. Mihi est amicus. *C*. Teneo hunc manifestarium!
Me sibi epistolas dedisse dicit! Ludam hominem probe.
S. Ita ut occepi, si animum advortas, dicam. *C*. Dabo operam tibi.
S. Hanc me jussit Lesbonico, suo gnato, dare epistolam;
Et item hanc alteram suo amico Callicli jussit dare.
C. Mihi quoque edepol, quom hic nugatur, contra nugari lubet.
Ubi ipse erat? *S*. Bene rem gerebat. *C*. Ergo ubi? *S*. In Seleucia.

pour faire prêter le serment. Tel est le sens donné à cette expression par Brix, d'après Mommsen. Le sycophante dit donc : j'ai répondu en temps et lieu à de telles questions.

42. *Incipissis*. Verbe méditatif dérivé de *incipio*.

43. *A meo primo nomine*, du commencement de mon nom. *Primus* sert souvent à marquer la première partie d'une chose.

44. *Concubium noctis*. Le moment de la nuit où l'on est couché complétement, où l'on se laisse aller sur sa couche, où l'on est profondément endormi, le milieu de la nuit.

45. *Facto viatico*. *Facere viaticum*, préparer des provisions pour un voyage.

46. *Vesculum vinarium*. Dans cette locution, *vinarium* est le substantif; *vesculum*, petit, mince, est un adjectif diminutif de *vescus*.

47. *Quid id nomen*. Cf. page 15, note 210. — *Pax*, c.-à-d. chut! silence! Cette interjection se retrouve en grec; cf. Priscien, p. 980 P.

55. *Dabo operam tibi*. Cf. page 37, note 24.

C. Ab ipsone istas accepisti? *S*. E manibus dedit mi ipse in manus.
C. Qua facie est homo? *S*. Sesquipede quidam est quam tu longior.
C. Hæret hæc res, si quidem ego absens sum, quam præsens longior.
Novistine hominem? *S*. Ridicule rogitas, quocum una cibum
Capere soleo. *C*. Quid est ei nomen? *S*. Quod edepol homini probo.
C. Lubet audire. *S*. Illi edepol — illi — illi — Væ misero mihi!
C. Quid est negoti? *S*. Devoravi nomen imprudens modo.
C. Non placet, qui amicos intra dentes conclusos habet.
S. Atque etiam modo vorsabatur mi in labris primoribus.
C. Temperi huic hodie anteveni. *S*. Teneor manifesto miser!
C. Jam recommentatu's nomen? *S*. Deum me hercle atque hominum pudet!
C. Vide, modo, hominem ut noveris. *S*. Tamquam me. Fieri istuc solet:
Quod in manu teneas atque oculis videas, id desideres.
Litteris recomminiscar. C est principium nomini.
C. Callias? *S*. Non est. *C*. Callippus? *S*. Non est. *C*. Callidemides?
S. Non est. *C*. Callinicus? *S*. Non est. *C*. Callimarchus? *S*. Nihil agis;
Neque adeo edepol flocci facio; quando egomet memini mihi.
C. At enim multi Lesbonici sunt hic: nisi nomen patris
Dices, non possum istos monstrare homines, quos tu quæritas.
Quod ad exemplum est? conjectura si reperire possumus.
S. Ad hoc exemplum est: Char. *C*. Chares? an Charmides? *S*. enim Charmides.
Em, istic erit! Qui istum di perdant. *C*. Dixi ego jamdudum tibi:

61. *Sesquipede quidam est*. C'est un certain homme, τις, qui a un pied et demi de plus que toi.

62. *Hæret hæc res*, l'affaire est accrochée, c.-à-d. voilà qui est embarrassant.

68. *Temperi*, à temps, à propos.

70. *Deum me atque hominum pudet*. J'ai honte devant les dieux et les hommes. Le génitif avec *pudet* indique non-seulement les choses qui causent de la honte, mais les personnes dont la présence inspire la honte.

81. *Em*, particule démonstrative: voilà, c'est lui. — *Qui* a ici la valeur de *utinam*.

Bene te potius dicere æquom est homini amico, quam male.
S. Satin inter labra atque dentes latuit vir minumi preti?
C. Ne male loquere absenti amico. *S*. Quid ergo ille ignavissumus
Mi latitabat? *C*. Si appellasses, respondisset nomini.
Sed ipse ubi est? *S*. Pol illum reliqui ad Rhadamam in Cecropia insula.
C. Quis homo est me insipientior, qui, ipse egomet ubi sim, quæritem?
Sed nil disconducit huic rei. Quid ais? Quid, hoc, quod te rogo
Quos locos adisti? *S*. Nimium mirimodis mirabiles.
C. Lubet audire, nisi molestum est. *S*. Quin discupio dicere.
Omnium primum in Pontum advecti ad Arabiam terram sumus.
C. Eho,
An etiam Arabia est in Ponto? *S*. Est. Non illa, ubi thus gignitur;
Sed ubi absinthium fit ac cunila gallinacea.
C. Nimium graphicum hunc nugatorem! Sed ego sum insipientior,
Qui egomet, unde redeam, hunc rogitem, quæ ego sciam atque hic nesciat;
Nisi quia lubet experiri, quo evasuru'st denique.
Sed quid ais? quo inde isti porro? *S*. Si animum advortas, eloquar.
Ad caput amnis, qui de cælo exoritur sub solio Jovis.
C. Sub solio Jovis? *S*. Ita dico. *C*. E cælo? *S*. Atque e medio quidem.
C. Eho,
An etiam in cælum escendisti? *S*. Imo horiola advecti sumus
Usque aqua advorsa per amnem. *C*. An tu etiam vidisti Jovem?

86. *Rhadamam*. Forme archaïque pour *Rhadamantem*. Le sycophante prend des noms d'homme pour des noms de pays et magine des contrées étrangères.

89. *Mirimodis*. Mot composé pour *mirismodis;* on trouve encore dans Lucrèce *multimodis* et plus haut on a pu voir *multigeneribus*, p. 76, vers 50.

94. *Cunila gallinacea*, l'origan des poules. Le sycophante désigne ici les herbes communes comme des productions de pays extraordinaires.

95. *Graphicum*. Cf. plus haut, page 265, note 39.

101. *Etiam in cælum*. L'auteur grec de qui Plaute a traduit cette pièce se moquait évidemment des récits bizarres de voyages, qui, de son temps, occupaient l'attention.

S. Alii di isse ad villam aiebant, servis depromptum cibum.
Deinde porro.... *C*. Deinde porro nolo quidquam prædices.
S. Taceo ego hercle, si est molestum. *C*. Nam pudicum neminem
Prædicare oportet, qui abs terra ad cælum pervenerit.
S. Dimittam, ut te velle video. Sed monstra hosce homines mihi,
Quos ego quæro quibus me oportet has deferre epistolas.
C. Quid ais? tu nunc si forte eum ipsum Charmidem conspexeris,
Illum, quem tibi istas dedisse commemoras epistolas,
Norisne hominem? *S*. Ne tu me edepol arbitrare beluam,
Qui quidem non novisse possim, quicum ætatem exegerim.
An ille tam esset stultus, qui mihi mille nummum crederet
Philippum, quod me aurum deferre jussit ad gnatum suom.
Atque ad amicum Calliclem, quoi rem aibat mandasse hic suam?
Mihi concrederet, nisi me ille et ego illum novissem approbe?
C. Enimvero ego nunc sycophantæ huic sycophantari volo,
Si hunc possum illo mille nummum Philippum circumducere,
Quod sibi me dedisse dixit. Quem ego, qui sit homo, nescio:
Neque oculis ante hunc diem umquam vidi: eine aurum crederem?
Quoi, si capitis res sit, nummum numquam credam plumbeum.
Aggrediundu'st hic homo mi astu. Heus, Pax, te tribus verbis volo.
S. Vel trecentis. *C*. Haben tu id aurum, quod accepisti a Charmide?
S. Atque etiam Philippum, numeratum illius in mensa manu,

108. *Dimittam*. Suppléez *te:* je te laisserai aller.

112. *Ne*. Particule affirmative, νή.

114. *Mille nummum*, un millier de pièces d'or. *Mille* est considéré comme substantif, c'est ce qui appelle le génitif.

115. *Philippum*. Syncope pour *Philippeorum*. Voyez pour la valeur de cette monnaie, page 240, note 97.

119. *Illo mille*. Le substantif *mille* est indéclinable; il est ici pour l'ablatif.

122. *Si capitis res sit*. Si c'était une question de vie, *si res capitalis esset*.

123. *Tribus verbis volo*. Entendez *adloqui*, implicitement contenu dans la pensée.

125. *Philippum*, *numeratum*. Syncopes pour *Philippeorum*, *numeratorum*. Il y a ici ellipse de *nummum* pour *nummorum*

Mille nummum. *C*. Nempe ab ipso id accepisti Charmide?
S. Mirum, quin ab avo ejus aut proavo acciperem, qui sunt mortui.
C. Adulescens, cedodum istuc aurum mihi. *S*. Quod ego dem aurum tibi?
C. Quod te a me accepisse fassu's. *S*. Abs te accepisse? *C*. Ita loquor.
S. Quis tu homo es! *C*. Qui mille nummum tibi dedi, ego sum Charmides.
S. Neque edepol tu is es, neque hodie is umquam eris, auro huic quidem.
Abi, sis, nugator: nugari nugatori postulas.
C. Charmides ego sum. *S*. Nequidquam hercle es: nam nihil auri fero.
Nimis argute obrepsisti in eapse occasiuncula:
Postquam ego me aurum ferre dixi, post tu factu's Charmides;
Prius non tu is eras, quam auri feci mentionem. Nil agis.
Proin tute itidem, ut Charmidatu's, rursum te decharmida.
C. Quis ego sum igitur, si quidem is non sum, qui sum? *S*. Quid id ad me attinet?
Dum ille ne sis, quem ego esse nolo, sis mea causa qui lubet.
Prius non is eras, qui eras; nunc is factu's, qui tum non eras.
C. Age, si quid agis. *S*. Quid ego agam? *C*. Aurum redde. *S*. Dormitas, senex.
C. Fassu's Charmidem dedisse aurum tibi? *S*. Scriptum quidem.
C. Properas an non properas ire actutum ab his regionibus,
Dormitator, priusquam ego hic te jubeo mulcari male?
S. Quamobrem? *C*. Quia illum, quem ementitus es, ego sum ipsus Charmides,
Quem tibi epistolas dedisse aiebas. *S*. Eho, quæso, an tu is es?
C. Is enimvero sum. *S*. Ain tu tandem? is ipsusne es? *C*. Aio. *S*. Ipsus es?
C. Ipsus, inquam, Charmides sum. *S*. Ergo ipsusne es? *C*. Ipsissumus.

131. *Auro huic quidem*. Du moins à l'égard de cet or. Tel est le sens de ce datif.

141. *Age si quid agis*. Littéralement: fais, si tu fais quelque chose, fais ce que tu fais, fais vite.

147. *Ain tu tandem?* L'affirmes-tu donc? Tel est le sens de la particule *tandem*.

Abin hinc ab oculis? *S.* Enimvero sero quoniam huc advenis,
Vapulabis meo arbitratu et novorum ædilium.
C. At etiam maledicis? *S.* Imo salvos quandoquidem advenis,
Di me perdant, si te flocci facio, an periisses prius!
Ego ob hanc operam argentum accepi; te macto infortunio.
Ceterum qui sis, qui non sis, floccum non interduim.
Ibo ad illum; renuntiabo, qui mihi tres nummos dedit:
Ut sciat, se perdidisse. Ego abeo. Male vive et vale.
Qui te di omnes advenientem peregre perdant, Charmides!
C. Postquam ille hinc abiit, post loquendi libere
Videtur tempus venisse atque occasio.
Jamdudum meum ille pectus pungit aculeus,
Quid illi negoti fuerit ante ædes meas:
Nam epistolæ illæ mihi concenturiant metum
In corde et illud mille nummum, quam rem agat.
Numquam edepol temere tinnit tintinnabulum;
Nisi qui illud tractat aut movet, mutum est, tacet.
Sed quis hic est, qui huc in plateam cursuram incipit?
Lubet observare, quid agat. Huc concessero.

ACTUS IV. SCENA III.

STASIMUS. CHARMIDES.

S. Stasime, fac te propere celerem, recipe te ad dominum domum:
Ne subito metus exoriatur scapulis stultitia tua!
Adde gradum, appropera, jamdudum factum est, quom abisti domo.
Cave, sis, tibi, ne bubuli in te cottabi crebri crepent,

149. *Sero advenis.* Le sycophante, sortant de son rôle, dit à son camarade l'autre acteur: puisque tu es arrivé en retard, tu seras battu, d'après mon ordre (*meo arbitratu*, il parle comme un directeur de troupe) et d'après l'ordre des édiles.

153. *Te macto infortunio.* Cf. page 25, note 14.

154. *Floccum non interduim* page 167, note 21.

157. *Qui.* C.-à-d. *utinam.*

162. *Concenturiant*, rassemblent à la manière d'une centurie. C'est une hyperbole comique pour: me remplit le cœur de crainte.

165. *Nisi qui.* C.-à-d. *nisi quis.*

IV, 3. — 4. *Cottabi.* Le cottabe était un jeu grec qui consistait, quand on avait bu, à jeter le reste de sa coupe dans un bassin plein d'eau, de manière à faire

Si aberis ab heri quæstione. Ne destiteris currere.
Ecce hominem te, Stasime, nihili. Satin in thermopolio
Condalium es oblitus, postquam thermopotasti gutturem?
Recipe te et recurre petere re recenti. *C.* Huic, quisquis est,
Gurgulio est exercitor; is hunc hominem cursuram docet.
S. Quid, homo nihili? non pudet te? tribusne te poteriis
Memoriæ esse oblitum? An vero, quia cum frugi hominibus
Ibi bibisti, qui ab alieno facile cohiberent manus,
Inter eosne homines condalium te redipisci postulas?
Chiruchus fuit, Cereonicus, Crimnus, Cricolabus, Collabus,
Collicrepidæ, cruricrepidæ, ferriteri, mastigiæ :
Quorum unus surrupuerit currenti cursori solum?
C. Ita me di ament, graphicum furem! *S.* Quid ego, quod periit, petam.
Nisi etiam laborem ad damnum apponam epithecam insuper?
Quin tu, quod periit, periisse ducis? Cape vorsoriam :
Recipe te ad herum! *C.* Non fugitivo'st hic homo : commeminit domi.
S. Utinam veteres veterum mores, veteres parsimoniæ
Potius in majore honore hic essent, quam mores mali!
C. Di immortales, basilica hic quidem facinora inceptat loqui :
Vetera quærit, vetera amare hunc, more majorum, scias.

résonner le vin. Stasimus, qui revient du cabaret, fait allusion à ce bruit et à celui que vont faire retentir les lanières de bœuf sur ses épaules.

6. *Satin es oblitus* équivaut littéralement à *satisne est te oblitum esse*, et d'ailleurs *satisne*, dans cette locution, a le sens de *nonne*.

7. *Gutturem.* Plaute fait toujours ce mot du masculin.

8. *Recurre petere.* Plaute, au lieu du supin après les verbes de mouvement, emploie souvent l'infinitif. — *Re recenti.* Ablatif absolu : quand le fait est encore nouveau.

9. *Gurgulio*, l'œsophage, le gosier, et par suite ce qu'il a mis dedans, le vin qu'il a bu. C'est l'ivresse qui l'agite et le fait ainsi courir de tous côtés.

14. *Chiruchus*, etc. Ce sont des noms d'esclaves plaisamment forgés et qui sont loin d'indiquer des hommes bien honnêtes.

16. *Unus* a ici le sens de : l'un d'eux, chacun à son tour, chacun. Le subjonctif marque une possibilité : chacun d'eux serait capable de dérober la semelle du soulier d'un coureur en pleine course.

18. *Epithecam*, comme surcroît. C'est un substantif qui forme apposition à *laborem*.

23. *Basilica facinora inceptat loqui*, il commence à dire des choses dignes d'un roi; il parle comme un roi, ou, comme nous disons en français, il parle d'or.

Satin ego oculis plane video? estne hic, an non est? Is est!
Certe is est! is est profecto! O mi here exoptatissume,
Salve! *C*. Salve, Stasime. *S*. Salvom te. *C*. Scio et credo tibi.
Sed omitte alia; hoc mihi responde. Liberi quid agunt mei,
Quos reliqui hic, filium atque filiam? *S*. Vivont, valent.
C. Nempe uterque? *S*. Uterque. *C*. Di me salvom et servatum volunt.
Cetera intus otiose percontabor, quæ volo.
Eamus intro; sequere. *S*. Quo te agis? *C*. Quonam, nisi domum?
S. Hiccine nos habitare censes? *C*. Ubinam ego alibi censeam?
S. Jam.... *C*. Quid jam? *S*. non sunt nostræ ædes istæ. *C*. Quid ego ex te audio?
S. Vendidit tuos natus ædes. *C*. Perii! *S*. Præsentariis
Argenti minis numeratis. *C*. Quot? *S*. Quadraginta. *C*. Occidi!
Quis eas emit? *S*. Callicles, quoi tuam rem commendaveras:
Is habitatum huc commigravit nosque exturbavit foras.
C. Ubi nunc filius meus habitat? *S*. Hic, in hoc posticulo.
C. Male disperii! *S*. Credidi, ægre tibi id, ubi audisses, fore.
C. Ego miser, summis periclis sum per maria maxuma
Vectus, capitali periclo per prædones plurumos
Me servavi, salvos redii; nunc hic disperii miser
Propter eosdem, quorum causa fui hac ætate exercitus.
Adimit animam mi ægritudo: Stasime, tene me. *S*. Visne aquam
Tibi petam? *C*. Res quom animum agebat, tum esse obfusam oportuit.

ACTUS IV. SCENA IV.

CALLICLES. CHARMIDES. STASIMUS.

CA. Quid hoc hic clamoris audio ante ædes meas?
CH. O Callicles, o Callicles, o Callicles,
Qualine amico mea commendavi bona?
CA. Probo et fideli, et fido, et cum magna fide.

69. *Nempe*. Cf. p. 166, note 7. Ici il faut traduire: tous les deux, n'est-ce pas?

85. *Res quom animum agebat*. Littéralement: quand ma fortune rendait l'âme. — *Obfusam*. Suppléez *rei meæ*.

IV, 4. — 1. *Hoc clamoris*. Génitif partitif, comme *hic clamor*.

Et salve, et salvom te advenisse gaudeo.
CH. Credo omnia istæc tibi, si ita sunt, ut prædicas.
Sed quis iste est tuos ornatus? *CA*. Ego dicam tibi.
Thesaurum effodiebam intus, dotem, filiæ
Tuæ quæ daretur. Sed intus narrabo tibi
Et hoc et alia : sequere. *CH*. Stasime! *S*. Hem! *CH*. Strenue
Curre in Piræum, atque unum curriculum face.
Videbis jam illic navem, qua advecti sumus.
Jubeto Sangarionem, quæ imperaverim,
Curare ut efferantur; et tu ito simul.
Solutum est portitori jam portorium.
Nihil est moræ. Cito ambula : actutum redi.
S. Illic sum atque hic sum. *CA*. Sequere tu hac me intro.
CH. Sequor.
S. Hic meo hero amicus solus firmus restitit,
Neque demutavit animum de firma fide;
Quamquam labores multos ***
Sed hic unus, ut ego suspicor, servat fidem.
Ob rem laborem eum ego cepisse censeo.

ACTUS V. SCENA I.

LYSITELES.

Hic homo est omnium hominum præcipuos,
Voluptatibus gaudiisque antepotens :
Ita commoda, quæ cupio, eveniunt;
Quod ago, subit, adsecue sequitur :
Ita gaudiis gaudia suppeditant.
Modo me Stasimus, Lesbonici servos, convenit domi :
Is mihi dixit suom herum peregre huc advenisse Charmidem.

6. Il doit y avoir une lacune avant ce vers, les nouveaux éditeurs reconnaissent qu'il manque quelque chose dans la suite des idées.

20. Il y a ici dans les manuscrits une lacune. D'ailleurs les deux derniers vers paraissent n'être qu'une dittographie des premiers.

V, 1. — 1. *Hic homo*, l'homme que vous voyez. Il parle de lui-même.

4. *Adsecue*. Adverbe archaïque, qui, formé du même radical que *sequitur*, en fortifie le sens. *Adsecue sequitur*, me suit de près, me suit pas à pas. Tout ce que j'entreprends réussit au gré de mes désirs.

7. *Peregre*. Cf. p. 1, note 5 : de l'étranger, de son voyage lointain.

Nunc mi is propere conveniundu'st, ut quæ cum ejus filio
Egi, ei rei pater sit fundus potior. Eo ego : sed fores
Hæ sonitu suo moram mihi obiciunt incommode.

ACTUS V. SCENA II.

CHARMIDES. CALLICLES. LYSITELES.

CH. Neque fuit, neque erit, neque esse quemquam hominem in terra arbitror,
Quojus fides fidelitasque amicum erga æquiparet tuam :
Nam exædificavisset me ex hisce ædibus, absque te foret.
CA. Si quid amicum erga bene feci, aut consului fideliter :
Non videor meruisse laudem ; culpa caruisse arbitror.
Nam beneficium homini proprium quod datur, prorsum perit ;
Quod datum utendum est, repetundi id copia est, quando velis.
CH. Est ita, ut tu dicis. Sed ego hoc nequeo mirari satis,
Eum sororem despondisse suam in tam fortem familiam,
Lysiteli quidem, Philtonis filio. *L.* Enim me nominat.
CH. Familiam optumam occupavit. *L.* Quid ego cesso hos colloqui ?
Sed maneam etiam, opinor : namque hoc commodum orditur loqui.
CH. Vah ! *CA.* Quid est ? *CH.* Oblitus intus dudum tibi sum dicere :

9. *Fundus*. Terme emprunté au langage légal. *Fundus legis*, c'est le peuple considéré comme celui de qui émane la loi. — *Qui fundus est rei* (*rei* est ici un datif) c'est celui qui a le pouvoir de ratifier en dernier ressort un contrat.

V, 2. — 3 *Exædificasset*. Le verbe *exædificare* a ici le sens de *ex ædibus ejicere*. — *Absque te foret*. Cf. p. 139, note 33. Il y a ellipse de *si*.

6. Calliclès veut dire ici que le trésor ne lui a pas été donné en propre, mais comme un dépôt. Si c'eût été un don, son ami lui devrait des remercîments pour en avoir ainsi usé. Mais c'était un dépôt ; Calliclès n'a donc fait que son devoir strict.

10. *Enim* autrefois n'avait pas une place absolument déterminée dans la phrase. Cette particule a ici une valeur affirmative : vraiment, il prononce mon nom.

12. *Maneam*. Le subjonctif montre que Lysitélès se parle à lui-même : il faut que je reste, restons ici. — *Commodum*. L'adjectif neutre est pris adverbialement : tout à point, à propos.

Modo mi advenienti nugator quidam occessit obviam,
Nimis pergraphicus sycophanta; is mille nummum se aurcum
Meo datu tibi ferre et gnato Lesbonico aibat meo;
Quem ego nec, qui esset, noram, neque eum ante usquam conspexi prius.
Sed quid rides? *CA.* Meo allegatu venit, quasi qui aurum mihi
Ferret abs te, quod darem tuæ gnatæ dotem : ut filius
Tuos, quando illi a me darem, esse adlatum id abs te crederet,
Neu qui rem ipsam posset intellegere, thesaurum tuom
Me esse penes, et eum a me lege populi patrium posceret.
CH. Scite edepol! *CA.* Megaronides communis hoc meus et tuos
Benevolens commentu'st. *CH.* Quin collaudo consilium et probo.
L. Quid ego ineptus, dum sermonem vereor interrumpere,
Solus sto, nec, quod conatus sum agere, ago? Homines colloquar.
CH. Quis hic est, qui huc ad nos incedit? *L.* Charmidem socerum suom
Lysiteles salutat. *CH.* Di dent tibi, Lysiteles, quæ velis.
CA. Non ego sum salute dignus? *L.* Imo salve, Callicles.
Hunc priorem æquom est me habere. Tunica propior pallio est.
CA. Deos volo consilia vobis vostra recte vortere.
CH. Filiam meam tibi desponsam esse audio. *L.* Nisi tu nevis.
CH. Imo haud nolo. *L.* Sponden tu ergo tuam gnatam uxorem mihi?
CH. Spondeo, et mille auri Philippum dotis. *L.* Dotem nil moror.
CH. Si illa tibi placet, placenda dos quoque est, quam dat tibi.

15. *Nimis pergraphicus sycophanta.* Un imposteur tout à fait à peindre. Cf. page 265, note 39.

21. *Qui*, en quelque manière. C'est l'ablatif indéclinable du relatif, répondant au grec πῶς.

24. *Benevolens*, comme plus haut, a le sens de *amicus*.

32. *Nevis*. Arch. pour *non vis*.

34. *Mille auri Philippum dotis*. Le génitif *auri* dépend de *Philippum*; ces deux mots, joints à *mille*, forment une locution dont le régime est *dotis*. C'est comme s'il y avait: *mille nummorum aureorum, quæ pecunia dotis sit.*

Postremo, quod vis, non duces, nisi illud, quod non vis, feres.
CA. Jus hic orat. *L*. Impetrabit te advocato atque arbitro.
Istac lege filiam tuam sponden mi uxorem dari ?
CH. Spondeo. *CA*. Et ego spondeo itidem. *L*. O, salvete, adfines mei !
CH. Atque edepol sunt res, quas propter tibi tamen succensui.
L. Quid ego feci ? *CH*. Meum corrumpi quia perpessu's filium.
L. Si id mea voluntate factum est, est quod mihi succenseas.
Sed sine, me hoc abs te impetrare, quod volo. *CH*. Quid id est ? *L*. Scies :
Si quid stulte fecit, ut ea missa facias omnia.
Quid quassas caput ? *CH*. Cruciatur cor mi et metuo. *L*. Quidnam id est ?
CH. Quom ille ita est, ut esse nolo, id crucior ; metuo, si tibi
Denegem, quod me oras, ne me leviorem erga te putes.
Non gravabor : faciam ita, ut vis. *L*. Probus es. Eo, ut illum evocem.
CH. Miserum est, male promerita, ut merita sint, si ulcisci non licet.
L. Aperite hoc, aperite propere, et Lesbonicum, si domi est,
Evocate foras : ita subitum est, quod eum conventum volo.

ACTUS V. SCENA III.

LYSITELES. LESBONICUS. CHARMIDES. CALLICLES.

LE. Quis homo tam tumultuoso sonitu me excivit foras ?
LY. Benevolens tuos atque amicus. *LE*. Satine salvæ ? dic mihi.
LY. Recte. Tuom patrem rediisse salvom peregre, gaudeo.
LE. Quis id ait ? *LY*. Ego. *LE*. Tun vidisti ? *CA*. Et tute item videas licet.

37. Il y a une allusion aux formules de la procédure romaine. Lysitelès répond : la prétention de Charmide sera accueillie, puisque tu le soutiens (*advocatus es ei*) et puisque tu rends la sentence à sa faveur (*arbiter es*).

51. *Quod* est ici l'accusatif du pronom relatif, dans le sens de *propter quod*.

V, 3. — 2. *Benevolens* est pris substantivement comme plus haut et redouble avec une légère nuance le sens de *amicus*. — *Satine*. Cf. plus haut, page 277, note 6. — *Salvæ*. Suppléez *res*.

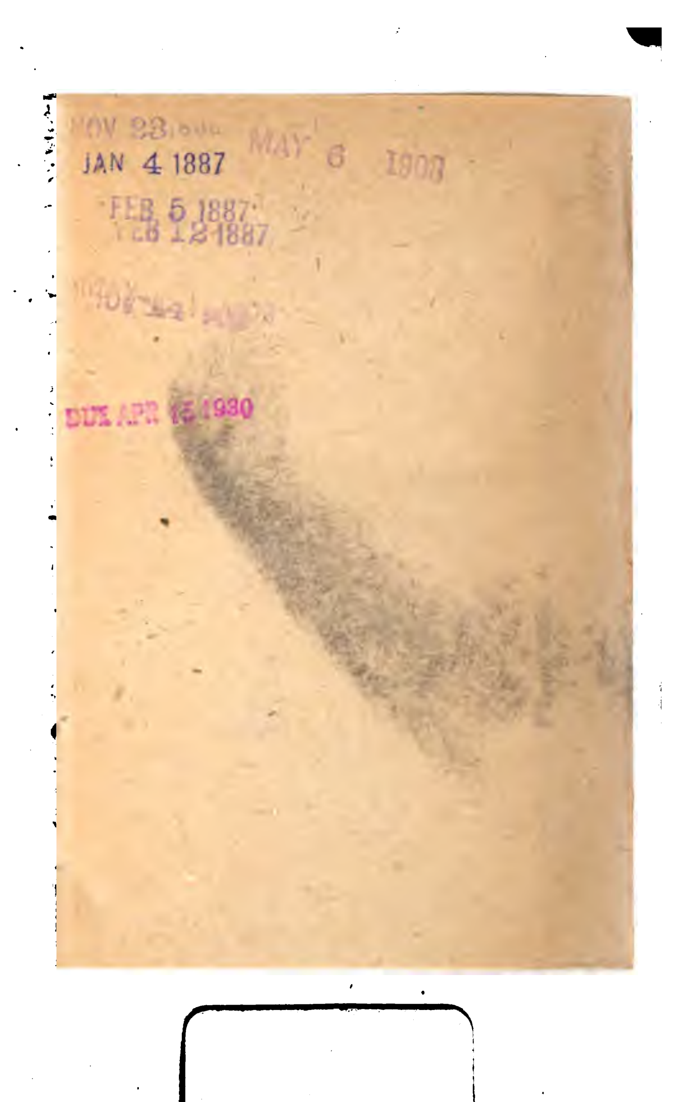
LE. O pater, pater mi, salve! *CH*. Salve multum, gnate mi.
LE. Si quid tibi, pater, laboris... *CH*. Nihil evenit, ne time;
Bene re gesta salvos redeo: si tu modo frugi esse vis,
Hæc tibi pacta est Callicla͏ï filia. *LE*. Ego ducam, pater,
Etiam si quam aliam jubebis. *CH*. Quamquam tibi succensui,
Miseria una uni quidem homini est adfatim. *CA*. Imo huic parum est.
LE. At jam posthac temperabo. *CH*. Dicis; si facias modo.
LE. Numquid causæ est, quin uxorem cras domum ducam? *CH*. Optumum est.
Tu in perendinum paratus sis, ut ducas. CANTOR. Plaudite.

9. *Calliclaï*. Génitif. arch. de *Callicles*.

11. *Temperabo*. Suppléez *mihi*. *Si facias modo*. Cette locution est optative et équivaut à *utinam facias*. Cf, Virgile, *Æn*. VIII, 560.

CANTOR. Cf. p. 29, vers 70.

FIN


JAN 4 1887
FEB 5 1887
DUE APR 15 1930


JAN 4 1887
FEB 5 1887


JAN 4 1887
FEB 5 1887


JAN 4 1887
FEB 5 1887
MAY 6 1903
DUE APR 15 1930

